FRANCE Football

NORVÈGE-FRANCE
Papin figure de proue

Deux buts en Suède, quatre devant Sochaux, Jean-Pierre Papin, de nouveau leader des buteurs français, est en pleine bourre ! Et il entend bien le prouver ce soir à Oslo devant la Norvège...

PARDO
Le messager

DIVISION I
Le show des derbies

MARADONA
Arrêt sur image

M 0705 - 2265 - 12,00 F
3790705012008 22650

Photo Patrick BOUTROUX

ISSN 0015-9557 ● 43e ANNÉE ● 5 SEPTEMBRE 1989

12 F

Le Coq Sportif et Intersport La Hutte présente

Série spéciale Coupe d

Essayez la Série
spéciale Coupe du Monde
Le Coq Sportif:

FV 3000

FV 1400

FV 1200

FV 1100

FM 1400

FM 1100

CHELSEA

nt:

u Monde

Gratuit ! Ce magnifique poster de l'équipe d'Argentine Championne du Monde vous attend chez les spécialistes Intersport - La Hutte.*

Du 5 septembre au 15 octobre,

Gagnez deux places pour la Finale de la Coupe du Monde 90.

Oui, vous pouvez gagner une semaine pour deux personnes en Italie à l'occasion de la Coupe du Monde, et deux places pour la finale ! Ou une semaine pour deux personnes au Country-Club de Sophia-Antipolis, sur la Côte d'Azur... Il vous suffit de répondre aux trois questions suivantes sur le Mundial, et de retourner votre coupon-réponse avant le 15 octobre. A vous de jouer !

1. Vous connaissez sans doute de nombreux joueurs de l'équipe nationale d'Argentine... Mais pouvez-vous citer le nom de son capitaine ?

2. En quelle année l'équipe d'Argentine a-t-elle été Championne du Monde pour la première fois en maillots Le Coq Sportif ?

3. ...Et contre quelle équipe a-t-elle remporté la finale cette année-là ?

Facile, non ? Alors, pour gagner l'un de deux super-prix de ce jeu-concours, remplissez le coupon-réponse ci-dessous et retournez-le aujourd'hui même à:

Le Coq Sportif, Concours Coupe du Monde 90, B.P.58 67020 Strasbourg Cedex. Un tirage au sort départagera les éventuels ex-aequo.

INTER SPORT La Hutte

le coq sportif

Voici les réponses aux questions sur le Mundial...

1 _____

2 _____

3 _____

...Et voici mes coordonnées:

NOM: _____

PRENOM: _____

ADRESSE: _____

Le Coq Sportif, Concours Coupe du Monde 90, B.P.58 67020 Strasbourg Cedex

Découvrez la Série spéciale Coupe du Monde Le Coq Sportif chez votre spécialiste Intersport - La Hutte...

03 - Le Rallye Sports à Montluçon
06 - Skisports à Grasse; Mer-Ville-Montagne à Menton; L'Evasion à Cagnes sur Mer
07 - Sports des Cévennes à Annonay; Comté Sports à Aubenas
08 - Intersport La Hutte à Charleville Mézières
16 - Plein Vent d'Ouest à Angoulême; Intersport La Hutte à Cognac
17 - Intersport La Hutte à Rochefort
18 - Intersport La Hutte à Bourges
19 - Daniel Cornil à Tulle
21 - Isa Intersport à Marsannay la Côte
25 - Centre Intersport à Montbéliard
27 - Intersport La Hutte à Vernon
28 - Sports Camping à Chartres
29 - Carnot Sports Club à Quimper; Intersport à Brest
30 - Cévennes Sports à Alès
31 - Midica Intersport à Toulouse; Igloo Sports à Toulouse
33 - Sports Côte d'Argent à Arcachon
34 - Centre Intersport à Villeneuve les Béziers
36 - La Clairière à Châteauroux; Intersport La Hutte à Châteauroux
38 - Sportechnic à Isle d'Abeau
41 - Intersport La Hutte à Blois
42 - Intersport La Hutte à Roanne
43 - Velay Sports au Puy
45 - Intersport La Hutte à Pithiviers
49 - Stadium à Angers; Maison du Camping à Saumur
50 - Macé Sports à Cherbourg
51 - Intersport La Hutte à Charleville
53 - La Maison du Sport à Laval
56 - Intersport La Hutte à Vannes; Sport Détente Plein Air à Pontivy
60 - Beauvais Sports à Beauvais; Intersport La Hutte à Compiègne
61 - Intersport La Hutte à Alençon
62 - Intersport La Hutte à Calais; Gauthier à Boulogne sur Mer; Sports Contact à Lens
63 - Sports Wen à Riom; Intersport La Hutte à Clermont Ferrand; Gaillard Sports à Issoire
65 - Berrens Sports à Tarbes
68 - Intersport La Hutte à Mulhouse
69 - Olymp'Sport à Givors
70 - Intersport La Hutte à Lure
73 - Intersport La Hutte à Albertville
76 - Sports Détente à Rouen; Intersport La Hutte au Havre; Centre Intersport à Grand Quevilly
77 - Intersport La Hutte à Meaux; Intersport La Hutte à Coulommiers
78 - Intersport La Hutte à St Germain en Laye; Marathon Mantais à Mantes La Jolie
79 - Intersport La Hutte - Galerie Hugo à Niort; Centre Intersport - Les 30 Ormeaux à Niort
80 - Savasc La Hutte à Amiens; Sports et Loisirs à Abbeville
82 - Intersport La Hutte à Moissac
85 - Savenac à La Roche sur Yon; Intersport La Hutte à Fontenay le Comte
86 - Intersport La Hutte à Poitiers; Intersport La Hutte à Châtellerault; Sports Loisirs à Montmorillon
90 - Intersport La Hutte à Belfort
91 - Intersport La Hutte à Longjumeau
92 - Claudine Le Pennec à Nanterre; Intersport La Hutte à Antony
93 - Intersport La Hutte à Sevran
94 - Rafal Sports à Champigny

Le réglement complet est disponible sur simple demande: Le Coq Sportif - B.P.28 67026 Strasbourg Cedex.

* dans la limite du stock disponible.

Vent d'Est

GRATUIT !

DU 1er AU 30 SEPT. 89

DECATHLON VOUS OFFRE CE SAC POUR TOUT ACHAT DE CHAUSSURES DE FOOTBALL ADIDAS DE PLUS DE 350 FRANCS*

*sauf modèles soldés

adidas® DECATHLON

Editorial

Allô Diego ? Ici Oslo !

QUELLE vedette, ce Maradona ! A lui seul, il monopolise tous les jours la une des journaux dans trois pays différents ! Diego par-ci, Diego par-là, c'est plus du tango, c'est une cucarracha. « Allô, Diego ? Ici, Oslo ! Dis donc, vieux, tu sais que ce soir, il y a du ballon ici ? Oui, du football, du vrai. C'est cela, Norvège-France. En Coupe du monde, exact. Pour du beurre ? Certes, mais ça va jouer au cuir, vieux ! Et toi, tu en es où ? » Zut ! On a coupé...

(Photo Franco RICHIARDI)

Ce zèbre-là, il aurait fallu l'inventer. Mais quelle engeance ! Moi, il est en train de m'user, et je ne vous parle pas de l'état dans lequel il a mis mes vertèbres cervicales. Coup de tête à droite vers Rome et Fiumicino. Non, Diego n'est pas arrivé. Coup de tête à gauche vers Buenos Aires. Non, Diego n'a pas décollé. Il y a des moments où j'ai l'impression d'être juché sur une chaise d'arbitre à Roland-Garros ou à Flushing Meadow, et je me prends à crier : « Faute ! »

Diego ? Il me hante. Dès que j'ouvre un tiroir, je le vois jaillir en hurlant : « C'est où, Marseille ? C'est où, Marseille ? » Une nuit, j'ai même rêvé qu'on m'avait envoyé à l'aéroport de Buenos Aires pour inspecter tous les avions au sol d'Aerolineas et d'Alitalia afin de confirmer qu'ils comportaient bien des premières classes, avec des sièges en cuir frappés Louis Vuitton, des plateaux repas fournis par Fauchon, des rince-doigts dorés à l'or fin de chez Van Cleef and Arpels, des appuis-tête Dunlopillo et des coups de pied aux fesses à commande électrique de chez Plumeau. Y avait rien de tout ça. Faut comprendre Diego.

ARRÊT sur image et redevenons sérieux. En tout cas, les lecteurs de *France Football*, eux, ne doivent pas être tellement surpris par l'évolution de l' « affaire ». Depuis le 2 juin dernier, jour de la visite de Michel Hidalgo à Maradona, *FF* leur en avait fourni le « fil conducteur ». Trois mois plus tard, après de multiples faux rebondissements et des tonnes de déclarations, ô combien contradictoires, Diego — est enfin sur le chemin du retour à Naples. Mais on peut supposer que ... son manège machiavélique vis-à-vis de Corrado Ferlaino, le président du Napoli, procède d'un plan mûrement réfléchi au bout duquel il semble écrit que le « Pibe » va divorcer d'avec Naples comme il l'avait fait d'avec Barcelone...

Viendra-t-il à Marseille ? Tapie affirme que oui. Quand ? Ça, c'est une autre histoire. Pour l'heure, il y a encore un contrat en bonne et due forme entre Naples et l'Argentin qui ne peut pas s'annuler comme ça, selon l'humeur des uns ou des autres (« Dieu merci », dit Tapie avec pudeur). Pour casser ce contrat, Maradona va devoir batailler ferme. Il risque même de sévères sanctions, mais il a l'air de s'en moquer. Il a « pris une décision que personne n'imagine »...

Mais en attendant, la partie de yo-yo à laquelle sont conviés les supporters marseillais, les Napolitains et les joueurs des deux clubs, commence à en « agacer » plus d'un, et Jean-Pierre Papin, capitaine de l'O.M. particulièrement. Papin a clairement fait comprendre qu'il ne souhaitait guère aujourd'hui la venue de l'Argentin. L'OM, qui se permet, sans Enzo Francescoli ni Karl-Heinz Förster, de mettre six buts à une équipe comme Sochaux, a-t-il besoin, en effet, de Diego Maradona ? Peut-être que oui, peut-être que non, mais les affaires sont les affaires...

Nous voilà malheureusement bien loin de ce qui aurait dû nous accaparer, nous mobiliser cette semaine, à savoir un Norvège-France de Coupe du monde qui n'a plus l'importance qu'il aurait dû normalement avoir, mais qui n'en reste pas moins plein d'intérêt.

LA situation des deux équipes est claire : Norvège et France, lâchées par le tandem Ecosse-Yougoslavie (adversaires demain à Zagreb), vont jouer ce soir sur la pelouse du vénérable Ullevaal Stadion d'Oslo pour... la troisième place du groupe 5. Que les dés soient jetés ou pas, cela n'a plus, en vérité, qu'une importance relative. Le nouveau pari de Michel Platini, sélectionneur heureux depuis le voyage de Malmö, consiste à faire gagner à l'équipe de France ses trois derniers matches. Histoire de sortir de ces éliminatoires la tête haute. Histoire aussi de prouver que le football français est prêt à effectuer son grand retour sur la scène internationale, après avoir annoncé son renouveau un soir d'août en Suède.

Première étape du challenge : Oslo, où le sélectionneur va pouvoir aligner exactement la même équipe, les Bleus étant chargés, en bloc, de confirmer la performance réalisée sous l'orage suédois. En affirmant que son quatuor Perez-Ferreri-Papin-Cantona constitue l'une des meilleures attaques d'Europe. Platini a par ailleurs franchi un pas important dans la confiance qu'il accorde désormais à son groupe.

A Oslo, le nouveau « carré magique » des Bleus va pourtant subir un test autrement plus sérieux qu'il y a trois semaines. Les Norvégiens n'ont pas oublié le penalty du match aller, qui les a privés d'un nul plus que mérité... Aussi, sans attendre le même coup d'éclat qu'en Suède, disons qu'une victoire en Norvège, quel que soit le score, donnerait un nouveau coup de fouet au football français, une semaine avant le premier tour des Coupes d'Europe. En espérant que tout le foin entourant l'éventuelle venue de Maradona à Marseille n'ait pas trop perturbé la concentration des internationaux, et en particulier celle des quatre Olympiens de l'équipe de France...

Guy MISLIN

Sommaire

6 **Pardo : « Avec Platini, le message passe. »**
8 France : l'attaque en questions.
9 Stadheim : « Ah ! ce penalty du Parc... »
10 Forum : Division 1.
11 Une-deux : Bernard Casoni.
13 Espoirs : la quadrature du cercle.
14 **D 1 : les Gones chez les Gagas.**
15 Lucas : « Mulhouse va payer. »
16 Division 1 : la 8e journée.
17 Chiffres et statistiques.
18 Les Etoiles de FF.
19 Division 4 : Régionaux.
20 Intrigues à la Maison d'Alsace.
22 Forum : Division 2.
24 Division 2 : la 8e journée.

Encart Abonnement

26 Le Loto sportif.
28 L'année des Catalans.
29 Division 3 : la 4e journée.
30 Forum : Division 3.
32 Maradona arrive.
33 Mondiale 90 : le choc Brésil-Chili.
34 **Mondiale 90 : les matches de mercredi.**
36 Les Championnats étrangers.
40 Classements et challenges.
42 Forum monde.
45 Attention, Vikings blessés.

6 Pardo

Depuis le match réussi par le milieu de terrain français en Suède, Bernard Pardo a toute la confiance de Michel Platini. Le Bordelais estime qu'avec ce dernier, le message passe bien. A quelques heures de Norvège-France, la confiance règne chez les Bleus.

14 Derby

La prochaine journée, samedi, sera placée sous le signe des derbys. Avec notamment un Saint-Etienne - Lyon qui remue bien des souvenirs aussi bien chez les Gones que chez les Verts. Petites histoires d'un grand derby.

34 Mondiale

Le lendemain de Norvège-France, l'Europe sera en ébullition avec sept matches comptant pour les éliminatoires du Mondiale 90. Au menu, un certain Yougoslavie-Ecosse.

Perez et Ferreri, les cousins-dribbleurs, Cantona le long-courrier et Papin le puncheur : une attaque pleine de promesses !
(Photos PRESSE SPORTS)

L'attaque en

Platini pense que ses quatre attaquants forment un groupe fort. Qu'en disent-ils, quels sont leurs défauts, leurs qualités et leur avenir ? Les réponses de Ferreri et Perez.

AU départ, il y a ce jugement de Michel Platini : « En attaque, nous n'avons pas de Van Basten ni de Maradona mais, ensemble, nos quatre attaquants : Cantona, Ferreri, Papin et Perez sont très forts. » Au regard du match de Malmö, pas de problème, la bande des quatre, à laquelle on peut ajouter Laurent Blanc, notamment pour son travail sur le quatrième but, a pris le pouvoir.

Reste que le sélectionneur a noté, face à la Suède, quelques détails — comprenez défauts — qui l'ont surpris. Il n'a pas voulu être plus explicite, lâchant seulement que ses attaquants devaient « absolument améliorer leur replacement ». C'est à huis clos, samedi, qu'il les a fait travailler dans ce domaine. Etant entendu que si « c'est en défense que les plus grands progrès sont à faire, le travail des attaquants repose avant tout sur leur inspiration et leur « génialité » (sic). Ce sont des choses qui ne se travaillent pas ». Mais elles seront les bienvenues à Oslo.

Car Platini a dans la tête un souvenir (très) désagréable, celui du 16 juin 1987 : « Je m'en souviens très bien. Je n'ai pas joué mais j'y étais. Ça été le début des déconvenues pour l'équipe de France. Ce serait bon, deux ans après, de repartir vers le haut à l'endroit où on avait plongé. » Pour atteindre à nouveau le sommet, il faut, bien sûr, se créer des occasions de buts et marquer. D'où ce plongeon dans le bain de l'attaque française.

Que pensent les intéressés des louanges et des critiques du « boss » ? Cantona se tait, il préfère les actes aux paroles. Papin ne veut plus s'exprimer, n'ayant pas apprécié que ses propos sur l'éventuelle venue de Maradona à Marseille aient été reproduits. Tans pis, il reste Ferreri et Perez qui ont répondu à toutes les questions sauf une : lequel d'entre-vous peut devenir cette individualité marquante qui manque pour l'instant à l'équipe de France ? « Ne froissons personne. »

LE JUGEMENT DE PLATINI

Ferreri : « C'est flatteur, car il connaît très bien le football. Nous sommes complémentaires. Avec Christian, d'abord. On a un peu le même jeu, nous sommes deux bons dribbleurs, chacun de notre côté du terrain. Jean-Pierre fait des appels de balle très profonds, dans sa course. Alors qu'Eric aime avoir le ballon dans les pieds et partir de plus loin. » Perez : « Il ne faut pas se polariser sur nous quatre. Ce n'est pas nous qui avons fait que ça a marché en Suède. Tout le monde s'est battu pour. » C'est vrai qu'ils se complètent bien, n'est-ce pas ?

LEURS DÉFAUTS

Perez : « Vous ne m'apprenez rien. J'en ai trop pour tous les citer. Disons que je n'ai pas d'expérience. Mais ça viendra. Je manque aussi de puissance. C'est un défaut par moment et une qualité à d'autres. J'ai besoin d'être plus constant en match. Parfois, je ne suis pas absent, mais plus discret. » Ferreri : « Ça arrive qu'avec Eric on se marche sur les pieds. Mais nous avons joué ensemble trois mois à Bordeaux et ça avait bien marché. C'est juste une question de réglage. Par ailleurs, je dirais qu'on est plus habitué à attaquer qu'à travailler défensivement, à part Christian. Personnellement, je ne frappe pas assez de loin, je ne marque pas assez de buts et je suis parfois trop collectif, enfin je ne vais pas toujours au bout de mes actions. »

Belles autocritiques ! En ce qui concerne Papin, nous ne lui voyons guère de défauts quand il est en forme. Quant à Cantona, il a montré en Suède qu'il pouvait jouer beau et efficace. Il doit continuer. Il nous manque aussi de voir si le quartet peut jouer sa musique face à une défense moins « acoustique » que celle de Malmö. Ce soir, sans doute ?

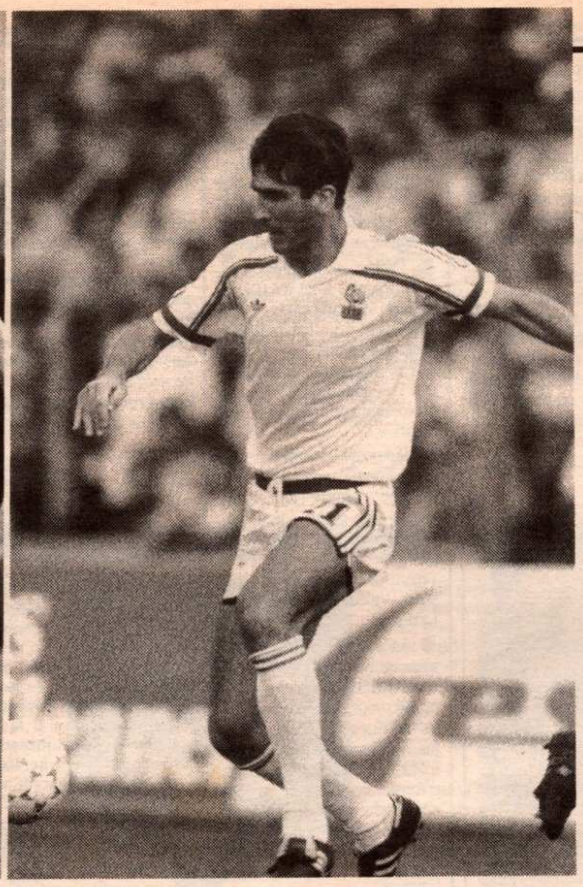
LEURS QUALITÉS

Ferreri : « Si je suis bien physiquement, je ne crains personne. Depuis des années, je joue trente-cinq matches en moyenne par saison, ce qui montre que je suis assez régulier. Même si je ne fais pas que des grands matches. Mes deux qualités principales sont le dribble et l'accélération. Avant, j'avais un peu trop le nez sur le ballon. Je crois avoir fait des progrès en vision du jeu, dans les passes longues et les transversales. Grâce à ma position actuelle à Bordeaux, en véritable milieu offensif, chargé de faire le jeu. »

Perez : « Disons que je suis plus régulier à vingt-six ans que je ne l'étais à vingt-deux à Nîmes. Mais ce n'est pas à moi de dire quelles sont mes qualités. » Ferreri à la rescousse : « Il a le même style que moi, mais c'est plus un attaquant. Il est vif, il aime dribbler, et c'est un pur gaucher. »

Féfé reste à la barre pour apporter son témoignage sur Papin : « Jean-Pierre est dans la vie comme sur le terrain : franc, têtu, gagneur, accrocheur. C'est un formidable battant, il bouge beaucoup et donne des solutions aux milieu de terrain, ce que j'apprécie énormément. » Au tour de Pépé : « Papinos, c'est la puissance et l'opportunisme. Ce qui me frappe, c'est qu'il ose tout le temps. » Ajoutons que JPP a élargi son registre, qu'il est devenu plus altruiste tout en restant un grand buteur. Stéphane Paille s'en est-il aperçu ?

Les défenseurs français vont découvrir Jan-Aage Fjortoft, le principal danger de l'attaque norvégienne.
(Photo Guy JEFFROY)



Le point du groupe 5

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Écosse	9	5	4	1	0	10	5
2. Yougoslavie	8	5	3	2	0	10	4
3. Norvège	4	5	2	0	3	8	6
4. France	4	5	1	2	2	4	6
5. Chypre	1	6	0	1	5	5	16

Reste à jouer :

5- 9-1989 : Norvège - France.
6- 9-1989 : Yougoslavie - Écosse.
11-10-1989 : Yougoslavie - Norvège.
11-10-1989 : France - Écosse.
28-10-1989 : Chypre - Yougoslavie.
15-11-1989 : Écosse - Norvège.
18-11-1989 : France - Chypre.

Les seize Norvégiens

Gardiens : Erik Thorstvedt (Tottenham), Ola-By Rye (Rosenborg).
Défenseurs : Stig-Inge Bjoernebye (Kongsvinger), Rune Bratseth (Werder Brême), Gunnar Halle (Lillestrom), Hugo Hansen (Molde), Terge Kojedal (Hamarkameratene), Rune Tangen (Moss).
Milieux : Per-Egil Ahlsen (Brann), Oerjan Berg (Rosenborg), Sverre Brandhaug (Rosenborg), Karl-Petter Loeker (Rosenborg), Jahn-Ivar Jakobsen (Rosenborg).
Attaquants : Jan-Aage Fjortoft (Rapid Vienne), Simen Agdestein (Lyn Oslo), Joern Andersen (Eintracht Francfort).

Les dix-sept Français

Gardiens : Joël Bats (Paris-SG), Bruno Martini (Auxerre).
Défenseurs : Manuel Amoros (Marseille), Bernard Casoni (Toulon), Eric Di Meco (Marseille), Yvon Le Roux (Paris-SG), Frank Sauzée (Marseille), Frank Silvestre (Sochaux).
Milieux : Laurent Blanc (Montpellier), Didier Deschamps (Nantes), Jean-Philippe Durand (Bordeaux), Jean-Marc Ferreri (Bordeaux), Bernard Pardo (Bordeaux), Christian Perez (Paris-SG).
Attaquants : Eric Cantona (Montpellier), Stéphane Paille (Montpellier), Jean-Pierre Papin (Marseille).

Le onzième Norvège-France

28-10-1923 : Norvège b. Fr., 2-0, Parc d. Princes.
11-11-1964 : France b. Norv., 1-0, au Parc des Princes (CM).
15- 9-1965 : France b. Norvège, 1-0, à Oslo (CM).
6-11-1968 : Norvège b. France, 1-0, à Strasbourg (CM).
10- 9-1969 : France b. Norvège, 3-1, à Oslo (CM).
11-10-1970 : France b. Norvège, 3-1, à Lyon (CEN).
8- 9-1971 : France b. Norvège, 3-1, à Oslo (CEN).
16- 6-1987 : Norvège b. France, 2-0, à Oslo (CEN).
14-10-1987 : France et Norv., 1-1, au P. des Princes (CEN).
28- 9-1989 : France b. Norv., 1-0, au Parc des Princes (CM).

Les dix derniers matches de la Norvège

14- 9-1988 : Écosse b. Norvège, 2-1, à Oslo (CM).
28- 9-1988 : France b. Norvège, 1-0, à Paris (CM).
19-10-1988 : Italie b. Norvège, 2-1, à Pescara.
2 -11-1988 : Norvège b. Chypre, 3-0, à Limassol (CM).
4-11-1988 : Tchécoslovaquie b. Norvège, 3-2, à Bratislava.
22- 2-1989 : Grèce b. Norvège, 4-2, à Athènes.
16- 5-1989 : Norvège b. Chypre, 3-1, à Oslo (CM).
30- 5-1989 : Norvège b. Autriche, 1-0, à Molde.
31- 5-1989 : Norvège b. Autriche, 4-1, à Oslo.
23- 8-1989 : Norvège b. Grèce, 0-0, à Oslo.

Les dix derniers matches de la France

27- 4-1988 : Irlande du N. et France, 0-0, à Belfast.
24- 8-1988 : France et Tchécoslovaquie, 1-1, au Parc.
28- 9-1988 : France b. Norvège, 1-0, au Parc (CM).
22-10-1988 : Chypre et France, 1-1, à Nicosie (CM).
19-11-1988 : Yougoslavie b. France, 3-2, à Belgrade (CM).
7- 2-1989 : Eire et France, 0-0, à Dublin.
14- 2-1989 : Arsenal b. France, 2-0, à Londres.
8- 3-1989 : Écosse b. France, 2-0, à Glasgow (CM).
29- 4-1989 : France et Yougoslavie, 0-0, au Parc (CM).
16- 8-1989 : France b. Suède, 4-2, à Malmö.

questions

Le cas Cantona, maintenant. Perez : « C'est un super-technicien. Il a une bonne vision du jeu, il est athlétique et adroit devant le but. » Ferreri : « Il a des qualités au-dessus de la moyenne, notamment un bon jeu de tête. Et il est rapide, ce qui est rare pour quelqu'un de son gabarit. » Deviendra-t-il le génie qu'il disait vouloir être (*L'Équipe* du 9-1-89) ? That is the question.

RÔLE EN CLUB
ET EN SÉLECTION

Perez : « En équipe de France comme au P-SG j'ai un rôle de piston sur le côté gauche. Mais la répartition de mes efforts est différente. En équipe de France, je suis offensif à soixante ou soixante-dix pour cent. Alors qu'au P-SG c'est du 50-50, j'ai beaucoup moins d'occasions de marquer des buts. » Ferreri : « En club, je joue en 10, comme j'aurais dû toujours le faire. Je suis derrière les attaquants, dans l'axe, libre. Je montre qu'on a raison de me faire confiance à ce poste. En équipe de France, je rejoue comme ces dernières années à Bordeaux. Platini dit qu'avec Christian on doit organiser le jeu, mais aussi boucher les côtés quand on a perdu le ballon. Je dois en discuter avec lui. »

Platini dit que « Cantona sera encore plus efficace s'il joue en retrait derrière Papin ». Ceci semble indiquer que c'est au Montpelliérain que reviendra la position axiale que revendique à demi-mot Ferreri. Sans en faire une affaire d'Etat, précisons-le tout de suite. Papin ? Marseille et équipe de France, c'est bonnet blanc et blanc bonnet. On lui demande les mêmes choses, il les fait bien et, depuis Malmö, il semble s'être enfin imposé à l'échelon international. La confirmation, à Oslo et ailleurs, devrait couler de source.

INSTALLÉS ?

Perez : « Non, j'ai seulement fait de bons matches. Je ne suis pas très important. Mais, bien sûr, je souhaite y rester le plus longtemps possible. » Ferreri : « Pas du tout, je sais que dans le foot tout va très vite. Depuis ma première sélection en 1982, j'ai fait pas mal d'aller-retour. Le fait que Platini ait annoncé qu'il garderait la même équipe pour la Suède et la Norvège aurait pu être une source de démotivation. Ça n'a pas été le cas. Ça nous a seulement montré qu'il avait confiance en nous. De notre côté, on devait le lui rendre. » C'est sans doute cette confiance mutuelle qui manquait ces trois dernières années...

LEUR AVENIR

Ferreri : « Je ne vis pas sur le long terme. Cependant, je suis le plus capé avec Manu et Joël, et je pense avoir assez perdu de temps. Pour nous quatre, tout sera rose si on gagne en Norvège ou si on fait un bon match. A Malmö, on a retrouvé le jeu à la française, mais il faut confirmer. On s'est fait plaisir et tant mieux si on vous a fait rêver. J'espère qu'on va continuer. » Perez : « J'aimerais tant me qualifier pour une Coupe du monde ! Je ne pense pas à 94, c'est maintenant que je veux y aller. En 1994 j'aurai trente-deux balais. Je la ferai peut-être comme sélectionneur ? » Et il éclate de rire. C'est beau, un footballeur heureux. Dommage qu'il reste en nous la sombre crainte qu'entretiennent le passé et la fragilité du bonheur, de tous les bonheurs...

Karim JBARA, à Clairefontaine

Stadheim : « Ah, ce penalty du Parc !... »

C'EST une équipe de Norvège au visage sensiblement modifié qui affrontera la France ce soir au Ullevaal Stadion d'Oslo, par rapport au match aller disputé au Parc des Princes et remporté 1-0 par les Bleus.

Un match que les Norvégiens dans leur ensemble, et leur sélectionneur, le jeune Ingvar Stadheim en tête, n'ont pas oublié. Ils n'ont toujours pas digéré les circonstances de cette défaite à Paris. On se souvient, en effet, que les hommes de Stadheim avaient offert une remarquable résistance aux Français avant de s'incliner à cinq minutes de la fin du match sur un penalty tiré par Jean-Pierre Papin, à la suite d'une faute d'Anders Giske sur Daniel Bravo.

« Ce penalty nous est resté en travers de la gorge, explique Stadheim. Souvenez-vous que Thorstvedt avait même touché le ballon sur le tir de Papin... Ce soir-là, mes joueurs ont ressenti cette défaite comme une profonde injustice et ils mettront un point d'honneur à prendre une revanche. »

Ce même soir, les Norvégiens avaient failli ouvrir le score en milieu de seconde mi-temps, Joël Bats effectuant un superbe arrêt-réflexe sur une tête très violente de Peter Osvold, l'un des grands absents de la confrontation d'aujourd'hui.

Outre Osvold, Stadheim a dû, en effet, se passer pour des raisons diverses de Gunnar Sorloth et de Johnsen. Il n'a pas rappelé non plus John Henriksen, qui évolue désormais en Division III française à Angoulême, ni le solide Giske, qui a décidé de prendre sa retraite, choisissant d'épauler les expérimentés Terje Kojedal, bien connu en France, et Rune Bratseth (Werder Brême) par de jeunes défenseurs comme Gunnar Halle, Hugo Hansen ou Stig-Inge Bjoernebye.

Au milieu du terrain, il est certain que l'équipe de Norvège a beaucoup perdu depuis que le grand Tom Sundby n'en est plus l'inlassable régulateur, le poumon. Sérieusement blessé sur une véritable agression d'entrée de jeu devant l'Écosse, Sundby n'est plus réapparu en sélection. Sa sortie devant l'Écosse avait d'ailleurs valu une première défaite à domicile à la Norvège.

Contre l'Écosse et devant la Yougoslavie, un jeune attaquant s'était particulièrement mis en évidence, sauvant à chaque fois l'honneur : Jan-Aage Fjortoft, qui évolue au Rapid de Vienne. Il n'avait pas joué au Parc, et la défense française aura tout intérêt à ne pas le quitter des yeux, au même titre que Joern Andersen (Eintracht Francfort), bourreau des Bleus le 16 juin 1987 en Championnat d'Europe des nations. Andersen avait inscrit le deuxième but de la victoire norvégienne (2-0) sur la pelouse-bourbier de l'Ullevaal Stadion.

Le challenge des Norvégiens est, en fait, le même que celui des Français, qu'ils devancent à la 3e place du groupe 5 grâce à une meilleure différence de buts (8-6 contre 4-6) ; pour espérer se qualifier, il leur faut désormais remporter leurs trois derniers matches et miser sur une série de contre-performances des Écossais... Ce qui ne sera guère chose aisée avec deux déplacements, en Yougoslavie et justement en Écosse !

Mais en attendant, même s'il sent ses joueurs déterminés avant d'affronter la France, Ingvar Stadheim ne fait pas preuve d'un optimisme débordant. Il était à Malmö lorsque les joueurs de Michel Platini ont dominé la Suède 4-2 et ce brusque réveil des Français l'a refroidi. « Je n'ai pas reconnu l'équipe de France, disait-il alors. L'apport d'un joueur comme Eric Cantona est un sérieux plus et il semble que cette équipe ait de nouveau retrouvé toutes les qualités propres au football français, sur le plan collectif et technique d'abord. Et ses attaquants m'ont énormément surpris. Ce sera dur, je le sais, mais je n'ai pas perdu mon temps à Malmö. »

Une semaine plus tard, Stadheim faisait encore la grimace : son équipe était tenue en échec 0-0 par la Grèce lors d'un dernier test avant la venue de la France à Oslo...

Guy MISLIN

Division 1

● Bernard Pivot, qui, pendant ses vacances, a assisté à tous les matches à domicile de Lyon et Saint-Etienne, avait invité Robert Herbin à déjeuner dans sa propriété du Beaujolais. Malheureusement, ce jour-là, l'entraîneur stéphanois, fortement grippé, a dû déclarer forfait.

● Sévèrement secoué en fin de première mi-temps à Nantes, Éric Cantona a eu très peur pour sa cheville. Réconforté par Jacquet et énergiquement soigné par le kiné, Cantona a pu toutefois reprendre le match.

clin d'œil

A la Clairefontaine

Pub pour slip ? Non, Cantona à l'entraînement. Aujourd'hui à Oslo, il enlève le bas...

(Photo PRESSE SPORTS)

● La location pour les matches du RP 1 s'effectue pour le moment au Parc des Princes, et au 41 rue de Rome.

Domergue superviseur ?

La situation ne s'améliore guère au SM Caen, entre Jean-François Domergue et Robert Nouzaret : ce dernier a demandé que l'ancien international ne figure pas dans l'équipe de D III ayant joué samedi soir au Touquet. La situation reste donc totalement bloquée, même si « Doudou » devrait prendre une décision d'ici à la fin de cette semaine. Il pourrait rester au club et accepter la proposition des dirigeants normands de devenir le bras droit du président Fiolet. Dans un premier temps, Domergue serait appelé à beaucoup se déplacer pour assister à des rencontres des Coupes du monde, d'Europe, d'Afrique, etc.

● John Sivebaek a reçu dernièrement des journalistes danois, car ses performances à l'ASSE ne passent pas inaperçues au Danemark où il recueille la majorité des suffrages. Il est en grande forme et veut conduire la formation nationale au Mondiale italien.

● Parlant de Johann Cruyff, qu'il a connu à l'Ajax d'Amsterdam, le Stéphanois Witschge confie : « J'ai beaucoup progressé avec lui. Il était sévère, rigoureux, mais juste avec les joueurs, et tous ont profondément regretté son départ. »

● Toujours souriant, Karl Heinz Förster avait en début de semaine dernière un sourire encore plus grand que d'habitude. Pour une bien belle raison : son épouse Petra venait de donner une petite sœur, Valérie, à Claudio et à Lina.

● La Ligue a décidé d'organiser un match au stade Geoffroy-Guichard pour fêter (mieux vaut tard que jamais !) les dix titres de l'ASSE, performance jamais réalisée dans le football français. C'est l'Ajax d'Amsterdam qui a été invité et sera l'adversaire des Stéphanois. Le match doit, en principe, se dérouler le 24 octobre prochain.

● Les joueurs stéphanois ont bénéficié d'un repos de deux jours ce week-end, ce qui n'est pas dans l'habitude de Robert Herbin. Il faut dire que les circonstances étaient favorables et que l'entraîneur stéphanois a tenu à remercier ses joueurs de leur premier succès à l'extérieur à Mulhouse.

● Réflexion du président Laurent après la victoire à Mulhouse : « Nous venons de prouver que l'on peut faire du spectacle sans tricher et tirer les maillots. » Un regard lancé en direction du Paris-SG et de Cannes, les deux derniers adversaires des Verts à Geoffroy-Guichard.

● Les supporters marseillais qui, fin septembre, iront soutenir l'OM à Copenhague seront bien inspirés de ne pas oublier une petite laine. Gili et Bernès, qui étaient allés en cette fin août au Danemark en chemisette, l'ont amèrement regretté. Il ne faisait pas plus de 5 degrés pendant la rencontre.

● Les dirigeants nantais n'ont guère été convaincus par la prestation de Milani, qui s'est montré aussi fébrile que Marraud. Du coup, on évoquait à Nantes la possibilité de se mettre en chasse d'un gardien de but de métier.

● Jean-Claude Lemoult a repris l'entraînement et réintégré le groupe des « pros ». Aimé Jacquet n'a pas exclu la possibilité de faire prochainement de « Mobylette Lemoult » un arrière latéral.

● La mise à l'écart de Roche pour la venue de Sochaux au Stade-Vélodrome était logique. C'est le joueur lui-même qui le dit. « Gili m'a dit que dans la mesure où j'étais suspendu pour la rencontre contre Brönbdy, il se devait d'essayer une formule sans moi. Rien à dire. »

● La Beaujoire a réservé un accueil très particulier à Éric Cantona sous la forme d'un calicot au contenu assez ordurier. Avant le coup d'envoi, Bernard Gasset s'en alla d'ailleurs arracher cette banderole d'un goût très douteux.

● Jean Castaneda était à Copenhague aux côtés de Gili et Bernès pour « espionner » Brönbdy. Il a surtout remarqué Thorben Franck, l'avant-centre de l'équipe danoise. « C'est un joueur qui ressemble à Papin », a-t-il dit. La défense marseillaise devra l'avoir à l'œil.

● Philippe Thys va-t-il quitter l'OM ? Officiellement, non. Mais dans les couloirs il se murmure que Louis Nicollin serait prêt à accueillir le défenseur marseillais, lequel, n'étant pas titulaire à l'OM, ne serait pas contre ce départ.

Blazevic demande virilité et engagement

Miroslav Blazevic en a assez de ces matches que le FC Nantes gâche par manque de malice, de simplicité, dit-il. Ajoutant : « Il faut à tout prix que je corrige l'esprit nantais. La beauté du football a changé. Ce n'est plus tac-tac comme avant. Aujourd'hui, il convient de faire preuve de virilité, d'engagement. Mes défenseurs, comme Desailly, Kombouaré, ont trop l'esprit artiste. Même dans les actions difficiles, ils ne pensent qu'au beau geste alors qu'une balle vigoureuse en touche est plus utile. » Il faut vous dire que le but égalisateur montpelliérain est venu justement d'une hésitation à taper en touche, Henry préférant dribbler. Résultat ? Le joueur a concédé un corner sur lequel Blanc a égalisé.

● Assez rare pour être noté : à l'occasion du dernier Lyon-RP 1, les deux gardiens ont reçu un avertissement : Olmeta en fin de première mi-temps pour une sortie rugueuse au-delà de sa surface ; Lemasson à la dernière minute, pour s'être énervé, lui aussi au delà de ses dix-huit mètres.

● Jacob Frijs-Hansen, victime d'un début de pubalgie, a été laissé au repos par Jacques Santini en fin de semaine dernière.

● Les Lyonnais ne savent toujours pas s'ils vont engager un joker, maintenant que Daniel Xuereb semble s'être éloigné pour de bon. Domenech affirme même ne pas savoir exactement quel compartiment de l'équipe a le plus besoin d'un hypothétique renfort !

● Le Caennais Jean-François Domergue n'a pas gros moral. Aussi accepta-t-il avec plaisir, vendredi, la proposition de son président de l'accompagner à Cabourg, pour assister à la finale des jeux Interville.

● Le défenseur toulonnais Thierry Taberner, vingt-sept ans, originaire d'Arles, qui était au chômage, a signé à Auxerre. Le club bourguignon avait reçu l'autorisation d'acquérir un joueur au chômage en raison de la blessure de son stoppeur international William Prunier, opéré des ligaments croisés d'un genou.

● L'affaire Mendoza a trouvé son épilogue. Le Brest Armorique est parvenu à établir un terrain d'entente pour résilier le contrat de Daniel Tapia. La Ligue a ainsi pu qualifier Alfredo Mendoza.

Papin pas conquis par Maradona

Dire que les Olympiens attendent Maradona comme le Messie serait exagéré. « Son arrivée risque d'un peu perturber le groupe, a dit Papin qui a ajouté : ce n'est pas moi qui décide, mais si Bernard Tapie me demande mon avis, je lui dirai de ne pas le prendre. » Il paraît qu'ils sont plusieurs Marseillais à partager l'opinion de leur capitaine.

● On a déjà évoqué largement à Sochaux la manière de meubler la trêve hivernale. En principe, l'équipe partagera son temps entre la mer et la montagne. Les hommes de Takac pourraient être notamment les invités d'une station des Alpes.

● Slavo Muslin est bien décidé à donner leur chance aux jeunes du club qui le méritent. C'est ainsi que, pour le déplacement à Bordeaux, l'entraîneur du Brest Armorique avait choisi comme remplaçants Corentin Martins et Patrice Lagadec, histoire de les encourager à persévérer.

● Avant même la venue de Sochaux à Marseille, Gérard Gili avait tenu à rassurer tous ceux qui s'inquiétaient du nul face au RP 1 : « Six points pour trois matches à domicile, avait-il déclaré, quatre pour quatre matches à l'extérieur, ou je me trompe fort, ou l'O.M. est en train de marcher à un rythme de champion. »

● Les coéquipiers de Roberto Cabanas ont été prticulièrement surpris la semaine dernière à Brest. A l'entraînement du lundi, ils apprenaient que leur capitaine avait décidé de retourner au Paraguay deux semaines avant la rencontre éliminatoire de Coupe du monde du 10 septembre, Paraguay-Equateur.

● Après huit journées de Championnat, le Brest Armorique n'a toujours pas de sponsor. « Nous avons plusieurs possibilités, mais j'ai rendez-vous pour l'offre qui l'intéresse le plus le 19 septembre », affirme François Yvinec. En attendant, les Brestois évoluent avec des maillots à l'effigie de la Sodiba (Société d'investissement du Brest Armorique)

● A la suite des différents problèmes connus avec ses étrangers, François Yvinec a tenu à faire le point : « Je n'ai pas apprécié le départ de Cabanas. Il aurait pu attendre quelques jours. Je lui ai donné mon avis en le laissant libre de son choix. Depuis des semaines, il subissait de nombreuses pressions de son pays pour participer aux éliminatoires. »

● Aucune formule d'abonnement n'est prévue cette saison pour le RP 1, leur coût étant trop élevé par rapport au nombre des supporters.

● Jean Todt, patron de Peugeot Sports, avait effectué le déplacement à Marseille. Il a demandé aux Sochaliens de se reprendre au plus vite.

● Nouveau fanion pour le RP 1 : ciel et blanc, rouge et bleu foncé, couleurs qui rappellent le Racing de Paris, la ville de Paris et Matra.

● A la suite au match contre Lyon, mercredi dernier, les joueurs du RP 1 se sont vu accorder trois jours de repos avant le derby parisien du samedi 9 septembre.

● Une réunion entre les supporters du RP 1 et les dirigeants a eu lieu jeudi dernier, au Parc des Princes, et quatre joueurs ont tenu à être présents malgré leurs congés.

● Le RP 1 est le seul club qui n'est pas aidé, installé, supporté par la ville où il joue, c'est-à-dire par la ville de Paris, et l'objectif du président Piette est de convaincre la ville, avec comme atout majeur la présence dans l'équipe de jeunes issus de la région parisienne.

● Mis à part Domergue, écarté des équipes de D I et de D III, et de Pérard qui devrait reprendre l'entraînement en ce début de semaine, tout l'effectif pro du SMC est valide. Aussi n'est-ce pas moins de neuf professionnels (Fall, Point, Stein, Pichard, etc.) qui ont renforcé l'équipe réserve samedi dernier au Touquet.

Bröndby a peur

Commentaire de Eubbe Skovdhal l'entraîneur de Bröndby après OM-Sochaux : « Ce soir, l'équipe marseillaise m'a fait peur. Nous viendrons pour limiter les dégâts. Et je ne suis même pas sûr que nous serons capables d'atteindre cet objectif. »

● Au lendemain du dernier Lyon-Racing, les joueurs lyonnais ont eu droit à trois jours de repos consécutifs, ce qui constitue une première depuis l'arrivée de Domenech comme entraîneur.

● Suspendu de banc de touche (mais finalement pas de vestiaires), l'entraîneur de l'OL Raymond Domenech a regardé le dernier Lyon-RP1 de l'une des loges du stade, avec, à proximité, un talkie-walkie lui permettant de rester en contact avec Lacombe sur le banc. Commentaire : « C'est très dur de suivre un match de cette façon. De là-haut, on voit plutôt des robots que des hommes. »

● Une épaisse fumée noire rôdait autour du stade de Gerland mercredi dernier à l'heure du coup d'envoi de OL-RP1. La cause ? Un incendie qui s'était déclaré juste derrière, dans un dépôt de pneus et de ferraille. C'est la troisième fois en quelques mois que les pompiers sont contraints d'intervenir à proximité du stade lyonnais un soir de match.

● A l'origine, il était prévu que M. Leduc dirigerait le dernier Lyon-Racing. Or, les Lyonnais avaient fait savoir au printemps dernier qu'ils ne voulaient plus voir cet arbitre à Gerland. C'est ainsi que M. Zagni a arbitré OL-RP 1.

● C'est Bade qui le disait à la sortie du Lyon-RP1 (1-1) de mercredi dernier : « Ce premier point pris à l'extérieur est le bienvenu. Mais quand je pense que l'on aurait très bien pu en prendre deux, comme le samedi précédent contre l'OM, notre joie n'est pas totale. »

● Bernard Lacombe en a après les supporters de l'OL qui sifflent dès que les Olympiens cherchent à temporiser ou à poser le jeu depuis l'arrière : « Il faut comprendre que l'on ne peut pas toujours attaquer comme des Indiens. Sinon, cela donne le 0-4 encaissé contre Sochaux », s'insurge-t-il.

Bravo est prêt

L'international Daniel Bravo a effectué sa rentrée avec le Paris-SG, à Amiens, au cours d'un match amical disputé contre Abbeville. Bravo a été opéré en août du ménisque, mais des complications (une décalcification) avaient retardé son retour à la compétition. L'ex-Niçois n'a repris l'entrainement que voilà quinze jours. « La forme est bien revenue, commentait-il très heureux après le match. Il faut dire que j'ai beaucoup travaillé. Je n'avais aucune appréhension et je n'ai pas mal. Je suis prêt à rejouer en Championnat. »

● Les Brestois ont retrouvé la semaine dernière leur terrain d'entraînement habituel. Depuis la fin juin, ils s'entraînaient au stade de Kergrac'h en attendant que le « billard » de Pen Helen soit praticable.

● Choisi comme capitaine cette saison après le départ de Paul Le Guen, Roberto Cabanas n'a pas souvent porté le brassard. Blessé lors de deux rencontres, puis reparti au Paraguay, il n'aura assumé ses responsabilités qu'à cinq reprises lors des neuf premières journées. C'est Patrick Colleter qui assure l'intérim.

● Contrairement à ce qu'on pourrait penser, le projet de construction d'un nouveau stade à Sochaux n'est pas abandonné. Les dirigeants du club et les élus sont en étroite relation pour faire avancer le projet.

● On sait que Bernard Tapie est superstitieux. Dès lors, une question se pose. Le reverra-t-on au Stade-Vélodrome les soirs de match. Son équipe a en effet brillamment battu Sochaux, 6 à 1, le soir même où pour cause de vacances le président n'était pas au Stade-Vélodrome.

● Joseph-Antoine Bell, le portier girondin, a participé le week-end dernier à la Fête de l'Humanité. Joseph-Antoine a répondu à de nombreuses questions sur le football et a subi un inévitable bain de foule lors de la traditionnelle séance de dédicaces.

● La fin du feuilleton Maradona est-elle proche ? On peut le penser dans la mesure où les quotidiens marseillais, *le Provençal* et *le Méridional*, qui jusque-là n'avaient pas bronché, ont délégué en fin de semaine dernière chacun un envoyé spécial à Naples.

● Touché à la tête du péroné, Daniel Xuereb ne pouvait plus poser le pied par terre à la fin de la rencontre face à Nantes. Heureusement que la Division I fait relâche jusqu'à la fin de la semaine.

● L'attaquant des Girondins de Bordeaux, Klaus Allofs, a quitté pour quelques jours le Sud-Ouest. L'international ouest-allemand était en Allemagne pour consulter le professeur qui l'a opéré du genou il y a quelques mois. Aucun problème pour Klaus Allofs. Il s'agissait tout simplement d'une visite de routine.

une-deux

Casoni : « Bordeaux sera favori »

Le stoppeur toulonnais prévoit un grand match samedi à Mayol, et espère que son club saura faire mentir son pronostic.

« Quatrième après huit journées, Toulon fait à nouveau un bon début de Championnat. Qu'en pensez-vous ?

— Ça fait plaisir, évidemment ! On n'avait prétendument rencontré que des petites équipes ; mais contre Monaco et le Paris Saint-Germain, on a prouvé qu'on était encore là.

— Selon vous, votre programme de début de saison n'était donc pas si facile ?

— Non. On a battu Saint-Étienne, dont on s'aperçoit finalement que c'est une bonne équipe. Ensuite, nous avons fait match nul à Cannes, ce qui n'est pas évident. Et 0-0 aussi à Toulouse, où on est les seuls, avec Nantes, à avoir pris un point. Mais, bon, on ne se préoccupe pas trop de ce qu'on dit de nous.

— Toulon a connu pas mal de changements à l'intersaison. Ça n'a pas trop perturbé le club ?

— C'est vrai, des piliers sont partis : Joseph-Antoine Bell, Roger Mendy, Bernard Pardo. Mais, grâce à Rolland (Courbis, NDLR), l'osmose s'est bien faite. Aujourd'hui, il y a peut-être moins de personnalités et un groupe plus solidaire, plus fort.

— Vous étiez parti au Matra avec de grandes ambitions...

— Ça s'est transformé en une grande désillusion. Sur le plan du foot, ça a été une année nulle. Par contre, ce que je craignais le plus, la vie à Paris, le climat, la ville, tout cela m'a plu.

— ... Et puis vous êtes revenu à Toulon. Dans quel état d'esprit ?

— Revenir à Toulon, c'était travailler à nouveau avec Rolland. Ce n'était pas facile, car je devais prouver que tout allait bien. Rolland m'avait même dit : « Si ça ne va pas, ne t'inquiète pas, je suis prêt à te laisser jusqu'au mois de septembre pour te refaire. » J'ai beaucoup apprécié, mais ça n'a pas été nécessaire. J'ai eu l'impression que je n'avais pas quitté Toulon, j'ai tout retrouvé tout de suite.

— La charnière centrale a tout de même changé, puisque vous faites équipe avec Bosz à présent, au lieu de Mendy ?

— Je m'entendais très bien avec Roger, comme je m'entends très bien avec Peter. Roger est un grand joueur, spectaculaire, avec sans doute un meilleur jeu de tête que Peter. Peter compense par un très bon placement, et c'est quelqu'un de très intelligent.

— Samedi, vous recevez Bordeaux. Que va-t-il se passer ?

— Ce sera un grand match. Bordeaux partira favori.

— Mais vous serez chez vous ?

— Nous sommes un petit club. Nous allons jouer avec nos qualités, une très bonne organisation, un placement et un replacement très précis. Et quand on aura le ballon, on essaiera de les mettre en danger, mais ils n'ont pris que deux buts pour l'instant, ce sera dur... *(Il rit.)* Ça, c'est bien, ça va leur mettre la pression !

— Vous n'arrêtez pas de dire que vous êtes une petite équipe, pourquoi ?

— Ce n'est pas nous qui le disons, c'est la presse. Nous, nous savons ce que nous sommes, et ce que nous pouvons devenir.

— C'est-à-dire ?

— Nous avons une bonne marge de progression. Notamment à l'extérieur, sur le plan offensif. Pour l'instant, quand on a le ballon, on a peur de se découvrir. On a les qualités pour le faire, mais on se retient. C'est dans la tête que ça se passe. Ce qui nous manque, c'est une victoire à l'extérieur.

— Passons à l'équipe de France. Malgré le rétablissement de Silvestre, vous restez dans la sélection ?

— Oui, je suis content de faire toujours partie du groupe.

— Même si vous savez — Platini l'a dit — que vous ne serez pas titulaire ?

— Je ne commencerai pas le match, mais personne ne peut dire que je ne le terminerai pas ! Il peut y avoir n'importe quel pépin, il faut donc être prêt à entrer.

— Quel effet vous a fait la victoire en Suède ?

— On s'est un peu resitué dans l'échelle des valeurs, même si la Suède venait de prendre 6-0 contre le Danemark. Là-bas, on a été très solidaire, c'est quelque chose qu'il faut garder. Marquer quatre buts sur terrain adverse, c'était bien aussi. Mais il ne faut pas que ça nous monte à la tête. »

Karim JBARA

● Le SM Caen continue de se structurer. Ainsi, un centre de préformation s'adressant à des enfants de onze à seize ans vient-il de s'ouvrir, et d'être placé sous la responsabilité de Pascal Théault. Dix-huit jeunes fréquentant le lycée ou le collège, logés chez eux ou dans une famille d'accueil, appartiennent à ce centre et s'entraînent quatre jours par semaine.

● Bonne nouvelle pour William Ayache qui pensait la semaine dernière être victime d'un claquage. En fait, le défenseur bordelais avait deux dents de sagesse qui lui causaient des problèmes musculaires. Aussitôt le mal découvert, il se les ait fait arracher et il pourra reprendre l'entraînement avec le groupe professionnel en fin de semaine.

● Le FC Nantes s'est entraîné à Montaigu la veille de Nantes-Montpellier. Un déplacement malvenu d'une cinquantaine de kilomètres qu'il convenait cependant d'honorer dans la mesure où des engagements de longue date étaient pris entre le club et la municipalité de Montaigu. Toujours est-il que Miroslav Blazevic l'avait mauvaise.

● En principe, Karl-Heinz Förster était condamné par la faculté à ne pas reprendre la compétition avant la fin du mois de septembre dans le meilleur des cas. Cependant, l'Allemand fait preuve d'une telle « santé » à l'entraînement que Gili ne désespère pas de pouvoir l'utiliser dès le 13 septembre pour la venue de Brøndby.

une semaine en ballon

LUNDI 28 AOUT

Michel Platini a tenu parole : il rappelle pour Oslo les dix-sept mêmes joueurs qu'il avait désignés pour la Suède, seul Martini remplaçant Rousset.

Dans une interview accordée à un journal argentin, Diego Maradona affirme qu'il ne rejouera pas avec Naples avant un mois.

Le nom du successeur de Gérard Banide à Strasbourg n'est toujours pas connu.

MARDI 29 AOUT

En match avancé de la huitième journée, Saint-Étienne va battre Mulhouse 2-1. Doublé pour le jeune Étienne Mendy.

Maradona annonce son prochain départ pour Naples mais continue à provoquer Corrado Ferlaino par ses déclarations.

La FIFA satisfaite après sa tournée d'inspection sur les stades italiens à dix mois de l'ouverture du Mondiale 90.

MERCREDI 30 AOUT

Fantastique OM et fantastique Papin : 6-1 devant Sochaux ! Et quatre buts pour Jean-Pierre, nouveau leader des buteurs (7 buts). Bordeaux seul en tête après son succès sur Brest (3-0), alors que le PSG est tenu en échec au Parc par Toulon (1-1).

Maradona joue avec les nerfs des Napolitains : il annonce qu'il va rentrer à Naples pour résilier son contrat ! « J'ai pris une décision que personne n'imagine », affirme-t-il.

JEUDI 31 AOUT

Nouveau coup de théâtre (un de plus !) : Bernard Tapie, après avoir affirmé que Maradona n'intéressait plus l'OM, annonce à *L'Équipe* qu'il le veut toujours ! Maradona, lui, reporte une nouvelle fois son départ...

Aucun absent au stade des Bleus à Clairefontaine. Tout le monde est arrivée.

Aperçu à Orléans, où Strasbourg s'est incliné : l'Allemand Jupp Derwall. Sera-t-il le successeur de Banide ?

VENDREDI 1er SEPTEMBRE

Maradona fait le coup de poing avant de pénétrer dans la salle d'embarquement de l'aéroport de Buenos Aires. Mais il en ressort et décide une nouvelle fois de ne pas partir !

SAMEDI 2 SEPTEMBRE

A Naples, Ferlaino, le président du SSC Napoli, contre-attaque et menace de procès l'Argentin pour rupture de contrats publicitaires...

Tapie soutient Gili

Mise au point de Tapie après les rumeurs ayant fait état d'un possible limogeage de Gili : « Rumeurs sans fondement, a-t-il dit, j'ai confiance dans le travail de Gili. J'avalise toutes ses décisions et il est en place au moins jusqu'à la fin de la saison. »

Division 1

● On reparle encore du transfert de Garande à l'Olympique Lyonnais, mais rien ne transpire du côté des intéressés, d'autant plus que l'avant-centre stéphanois vient d'être victime d'une entorse à la cheville au cours du match de Troisième Division, à Auxerre.

● C'est maintenant une habitude. De nombreux confrères anglais viennent à Marseille pour suivre Chris Waddle. La semaine dernière, c'est un envoyé spécial du *Sun* qui n'a pas raté un entraînement des Olympiens.

● Pierre Mosca a accordé à ses troupes trois journées complètes de repos après le succès sur Metz : « Deux étaient prévues, la troisième est venue à titre de récompense », a précisé l'entraîneur du TFC.

● Pierre Mosca attribuait la très bonne fin de partie de Toulouse devant Metz au retour de Jean-Philippe Delpech durant cette période. Pour l'entraîneur du TFC, la force principale de l'équipe demeure en effet le milieu Despeyroux-G. Passi-Paillard-Delpech.

● Pour mieux préparer leur important match contre Auxerre, les Lillois iront se mettre au vert au Touquet à partir de jeudi.

● De Fabrice Henry, l'attaquant de Sochaux, après la déroute marseillaise : « Il vaut mieux prendre une fois 6-1 que six fois 1-0 ». Tous les Sochaliens vont pouvoir méditer la leçon.

● Les dirigeants sochaliens sont allés voir à trois reprises déjà l'équipe luxembourgeoise de Jeunesse Esch (le prochain adversaire des Lions en UEFA). C'est la preuve qu'ils sont méfiants.

● Après le match OM-Sochaux, Franck Sauzée, ex-Sochalien, a dit : « L'avenir de Sochaux ne m'inquiète pas. Cette équipe que je connais bien ne va pas tarder à réagir ».

● Un grand match amical est programmé pour le SM Caen, le 31 octobre à Cherbourg. Ce soir-là, pour le centenaire de notre confrère *La Presse de la Manche*, les Malherbistes auront l'honneur d'affronter Tottenham, le club londonien.

● Le Paris-Saint-Germain, qui jouait sans ses internationaux, a battu Abbeville à Amiens par 2-0, grâce à Simba (56e) et Calderon (79e). L'entraîneur Ivic avait emmené treize joueurs, notamment le jeune Sénégalais Alboury Lah, dont c'était le premier match avec le P-SG.

● Les Sochaliens préparent activement leur prochain match contre Mulhouse. A cette occasion, ils espèrent redresser la tête après leur déroute à Marseille. Malheureusement, l'effectif est bien amoindri lors des entraînements. Silvestre, Henry, Hadzibegic et Bazdarevic sont mobilisés par les sélections.

● Alboury Lah est de retour au P-SG. Le club parisien l'avait prêté au début de cette saison à Guingamp, mais, souffrant d'une pubalgie, il est revenu à Paris sans jamais jouer. Sa pubalgie ayant semble-t-il disparu, il a réintégré l'effectif parisien, et a joué en amical contre Abbeville. Il devrait poursuivre la saison sous les couleurs du P-SG.

Sikora et Garcia : sanction aggravée

Le Conseil fédéral a annoncé vendredi que la FIFA avait aggravé la sanction prise à l'encontre du Lensois Eric Sikora et du Grenoblois Clément Garcia à la suite des Jeux de la Francophonie. Ces deux joueurs seront suspendus de toute sélection jusqu'au 31 décembre 1989. La FFF avait déjà suspendu pour la même durée le Toulousain Pavon et le Parisien Ginola.

— A la demande de la FIFA, la FFF a désigné son « Monsieur Sécurité ». Il s'agit du commissaire Roland Chatard, responsable de la sécurité lors de l'Euro 84.

— Les contrôles effectués sur Montpellier-Bordeaux, RP 1-Cannes, Lyon-Sochaux et P-SG - Lille ont tous été négatifs.

— France-Ecosse, le 11 octobre, sera dirigé par le Suisse Roethlisberger, et France-Chypre du 18 novembre par le Soviétique Butenko.

— Le match du Championnat d'Europe Espoirs France-Ecosse se déroulera le 10 octobre à Rennes.

— 5 672 clubs (avec l'outre-mer) se sont engagés en Coupe de France. Nouveau record.

— Michel Vautrot et Gérard Biguet ont reçu la médaille d'or de la FFF.

— Cinq équipes européennes disputeront le tournoi final des JO de Barcelone en 1992. Outre l'Espagne, qualifiée d'office, les quatre autres participants seront qualifiés à l'issue du Championnat d'Europe Espoirs 1990-92.

● Grâce à la suspension de Klaus Allofs, Manfred Kaltz a retrouvé le groupe qui a affronté Brest mercredi dernier. L'ex-international ouest-allemand était le treizième homme de l'équipe. Malheureusement pour lui, Raymond Goethals ne l'a pas fait rentrer.

● Jesper Olsen souffre toujours de la voûte plantaire droite, et ce malgré une talonnette qu'un podologue lui a confectionnée pour jouer. Le Danois a été remis au semi-repos après le match de Brest.

● Pour Pierre Mosca, c'est clair : Toulouse est une équipe de tempérament, jamais bonne quand elle se complique la tâche. « Qu'elle retienne ce qu'il y a de meilleur dans le rugby, c'est-à-dire qu'elle joue simple et confiante en ses moyens et tout change. »

● Peter Reichert a fait une rentrée timide avec Toulouse contre Metz. Visiblement, l'Allemand a besoin de s'intégrer au dispositif...

● Les jeunes Lillois participent à un Championnat d'Europe espoirs avec des clubs hollandais (PSV, Ajax...), belges (Anderlecht, Bruges...) et allemands (M'Gladbach, Cologne...). Après dix-huit matches, ils sont en tête sans avoir connu la défaite.

● Pour meubler la mini-trêve, le LOSC a disputé dimanche un match amical contre l'USVA à Cambrai. L'occasion pour Eric Prissette de faire sa rentrée.

● Le président nantais Max Bouyer constatait mercredi dernier qu'il était temps pour lui de rentrer de vacances : « Quand je suis parti, nous étions seconds, là on est sixièmes. » Après le match contre Montpellier, les Nantais étaient remontés d'une place.

● Le lieu du match retour Apollonia Fier a été fixé. Les Auxerrois joueront à Vlora, à 15 h 30, cette ville étant située en bord de mer, à 35 kilomètres de Fier, et à 180 de Tirana.

● L'organe de presse de l'ASSE a sensiblement changé de look cette saison. Il ne s'appelle plus « ASSE ACTUALITÉS », mais « ASSE » tout simplement et se présente en format tabloïd de seize pages du meilleur aspect avec des rubriques pour tous les partenaires de l'ASSE.

● Après la défaite de mercredi dernier à Auxerre, l'entraîneur Caennais Nouzaret tempêtait après l'arbitre, coupable à ses yeux d'avoir accordé le premier but hors jeu, mais aussi après Guy Roux, son homologue yonnais : « Il fait ce qu'il veut au stade de l'Abbé-Deschamps, il réussit même à influencer l'arbitrage. Ce n'est pas normal ! »

● Le Sochalien Philippe Morin est en bonne voie de guérison. Normalement, il devrait reprendre du service prochainement, peut-être à l'occasion de Sochaux-RP1 en Troisième Division.

● Bernard Michelena, ex-adjoint d'Aimé Jacquet, a signé en fin de semaine dernière un contrat d'un an aux Girondins de Bordeaux. Il s'occupera dorénavant à la récupération des blessés de l'effectif professionnel. Une tâche qu'il remplissait d'ailleurs depuis le début de la saison, puisqu'il s'est occupé entre autres de Bernard Genghini et d'Enzo Scifo, avec le bonheur que l'on sait.

● Le Brest Armorique n'a pas marqué le moindre but depuis quatre matches. 0-2 à Toulon, 0-2 à Monaco, 0-1 face au P-SG et 0-3 à Bordeaux... Il faut dire que Slavo Muslin n'a jamais pu aligner la même attaque deux fois de suite lors de ces quatre rencontres. Cabanas n'en a joué qu'une (P-SG), Mendoza ayant disputé les deux premières et Buscher les deux dernières.

Monaco-Marseille en novembre

Le conseil d'administration de la Ligue, réuni vendredi dernier à Paris, a fixé au mardi 21 novembre ou au mercredi 22 le match Monaco-Marseille qui devait avoir lieu samedi prochain pour le compte de la 9e journée de D 1. Un report avait été demandé par Monaco qui doit affronter Belenenses en C 2 le mardi suivant.

— Les dirigeants monégasques ont d'ores et déjà fait savoir qu'ils ne s'opposeraient pas à une retransmission télévisée d'un match de C 3 concernant un club français à cette époque.

— Auxerre : non à la télé. — Les Auxerrois, eux, ont fait savoir qu'ils n'autoriseraient pas la retransmission télévisée de leur match aller de C 3 contre Apollonia Fier. Le retour, à Flamurtari et non à Fier, pourra en revanche être télévisé.

— Le dimanche à 15 heures. — L'horaire des coups d'envoi des matches en diurne cet hiver (sept journées en D 1 et D II) a été impérativement fixé à 15 heures.

— Zoran ne jouera plus en première. — Zoran Vujovic (Cannes) et Kana Biyik (Metz), reclassés amateurs à la demande de leurs clubs, ne pourront plus jouer en équipe première. En vertu de la règle des deux étrangers hors CEE au maximum autorisés.

— Cartons jaunes : système maintenu. — Trois cartons en dix matches entraînent la suspension : le système actuellement en vigueur et qui ne fait guère l'unanimité, surtout chez les arbitres, est maintenu jusqu'à la fin de la saison. Mais la ligue a l'intention, après accord du corps arbitral et des superviseurs, de tout mettre en œuvre pour établir des contacts entre tous les participants à un match, et une tournée d'explication des arbitres dans les clubs est également envisagée. Depuis le début de la saison, la moyenne est de 30 cartons jaunes par journée.

— France-Chypre à Toulouse. — Le match de Coupe du monde France-Chypre du 18 novembre se déroulera à Toulouse.

télévision

PROGRAMMES

MARDI 5 SEPTEMBRE :
14 heures : TV Sport, qualifications pour la Coupe du monde, rediffusion de Paraguay-Colombie.
19 heures : Canal +, éliminatoires de la Coupe du monde, groupe 5, Norvège-France en direct d'Oslo. Commentaires : Charles Biétry et Philippe Doucet.
23 h 30 : TF 1, Norvège-France en différé.
0 h 5 : TV Sport, rediffusion de Colombie-Equateur.
MERCREDI 6 SEPTEMBRE :
15 h 15 : TV Sport, rediffusion de Chili-Brésil.
22 h 45 : Canal +, éliminatoires de la Coupe du monde, groupe 5, Yougoslavie-Ecosse en différé de Zagreb.
0 h 15 : TV Sport, rediffusion de Chili-Venezuela.
JEUDI 7 SEPTEMBRE :
11 heures : TV Sport, Brésil-Chili.
17 h 15 : Paraguay-Colombie.
SAMEDI 9 SEPTEMBRE :
14 h 45 : TV Sport, rediffusion de Brésil-Chili.
22 heures : Equateur-Colombie.
23 h 25 : TF 1, Formule Sport.
23 h 30 : FR 3, Sports 3.
DIMANCHE 10 SEPTEMBRE :
7 h 15 : TV Sport, deuxième diffusion d'Equateur-Colombie.
13 h 30 : Bolivie-Uruguay.
17 heures : La 5, Télé-Matches dimanche.
18 heures : TF 1, Téléfoot.
18 h 30 : Antenne 2, Stade 2.
22 h 25 : TV Sport, Pérou-Bolivie en direct. Commentaires : Gérard Herens et François Mays.

● L'OL compte pour l'instant près de 5 800 abonnés. Ce qui constitue d'ores et déjà un record historique pour Lyon !

Présidents en sursis

Faute avouée est à moitié pardonnée. Louis Nicollin, président de Montpellier, et Mario Innocentini, président de Nice, se sont vu respectivement sanctionner de deux mois d'interdiction de banc de touche et de deux mois d'interdiction de terrain, avec sursis, par la commission de discipline des présidents. Les deux punis, qui s'en étaient pris à des arbitres, ont promis de ne plus recommencer. Par ailleurs, la commission de discipline de la LNF a pris les sanctions suivantes :

— Un match ferme : Allofs (Bordeaux), McCarthy (Lyon), Sandjak (Paris-SG), Keller (Mulhouse), Bray (Cannes).

Stop dit encore

Grande première pour Yannick Stopyra qui a figuré pour la première fois de la saison sur la feuille de match des Girondins. Un bonheur relatif puisque l'ex-avant-centre de l'équipe de France n'a joué que deux minutes. Mais, le fait de revenir dans le groupe lui a fait un bien énorme.

La quadrature du cercle

Faut-il encore croire au miracle ? Avec l'équipe de France Espoirs, il n'y a rien d'impossible. Mais ses chances de qualification, même avec une victoire en Norvège aujourd'hui, paraissent plus qu'infimes. A moins que l'Ecosse...

DANS ce groupe 5 des éliminatoires du Championnat d'Europe Espoirs 1988-1990, les données sont à la fois simples et compliquées pour l'équipe de France. Simples parce qu'elle se doit impérativement de remporter ses deux derniers matches qualificatifs : contre la Norvège, aujourd'hui en fin d'après-midi (17 h 30), à Raufoss, et contre l'Ecosse, le 10 octobre prochain. Là, les choses sont claires. Compliquées, dans la mesure où ces deux victoires ne l'assureraient néanmoins pas de participer pour la cinquième fois d'affilée aux quarts de finale de la compétition. Car avec deux points d'avance sur la France et autant de matches à disputer, de surcroît à domicile, c'est bel et bien la Yougoslavie qui détient les clés du problème.

L'affaire semble donc pour le moins mal engagée. Marc Bourrier, l'entraîneur, le sait pertinemment depuis cette mauvaise soirée havraise, au printemps dernier, cause de tous nos tracas : « Bon, la Yougoslavie possède une grosse équipe, reconnaissons-le. Mais nous avons été victimes d'un sacré concours de circonstances : Valery Desailly blessé, suspendu, Cocard, Prunier et Deschamps en équipe A, nous étions complètement déshabillés. Et on prend un but sur penalty à la dernière minute, alors que l'on tenait un 0-0 qui nous qualifiait après le 2-2 réalisé là-bas. »

Le coup dur. La tuile. Maintenant, il convient tout de même d'entretenir l'espoir. Avec les nôtres, on ne sait jamais... « C'est vrai, sourit Bourrier, nous avons déjà renversé des situations désespérées. L'ennui, cette fois, c'est que tout ne dépend pas de nous. Mais tant qu'il y a de la vie... »

Au programme, donc, la Norvège. Un football que les Français connaissent sur le bout des crampons. Résumé de Marc Bourrier : « Engagement physique, jeu direct, ballons en l'air. » C'est en Suède (3-3), tout récemment, que les Bleus s'en sont allés préparer leur étape scandinave. « En une heure et demie, on a tout vu et tout connu. » Ce qu'il ne fallait pas faire d'abord : « Prendre deux buts d'entrée de jeu. » Et ce qu'il faudrait être capable de faire : « En marquer trois dans la foulée. » Moralité : il faudra se montrer aussi efficace cet après-midi, mais aussi bien plus vigilant. Même si les Norvégiens ont perdu toute chance de se qualifier, il ne leur déplairait certainement pas d'accrocher l'équipe de France à leur palmarès, et une victoire par la même occasion.

Pour contrer le jeu athlétique des Norvégiens, les Bleus peuvent compter sur Jean-Pierre Cyprien. *(Photo PRESSE SPORTS)*

A deux exceptions près, Marc Bourrier a logiquement choisi d'emmener avec lui le groupe qui a effectué le voyage en Suède. Seules différences : le Monégasque Patrick Valery et le Lillois Christophe Galtier font leur retour. « Sans pour autant que Wallemme ou Pister aient démérité, indique Bourrier. Le Toulonnais a plus de vingt et un ans, tout comme Galtier, dont j'apprécie la polyvalence et l'esprit de groupe. Il peut à la fois évoluer dans l'axe ou sur les côtés. Et puis, il possède une grosse expérience. »

L'entraîneur tricolore comptera également beaucoup sur le Marseillais Patrice Eyraud pour montrer à son équipe la voie à suivre : « Quand « Patou » est entré en Suède, il a survolé les débats et tout pris en main... Dommage que Youri (Djorkaeff) n'ait pas retrouvé son allant du tournoi de Toulon. »

Dommage, surtout, que la France soit passée dans ce groupe d'une position de force à une autre bien plus inconfortable. N'avait-elle pas fait le plus dur en allant partager les points en Yougoslavie et en s'imposant sur les terres écossaises ? « C'est l'inconvénient de ces groupes à un seul qualifié, regrette Bourrier. Chypre n'ayant pas d'équipe Espoirs, la difficulté de la tâche s'accroissait sérieusement avec ces Yougoslaves champions du monde juniors, l'Ecosse qui est un client, et ces Norvégiens qu'il faut toujours se peler *(sic)*. »

Le titre de champion d'Europe décroché par les Paille, Sauzée, Barrabé, Blanc et autres Silvestre, en octobre dernier, sera, soyons-en, hélas, convaincus, bien difficile à préserver. L'entraîneur de ces héros ne voit cependant pas la chose sous cet angle : « On défend un titre à partir du moment où c'est la même équipe qui joue. Là, ce n'est pas le cas. De toute façon, si nous devions être éliminés, je retirerai de gros motifs de satisfaction de la génération actuelle. Des garçons comme Roche, Prunier, Deschamps ou Cocard ont pu accéder à l'équipe A. Et c'est bien là notre rôle. Permettre à des jeunes de se faire connaître, de se révéler. Depuis 1982, je leur ai toujours tenu ce discours. »

Le discours de l'espoir. Et celui de l'optimisme : « Rien n'est perdu. Regardez Auxerre en Coupe d'Europe. Ces Yougoslaves n'ont pas l'air d'être très constants. Et les Ecossais ne se posent jamais de questions. » L'heure n'est-d'ailleurs plus aux questions. Mais aux réponses.

Philippe MAYEN

Le point du groupe 5

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Yougoslavie	7	4	3	1	0	6	2
2. France	5	4	2	1	1	7	5
3. Ecosse	1	3	0	1	2	3	6
4. Norvège	1	3	0	1	2	1	4

Reste à jouer :
5- 9-89 Norvège-France
5- 9-89 Yougoslavie-Ecosse
10-10-1989 Yougoslavie-Norvège
10-10-1989 France-Ecosse
14-11-1989 Ecosse-Norvège

Les seize Français

Gardiens : Foret (Lyon), Sansone (Strasbourg).
Défenseurs : Cyprien (Le Havre), Desailly (Nantes), Lizarazu (Bordeaux), Roche (Marseille), Galtier (Lille), Valery (Monaco).
Milieu : Delpech (Toulouse), Djorkaeff (Strasbourg), Dogor (Caen), Dumas (Caen).
Attaquants : Divert (Caen), Eyraud (Marseille), Henry (Sochaux), Lima (RP 1).

chronique

La confiance retrouvée

CE numéro paraissant quelques heures avant que les joueurs ne pénètrent sur la pelouse d'Oslo où l'équipe de France va jouer sa dernière chance de participer à la Coupe du monde l'année prochaine, on ne peut encore exprimer que les sentiments, espérances ou doutes, sur ce Norvège-France devenu si important pour l'avenir immédiat de notre football.

Pour ma part, je compte vraiment sur une victoire française. A cause du succès obtenu contre la Suède ? Dans une certaine mesure, bien sûr. Parce que même si c'était une rencontre amicale (tout en notant qu'au niveau international, toutes les confrontations ont leur importance), la victoire française ne résulta pas d'une réussite heureuse et exceptionnelle, mais concrétisa une supériorité qui s'exprima avec une qualité de jeu à laquelle nous n'étions plus habitués, démontrant ainsi que le football français possède encore de la ressource et des moyens.

Au moins, ceux de pouvoir prétendre rivaliser avec la Norvège. Je sais qu'au match aller, nous avons eu toutes les peines du monde à nous imposer grâce à un penalty un peu complaisant peut-être à quelques minutes de la fin. Mais même plutôt décevant et dans une période où nos joueurs manquaient pour le moins de sérénité, j'avais trouvé dans ce match quelques raisons d'espérer, quand par exemple notre équipe retrouverait confiance en elle et parviendrait à exprimer toutes ses qualités potentielles ! Sommes-nous arrivés à ce stade ?

En équipe de France, il règne en tout cas un meilleur état d'esprit. Et apparemment, une confiance qui ne paraît pas seulement de circonstance et qui semble s'être confortée par la victoire et la qualification d'Auxerre à Zagreb. Rappelons qu'il n'y avait aucun Auxerrois, pour des raisons évidentes, en Suède. Mais tout le monde de notre football, sevré de satisfactions internationales depuis pas mal de temps, a accueilli avec soulagement et plaisir cette performance suédoise ; et avec admiration, et peut-être reconnaissance, cet authentique exploit des Auxerrois à Zagreb : enfin, notre foot reprenait des couleurs !

Voilà pourquoi le match d'Oslo suscite chez nous une confiance renouvelée, et c'est pourquoi, personnellement, je crois en notre équipe et en nos joueurs. Puissent ces derniers être habités des mêmes sentiments, et, grâce au football rationnel et efficace dont ils sont capables, comme on l'a vu à Malmö et Zagreb, s'imposer aux Norvégiens afin que ce que nous venons de vivre ne se borne pas à une agréable embellie !

Avant de parler de ce match à venir et de nos raisons d'espérer, j'aurais pu parler en ce qui concerne la confiance, de celle de Papin.

Bonne façon de revenir à notre Championnat national dont le dernier éclat nous vient de Marseille. Non à cause de Maradona, dont on n'a jamais autant parlé que depuis qu'il ne joue plus, mais grâce à la victoire écrasante de l'OM contre Sochaux. Avec quatre buts pour le seul Papin, désespéré quelques jours plus tôt parce qu'il avait manqué, selon lui, d'efficacité. Voilà une manière de se révolter très appréciable.

Pour le reste, peu de résultats très surprenants. A noter toutefois la première défaite de Bordeaux lors de l'avant-dernière journée à Caen, les Girondins restant toutefois en tête du classement. Le groupe de tête de celui-ci comprend les clubs les plus huppés, sauf Montpellier dont on attendait sans doute davantage. Mais les écarts sont tellement minimes et dans l'ensemble plutôt logiques, qu'il serait vain d'en vouloir tirer des enseignements significatifs. Attendons plutôt de savoir si la route de l'Italie est coupée ou non !

Albert BATTEUX

VIENT DE PARAÎTRE

Bernard TURPIN
PRÉPARATION ET ENTRAÎNEMENT DU FOOTBALLEUR

Chapitre 1 : Les bases physiologiques. Les formes de l'entraînement. Chapitre 2 : La préparation athlétique. Chapitre 3 : La technique individuelle ; La maîtrise de la balle. Les passes. Le tir au but. La volée et la 1/2 volée. Le centre. Les duels. Le jeu de tête. Le jeu au poste. Le jeu défensif. La technique du gardien. Chapitre 4 : Le jeu collectif. Chapitre 5 : Les coups de pieds arrêtés. Chapitre 6 : La séance. Chapitre 7 : Programme et progression. Chapitre 8 : Les tests. Chapitre 9 : Le contrôle médical.

232 pages, 350 dessins ..... **115 F**

chez le même éditeur

Ch. BOURREL, M. SENO
L'ENTRAÎNEUR DE FOOTBALL

216 pages
150 dessins
110 F

René TAELMAN
FOOTBALL

Techniques nouvelles d'entraînement

184 pages
112 dessins
98 F

L'ENTRAÎNEMENT DU JEUNE FOOTBALLEUR
René Taelman et Jean-Philippe Hauzeur
248 pages, 22 dessins, 16 photos ..... **98 F**

L'ENTRAÎNEMENT DU GARDIEN DE BUT
René Taelman
200 pages, 55 dessins, 429 photos ..... **98 F**

Amphora 14, rue de l'Odéon 75006 PARIS

Chez votre libraire ou par correspondance
Ajoutez 22,00 pour les frais de port

Les Gones et les Gagas

Samedi aura lieu à Geoffroy-Guichard le 61e derby Saint-Étienne-Lyon de l'histoire. Souvenirs, souvenirs...

LYONNAIS de souche et Stéphanois de cœur, Bernard Pivot dit un jour à propos du derby (1) du Lyonnais : « Ce genre de match me déchirait car il me fallait opter : décevoir mes copains ou mon père qui était Forézien. Bref, c'est au football que j'ai compris la signification de « choix cornélien ». Et si aujourd'hui encore je préfère le théâtre de Corneille à celui de Racine, le football n'y est sans doute pas étranger. »

Et puis, on se souvient qu'un jour, Bernard Lacombe, qui porta les deux maillots, indiqua : « J'ai l'impression que je dois quelque chose aux Verts après ce qu'ils nous ont fait vivre en Coupe d'Europe. » Joli message de la part d'un vrai Gone. Qui sera reçu cinq sur cinq au royaume des Gagas (2).

Mais ces avis partagés décrivent-ils vraiment le feu qui couve depuis plus de huit lustres entre deux fiefs de football situés à 60 kilomètres l'un de l'autre ? Écoutons en effet cette provocation souvent répétée par Roger Rocher au temps de sa splendeur : « N'oubliez jamais qu'en football Lyon est la banlieue de Saint-Étienne. » Sans compter que pour planter définitivement le décor, les archives nous rappellent qu'il y a un quart de siècle déjà, un dessin, pourtant paru dans *le Progrès de Lyon* montrait un énorme mineur en train de terroriser un tout petit lion au lendemain de l'un de ces derbys.

Du reste, comment oublier que c'est un Lyon-Saint-Étienne qui constitue encore et toujours le record de spectateurs enregistré au titre d'un match de Championnat. C'était en 1980. Le 9 septembre, tiens, tiens, comme cette année... Et ils avaient été, ce soir-là, 48 852 à s'entasser à Gerland. Vingt ans auparavant, d'ailleurs, le vieux stade rhodanien avait déjà battu un record de recette (9 651 640 F pour 30 309 spectateurs) à l'occasion d'un derby.

Le premier derby depuis 1983

Qu'adviendra-t-il de l'ambiance de la 61e confrontation au sommet du Lyonnais en Championnat ? Nul doute qu'elle sera chaude. Pour honorer la tradition. Et parce que, du fait du long plongeon de l'OL en D II — avec le Stéphanois Herbin aux commandes techniques en 1983 — il faut remonter au 30 janvier 1983 (1-0 pour Saint-Étienne sur son terrain) pour trouver trace d'un tel derby au titre du Championnat de D I. Remarquez, en 1985, il y en eut deux pour le compte du Championnat de D II. Et nul doute que Robert Herbin ne l'a pas oublié, puisque, à Gerland, l'OL (avec les ex-Verts Larios et Lacuesta) qu'il entraînait encore pour quelques mois, encaissa un cinglant 1-5 face aux troupes de Kasperzack, s'ajoutant au déséquilibre des résultats nettement en faveur de l'ASSE au total.

Maintenant, c'est bel et bien en D I que se sont forgées les plus belles histoires de ces affrontements fratricides entre Lyon la bourgeoise et Saint-Étienne l'industrieuse. Ainsi, tenez, d'emblée, la parole à Aimé Jacquet, l'un des rares Stéphanois avec Manu Fernandez, Eugène Njo-Léa ou encore le trio Herbin-Larios-Lacuesta à avoir atterri à Lyon après avoir défendu la cause verte. L'actuel entraîneur de Montpellier se souvient certes avec un certain délice du derby de 1964 auquel il avait assisté en spectateur à Geoffroy-Guichard et au cours duquel l'OL, avec le fameux trio Combin-Di Nallo-Rambert l'avait impressionné malgré la défaite (1-2). Mais en dernier ressort, il se souvient d'abord de son dernier derby disputé comme joueur à Saint-Étienne : « Il y avait 1-0 pour Lyon. Or, à quelques minutes de la fin, le ballon m'est plus ou moins arrivé sur le tibia et j'ai marqué, ce qui m'arrivait très rarement. Un but foireux par excellence. Mais qui valait un point ! »

Respectueusement, Jacquet, qui évoluait alors aux côtés des Herbin, Bosquier, Carnus, Bereta, n'évoque pas souvent les deux cartons infligés par les Verts aux Lyonnais en 1969-70. Et pourtant, fouillez dans vos mémoires : à l'aller, à Gerland, Saint-Étienne l'avait emporté 7 à 1, avec quatre buts inscrits entre la 48e et la 54e minute. Et tout ça quelques jours après avoir infligé un sidérant 3-0 au Bayern en Coupe d'Europe ! Et dire que les Lyonnais pensaient tomber sur une équipe fatiguée et quelque peu déconcentrée... Le gardien lyonnais de l'époque ? Yves Chauveau. Qui promet de rendre son tablier, ou plutôt ses gants, s'il doit endurer la même veste au retour. A Saint-Étienne, c'est un 6-0 qui attend les Gones. Mais Chauveau, finalement, demeurera encore quelque temps gardien de l'OL.

Quelques années plus tard, en 1981, c'est Slobodan Topalovic qui sera le supplicié de service à Geoffroy-Guichard. La veille du plus court déplacement possible pour les Lyonnais, le goal yougoslave est pourtant allé s'acheter une belle paire de gants chez Di Nallo. Las, il encaisse un but de Nogues au bout de... 16 secondes de jeu. Et pour lui, ce sera bientôt un vrai calvaire (4-0). Comme pour Joël Fréchet, au demeurant, qui débute cet après-midi là en pro. A quinze ans et dix mois ! Destrumelle lui a demandé de filer le train à un certain Michel Platini. On vous laisse imaginer le résultat vu le profil général de la partie...

Lyon plus fort en Coupe

L'AS Saint-Étienne, éternel bourreau de l'Olympique lyonnais, alors ? Comme pour confirmer en tête-à-tête un palmarès bien plus huppé que celui de son grand voisin. Et comme pour enfoncer, saison après saison, le coin planté lors du premier derby de l'histoire entre les deux villes (4-0 pour Saint-Étienne en 1945, face au LOU). Allons, parfois, les Gones ont réussi à faire quelques misères aux gagas. Ainsi, le 27 mars 1962, l'OL gagne à son tour 4-0. C'est même la goutte qui fait déborder le vase du côté de Geoffroy-Guichard où Henri Guérin cède en effet sans délai sa place d'entraîneur à Wicart.

Dans cet ordre d'idée, on dira d'ailleurs que la Coupe, qui fut longtemps l'objectif prioritaire de l'OL au contraire de l'ASSE — voilà peut-être la vraie nuance ! —, la Coupe, donc, aura été de nature à inverser la tendance Championnat, résolument favorable aux Verts (32 victoires en faveur de l'ASSE dont 10 à Gerland, contre 13 succès pour Lyon, dont 3 seulement à Geoffroy-Guichard en 1955, 1968 et 1972). Ainsi, en 1967, les deux clubs se retrouvent en seizième de finale à Annecy. Les Stéphanois font le jeu. Mais l'OL s'accroche. Bosquier et Perrin se font finalement expulser. Et voilà l'OL qui place deux contres gagnants, via Di Nallo et Rambert. « Lyon a joué la carotte », se plaint Jean Snella pour l'éternité. Mais les Verts sont bel et bien éliminés. Quant aux Lyonnais, cette saison-là, sous la houlette de Louis Hon, ils gagneront l'épreuve pour la deuxième fois de leur histoire.

Anecdote dans l'anecdote : lors du match suivant entre les deux équipes, pour le compte du Championnat, les supporters lyonnais débarquent à Geoffroy-Guichard avec 50 kilos de carottes qu'ils ont pris soin d'enfiler sur des ficelles, elles-mêmes passées à leur cou à l'approche du stade. L'histoire retient que, ce soir-là, cela n'empêchera pas Saint-Étienne de gagner 2-1, le concierge du stade s'empressant pour sa part d'acheter des... lapins pour liquider le stock de carottes abandonné à l'ennemi par les Lyonnais !

Autre « guéguerre » ayant tourné à l'avantage de l'OL en Coupe. C'était en 1971. Au stade

4 avril 1971 (en haut à gauche) : Salif Keita saute plus haut que Valette, Saint-Étienne bat Lyon 2-0 en huitième aller de Coupe. Au match retour, trois buts de Fleury Di Nallo propulsèrent l'OL en quarts ! 5 octobre 1969 (en bas à gauche) : un des rares moments où Serge Chiesa put menacer la défense stéphanoise. A Gerland, Saint-Étienne écrasa Lyon 7 à 1, trois jours après avoir infligé un sidérant 3-0 au Bayern en Coupe des champions... 9 septembre 1980 : dirigés par M. Di Bernardo, Tigana et Paganelli jouèrent devant la foule record de 48 852 spectateurs. (Photos PRESSE SPORTS)

des huitièmes de Coupe. A l'aller, à Geoffroy-Guichard, Keita rate un penalty. Mais les Foréziens l'emportent 2-0 et croient avoir accompli l'essentiel. A tort. Car quelques jours plus tard, Fleury Di Nallo signe un superbe 3-0 après prolongation (sans parler des deux buts qui lui furent refusés !) qui projette l'OL en quart.

« Domenech, assassin ! »

Parfois aussi, malheureusement, les choses tournèrent mal entre les deux clubs. En 1975, par exemple, en pleine campagne européenne, il est carrément question de « rollerball » à Gerland. Il faut dire que Janvion et P. Revelli repartent de Lyon sur une jambe. Et le climat sera du coup encore un peu plus pourri entre les deux cités. Un an plus tard, le 15 octobre 1976, c'est à Geoffroy-Guichard que le torchon brûle. Les supporters des Verts hurlent : « Domenech, assassin ! Domenech, assassin ! » longtemps encore après le match. Il faut même que les Lyonnais s'échappent par une porte dérobée plus d'une heure après la fin de la rencontre.

Raymond Domenech, au demeurant, est un peu une sorte de symbole aujourd'hui de tout un pan d'histoire entre Lyon et Saint-Etienne. Ainsi, en 1979, Strasbourg — avec Domenech — est-il sacré champion de France à Gerland en vertu d'une ultime victoire 3-0. Et que dit Domenech, justement, ce soir-là, à propos de ce qu'il a entendu dans les tribunes : « Je n'imaginais pas jusque-là que les Lyonnais étaient aussi favorables à ce que Saint-Etienne soit champion. Franchement, je pensais que la rivalité entre les deux villes était plus sérieuse que cela. » Samedi soir, Domenech aura tout le loisir de vérifier si, à Saint-Etienne, sa cote a quelque peu remonté...

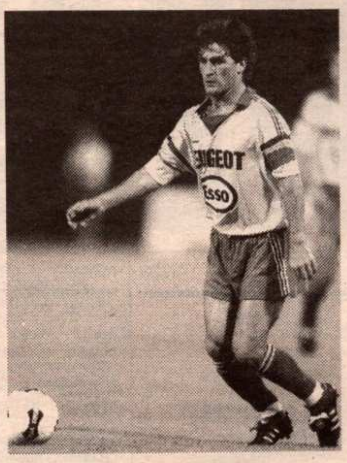
Claude CHEVALLY, à Lyon

(1) Le premier derby remonte à la saison 1945-1946. A l'époque, Lyon était représenté par le LOU, qui cédera la place à l'Olympique Lyonnais en 1951. Aux soixante derbies du Lyonnais déjà joués au titre du Championnat de D I, il faut ajouter les deux ayant eu lieu en 1984-1985 au titre du Championnat de D II, voire les trois matches de Coupe ayant opposé les deux clubs du Lyonnais, voire encore le « match des champions » ayant vu Saint-Etienne battre une nouvelle fois Lyon (2-0) en 1967.

(2) Gone et Gaga sont les noms respectivement donnés par les habitants de Lyon et de Saint-Etienne aux enfants de leur ville, le second tombant plus en désuétude que le premier.

Lucas : « Mulhouse va payer ! »

La déroute sochalienne au Stade-Vélodrome, 6-1, a ébranlé les esprits. Les Sochaliens se disent prêts à méditer la leçon, et Philippe Lucas, le capitaine, est le premier à reconnaître que certaines « punitions » peuvent être profitables. Mulhouse va-t-il payer l'addition ?



« AVOUEZ qu'à Marseille mercredi dernier, Sochaux est tombé de haut.

— L'ampleur du score autant que la manière ont surpris en effet. D'autres perdront à Marseille, mais c'est vrai que nous ne nous attendions pas à être menée par 3 à 0 après seulement onze minutes de jeu.

— Quelles sont d'après vous les raisons de ce revers ?

— Sans doute n'étions-nous pas au top pour aborder ce match. On s'est désorganisés et c'est ainsi qu'à vouloir traiter d'égal à égal avec un adversaire qui nous est intrinséquement supérieur, nous sommes passés complètement à travers. Aucune rigueur, aucune agressivité de notre part. Nous étions beaucoup trop loin au marquage. Or, avec l'OM, ça ne pardonne pas.

— S'agit-il d'un accident ? Comment les joueurs ont-ils réagi ?

— La version de l'accident doit être retenue en effet. Nous connaissons la valeur du groupe. Or, ce soir là, nous avons oublié de jouer. Nous sommes donc très déçus d'avoir manqué complètement ce match important et tous les joueurs, dans l'ensemble, ont pris une grosse claque et ce d'autant plus que nous sortions d'une bonne période.

— Et l'entraîneur, comment a-t-il réagi ?

— Il nous a accordé deux jours de repos (au lieu de quatre) pour faire le vide dans notre tête. Sans dout a-t-il estimé qu'il y avait encore des lacunes à corriger, donc du travail à accomplir. Nous avons encaissé des buts de manière stupide. Non, vraiment, ce n'était pas le vrai Sochaux.

— L'entraîneur va-t-il devenir plus dur ?

— Je présume que M. Takac va nous faire travailler davantage, mais plus parce que le Championnat connaît une trêve de dix jours que par esprit de représailles. De toutes manières, avec l'absence des internationaux, l'effectif est incomplet.

— Le prochain match vous opposera à Mulhouse. L'adversaire alsacien va-t-il payer les pots cassés ?

— Qu'il s'agisse de Mulhouse ou d'une autre équipe, il est sûr qu'impérativement nous allons devoir réagir. Le choix ne s'offre pas à nous. Il va falloir gagner ce match et donner la preuve à notre public que la défaite marseillaise n'était tout compte fait qu'un simple accident. On a peut-être pris conscience à Marseille que nous ne formions pas une grande équipe ; mais de toute évidence, nous valons beaucoup mieux que ça. Cela dit, notre prochain match contre Mulhouse s'annonce également difficile. Le club alsacien a lui aussi besoin de points.

— Comment expliquez-vous ces sautes de forme qui sont coutumières à Sochaux ?

— C'est vrai que le problème sochalien se situe là, tout particulièrement. Nous n'arrivons pas à aborder les trente-huit matches du Championnat avec le même mental. On peut être bon un samedi et se retrouver à la rue une semaine plus tard. Sincèrement, je n'en connais pas la raison.

— L'équipe 1989-1990 est-elle aussi performante que sa devancière ?

— Je suis persuadé que oui. D'ailleurs, nous avons pratiquement conservé le même effectif, donc le même potentiel. Je crois sincèrement que les joueurs ont les qualités requises pour réussir un bon parcours.

— Dans une semaine, c'est la Coupe d'Europe. Comment l'aborderez-vous ?

— Nous allons l'aborder avec beaucoup d'espoir. Le premier tour devrait être un tour de rodage. Toutefois, aucun match n'est jamais joué d'avance. Il faudra être au top dès mardi prochain ; à cet égard, j'espère que nous parviendrons à prendre une option sur la qualification à l'occasion du match aller, joué à domicile.

— Mais à chaque jour suffit sa peine. D'abord Mulhouse ?

— Oui, en effet. Il est tout simplement regrettable que nous ne soyons pas tous là (les internationaux sont absents) pour préparer ce match important, ce derby. C'est dans la tête que la préparation va certainement se passer... »

Jean RIGOULOT

Le Parc allié du Racing ?

RP 1 - P-SG : neuvième derby parisien depuis 1984. Les chiffres donnent un favori, le Paris-SG. Mais, depuis le début de la saison, le Racing réussit bien sur la pelouse du Parc...

SI l'on ne s'en tient qu'aux chiffres, le bilan des deux clubs parisiens sur leur début de saison donne un net avantage au Paris-SG pour le derby de samedi. Avec un meilleur classement, une attaque efficace et une défense deux fois plus solide que celle de son adversaire, le P-SG prend l'ascendant dans les principaux domaines de comparaison.

Cet atout en faveur du Paris-SG est accentué par les résultats relevés lors des précédentes confrontations entre les deux clubs de la capitale. Depuis l'intersaison 1984, marquée par le retour du RC Paris en Première Division, huit derbys ont eu lieu. Le Paris-SG avec ses quatre victoires, les deux dernières acquises la saison passée, prend là aussi le dessus sur son voisin parisien qui, en « recevant » à quatre reprises, a dû concéder trois fois la défaite.

Le passé comme le présent s'accordent ici pour faire du Paris-SG leur favori, d'autant que celui-ci se déplacera... sur son propre terrain. Mais, paradoxalement, le Paris-SG ne semble toujours pas très à son aise sur sa pelouse. D'autres chiffres, relatifs ceux-là aux performances des clubs parisiens au Parc des Princes viennent moduler les premières impressions. Après huit journées de Championnat, le P-SG comme le RP 1 ont reçu à quatre reprises pour un bilan quasiment identique. Mais les Racingmen ont pris le pas sur Cannes et Mulhouse, et leurs deux matches nuls ont été concédés contre Monaco, lors de la première journée, et face à l'Olympique de Marseille, venu au Parc pour arracher une place de leader, soit face à deux équipes de premier plan.

De son côté, le Paris-SG a accueilli un Lille alors en position de lanterne rouge, un Montpellier encore défaillant, et a finalement abandonné un point contre Toulon (quatrième du classement) pour son premier test à domicile.

La pelouse du Parc, lieu d'action de la rencontre et dénominateur commun aux résultats des deux clubs, pourrait bien être en fait un appui non négligeable pour le RP 1. Verdict samedi.

Éric LEMAIRE

LES PRÉCÉDENTS

1984-1985 :
RC Paris - Paris-SG : 0-1 (Susic).
Paris-SG - RC Paris : 2-2 (Honorine c.s.c., Susic/Renaut, Ekéké).
1986-1987 :
Paris-SG - RC Paris : 1-2 (Rocheteau, Francescoli, 2).
RC Paris - Paris-SG : 0-1 (Fernandez c.s.c.)
1987-1988 :
Matra Racing - Paris-SG : 2-1 (Buscher, Francescoli/Jeannol).
Paris-SG - Matra Racing : 1-1 (Sandjak/Krimau).
1988-1989 :
Matra Racing - Paris-SG : 0-2 (Xuereb, Perez).
Paris-SG - Matra Racing : 2-1 (Xuereb, Bossis c.s.c./Lima).
Bilan
Paris-SG : 4 victoires, 2 nuls, 2 défaites. 11 buts marqués, 8 buts encaissés.
RP 1 : 2 victoires, 2 nuls, 4 défaites. 8 buts marqués, 11 buts encaissés.

LEUR DÉBUT DE SAISON

	RP 1	PSG
	—	—
Place	14e	3e
Points	7	12
Attaque	8 buts	12 buts
Défense	16 buts	8 buts
Pts gagnés à l'extér.	1	5
Pts perdus à domicile	2	1
Meilleur buteur	Fernier (6)	Susic (4)
Affluence moyenne à domicile	11 500 sp.	20 000 sp.
Penalties accordés (transformés)	3 (3)	2 (1)
Avertissements	13	15
Expulsions	2	2
	A DOMICILE	
Matches disputés	4	4
Résultats	Monaco (0-0)	Metz (1-0
	Cannes (3-2)	Montp. (2-1)
	Mulhouse (2-1)	Lille (2-1)
	Marseille (1-1)	Toulon (1-1)
Bilan	2 vict. 2 nuls	3 vict. 1 nul
Buts marqués	6 (2 pen.)	6
Buts encaissés	4	3
Buts marqués en 1re mi-temps	3	3
Buts marqués en 2e mi-temps	3	3
Buts encaissés en 1re mi-temps	2	1
Buts encaissés en 2e mi-temps	2	2

Division 1

Éric Cantona qui prend le dessus sur le Nantais Desailly, et quatrième match nul de suite des Canaris qui recommencent à perdre des points précieux à domicile...

(Photo PRESSE SPORTS)

8e JOURNÉE — 29 et 30 AOUT 1989

	MATCHES													BUTS						
	Terrain				Adverse				Total					Terr.		Adv.		Total		Diff.
Classement	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	Pts	p.	c.	p.	c.	p.	c.	
1. Bordeaux	4	4	0	0	4	2	1	1	8	6	1	1	13	9	0	3	2	12	2	+ 10
2. Marseille	4	4	0	0	4	1	2	1	8	5	2	1	12	11	2	7	5	18	7	+ 11
3. Paris-SG	4	3	1	0	4	2	1	1	8	5	2	1	12	6	3	6	5	12	8	+ 4
4. Toulon	4	4	0	0	4	0	3	1	8	4	3	1	11	8	0	1	5	9	5	+ 4
5. Nantes	5	3	2	0	3	0	2	1	8	3	4	1	10	12	6	2	3	14	9	+ 5
6. Toulouse	5	3	2	0	3	0	2	1	8	3	4	1	10	8	2	3	6	11	8	+ 3
7. Sochaux	4	3	1	0	4	1	0	3	8	4	1	3	9	5	0	6	9	11	9	+ 2
8. Monaco	3	2	1	0	5	0	4	1	8	2	5	1	9	4	1	2	4	6	5	+ 1
9. Auxerre	4	3	1	0	4	0	1	3	8	3	2	3	8	8	2	2	5	10	7	+ 3
10. Montpellier	4	3	0	1	4	0	1	3	8	3	1	4	7	8	3	2	7	10	10	0
11. Nice	5	1	4	0	3	0	1	2	8	1	5	2	7	8	6	2	5	10	11	— 1
12. Saint-Etienne	3	2	0	1	5	1	1	3	8	3	1	4	7	4	2	4	7	8	9	— 1
13. Lyon	5	2	1	2	3	1	0	2	8	3	1	4	7	7	9	4	6	11	15	— 4
14. RP 1	4	2	2	0	4	0	1	3	8	2	3	3	7	6	4	2	12	8	16	— 8
15. Mulhouse	4	2	1	1	4	0	1	3	8	2	2	4	6	9	4	2	8	11	12	— 1
16. Cannes	4	2	2	0	4	0	0	4	8	2	2	4	6	6	1	3	11	9	12	— 3
17. Metz	4	1	2	1	4	0	1	3	8	1	3	4	5	5	5	3	7	8	12	— 4
18. Lille	4	1	2	1	4	0	1	3	8	1	3	4	5	3	3	2	7	5	10	— 5
19. Caen	3	2	1	0	5	0	0	5	8	2	1	5	5	5	3	2	11	7	14	— 7
20. Brest	3	2	0	1	5	0	0	5	8	2	0	6	4	3	2	0	10	3	12	— 9

BORDEAUX 3 (1) BREST 0

Den Boer (38°)
Lizarazu (75°)
Ferreri (88°)

BORDEAUX		BREST	
BELL	4	BARRABÉ	3
THOUVENEL	3	PIERRE	3
LIZARAZU	3	COLLETER	3
SÉNAC	4	RIVOAL	3
BATTISTON	3	VAN HERPEN	4
PARDO	3	VANDENBERGUE	2
DURAND	2	(MARTINS, 65°)	
DOGON	4	ROBIN	2
DEN BOER	5	FERRER	3
(STOPYRA, 89°)		(LAGADEC, 85°)	
FERRERI	5	SALAÜN	3
OLSEN	3	BOUQUET	4
		BUSCHER	2
Total	39	Total	33
Entr. : Goethals		Entr. : Muslin	

20 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Harel 3
Avertissements : Salaün (11e), Pierre (56e) à Brest.

6e : centre en retrait de Ferrer pour Robin, mais le tir de celui-ci passe largement à côté des buts bordelais.
18e : corner de Ferreri, repris au deuxième poteau par Didier Sénac. Le ballon frise le poteau des buts brestois.
38e : ouverture de Bernard Pardo pour Den Boer qui bat sans problème Barrabé (1-0).
69e : slalom de Jean-Marc Ferreri dans l'axe du terrain. Il frappe mais le ballon rase la barre transversale.
72e : très belle frappe de Buscher bien captée par Joseph-Antoine Bell.
75e : Lizarazu, sur le côté gauche, effectue un raid de 40 mètres. Après un bon relais avec Olsen, le jeune Basque dribble le gardien brestois et inscrit le deuxième but de la partie (2-0).
88e : centre de Bernard Pardo, déviation de la tête de Den Boer pur Jean-Marc Ferreri qui contrôle et marque le troisième but girondin (3-0).

12/20

MARSEILLE 6 (4) SOCHAUX 1 (1)

Mozer (7e)
Papin (9e et 34e s.p., 52e, 88e)
Sauzée (11e)
Croci (39e)

MARSEILLE		SOCHAUX	
HUARD	3	ROUSSET	2
AMOROS	5	CROCI	3
MOZER	4	SILVESTRE	1
DI MECO	4	HADZIBEGIC	2
SAUZÉE	4	TIHY	2
TIGANA	4	LUCAS	2
GERMAIN	4	(LAUREY, 63°)	
BERNARDET	4	HENRY	2
VERCRUYSSE	4	THOMAS	2
PAPIN	5	BAZDAREVIC	2
WADDLE	3	(OUDJANI, 63°)	
		LADA	2
		CARRASCO	2
Total	44	Total	22
Entr. : Gili		Entr. : Takac	

33 601 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Veniel 3
Avertissements : Silvestre (63e) à Sochaux.

1re : Corner sochalien. Huard ne peut s'emparer du ballon. Croci en profite pour tirer. Au-dessus.
7e : corner de Waddle. Mozer de la tête ouvre le score. (1-0)
9e : ouverture de Waddle. Papin tente de lober Silvestre. il s'écroule dans la surface. Penalty transformé par J.-P. P. (2-0)
11e : ouverture d'Amoros sur la gauche. Papin laisse intelligemment filer le ballon. Sauzée démarqué en profite. (3-0).
34e : main de Silvestre dans la surface. Penalty réussi par Papin. (4-0).
39e : erreur de Huard qui relâche un ballon. Croci peut réduire le score. (4-1).
52e : montée énergique d'Amoros qui glisse le ballon à Papin à la limite du hors-jeu. Le capitaine marseillais trompe Rousset. (5-1).
88e : Papin aggrave le score d'un tir puissant de la droite. (6-1)

14/20

PARIS-SG 1 (0) TOULON 1 (0)

Perez (70e)
Jeannol (77e, c.s.c.)

PARIS-SG		TOULON	
BATS	3	BORRELLI	3
BIBARD	3	BERENGUIER	3
(SIMBA, 86°)		CASONI	4
LE ROUX	4	BOSZ	4
JEANNOL	3	PONS	3
TANASI	4	DEBOTTÉ	4
SANDJAK	3	COURIOL	4
(BOSSER, 78°)		(BOGNAR, 70°)	
CHARBONNIER	3	MARQUET	3
CALDERON	3	PISTER	3
PEREZ	4	ANZIANI	3
SUSIC	3	COLLOT	4
VUJOVIC	3	(BURSAC, 70°)	
Total	36	Total	38
Entr. : Ivic		Entr. : Courbis	

18 768 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Delmas.

14e : gros travail de Collot pour Anziani, seul devant Bats mais qui tire à côté.
27e : reprise acrobatique de Jeannol, de peu au-dessus.
34e : Collot efface Jeannol, contre au premier poteau. Couriol rate le cadre d'un cheveu.
70e : en plein cœur de la surface de réparation, Perez, d'un tir à ras de terre, profite d'un mauvais renvoi de Pister (1-0).
73e : centre de Calderon que Borrelli relâche.
77e : tir lointain de Marquet, mal cadré mais Jeannol le détourne dans ses propres filets, prenant Bats à contre-pied. (1-1)

12/20

NANTES 1 (1) MONTPELLIER 1 (0)

Henry (34e)
Blanc (73e)

NANTES		MONTPELLIER	
MILANI	3	RUST	3
DESAILLY	3	BAILLS	3
KOMBOUARÉ	3	DER ZAKARIAN	3
DESCHAMPS	3	JULIO CESAR	3
LOWITZ	4	FERHAOUI	3
LE GUEN	3	SUVRIJN	4
BURRUCHAGA	3	GUÉRIN	3
(BONALAIR, 78°)		BLANC	5
HENRY	5	CANTONA	3
AMISSE	4	XUEREB	
(ROBERT, 76°)		(LUCCHESI, 33°)	3
YOUM	3	PAILLE	2
JACOVLJEVIC	2		
Total	36	Total	35
Entr. : Blazevic		Entr. : Jacquet	

23 240 spectateurs. Recette : 1 549 282 F.
Arbitrage de M. Hirtz 3
Avertissements : Ferhaoui (14e), Lucchesi (53e), Baills (59e) à Montpellier ; Kombouaré (25e) à Nantes.
2e : Xuereb, seul devant Milani, pousse trop loin son ballon et le gardien nantais peut s'en emparer.
13e : coup franc de Le Guen à ras de terre que Rust arrête sans problème.
20e : Kombouaré laisse filer Xuereb sur la droite mais son tir croisé est détourné par Milani puis dégagé par Desailly.
34e : Amisse, sur la gauche, centre en retrait pour Burruchaga qui s'efface au profit de Henry, lequel contrôle du droit et du pied gauche adresse une frappe énorme qui vient s'engouffrer dans la lucarne droite montpelliéraine (1-0).
50e : centre haut d'Amisse qui crée la panique dans la surface hérault aise mais ni Jacovljevic ni Youm ne peuvent reprendre et Der Zakarian peut donner en retrait à son gardien.
68e : tête piquée à bout portant de Jacovljevic qui rase le montant gauche de Rust.
73e : corner de Ferhaoui et coup de tête égalisateur de Blanc (1-1).
89e : corner de Ferhaoui, et reprise de Blanc qui passe au-dessus.

12/20

TOULOUSE 2 (0) METZ 0

G. Passi (49e, 89e)

TOULOUSE		METZ	
HUC	5	LAMA	4
F. PASSI	4	CASINI	4
LESTAGE	4	CARTIER	4
FERNANDEZ	3	KASTENDEUCH	4
DEBU	3	GAILLOT	3
DESPEYROUX	4	OLEKSIAK	3
PAILLARD	3	HINSCHBERGER	3
G. PASSI	5	BRNOVIC	3
MARCICO	4	(PAUK, 70°)	
(DA FONSECA, 86°)		ZENIER	4
REICHERT	3	VUCICEVIC	3
(DELPECH, 57°)		BENEDET	3
PAVON	3		
Total	41	Total	38
Entr. : Mosca		Entr. : Depireux	

11 517 spectateurs. Recette : 556 000 F.
Arbitrage de M. Bourgeois 4
Avertissements : Debu (63e), Paillard (84e) à Toulouse ; Oleksiak (28e), Gaillot (31e), Casini (36e) à Metz.

8e : coup franc tiré par Marcico depuis la gauche. Tête de Despeyroux. Lama s'y reprend à deux fois pour annihiler l'action.
14e : coup franc puissant de Paillard à 20 mètres de face. Lama bloque.
26e : superbe frappe de Gérald Passi sur laquelle le ballon passe au ras du montant gauche.
28e : Zénier lance Brnovic dont le crochet laisse Fernandez sur place. Tir à droite de la cage de Huc.
49e : coup franc pour une faute de main à la limite de la surface messine. Marcico fonce, c'est Gérald Passi qui frappe et loge le ballon hors de portée de Lama (1-0).
62e : action G. Passi-Paillard, le second ne pouvant cadrer son tir.
89e : Da Fonseca, qui a remplacé Marcico depuis deux minutes, ouvre magnifiquement sur Gérald Passi, lequel élimine Lama, venu à sa rencontre et signe le deuxième but (2-0).

11/20

CANNES 0 MONACO 0

CANNES		MONACO	
DUSSUYER	4	ETTORI	4
BURNIER	4	SONOR	5
DREOSSI	4	VOGEL	4
NACHTWEICH		MENDY	4
(SASSUS, 25°)	3	PUEL	3
FERRI	3	DIB	4
BRAY	4	POULLAIN	3
FERNANDEZ	5	PETIT	3
MLINARIC	3	DIAZ	4
MENGUAL	4	(MÈGE, 89°)	
EKSTRÖM	2	WEAH	4
(DURIX, 55°)		FOFANA	3
BELLONE	4		
Total	40	Total	41
Entr. : Fernandez		Entr. : Wenger	

10 657 spectateurs. Recette : 660 000 F.
Arbitrage de M. Wurtz 5
Avertissements : Bray (34e), Sassus (44e), Fernandez (88e) à Cannes ; Vogel (10e), Puel (35e), Fofana (77e) à Monaco.

3e : reprise à bout portant de Petit, de peu au-dessus.
8e : ouverture de Sonor reprise par Diaz, mais Dussuyer bloque.
11e : bon coup franc de Ferri des 20 mètres et superbe arrêt d'Ettori.
75e : Fofana file seul au but mais est ceinturé par Sassus.
78e : bonne tête de Sassus de peu au-dessus.
83e : reprise de la tête de Bray stoppée par Ettori.
84e : tête de Mendy. A côté.

10/20

AUXERRE 3 (0) CAEN 0

Scifo (58e, 66e)
Kovacs (80e)

AUXERRE		CAEN	
MARTINI	4	MONTANIER	3
CATALANO	4	AVRILLON	3
DARRAS	4	FOURNIER	3
BOLI	4	PÉAN	3
MAZZOLINI	3	GARCIA	3
(MESSAGER, 87°)		DEWILDER	3
MATYSIK	3	DUMAS	3
GUERREIRO	3	RIO	2
SCIFO	4	RIX	3
OTOKORÉ	3	DIVERT	2
(COURTET, 77°)		LEBOURGEOIS	2
KOVACS	3		
VAHIRUA	3		
Total	38	Total	30
Entr. : Roux		Entr. : Nouzaret	

9 550 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Lavis 2
Avertissements : Kovacs (5e) à Auxerre ; Avrillon (18e), Péan (56e), Rix (70e), Garcia (78e) à Caen.

5e : centre de Vahirua. Kovacs marque de la tête, mais son but est refusé pour hors-jeu.
23e : tir de Guerreiro, Fournier détourne en corner alors que Montanier était battu.
32e : frappe de Kovacs. Montanier repousse en corner.
58e : centre de la droite de Catalano. Darras, en position de hors-jeu, contrôle pour Scifo qui ouvre le score d'un lob (1-0).
66e : Péan déséquilibre Guerreiro dans la surface. Le penalty est transformé par Scifo (2-0).
80e : centre de Vahirua. Reprise de Kovacs (3-0).
88e : tir tendu de Péan. La balle s'écrase sur la barre transversale.

13/20

NICE 1 (1) LILLE 1 (1)

Ricort (14e)
Vandenbergh (84e)

NICE		LILLE	
MORISSEAU	3	NADON	3
MATTIO	4	GUION	3
BONNEVAY	4	DECROIX	3
ROY	3	THOMAS	3
GIORIA	3	DA SILVA	3
MAZZUCHETTI	3	PÉRILLEUX	3
ELSNER	3	FIARD	3
RICORT	5	(ANGLOMA, 73e)	
(BUFFAT, 73e)		PELÉ	3
F. SOLER	2	HANSEN	3
(BADIALI, 69e)		VANDENBERGH	2
KURBOS	3	SAUVAGET	3
LANGERS	3	(GALTIER, 85e)	
Total	36	Total	32
Entr. : Alonzo		Entr. : Santini	

5 408 spectateurs. Recette : 294 734 F.
Arbitrage de M. Feret 3
Avertissement : Fiard (50e) à Lille.

14e : la défense lilloise, piégée par une longue relance, laisse Nadon seul face au tandem Kurbos-Langers. Le gardien visiteur sort de sa surface et boxe ce ballon brûlant. Coup franc à 20 mètres en face. Ricort travaille superbement sa frappe du gauche et loge le ballon dans la lucarne (1-0).
21e : montée de Roy qui lance, côté droit, Mattio. Son centre est détourné de la tête par Thomas à la lutte avec Langers.
26e : Pelé part en dribble dans la surface niçoise. Intervention de Ricort.
31e : frappe lourde de Périlleux des 30 mètres. Le ballon ébranle la transversale niçoise.
46e : Ricort crochète Decroix, repique au centre et s'ouvre le chemin du but, mais Guion tacle habilement.
49e : bonne prise de balle de Nadon sur une reprise de la tête de Bonnevay.
78e : Pelé décale Sauvaget qui efface Roy. Plongeon dans les pieds de l'attaquant lillois de Morisseau.
84e : dans une situation un peu confuse, Pelé délivre une passe en retrait pour Sauvaget. Ce dernier se trouve face à Morisseau qui le fauche. Penalty transformé en force du droit par Vandenbergh (1-1).

9/20

MULHOUSE 1 (1) ST-ETIENNE 2 (0)

Krncevic (45e)
E. Mendy (60e, 63e)

MULHOUSE		ST-ETIENNE	
SENCE	3	BEAUFRETON	3
JENNER	3	DEGUERVILLE	4
FICHAUX	3	SIVEBAEK	3
STOJKOVIC	2	GEIGER	3
DIRINGER	3	GROS	3
PEUGET	3	POULIQUEN	3
KELLER	3	FOURNIER	3
N'DIAYE	3	CHAOUCH	4
LEMOINE	3	E. MENDY	5
(NEVEU, 58e)		TIBEUF	3
SUBIAT	3	WITSCHGE	3
KRNCEVIC	3		
Total	32	Total	37
Entr. : Notheaux		Entr. : Herbin	

6 091 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Quiniou 3

6e : Subiat bien lancé par N'Diaye centre mais Krncevic arrive trop tard.
13e : bon tir de Tibeuf dans la surface repoussé par Philippe Sence.
28e : tir violent de Fournier. Sans résultat.
40e : Chaouch heurte Sence au moment de reprendre un centre de Tibeuf.
45e : centre de Jenner et reprise de la tête de Krncevic (1-0).
52e : joli plongeon de Sence sur un coup franc de Gros.
60e : à la suite d'un centre de Deguerville de la droite, Witschge remet dans l'axe à Mendy qui marque (1-1).
63e : mésentente Stojkovic-Fichaux, Mendy en profite pour doubler la mise après avoir dribblé Sence (1-2).

12/20

LYON 1 (0) RP 1 1 (0)

Baré (78e)
Fernier (70e)

LYON		RP 1	
LEMASSON	3	OLMETA	5
CORIAN	2	DANGBETO	3
FUGIER	3	BLONDEAU	3
BES	4	SOBRINHO	3
LASSAGNE	3	BADE	3
(COLIN, 72e)		IRAZOQUI	3
GENESIO	2	AID	3
GARDE	3	(ROCHEDREUX, 46e)	3
ROCHE	3	GINOLA	2
(GARCIA, 56e)		(AVENET, 79e)	
BARE	4	FERNIER	3
KABONGO	3	LIMA	3
BRISSON	3	PLACIDO	3
Total	33	Total	34
Entr. : Domenech		Entr. : Kaspercack	

17 423 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Zagni 2
Avertissements : Olmeta (42e), Blondeau (68e) au RP 1 ; Lemasson (90e) à Lyon.

29e : Brisson tente deux fois sa chance coup sur coup. Mais les deux fois, Olmeta trouve la parade.
32e : cette fois, c'est Baré qui échoue devant Olmeta.
70e : l'arbitre accorde un coup franc aux Parisiens aux vingt-cinq mètres lyonnais, pour une prétendue faute de Bes. Ginola le tire astucieusement pour Fernier vite parti qui profite de l'inattention des défenseurs rhodaniens. Dès lors, c'est un jeu d'enfant pour Fernier d'ajuster Lemasson, d'un tir précis du pied gauche (0-1).
74e : une reprise en demi-volée de Kabongo passe de peu au-dessus.
78e : un centre de la gauche place Olmeta et Kabongo à la lutte dans les airs. Le Lyonnais parait faire le ménage en la circonstance. L'arbitre laisse jouer. Baré en profite pour glisser le ballon dans les filets du RP 1. (1-1).
88e : Brisson rate sa reprise à deux mètres de la ligne à la suite d'un centre court au cordeau de Kabongo.
90e : Lemasson repousse un tir de Placido. Sur le renvoi, Dangbeto expédie de la tête le ballon sur la transversale lyonnaise avant que Fugier ne dégage son camp.

7/20

L'homme de la semaine

Papin toujours plus fort

Pour Papin comme pour tout le monde, il y a des journées avec et des journées sans. Pour lui, celles avec buts et celles où il ne marque pas. Au rang des soirées noires de l'attaquant marseillais, le 19 août dernier. Marseille écarte bien Montpellier 2-0, mais Papin n'est pas à jour dans ses comptes : un tir sur la barre et un penalty manqué. Le samedi suivant, ce n'est guère mieux. Au Parc contre le RP 1, J.-P. P. manque la balle de match en fin de rencontre.

Le 30 août, en revanche, devait certainement être un bon jour pour Papin. C'est en tout cas celui qu'il s'est choisi pour se racheter de ses petits pépins. Cette fois, le bilan est éloquent : deux penalties transformés en buts auxquels il faut ajouter deux tirs du droit qui lui offrent le premier quadruplé réalisé en Championnat depuis deux ans, mais aussi le premier de sa carrière en D 1. Propulsé en un match de la dixième à la première place des buteurs, Papin a une nouvelle fois frappé fort.

Jean-Pierre PAPIN
(Marseille)
Né le 5 novembre 1963
à Boulogne-sur-Mer
1,77 m, 70 kg.
Premier match en D I :
Le 5 août 1986, Marseille-Monaco : 3-1.

(Photo PRESSE SPORTS)

Premier but en D I :
Le 5 août 1986
Marseille-Monaco : 3-1 (70e s.p.)

MARSEILLE
1986-1987 : 33 matches, 13 buts.
1987-1988 : 37 matches, 19 buts.
1988-1989 : 36 matches, 22 buts.
1989-1990 : 8 matches, 7 buts.
Total : 114 matches, 61 buts.

- **International A (20 sélections, 5 buts)**
- **Champion de France 1989**
- **Vainqueur de la Coupe de France 1989**
- **Finaliste de la Coupe de France 1987.**
- **Meilleur buteur de D I en 1988 et 1989.**
- **3e de la Coupe du monde 1986.**
- **14 matches de Coupe d'Europe (8 buts).**
- **Vainqueur de la Coupe de Belgique 1986.**

Son début de saison :
Matches : 8
Buts : 7 (Lyon, Metz, Nice, Sochaux (4))
Passes décisives : 1 (Lyon)
Penalties : 3 (2 transformés contre Sochaux, un autre manqué face à Montpellier)
Avertissement : néant.
Expulsion : néant.

Flashes

- C'est Marc Pascal qui, le 22 août 1987, avec Brest, face à Lens, avait réalisé le dernier quadruplé en date.
- Après Andrieux et Der Zakarian, Philippe Jeannol a inscrit le troisième « c.s.c. » de la saison.
- Trois à zéro pour Auxerre face à Caen. C'est la plus large victoire des Bourguignons après huit journées.
- Face à Caen, Enzo Scifo a réalisé son deuxième doublé en seulement trois matches disputés sous ses nouvelles couleurs.
- Den Boer, encore. L'attaquant bordelais a marqué lors de trois des quatre rencontres jouées jusqu'à présent à domicile par les Girondins, soit contre le RP 1, Saint-Étienne et Brest.
- Vainqueur 3-0 de Brest, Bordeaux n'a toujours pas encaissé de but à domicile.
- Les Brestois n'ont plus marqué depuis la quatrième journée, lors de la venue de Caen à Brest.
- Caen a subi son cinquième revers en cinq déplacements.
- Cannes a été accroché sur son terrain par Monaco, comme il le fut par Toulon pour le compte de la deuxième journée.

La question

Face à Sochaux, Marseille a marqué trois fois en l'espace de quatre minutes (Mozer 7e, Papin 9e, Sauzée 11e). Est-ce un record pour la saison ?

Oui. Pourtant, lors de la première journée, l'OM, déjà, avait réalisé une performance en matière de rapidité puisqu'il n'avait fallu que neuf minutes aux Olympiens pour inscrire trois buts à l'Olympique Lyonnais sur son terrain (Papin 5e, Sauzée 8e, Eyraud 14e). Mercredi, la triplette Mozer, Papin, Sauzée a mis deux fois moins de temps que sa devancière.

Les plus rapides de la saison (sur trois buts).
Marseille (8e j. contre Sochaux).
3 buts en 4 minutes (Mozer 7e, Papin 9e, Sauzée 11e).
Marseille (1re j., contre Lyon)
3 buts en 9 minutes (Papin 5e, Sauzée 8e, Eyraud 14e)
Nantes (4e j., contre le RP 1)
3 buts en 10 minutes (Jacovljevic 58e, Deschamps 60e, Jacovljevic 68e)
Sochaux (6e j., contre Lyon)
3 buts en 17 minutes (Hadzibegic 64e, Oudjani 73e, Thomas 81e)
Lyon (5e j., contre Metz)
3 buts en 18 minutes (McCarthy 52e, Garcia 56e, Brisson 70e)

A la fiche

Saint-Etienne

Avec Étienne Mendy, Saint-Étienne a trouvé un buteur mais aussi des résultats. Les Verts ont obtenu à Mulhouse leur seconde victoire de suite et leur premier succès en déplacement.

Journée	Terrain	Résultats	Buteurs	Cartons	Affluence à dom.	Place
1re	Ext.	Toulon, 0-2		Courault (A)		17e
2e	Ext.	Caen, 2-3	Tibeuf (G), Witschge (G)	Tibeuf (A), Durieux (A), Sivebaek (A)		20e
3e	Dom.	Brest, 2-0	E. Mendy (G, G)	Tibeuf (A)	13 000	15e
4e	Ext.	Monaco, 0-0				15e
5e	Dom.	Paris-SG, 1-2	Witschge (G)	Fournier (A)	15 000	15e
6e	Ext.	Bordeaux, 0-1				18e
7e	Dom.	Cannes, 1-0	E. Mendy (G)	Geiger (A), Pouliquen (A)	12 307	16e
8e	Ext.	Mulhouse, 2-1	E. Mendy (D, G)			12e

Rendez-vous

9e JOURNÉE

Samedi 9 septembre, 20 h 30
Saint-Étienne - Lyon
Brest - Cannes
Metz - Nice
RP 1 - Paris-SG
Lille - Auxerre
Caen - Nantes
Montpellier - Toulouse
Sochaux - Mulhouse
Toulon - Bordeaux

● Le match Monaco - Marseille sera joué à une date ultérieure.

Fair-play

(8e JOURNÉE)

Auxerre : 1 pt.
Bordeaux : néant.
Brest : 2 pts.
Caen : 7 pts (4 + 3).
Cannes : 6 pts (3 + 3).
Lille : 1 pt.
Lyon : 1 pt.
Marseille : néant.
Metz : 6 pts (3 + 3).
Monaco : 6 pts (3 + 3).
Montpellier : 6 pts (3 + 3).
Mulhouse : néant.
Nantes : 1 pt.
Nice : néant.
Paris-SG : néant.
RP 1 : 2 pts.
Saint-Étienne : néant.
Sochaux : 1 pt.
Toulon : néant.
Toulouse : 2 pts.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Lille, Saint-Étienne, **11 pts** ; 3. Auxerre, **13 pts** ; 4. Monaco, **15 pts** ; 5. Toulon, Sochaux, Bordeaux, **16 pts** ; 8. Nantes, **17 pts** ; 9. Mulhouse, **18 pts** ; 10. Brest, **19 pts** ; 11. Lyon, Metz, Montpellier, Caen, **20 pts** ; 15. Toulouse, Marseille, **22 pts** ; 17. RP 1, **26 pts** ; 18. Cannes, **31 pts** ; 19. Paris-SG, **34 pts** ; 20. Nice, **36 pts.**

Tendances

Sept des vingt-six buts de la journée ont été inscrits par des clubs se déplaçant. C'est peu, et cela confirme la baisse du nombre de buts marqués à l'extérieur cette saison.

Pourcentage des buts marqués en déplacement après huit journées
1989-90 : 30,05 %
1988-89 : 38,55 %
1987-88 : 32,98 %
1986-87 : 33,77 %
1985-86 : 32,67 %
1984-85 : 29,52 %
1983-84 : 34,88 %
1982-83 : 32,47 %
1981-82 : 36,22 %
1980-81 : 37,39 %

Invincibles

Martini la menace

S'inclinant pour la première fois après sept minutes de jeu à Marseille, Rousset a laissé passer l'occasion de détrôner Joseph-Antoine Bell au classement de l'invincibilité des gardiens. Le voilà même dépassé par Martini, invaincu depuis trois matches.

1. Bell (Bordeaux) ..... 386'
2. **Martini** (Auxerre) ..... 355'
3. Rousset (Sochaux) ..... 341'
4. Borrelli (Toulon) ..... 341'
5. Beaufreton (St-Étienne) .... 233'
6. Ettori (Monaco) ..... 224'
7. Bats (Paris-SG) ..... 218'
8. Barrabe (Brest) ..... 209'
9. Lemasson (Lyon) ..... 194'
10. Lama (Metz) ..... 165'
11. Montanier (Caen) ..... 159'
12. Rust (Montpellier) ..... 150'
13. Huard (Marseille) ..... 148'
14. Huc (Toulouse) ..... 147'
15. Nadon (Lille) ..... 145'
16. Rohn (Mulhouse) ..... 144'
17. Morisseau (Nice) ..... 136'
18. **Dussuyer** (Cannes) ..... 135'
19. Marraud (Nantes) ..... 130'
20. Milani (Nantes) ..... 119'
21. Sence (Mulhouse) ..... 105'
22. Olmeta (RP 1) ..... 100'
23. Piveteau (Nice) ..... 46'
24. Amitrano (Cannes) ..... 41'

● **En gras, les gardiens dont la série est en cours.**

Buteurs

Joueurs	8e j.	D	G	T	P	M	Total
1. Papin (Marseille)	+4	4	0	1	2	8	7
2. Mengual (Cannes)	0	2	2	2	0	7	6
Fernier (RP 1)	+1	0	3	0	3	8	6
4. Den Boer (Bordeaux) ...	+1	4	0	1	0	8	5
Jacovljevic (Nantes)	0	1	1	2	1	8	5
Langers (Nice)	0	2	1	0	2	8	5
E. Mendy (St-Étienne) ...	+2	1	4	0	0	7	5
G. Passi (Toulouse)	+2	3	2	0	0	6	5
9. Scifo (Bordeaux)	+2	1	1	0	2	3	4
Divert (Caen)	0	1	3	0	0	8	4
Zénier (Metz)	0	0	1	2	1	8	4
Blanc (Montpellier)	+1	0	1	2	1	8	4
Susic (Paris-SG)	0	2	1	1	0	8	4
Oudjani (Sochaux)	0	1	0	3	0	7	4

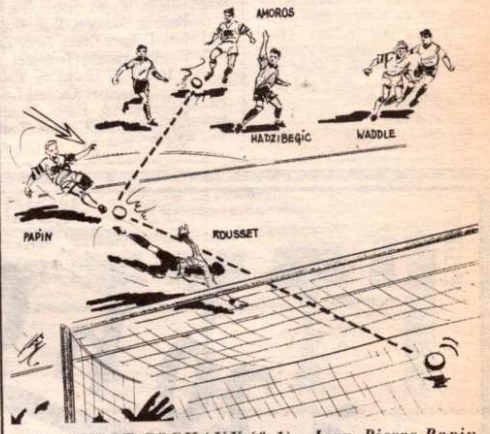
15. Ferreri (Bordeaux), Brisson, Kabongo (Lyon), Mozer, Sauzée (Marseille), Weah (Monaco), Ricort (Nice), Bursac (Toulon), **3** ;

24. Otokoré, Kovacs (Auxerre), Allofs (Bordeaux), Cabanas (Brest), Mobati (Lille), Génésio (Lyon), Eyraud (Marseille), Paille (Montpellier), Mège (Monaco), Sliskovic, Krncevic (Mulhouse), Henry, Robert (Nantes), Bocandé (Nice), Calderon, Charbonnier (P-SG), Witschge (Saint-Etienne), Thomas (Sochaux), Marcico (Toulouse), **2** ;

43. Vahirua, Barret, Ferrer (Auxerre), Durand, Lizarazu (Bordeaux), Van Herpen (Brest), Domergue, Dumas, Dewilder (Caen), Ekström, Bellone, Mlinaric (Cannes), Périlleux, Vandenbergh, Fiard (Lille), McCarthy, Garcia (Lyon), Francescoli, Germain, Waddle (Marseille), Casini, Bénedet, Black, Vucicevic (Metz), Hoddle (Monaco), Cantona, Julio Cesar, Guérin, Ferhaoui (Montpellier), Andrieux, Neveu, Subiat, Prioul, N'Diaye, Keller (Mulhouse), Youm, Deschamps, Burruchaga, Lowitz, Le Guen (Nantes), Jeannol, Sène, Le Roux, Perez (P-SG), Bouderbala, Placido (RP 1), Tibeuf (Saint-Etienne), Carrasco, Henry, Hadzibegic, Frotey, Croci (Sochaux), Anziani, Pister (Toulon), Despeyroux, Da Fonseca, Reichert (Toulouse), **1**.

Ont marqué contre leur camp : Andrieux (Mulhouse), Der Zakarian (Montpellier), Jeannol (Paris-SG).

Le but de la semaine



MARSEILLE-SOCHAUX (6-1) : Jean-Pierre Papin a réalisé un véritable festival devant Sochaux, écrasé au Stade-Vélodrome. Meilleur buteur du dernier Championnat, Papin a repris la tête du classement des canonniers, grâce à ses quatre buts inscrits au malheureux Gilles Rousset. Ici, il s'agit du troisième but réussi par l'attaquant marseillais, remarquablement servi par Manuel Amoros.

Passeurs

8e JOURNÉE

Auxerre : Catalano, Vahirua
Bordeaux : Pardo, Den Boer
Brest : néant
Caen : néant
Cannes : néant
Lille : néant
Lyon : Kabongo
Marseille : Amoros (2)
Metz : néant
Monaco : néant
Montpellier : néant
Mulhouse : Jenner
Nantes : Amisse
Nice : néant
Paris-SG : néant
Racing Paris 1 : néant
Saint-Étienne : Witschge
Sochaux : néant
Toulon : néant
Toulouse : néant

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Vercruysse (Marseille) : **1.**
2. Bellone (Cannes), Garde (Lyon) : **3.**
4. Dutuel (Auxerre), Olsen (Bordeaux), Rix (Caen), Amoros (Marseille), Keller (Mulhouse), Paille (Montpellier), Eydelie (Nantes), Guérit, Mazzuchetti (Nice), Hadzibegic (Sochaux) : **2.**
13. Catalano, Vahirua, Cocard, Matysik (Auxerre), Lizarazu, Pardo, Den Boer (Bordeaux), Cabanas (Brest), Rio, Divert, Avrillon (Caen), Ekström, Mlinaric (Cannes), Périlleux (Lille), Kabongo, Fugier (Lyon), Papin, Tigana (Marseille), Zénier, Brnovic, Vucicevic, Bénedet (Metz), Ferratge, Weah, Hoddle (Monaco), Cantona, Lucchesi, Xuereb (Montpellier), Diringer, Sliskovic, Jenner (Mulhouse), Bonalair, Burruchaga, Loko, Henry, Amisse (Nantes), Mattio (Nice), Simba, Zl. Vujovic, Calderon, Susic (Paris-SG), Lima (RP 1), Tibeuf, Mendy, Chaouch, Witschge (St-Étienne), Laurey, Carrasco, Tihy, Croci, Thomas (Sochaux), Revelles, Pister, Bognar (Toulon), Paillard, Debu, G. Passi, Pavon, Marcico (Toulouse) : **1.**

Van Herpen la surprise

Jos Van Herpen, l'international néerlandais de Brest, est la première étoile étrangère du classement. Tout près de Pister.

1. Pister (Toulon) : **32**

2. Van Herpen (Brest), Bénedet (Metz) : **31**

4. Martini (Auxerre), Pardo (Bordeaux), Garde (Lyon), Tigana (Marseille), Kastendeuch (Metz), Suvrijn, Blanc (Montpellier), Olmeta (RP 1), Bosz (Toulon), Huc (Toulouse) : **30**

14. Bell (Bordeaux), Montanier (Caen), Pelé (Lille), Mozer (Marseille), Cartier, Zénier (Metz), Ettori, Sonor (Monaco), Diringer, N'Diaye, Keller (Mulhouse), Ricort (Nice), Bats (Paris-SG), Fernier (RP1), Pouliquen (St-Étienne), Hadzibegic (Sochaux), Anziani (Toulon), Debu (Toulouse), Le Guen (Nantes) : **29**

33. Matysik (Auxerre), Ferreri, Den Boer (Bordeaux), Lemasson (Lyon), Amoros (Marseille), Lama, Brnovic (Metz), Dib (Monaco), Le Roux (Paris S-G), Fournier (Saint-Étienne), Borrelli, Bérenguier, Casoni (Toulon), F. Passi (Toulouse), Kombouaré (Nantes) : **28**

48. Rix, Divert (Caen), Bellone (Cannes), Oleksiak (Metz), Stojkovic (Mulhouse), Mattio, Bonnevay (Nice), Perez (Paris-SG), Geiger (Saint-Étienne), Lucas, Thomas (Sochaux), Debotté (Toulon) : **27**

60. Sénac, Lizarazu (Bordeaux), Barrabé, Rivoal (Brest), Péan, Dumas (Caen), Dréossi, Bray (Cannes), Nadon, Périlleux (Lille), Fugier (Lyon), Huard (Marseille), Weah (Monaco), Jenner (Mulhouse), Elsner (Nice), Tanasi, Calderon, Susic (Paris-SG), Sobrinho (RP 1), Beaufreton, Sivebaek, Tibeuf (Saint-Etienne), Rousset, Bazdarevic (Sochaux), Despeyroux (Toulouse), Desailly, Deschamps (Nantes) : **26**

87. Thouvenel, Battiston, Durand (Bordeaux), Dewilder (Caen), Mobati (Lille), Genesio (Lyon), Sauzée, Papin (Marseille), Poullain (Monaco), Rust, Guérin (Montpellier), Langers (Nice), Pons, Zahoui, Bursac (Toulon), Paillard (Toulouse) : **25**

103. Boli (Auxerre), Colleter, Salaün (Brest), Dussuyer (Cannes), Lassagne (Lyon), Casini (Metz), Paille (Montpellier), Bade (RP 1), Marcico, G. Passi (Toulouse), Jacovljevic (Nantes) : **24**

114. Catalano (Auxerre), Mengual, Ekström (Cannes), Brisson (Lyon), Gaillot (Metz), Vogel, Ferratge, Mège (Monaco), Fichaux, Subiat (Mulhouse), Bocandé (Nice), Irazoqui (RP 1), Witschge (Saint-Étienne), Henry (Sochaux), Bognar (Toulon), Lestage (Toulouse) : **23**

130. Allofs (Bordeaux), Thomas, Decroix (Lille), Bes (Lyon), Roche, Vercruysse (Marseille), Black (Metz), Baills, Cantona (Montpellier), Andrieux (Mulhouse), Morisseau (Nice), Bibard, Charbonnier (Paris-SG), Dangbeto (RP 1), Chaouch (Saint-Étienne), Silvestre, Laurey (Sochaux), Delpech (Toulouse) : **22**

CLASSEMENT DES INTERNATIONAUX

A

1.	Martini (Auxerre)	30
	Pardo (Bordeaux)	30
	Blanc (Montpellier)	30
4.	Bats (Paris-SG)	29
5.	Ferreri (Bordeaux)	28
	Amoros (Marseille)	28
	Le Roux (Paris-SG)	28
	Casoni (Toulon)	28
9.	Perez (Paris-SG)	27
10.	Deschamps (Nantes)	26
11.	Durand (Bordeaux)	25
	Sauzée (Marseille)	25
	Papin (Marseille)	25
14.	Paille (Montpellier)	24
15.	Silvestre (Sochaux)	22
	Cantona (Montpellier)	22
17.	Di Meco (Marseille)	20

ESPOIRS

1.	Divert (Caen)	27
2.	Lizarazu (Bordeaux)	26
	Dumas (Caen)	26
	Desailly (Nantes)	26
5.	Henry (Sochaux)	23
6.	Roche (Marseille)	22
	Delpech (Toulouse)	22
8.	Lima (RP 1)	20
9.	Galtier (Lille)	18
10.	Dogon (Bordeaux)	14
11.	Valéry (Monaco)	11
	Eyraud (Marseille)	11

Équipe type

HUC (Toulouse, 5 ét.)

SONOR (Monaco, 5 ét.) — CASONI (Toulon, 4 ét.) — BOLI (Auxerre, 4 ét.) — LOWITZ (Nantes, 4 ét.)

RICORT (Nice, 5 ét.) — FERNANDEZ (Cannes, 5 ét.) — G. PASSI (Toulouse, 5 ét.) — E. MENDY (Saint-Étienne, 5 ét.)

DEN BOER (Bordeaux, 5 ét.) — PAPIN (Marseille, 5 ét.)

Télescope

Passi oublie son passé

Gérald Passi le savait. Il savait que ses chances de figurer sur la liste des sélectionnés pour le prochain Norvège-France étaient égales à zéro. Michel Platini s'appuie sur un groupe qui a séduit en Suède et le Toulousain n'a plus revêtu le maillot tricolore (sauf pour une sélection A' contre la Yougoslavie) depuis le 22 octobre, date du funeste Chypre-France marquant la fin de l'ère Michel. Plusieurs joueurs, symboles comme lui de cette époque, furent ainsi sacrifiés au nom du réalisme platinien. Fin de l'aventure en bleu ?

Pas si sûr, si l'on se penche sur ses dernières prestations. Son début de saison est tout à fait acceptable avec un total de cinq buts et vingt-quatre étoiles pour six matches, soit une moyenne de quatre par rencontre qui en fait un des hommes les plus en vue du Championnat. Gérald peut donc légitimement penser de nouveau à l'équipe de France, même s'il n'a, à priori, aucune chance de réintégrer rapidement le groupe des A. En attendant, il se fait plaisir sur les terrains et oublie ses déboires. Le temps ronge son passé.

Gérald PASSI
né le 21 janvier 1964 à Albi.
1,73 m, 72 kg.
Milieu de terrain.
International (9 sélections).
Détail :
5 étoiles : Toulon , Metz ;
4 étoiles : Marseille, Auxerre, Nice ;
2 étoiles : Nantes.

FUTURS
à 20 h 05
INTERFOOTBALL
FRANCE INTER/FRANCE FOOTBALL
Jacques VENDROUX, le service des sports de FRANCE INTER,
et les 60 journalistes sportifs du réseau de RADIO FRANCE
SUR 1852 m GRANDES ONDES ou 162 kHz
France inter

Division 4

2e JOURNÉE

GROUPE A

*Dunkerque b. Wasquehal 2-0
*Chantilly b. Amiens 2-0
*Noisy-le-Sec b. Tourcoing 1-0
*Abbeville et Boulogne 0-0
*Compiègne b. Beauvais 2-1
*Roubaix b. Senlis 3-0
*Béthune b. Meaux 3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. DUNKERQUE	4	2	2	0	0	6	1
2. Béthune	3	2	1	1	0	4	1
3. Boulogne	3	2	1	1	0	2	0
4. Abbeville	3	2	1	1	0	1	0
5. Beauvais	2	2	1	0	1	5	2
6. Noisy-le-Sec	2	2	1	0	1	1	1
7. Roubaix	2	2	1	0	1	3	4
8. Chantilly	2	2	1	0	1	3	4
9. Compiègne	2	2	1	0	1	2	3
10. Wasquehal	2	2	1	0	1	1	2
11. Meaux	2	2	1	0	1	2	4
12. Amiens	1	2	0	1	1	1	3
13. Tourcoing	0	2	0	0	2	0	2
14. Senlis	0	2	0	0	2	1	5

Rendez-vous

Wasquehal - Chantilly
Tourcoing - Dunkerque
Boulogne - Noisy-le-Sec
Beauvais - Abbeville
Amiens - Compiègne
Senlis - Béthune
Meaux - Roubaix

GROUPE B

*Lucé b. US Normande 3-1
Avranches b. *Evreux 1-0
*Lisieux b. Le Havre 1-0
Rouen b. *Bayeux 3-0
*Fécamp b. Condé 2-1
*Viry-Châtillon et Poissy 1-1
*Mondeville b. Malakoff 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ROUEN	4	2	2	0	0	5	0
2. Lisieux	4	2	2	0	0	2	0
3. Viry-Châtillon	3	2	1	1	0	5	1
4. Mondeville	3	2	1	1	0	4	2
5. Avranches	3	2	1	1	0	3	2
6. Lucé	2	2	1	0	1	3	2
7. Poissy	2	2	0	2	0	2	2
8. Evreux	2	2	1	0	1	1	1
9. Bayeux	2	2	1	0	1	3	4
10. Fécamp	2	2	1	0	1	2	3
11. Malakoff	1	2	0	1	1	1	3
12. US Normande	0	2	0	0	2	1	4
13. Le Havre	0	2	0	0	2	1	4
14. Condé	0	2	0	0	2	1	6

Rendez-vous

US Normande - Evreux
Le Havre - Lucé
Rouen - Lisieux
Condé - Bayeux
Avranches - Fécamp
Poissy - Mondeville
Malakoff - Viry-Châtillon

GROUPE C

RS Mulhouse b. *Florange 2-0
*Strasbourg b. Thionville 4-1
Nancy b. *Blénod 2-0
*Besançon b. Saint-Avold 3-1
*Wissembourg et Epinal 0-0
*Belfort b. Forbach 1-0
Yutz b. *AS Mulhouse 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BESANÇON	4	2	2	0	0	5	2
2. RS Mulhouse	4	2	2	0	0	3	0
3. Belfort	3	2	1	1	0	2	1
4. Strasbourg	2	2	1	0	1	4	2
5. Nancy	2	2	1	0	1	3	2
6. AS Mulhouse	2	2	1	0	1	3	3
7. Yutz	2	2	1	0	1	3	3
8. Forbach	2	2	1	0	1	2	2
9. Wissembourg	2	2	0	2	0	2	2
10. Epinal	2	2	0	2	0	1	1
11. Florange	2	2	1	0	1	1	2
12. Saint-Avold	1	2	0	1	1	3	5
13. Blénod	0	2	0	0	2	0	3
14. Thionville	0	2	0	0	2	2	6

Rendez-vous

RS Mulhouse - Strasbourg
Nancy - Florange
Saint-Avold - Blénod
Epinal - Besançon
Thionville - Wissembourg
Forbach - AS Mulhouse
Yutz - Belfort

GROUPE D

Quimper b. *FC Nantes 1-0
*Luçon b. Carhaix 3-1
St-Pol-Léon b. *Redon 2-1
La Pallice b. *Segré 2-1
*Cholet b. Ingrandes 2-1
*La Flèche b. Saint-Sébastien 1-0
Le Mans b. *Pont-l'Abbé 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LUÇON	4	2	2	0	0	7	2
2. La Pallice	4	2	2	0	0	4	2
3. St-Pol-Léon	4	2	2	0	0	3	1
4. Quimper	4	2	2	0	0	2	0
5. Le Mans	3	2	1	1	0	2	0
6. La Flèche	3	2	1	1	0	3	2
7. Carhaix	2	2	1	0	1	3	3
8. Cholet	2	2	1	0	1	3	3
9. Ingrandes	1	2	0	1	1	3	4
10. Saint-Sébast.	1	2	0	1	1	0	1
11. Segré	0	2	0	0	2	1	3
12. Redon	0	2	0	0	2	1	3
13. FC Nantes	0	2	0	0	2	1	5
14. Pont-l'Abbé	0	2	0	0	2	0	4

Rendez-vous

Quimper - Luçon
St-Pol-Léon - FC Nantes
La Pallice - Redon
Ingrandes - Segré
Carhaix - Cholet
Saint-Sébastien - Pont-l'Abbé
Le Mans - La Flèche

GROUPE E

*Jojo Grenoble b. Montceau 1-0
*Louhans-Cuiseaux b. Rumilly 2-1
Le Puy b. *Cournon 1-0
*Clermont-Ferrand et Thonon 0-0
*Annemasse b. Chalon 2-0
Lons-le-Saunier b. *Beaune 4-2
*Lyon-Duchère b. Roanne 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LONS-LE-S.	4	2	2	0	0	9	4
2. Annemasse	4	2	2	0	0	5	0
3. Jojo Grenoble	4	2	2	0	0	2	0
4. Le Puy	3	2	1	1	0	2	1
5. Lyon-Duchère	3	2	1	1	0	1	0
6. Louhans-Cuis.	2	2	1	0	1	2	2
7. Monceau	2	2	1	0	1	2	2
8. Clermont-Ferr.	2	2	0	2	0	1	1
9. Rumilly	1	2	0	1	1	1	2
10. Beaune	1	2	0	1	1	3	5
11. Chalon	1	2	0	1	1	1	3
12. Thonon	1	2	0	1	1	0	3
13. Cournon	0	2	0	0	2	1	3
14. Roanne	0	2	0	0	2	2	6

Rendez-vous

Montceau - Louhans-Cuiseaux
Le Puy - Jojo Grenoble
Thonon - Cournon
Chalon - Clermont-Ferrand
Rumilly - Annemasse
Lons-le-Saunier - Lyon
Roanne - Beaune

GROUPE F

Auxerre b. *Moulins 2-1
Tours b. *INF 2-1
Corbeil b. *Bourges 2-1
*Joué-lès-Tours b. Gien 1-0
*Châteauroux SC b. Orléans 3-0
*Troyes et Fontainebleau 0-0
*Epernay b. Decize 3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AUXERRE	4	2	2	0	0	8	1
2. Châteauroux SC	4	2	2	0	0	5	0
3. Joué-lès-Tours	4	2	2	0	0	2	0
4. Epernay	3	2	1	1	0	4	2
5. Tours	3	2	1	1	0	3	2
6. Fontainebleau	3	2	1	1	0	1	0
7. Moulins	2	2	1	0	1	3	3
8. Corbeil	2	2	1	0	1	2	2
9. Troyes	2	2	0	2	0	1	1
10. Orléans	1	2	0	1	1	1	4
11. INF	0	2	0	0	2	2	4
12. Decize	0	2	0	0	2	1	4
13. Gien	0	2	0	0	2	0	3
14. Bourges	0	2	0	0	2	1	8

Rendez-vous

Auxerre - INF
Corbeil - Moulins
Gien - Bourges
Orléans - Joué-lès-Tours
Tours - Châteauroux
Fontainebleau - Epernay
Decize - Troyes

GROUPE G

Aurillac b. *Poitiers 1-0
*Saintes b. Labège 3-1
Trélissac b. *Tarbes 3-1
Brive b. Montauban 3-0
*Niort-St-Liguère et Blagnac 0-0
*Limoges et Orthez 1-1
*Arpajon b. Rodez 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SAINTES	4	2	2	0	0	7	4
2. Trélissac	4	2	2	0	0	5	2
3. Aurillac	4	2	2	0	0	4	1
4. Orthez	3	2	1	1	0	3	1
5. Niort-St-Liguère	3	2	1	1	0	2	1
6. Brive	2	2	1	0	1	4	2
7. Arpajon	2	2	1	0	1	3	2
8. Limoges	2	2	0	2	0	2	2
9. Blagnac	2	2	0	2	0	1	1
10. Labège	2	2	1	0	1	3	4
11. Poitiers	0	2	0	0	2	3	5
12. Tarbes	0	2	0	0	2	2	6
13. Montauban	0	2	0	0	2	1	5
14. Rodez	0	2	0	0	2	0	4

Rendez-vous

Aurillac - Saintes
Trélissac - Poitiers
Montauban - Tarbes
Blagnac - Brive
Labège - Niort
Orthez - Arpajon
Rodez - Limoges

GROUPE H

*Béziers b. Endoume 2-0
*Cannes b. Sète 9-0
Aix b. *Arles 2-0
*Pt-St-Esprit et Nîmes 0-0
*Alès et Martigues 1-1
*Hyères b. L'Ile-Rousse 1-0
*Fréjus et Lucciana 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CANNES	4	2	2	0	0	12	1
2. Aix	4	2	2	0	0	5	2
3. Fréjus	3	2	1	1	0	2	0
4. Hyères	3	2	1	1	0	1	0
5. Béziers	2	2	1	0	1	3	3
6. L'Ile-Rousse	2	2	1	0	1	2	2
7. Martigues	2	2	0	2	0	1	1
8. Alès	2	2	0	2	0	1	1
9. Nîmes	2	2	0	2	0	0	0
10. Pt-St-Esprit	1	2	0	1	1	2	3
11. Lucciana	1	2	0	1	1	1	2
12. Arles	1	2	0	1	1	0	2
13. Endoume	1	2	0	1	1	0	2
14. Sète	0	2	0	0	2	0	11

Rendez-vous

Endoume - Cannes
Aix - Béziers
Nîmes - Arles
Martigues - Pt-St-Esprit
Sète - Alès
L'Ile-Rousse - Fréjus
Lucciana - Hyères

Régionaux

ALSACE
(2e journée)

Colmar b. *Gundershoffen 2-0
Reipertswiller b. *Strasbourg 2-0
*Biesheim et Hirtzbach 1-1
Vauban b. *Hochfelden 4-0
*Schiltigheim b. Sundhoffen 4-2
*Mulhouse et Mutzig 0-0
Bischheim b. *Haguenau 1-0

Class. : 1. Reipertswiller, 4 pts. 2. Vauban, 3 pts. 3. Schiltigheim, 3 pts. 4. Colmar, 3 pts. 5. Mulhouse, 3 pts. 6. Hirtzbach, 3 pts. 7. Bischheim, 2 pts. 8. Mutzig, 2 pts. 9. Biesheim, 1 pt. 10. Haguenau, 1 pt. 11. Sundhoffen, 1 pt. 12. Gundershoffen, 1 pt. 13. Strasbourg, 1 pt. 14. Hochfelden, 0 pt.

AQUITAINE
(1re journée)

*Bleuets Pau et Langon 0-0
Mérignac b. *St-Jean-de-Luz 2-0
*Agen b. SBUC 1-0
Pau b. *St-Symphorien 2-1
*Girondins b. Arcachon 3-1
*Périgueux b. Saint-Seurin 3-1
Exempt : Bergerac

Class. : 1. Girondins, 3 pts. 2. Périgueux, 3 pts. 3. Mérignac, 3 pts. 4. Pau, 3 pts. 5. Agen, 3 pts. 6. Langon, 2 pts. 7. Bleuets Pau, 2 pts. 8 St-Symphorien, 1 pt. 9. SBUC, 1 pt. 10. Arcachon, 1 pt. 11. Saint-Seurin, 1 pt. 12. St-Jean-de-Luz, 1 pt. 13. Bergerac, 0 pt.

ATLANTIQUE
(2e journée)

*Les Herbiers b. Nantes 4-1
*La Roche-sur-Yon et Challans 1-1
*Saint-Brévin b. Angers 1-0
*Fontenay b. La Chaume 1-0
Châteaubriant b. *Saint-Géréon 2-1
*Saint-Nazaire et Montrevault 2-2
Saint-Macaire b. *Saint-André-Ornay 3-2

Class. : 1. Châteaubriant, 6 pts. 2. Fontenay, 6 pts. 3. La Roche-sur-Yon, 5 pts. 4. Montrevault, 5 pts. 5. Saint-Brévin, 5 pts. 6. Les Herbiers, 4 pts. 7. Saint-Macaire, 4 pts. 8. La Chaume, 4 pts. 9. Challans, 4 pts. 10. Saint-André-Ornay, 3 pts. 11. Saint-Nazaire, 3 pts. 12. Nantes, 3 pts. 13. Saint-Géréon, 2 pts. 14. Angers, 2 pts.

BOURGOGNE
(2e journée)

*FC Talant b. FC Dijon 1-0
*AJ Auxerre b. Selongey 2-0
Stade Auxerre b. *Dompierre 1-0
*Charnay et FC Gueugnon ..... remis
La Machine b. *JO Le Creusot 2-0
Saint-Florentin b. *FC Sens 1-0
PTT Dijon b. *Châtillon-s.-S. 1-0

Class. : 1. Stade Auxerre, 6 pts. 2. La Machine, 6 pts. 3. AJ Auxerre, 5 pts. 4. PTT Dijon, 5 pts. 5. Saint-Florentin, 5 pts. 6. FC Sens, 4 pts. 7. Selongey, 4 pts. 8. FC Talant, 4 pts. 9. FC Dijon, 3 pts. 10. Châtillon-s.-S., 3 pts. 11. JO Le Creusot, 3 pts. 12. Dompierre, 2 pts. 13. Charnay, 1 pt. 14. FC Gueugnon, 1 pt.

CENTRE-OUEST
(1re journée)

*Rochefort b. Cognac 1-0
Isle b. *Guéret 2-0
*Soyaux b. Migne-Auxance 3-1
*Saint-Jean-d'Y. et Châtellerault 1-1
Angoulême b. *Limoges 1-0
*Niort b. Loudun 1-0
*Montmorillon et Royan 0-0

Class. : 1. Soyaux, 3 pts. 2. Isle, 3 pts. 3. Rochefort, 3 pts. 4. Angoulême, 3 pts. 5. Niort, 3 pts. 6. Saint-Jean-d'Y, 2 pts. 7. Châtellerault, 2 pts. 8. Montmorillon, 2 pts. 9. Royan, 2 pts. 10. Loudun, 1 pt. 11. Cognac, 1 pt. 12. Limoges, 1 pt. 13. Migne-Auxance, 1 pt. 14. Guéret, 1 pt.

FRANCHE-COMTÉ
(2e journée)

*Champagnole b. Montlebon 2-1
*Pont-de-Roide et Dole 1-1
*Luxeuil et Bletterans 1-1
*Dampierre-Oyrières et Besançon 0-0
*Tavaux b. Fesches-Châtel 2-0
Vermondans b. *Gilley 2-1
Exempt : Pontarlier

Class. : 1. Dole, 5 pts. 2. Tavaux, 5 pts. 3. Vermondans, 5 pts. 4. Bletterans, 5 pts. 5. Dampierre-Oyrières, 5 pts. 6. Luxeuil, 4 pts. 7. Besançon, 4 pts. 8. Champagnole, 4 pts. 9. Pont-de-Roide, 3 pts. 10. Montlebon, 3 pts. 11. Pontarlier, 2 pts. 12. Fesches-Châtel, 2 pts. 13. Gilley, 1 pt.

LORRAINE
(1re journée)

*Vandœuvre b. Toul 3-0
*Clouange b. Audun-Tiche 2-1
*Forbach et Metz 1-1
*Homécourt b. Bataville 2-1
*Bar-le-Duc b. Nancy 1-0
*Varangéville et Algrange 0-0
*Villerupt et Merlebach 1-1

Class. : 1. Vandœuvre, 2 pts. 2. Clouange, 2 pts. 3. Homécourt, 2 pts. 4. Bar-le-Duc, 2 pts. 5. Forbach, 1 pt. 6. Metz, 1 pt. 7. Villerupt, 1 pt. 8. Merlebach, 1 pt. 9. Varangéville, 1 pt. 10. Algrange, 1 pt. 11. Bataville, 0 pt. 12. Audun-Tiche, 0 pt. 13. Nancy, 0 pt. 14. Toul, 0 pt.

MAINE
(2e journée)

Sablé b. *Le Lude 3-0
Laval b. *Ernée 3-0
*St. Lavallois b. Ecommoy 2-1
Mayenne b. *Evron 3-1
*Pontlieue-Le Mans b. Villaines-la-J. 4-1
*Mallicorne b. La Ferté-Bernard 1-0
Exempt : Vibraye

Class. : 1. Sablé, 6 pts. 2. Mayenne, 6 pts. 3. Laval, 6 pts. 4. Malicorne, 6 pts. 5. St. Lavallois, 5 pts. 6. Pontlieue-Le Mans, 4 pts. 7. Le Lude, 4 pts. 8. Villaines-la-J., 3 pts. 9. Ecommoy, 2 pts. 10. Evron, 2 pts. 11. Ernée, 2 pts. 12. La Ferté-Bernard, 1 pt. 13. Vibraye, 1 pt.

MÉDITERRANÉE
(2e journée)

*Cannes et Grasse 1-1
*Antibes et La Crau 1-1
*Gap b. Sainte-Marthe 3-1
*Istres b. Saint-Tropez 3-0
*Saint-Cyr et Port-Bouc 3-3
*Digne b. Puget 3-0
*Saint-Antoine et Orange 0-0
Exempt : SMUC 7e Arrdt

Class. : 1. Digne, 6 pts. 2. La Crau, 5 pts. 3. Istres, 5 pts. 4. Saint-Cyr, 5 pts. 5. Grasse, 5 pts. 6. Antibes, 5 pts. 7. Puget, 4 pts. 8. Gap, 4 pts. 9. Port-Bouc, 3 pts. 10. Cannes, 3 pts. 11. Saint-Antoine, 3 pts. 12. Sainte-Marthe, 3 pts. 13. Orange, 2 pts. 14. Saint-Tropez, 2 pts. 15. SMUC 7e Arrdt, 1 pt.

MIDI-PYRÉNÉES
(1re journée)

*Cugnaux et Albi 1-1
*Requista et Saint-Simon 0-0
*FC Toulouse b. Gourdan-Pol. 1-0
*Lavaur b. Cahors 2-0
*Toulouse-Font. et Colomiers 0-0
*Saint-Gaudens b. Mazamet 3-0
*Fonsorbes b. Saint-Alban 1-0

Class. : 1. Saint-Gaudens, 2 pts. 2. Lavaur, 2 pts. 3. FC Toulouse, 2 pts. 4. Fonsorbes, 2 pts. 5. Cugnaux, 1 pt. 6. Albi, 1 pt. 7. Toulouse-Font., 1 pt. 8. Colomiers, 1 pt. 9. Requista, 1 pt. 10. Saint-Simon, 1 pt. 11. Gourdan-Pol., 0 pt. 12. Saint-Alban, 0 pt. 13. Cahors, 0 pt. 14. Mazamet, 0 pt.

NORD
(2e journée)

Douai b. *Armentières 1-0
*Gravelines b. Grande-Synthe 2-1
*Jean-Macé b. Harebrouck 2-1
*Loison b. Maubeuge 2-0
*Calais b. Quarouble 2-1
*Cambrai et St. Hénin 0-0
*Vieux-Condé et Lens 1-1

Class. : 1. Gravelines, 6 pts. 2. Lens, 5 pts. 3. St. Hénin, 5 pts. 4. Loison, 5 pts. 5. Calais, 5 pts. 6. Jean-Macé, 4 pts. 7. Grande-Synthe, 4 pts. 8. Vieux-Condé, 4 pts. 9. Douai, 4 pts. 10. Cambrai, 4 pts. 11. Hazebrouck, 3 pts. 12. Maubeuge, 3 pts. 13. Armentières, 2 pts. 14. Quarouble, 2 pts.

NORMANDIE
(1re journée)

Pavilly b. *Vaudreuil 2-0
Elbeuf b. *Gravenchon 1-0
*Rouen et Lillebonne 0-0
Dieppe b. *Bolbec 3-2
*Boisguillaume b. Broglie 1-0
*Bernay b. Bihorel 2-0
*Césaire b. H. Port. Auton 1-0

Class. : 1. Pavilly, 3 pts. 2. Bernay, 3 pts. 3. Dieppe, 3 pts. 4. Boisguillaume, 3 pts. 5. Elbeuf, 3 pts. 6. Césaire, 3 pts. 7. Rouen, 2 pts. 8. Lillebonne, 2 pts. 9. Bolbec, 1 pt. 10. Gravenchon, 1 pt. 11. Broglie, 1 pt. 12. H. Port Auton., 1 pt. 13. Vaudreuil, 1 pt. 14. Bihorel 1 pt.

OUEST
(1re journée)

*CPB Rennes b. Léhon 3-1
*Plumelec b. Morlaix 2-1
Lannion b. *Perros-Guirrec 3-0
*Baud et Vitré 2-2
Plouhinec b. *Douarnenez 2-0
*Saint-Brieuc b. Locminé 2-0
Exempt : St. Rennais

Class. : 1. Lannion, 3 pts. 2. CPB Rennes, 3 pts. 3. Plouhinec, 3 pts. 4. Saint-Brieuc, 3 pts. 5. Plumelec, 3 pts. 6. Baud, 2 pts. 7. Vitré, 2 pts. 8. Morlaix, 1 pt. 9. Léhon, 1 pt. 10. Douarnenez, 1 pt. 11. Locminé, 1 pt. 12. Perros-Guirrec, 1 pt. 13. St. Rennais, 0 pt.

Féminines

1re JOURNÉE

Rendez-vous

Toulouse Ol. - Besançon
Toulouse OAC - Balma
Mâcon - Monaco
St-Clair-Caluire - Lyon
Montpellier - Grenoble

Rendez-vous

Montfaucon - Poitiers
Saint-Brieuc - Saint-Herblain
Quimper - Tours
Condé - Soyaux
Orléans - Paris-SG

Rendez-vous

Hénin-Beaumont - PTT Strasbourg
Bruay - Cambrai
Rouen - St-Pierre-Elbeuf
Juvisy - Poissy
Boran - Saint-Maur

Courrier

Correspondants

Je suis un jeune Beninois, âgé de quinze ans, passionné de football français. J'aimerais correspondre avec des Françaises ou Français âgé(es) de quinze à dix-huit ans aimant ou pratiquant le football.

Avosse Daniel IKENE
S/G Godonou Jeremie
BP 06 — 1213 COTONOU
BENIN

Je souhaiterais correspondre avec des jeunes du monde entier. Écrire en français et en anglais.

Mamadou FAYE
S/C Latsouck Niang
Lot. n° 535 Boustane
KAOLACK
SÉNÉGAL

Je vis en URSS et je désire correspondre avec des collectionneurs français. Écrire en anglais.

Oleg YUNKIN
ul. N. Ushakova 14-94
252179, KIEV — 179
URSS

Je cherche des cartes postales ou des photos de stades du monde entier ou des photos d'ambiance. Je souhaiterais trouver également des correspondants français passionnés de football britannique.

Eddie RONDELET,
route de Saint-Amand,
18200 MEILLANT.

Collectionneurs

« Je vends des magazines, *Mondial, Onze, Rugby, Drop,* ainsi que des livres, *La Coupe du monde de football 1986, La passion du rugby, L'année du rugby 1986, Le livre d'or du rugby 1982 et 1987.*

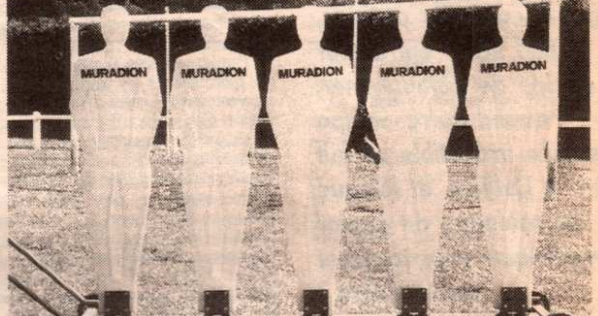
Sébastien GIL
17, rue A.-Peyré
64400 OLORON-STE-MARIE

Avis aux collectionneurs intéressés. Je vends mes *France Football* du n° 1609 (premier numéro couleur) jusqu'aux numéros d'aujourd'hui, plus collection complète de *FF 2* plus magazines *Onze* du n° 1 au n° 76.

Francis PICARD
Villiers-le-Sec
52000 CHAUMONT

MURADION

Premier mur professionnel d'entraînement au coup franc



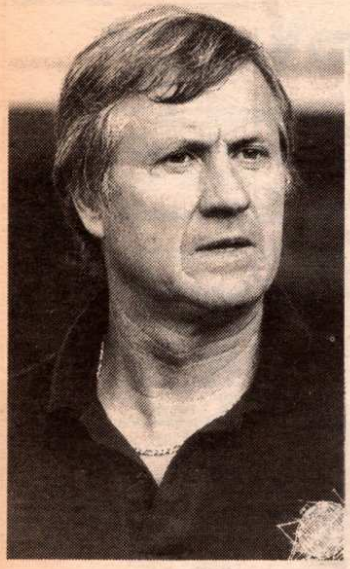
Pour tous renseignements et démonstration :
Société DION SPORTS, route d'Agnou, 78580 MAULE — Tél. : 16 (1) 30-90-94-29
Désire : ☐ une documentation
☐ un muradion, ci-joint un chèque de 5 000 F
Nom du club :
Adresse :

SUPER PROMOTION POUR LA RENTRÉE
5 000 F TTC LIVRAISON GRATUITE
COULEUR JAUNE OU ORANGE

Seul Muradion vous permet à coup sûr de former les tireurs qui vont devenir les experts dans le tir du coup franc.

Qu'il s'agisse de jeunes espoirs ou de joueurs avertis, Muradion sera l'élément indispensable leur permettant d'acquérir l'avantage décisif, la trajectoire imparable, le but libérateur, **LA VICTOIRE.**

Muradion a déjà été adapté par de nombreux clubs (P-SG, MATRA, NANTES, BORDEAUX, MONACO, SAINT-ÉTIENNE, MARSEILLE, etc.)
Muradion est également homologué par la Fédération française de football.
Offrez cet avantage décisif à vos joueurs.



« J'ai toujours dit qu'il faudrait cinq à dix ans pour construire un grand club. » Si Banide a préféré partir, Hechter reste, lui, sur ses positions. A Strasbourg, l'adversité est partout. Sur le terrain pour Monczuk. Et en dehors pour son président.
(Photos PRESSE SPORTS)

Intrigues à la maison

Comment réussir à Strasbourg quand on est un grand couturier parisien, quand votre entraîneur décide de démissionner, quand votre équipe présumée irrésistible se fait battre à Orléans et lorsque les rouleaux de papier hygiénique vous tombent sur le crâne ?

C'EST aujourd'hui veille d'anniversaire pour Daniel Hechter. Le 6 septembre 1986, le couturier parisien effectuait son retour dans le football français en accédant à la présidence du Racing Club de Strasbourg. Depuis 1977 et l'affaire de la double billetterie du Parc des Princes, l'ancien patron du Paris-SG, condamné par ses pairs et bien qu'il ait été innocenté par le Conseil d'État, s'était maintenu à l'écart d'un sport qu'il a toujours décrit comme sa passion. Se consacrant exclusivement à ses occupations professionnelles. Le voir revenir dans le circuit constituait alors un événement.

Trois années ont donc passé, pendant lesquelles le club alsacien a connu diverses fortunes, de la D II à la D I puis inversement. Quelques soubresauts aussi, comme le départ de Robert Herbin du poste d'entraîneur en juin 1987, le licenciement de son successeur, Henry Kasperczak, en octobre 1988 ou tout récemment, le 26 août, la décision prise par Gérard Banide de quitter ces mêmes fonctions d'entraîneur (voir *FF* du 29-8). Malgré cela, c'est un bilan résolument positif que dresse Daniel Hechter de ces trois années de présidence. Il tient en quelques mots : travail en continuité, opiniâtreté, organisation du club, constitution d'une équipe compétitive.

« Nous sommes partis de zéro et nous gravissons les marches les unes après les autres », conclut-il. Des marches que certains lui reprochent de ne pas gravir assez vite, justement. Il ne l'ignore pas et répond avec ironie à ses détracteurs : « Ceux-là n'ont qu'à aller faire du saut à la perche. On n'empêchera jamais un ou deux ou même dix farfelus de parler. » Un fait est pourtant clair. Daniel Hechter ne plaît pas à tout le monde à Strasbourg. Déjà, lors de son arrivée, douze longues semaines aux contours romanesques lui avaient été nécessaires pour obtenir la présidence. « C'est Pagnol. C'est Clochemerle », devait-il déclarer à l'époque.

Hechter la cible

Daniel Hechter est aujourd'hui encore un président controversé, l'objet d'une contestation qui n'hésite pas à se faire entendre, le plus souvent sous forme de bordées de sifflets descendant des tribunes de la Meinau. L'homme plus que ses méthodes ne fait pas l'unanimité. Certaines petites phrases l'auraient rendu impopulaire : « Je ne suis pas là pour être aimé. » Lui-même parle à ce sujet de « minorité agissante », de « microcosme local », de « manœuvre orchestrée », de « climat de malveillance », de « guérilla » ou de « xénophobie contre tout ce qui n'est pas alsacien.». En est-il impressionné ? « Non, cela ne me préoccupe pas. Ce phénomène n'est pas nouveau et existait bien avant que je sois là. » Le voilà néanmoins visé. Et à travers lui sans doute, d'autres personnes.

Tel André Bord. Le président général du Racing est en effet à l'origine directe (avec l'ancien maire, M. Rudloff) de la venue d'Hechter à Strasbourg. Et il demeure surtout pour beaucoup celui qui chassa Gilbert Gress du club en novembre 1980, mettant « le feu à la Meinau »... Les rancunes sont tenaces, les luttes intestines à résonance politique aussi. Daniel Hechter les évacue : « C'est leur problème. Je ne vais pas déstabiliser le club pour des histoires alsaco-alsaciennes qui ne nous concernent pas directement. » N'est-ce pas oublier rapidement que ces fameuses querelles ont eu pour principale conséquence la démission de Gérard Banide ? Doit-on rappeler ses propres termes : « Je ne peux plus travailler face à cette hostilité franche et déclarée » ?

Voilà à présent le président strasbourgeois dans l'obligation de trouver un nouvel entraîneur (le trente-huitième de l'histoire du club) en 40 ans pour son équipe qui tarde toujours à justifier son statut de favori et les millions investis pour la constituer. « Je regrette vraiment que Gérard soit parti, soupire Hechter. Il m'avait confié que pour la première fois de sa carrière, il disposait de l'effectif qu'il souhaitait. Mais il a craqué. » Pour des sifflets trop persifleurs à son goût, Banide s'en est soudainement allé, réveillant le malaise qui sourdait depuis la relégation. De lui, on connaissait sa compétence, son savoir, son expérience mais on ne se doutait pas qu'il fût à ce point sensible et moralement fragile. A moins qu'il n'ait caché d'autres raisons plus profondes...

Les nombreuses et parfois acerbes critiques émises à l'encontre du début de saison du RC Strasbourg, ne sont pas faites pour conforter la position de Daniel Hechter. Au contraire, quel beau prétexte ! Il est vrai que l'équipe alsacienne déçoit, qu'elle manque paradoxalement d'assurance avec dans son sein des garçons tels Thomas Allofs, Rolff, Monczuk, Geraldes ou Buisine. Mais il est vrai aussi, comme se défend leur président « qu'avec dix nouveaux joueurs, il faut se montrer patient. Marseille avait mis quatre ans pour remonter en D I, Lyon six ans, Montpellier a fait plusieurs fois l'ascenseur. On ne peut pas gagner 5 à 0 tous les matches et même on en perdra. Mais quand la locomotive sera lancée, elle ne s'arrêtera pas ».

« Kientz ? Un agace-c... ! »

Pour calmer l'agitation, Daniel Hechter demande du temps et de l'indulgence. La démission de Gérard Banide a cependant délié certaines langues. Elle intervient au moment où se prépare la constitution de la Société d'économie mixte appelée à devenir, lors de la prochaine trêve, la nouvelle structure juridique du Racing. Son mandat de président (il avait été élu pour six ans) prendra alors automatiquement fin. Une perspective intéressante qui suscite les vocations et les attaques. « Je ne comprends pas comment la presse peut ouvrir ses colonnes à n'importe qui. C'est une attitude bien française, ça. On fait beaucoup de bruit à partir de déclarations anonymes. »

Il arrive que les anonymes aient un nom : Jacky Kientz. Trente-trois ans, P-DG d'Holweg International, une entreprise de fabrication de matériel d'impression et d'emballage implantée à Rosheim, et d'un holding, ETA, ce fils de viticulteur alsacien se définit comme étant « parfaitement intégré au tissu économique de la région ». Il dit avoir « un projet, des solutions et des moyens » pour le club bas-rhinois et prend aujourd'hui fermement position contre les actuels dirigeants. « Le constat que j'établis de la présidence de M. Hechter est un constat d'échec. Si je présentais un tel bilan à mes administrateurs, ils me ficheraient dehors tout de suite. Or, M. Hechter veut se maintenir contre vents et marées. Ce n'est pas correct. »

Les griefs de Jacky Kientz à l'endroit de Daniel Hechter sont multiples, tranchants, parfois exagérés. Donc insignifiants ? Son souci n'est pas, selon lui, de déclencher « une querelle de personnes ». Mais son offensive est ciblée : « On ne peut pas gérer un club à distance. Quand je réunis mon comité de gestion, je ne le

d'Alsace

fais pas à Paris ou à Saint-Tropez. D'accord, les finances du club ont été assainies mais le mérite en revient à la municipalité. En trois ans, sous forme de subventions et de garanties d'emprunt, elle a apporté 116 millions de francs. M. Hechter et ses amis, rien ! Il se moque du contribuable. Il n'est pas motivé pour ce club mais pour des raisons d'image de marque. Et qu'il soit parisien ou dijonnais n'a aucune espèce d'importance. Les promesses ont fait fleuve, mais où est ce club stable et l'équipe européenne qu'on nous avait annoncés ? Y en a marre, faisons le ménage ! »

Accusé de tous les maux, le président Hechter, qui s'est toujours refusé à entrer dans la polémique, ne se rebelle pas moins vigoureusement. Jacky Kientz est pour lui un inconnu. Même si ce dernier affirme l'avoir rencontré, eu plusieurs entretiens avec le couturier parisien et reçu la proposition d'intégrer le comité de gestion. « Je n'ai jamais vu ce monsieur, colère Hechter. Mais je me suis renseigné sur lui. Saviez-vous qu'il s'était fait virer par tous les partis politiques au moment des élections ? Même les écologistes n'en ont pas voulu sur leur liste. A Strasbourg, il n'est rien. Tout le monde rigole de lui. Je vais vous dire : c'est un agace-cul ! »

Gress a dit non !

A l'hôtel de ville de la capitale alsacienne, on observe avec la prudence requise l'évolution de la situation. Roland Riess, premier adjoint au maire, la socialiste Catherine Trautmann, et membre du comité de gestion du Racing, tient un discours de rigueur : « Nous nous en tenons aux objectifs fixés par le protocole d'accord passé avec le club au mois de juin, par lequel nous nous donnions six mois pour constituer une SEM qui nous semble indispensable. Le reste n'est pas de notre ressort. Le Racing a toujours été une affaire passionnelle et nous ne souhaitons pas nous mettre au débat actuel. Quant à M. Kientz, il a participé cet été à un tour de table des éventuels repreneurs, exposé ses idées et s'il désire apporter des capitaux, c'est à lui de voir. Mais il ne parle actuellement qu'en son nom. » Les rapports club-municipalité sont en apparence clairs. Même si la nouvelle majorité élue en mars dernier n'avait jamais voté la moindre subvention pour le Racing lorsqu'elle était dans l'opposition. Simple détail ?

A court terme, la création de la SEM constitue donc l'avenir du club strasbourgeois. Daniel Hechter, qui a toujours considéré le statut associatif comme archaïque, veut se concentrer sur cette échéance qu'il approuve. « C'est tout ce qui m'intéresse. La mairie et le club œuvrent en parfaite osmose. » Et ne s'inquiète pas sur son propre devenir : « Parce qu'un seul type m'attaque dans une ville de 400 000 habitants, je devrais avoir peur ? S'il avait derrière lui des firmes comme De Dietrich ou Stafford, je pourrais le craindre. Mais qui sont ses appuis ? Un pharmacien et un cordonnier qui fabrique quinze savates par jour ! C'est un charlot qui veut se faire un nom en mettant le sien à côté du mien. Un de ceux qui crient : l'Alsace aux Alsaciens ! A la veille de l'Europe, c'est grave. »

Quel que soit l'entraîneur qui succédera à Gérard Banide (Jupp Derwall ou un autre), une chose est sûre. Comme ses prédécesseurs, Hild, Lemerre, Sundermann, Huck, Piasecki... il n'évoluera pas dans un contexte de sérénité. A moins de s'appeler Gilbert Gress. Trois fois, Daniel Hechter aura tenté de convaincre l'actuel entraîneur de Xamax Neuchâtel de revenir à Strasbourg. « Mais ma position n'a pas changé », commente l'intéressé. « Je ne reviendrai pas tant qu'une certaine personne n'aura pas quitté le club. De toute façon, le problème ne se pose pas dans l'immédiat. Je suis bien où je suis. Et je crois que Gérard Banide a eu tort de réagir ainsi. Mais je le comprends. Les entraîneurs sont des hommes seuls qui tentent de donner le meilleur d'eux-mêmes et qui, à l'arrivée, se font mettre plus bas que terre. Ce phénomène n'est pas propre à Strasbourg, croyez-moi. C'est un faux problème. Moi-même j'ai été un joueur très sifflé à la Meinau. Daniel Hechter s'est montré très maladroit dans certaines déclarations. J'ai été choqué de l'entendre comparer l'Alsace à la Sibérie. Non, son problème c'est la non-réussite. »

En fait, il semblerait que le RC Strasbourg soit depuis bien des années un problème à lui tout seul... Avec ou sans Hechter.

Philippe MAYEN

Dunkerque l'invité surprise

Invaincus depuis le début du Championnat, deuxièmes derrière Le Havre, les Dunkerquois sont les animateurs inattendus du groupe B. Francis Smerecki, l'entraîneur nordiste qui vit sa cinquième saison au club, en est le premier satisfait.

« Dunkerque fait partie de ces équipes dont on ne parle pas souvent. Pourtant vous voilà sur le devant de l'actualité. Aidez-nous à comprendre.

— Si tout pouvait s'expliquer, les défaites comme les victoires, le football serait facile. Il existe tout un tas d'éléments qui concourent à cette réussite. Principalement, il apparaît que l'équipe se trouve bien calée, les joueurs se connaissent mieux. Quand je dis « calée », cela signifie chaque individu par rapport à un autre et par rapport aux autres.

— N'est-il pas rare qu'une équipe trouve aussi rapidement son identité ?

— Tout ne s'est pas fait en un jour. A quelques éléments près, le groupe de cette saison est le même que celui de la saison précédente où là, en revanche, huit nouveaux joueurs étaient arrivés. Nous n'avons pratiquement rien changé.

— Où est alors la différence ?

— A l'heure du bilan, en fin de Championnat, j'ai pu relever quelles étaient les difficultés sportives que nous avions rencontrées. Elles concernaient notamment le secteur défensif et, sur un plan d'ensemble, l'animation générale du jeu. Nous avons essentiellement bossé là-dessus.

— Il s'agissait d'un problème collectif ?

— Je crois surtout qu'individuellement certains joueurs sont à présent beaucoup mieux dans leur peau, laissent aller leur tempérament et entraînent ceux qui sont autour. Vous savez, la première année est toujours difficile à vivre dans une ville comme Dunkerque.

— Vous avez donc choisi de travailler dans la stabilité ?

— Tout à fait. Seuls Zemb, prêté par Caen, Pfrunner prêté par Metz, Fuhrmann prêté par Guingamp, le Cannois Debru et le Yougoslave Robert Zagar sont venus nous rejoindre.

— Les résultats actuels sont-ils à considérer comme le fruit du travail de l'an passé ?

— De plusieurs années. Nous avons connu les pires misères avec notamment un dépôt de bilan en mai 1984 dont il a fallu se relever en ramant un bon bout de temps. Pendant deux saisons, nous nous sommes sauvés de justesse avant de nous stabiliser et de travailler plus sérieusement, sans remous. L'année dernière, on se classe septième ex aequo à un point du sixième.

— Vos chances de faire mieux semblent très sérieuses. Mais doit-on se fier à votre parcours initial ?

— L'objectif n'est pas de se mêler à lutte pour la montée. Notre idée est d'essayer de se glisser le plus près possible, de monter d'un rang ou deux par rapport à notre précédent classement. Bon, pour l'instant, nous sommes parmi les barragistes. C'est super. Mais durer à ce niveau, avec les moyens qui sont les nôtres, est une autre chose.

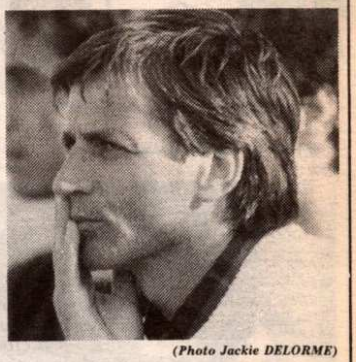
— Une deuxième place après huit journées peut-elle être illusoire ?

— A chaque rencontre, nous avons donné le maximum de nous-mêmes. Et chaque match devient de plus en plus difficile à ce rythme. Avec notre statut d'invaincu, les équipes que nous affrontons veulent et voudront mettre un point d'honneur à nous battre. Cela dit, nos victoires face à Lens (1-0) et Rennes (2-0), notre nul avec Le Havre (0-0) dénotent une certaine qualité. Il ne manque plus que Laval et Valenciennes pour s'étalonner complètement.

10 francs la place !

— A priori, les problèmes défensifs que vous évoquiez plus avant ont été résolus ?

— Nous avons la meilleure défense du Championnat (deux buts). Sur le plan tactique, des choses ont été modifiées. Auparavant, on était un peu fou-fou, trop désordonné dans notre position sur le terrain. En voulant apporter un plus offensif, certains joueurs délaissaient trop les tâches défensives.



(Photo Jackie DELORME)

— Etes-vous de ceux qui pensent que le défensif doit primer l'offensif ?

— Non. Mais il ne faut pas non plus se lancer à l'aveuglette. D'abord se mettre en position, puis observer les points faibles de l'adversaire et enfin agir. Maintenant que nous avons cette discipline, que chacun l'accepte et l'applique, cela va mieux.

— Une bonne défense, mais une attaque peu efficace malgré tout (six buts).

— C'est vrai. Notre bonne différence de buts est essentiellement due à notre défense. Je préférerais avoir concédé un ou deux buts de plus et avoir une attaque plus performante. Agerbeck est actuellement blessé. Sa vitesse nous fait défaut. Et Zemb ne donne pas toute sa mesure. Il a marqué son premier but contre Rennes. Heureusement, un garçon comme Faucher est en train d'éclater.

— Le match de Rennes a été suivi par près de 6 000 spectateurs. Étonnant pour une équipe qui n'a jamais attiré la foule chez elle.

— Nous tournons autour de 4 000 de moyenne ! Contre à peine 1 000 l'an dernier...

— Le temps où Dunkerque jouait à Gravelines pour avoir un peu de public est donc révolu ?

— Les résultats sont là. Et notre politique de prix est un grand succès. Avec ses places à 10 F, ses abonnements à 500 F, les entrées gratuites pour les moins de seize ans, les scolaires, les adultes accompagnant des groupes de cinq enfants, notre stade est le moins cher de France. Nous avons entrepris de vastes opérations auprès des commerçants et des jeunes, pour récupérer notre public que le contexte économique avait éloigné.

— Ce public ne va-t-il pas devenir de plus en plus exigeant ?

— Personne ne doit oublier qu'avec 12 MF notre budget est l'un des plus petits de D II. Notre effectif s'est un peu élargi mais n'a rien de pléthorique. Alors n'allons pas trop vite. Attendons un peu avant de voir plus loin. Ne sommes-nous pas actuellement en surrégime ?

— Vous le craignez réellement ?

— Non parce que le groupe est solide, équilibré et possède quelques individualités comme Schuth, Zanko ou Huysman. Mais quelle sera notre réaction lorsque nous serons défaits pour la première fois ? Personne n'est à l'abri d'une catastrophe défensive. Alors restons mesurés et essayons de conserver notre fil conducteur, d'être persévérants. Notre réussite est plus celle de la sueur que celle du talent. »

Philippe MAYEN

CLUBS, améliorez vos finances en vendant à vos supporters un
CALENDRIER
personnalisé de votre équipe.
Catalogue n° 11 Calendriers SIMATIS
rue Cussinel 42100 SAINT-ÉTIENNE

Division 2

▲ La Ligue avait sous-estimé les besoins de Nancy en billets pour la huitième journée de Championnat mercredi dernier. Il n'y avait pas loin de 15 000 spectateurs à Marcel-Picot pour la venue de Grenoble, mais seulement 11 225 payants.

▲ Maire et président de Saint-Seurin-sur-l'Isle, Marcel Berthomé répugne parfois à venir voir ses joueurs. Son enthousiasme est tel que son rythme cardiaque en souffre. Pour la visite de La Roche-sur-Yon samedi soir, il n'a tenu qu'une mi-temps. Mais il n'a rien perdu, car le score était déjà définitivement acquis à la pause.

▲ Alain Zemb, le nouvel avant-centre de Dunkerque, a dû attendre huit matches avant de trouver le chemin des filets. C'est maintenant chose faite. Il a marqué son premier but mercredi dernier contre Rennes. L'ex-Caennais commençait à broyer du noir, car, jamais, il n'avait connu une telle éclipse. Le premier pas est fait...

▲ Le jeune défenseur bourguignon, Olivier Schouft, atteint de ganglions à l'aîne, était remplacé au centre de la défense montcellienne par François Udovtsch qui, du coup, retrouvait le capitanat mercredi dernier pour la venue d'Alès au stade des Alouettes.

▲ C'était la première fois qu'intervenait une panne d'électricité mercredi dernier à Abbeville. Et pourtant, sans l'intervention du délégué avant le coup d'envoi, personne, dans le stade, ne s'était aperçu que trois spots d'un projecteur étaient défaillants. L'arbitre, M. Tellene retardait alors le début de la rencontre, renvoyant même les joueurs, picards et angevins, aux vestiaires. Le match ne démarra que vers 21 heures.

▲ M. Jacques Baud, arbitre fédéral de Saint-Jean-d'Illac, près de Bordeaux, n'avait encore jamais officié à Nimes. Pour sa première apparition dans la capitale gardoise, il a dirigé le match contre Gueugnon avec compétence et autorité, faisant l'unanimité. C'est tellement rare, qu'il faut s'empresser de le signaler.

▲ L'arrivée du libero franco-argentin Daniel Alberto, qui a signé récemment un contrat de deux ans au FC Tours, a métamorphosé la défense tourangelle et le comportement général de l'équipe. Son premier match, mercredi dernier, a été marqué par la première victoire de Tours cette année sur son terrain, face aux Lavallois qui plus est.

▲ Beaucoup d'anciens Caennais mercredi dernier au stade de Penvillers à Quimper. Sur le banc de touche, l'entraîneur havrais Pierre Mankowski, sur le terrain Philippe Prieur, Bruno Scipion, Thierry Moreau et Pascal Françoise, dans les tribunes Jean-Paul Bouffandeau et Marcel Marie, émigrés depuis quelques années en Cornouaille, venus saluer leurs anciens partenaires malherbistes.

▲ « Je suis déçu, mais nous ne changerons rien. Je n'ai rien à reprocher à mes joueurs. » L'entraîneur nancéien, Robert Dewilder, pensait que la défaite de son équipe contre Grenoble mercredi dernier était accidentelle. Opinion renforcée par Patrick Parizon, l'entraîneur dauphinois : « Nancy a une équipe impressionnante. Sa défaite est injuste, mais c'est le football. »

clin d'oeil

Figures libres

Technico-tactiquement douteuses... *(Photo Jackie DELORME)*

▲ Julio Morales a retrouvé sur la pelouse des Alouettes ses anciens comparses d'Alès mais, passé l'enthousiasme des retrouvailles, l'attaquant montcellien s'est montré bien timide à l'approche du but cévenol mercredi dernier.

▲ Contre une équipe d'Alès parfaitement huilée dans tous les compartiments du jeu, la volonté montcellienne n'a pas suffi mercredi dernier, mais le public a assisté à une rencontre pleine où, malgré deux buts en vingt-cinq minutes des visiteurs, le suspense fut roi.

▲ Léonce Lavagne était très satisfait à Montceau, mercredi dernier, surtout en regard de la production de l'ex-Lyonnais Joël Fréchet, qui s'est fort bien intégré au jeu cévenol dès son premier match sous son nouveau maillot.

▲ Chargé de la détection des jeunes à Bordeaux, Romain Arghirudis était présent samedi soir dans les travées du stade de Saint-Seurin pour la venue de La Roche où dans chaque camp il n'aura pas manqué de remarquer le Girondin Furlan et le Vendéen Pagal, deux ex-Lensois comme lui.

▲ La malchance poursuit l'entraîneur du FC Annecy, Guy Stéphan. Alors qu'il comptait pouvoir enfin former contre Chaumont mercredi dernier un milieu de terrain type avec Segundo Simon et Guillaume Masson, ce dernier, victime d'une angine, dut déclarer forfait in extremis.

▲ Pascal Amours, le milieu de terrain du Red Star 93, a repris l'entraînement. Opéré d'une pubalgie en fin de saison dernière, il est désormais prêt à réintégrer le groupe des professionnels.

SOS chômeurs

De nombreux joueurs évoluant récemment dans des clubs de Division II, qu'ils soient professionnels, ex-professionnels, semi-professionnels, promotionnels ou bien stagiaires sont encore à ce jour sans emploi. En voici la — longue — liste : Maillet, Bodet (Angers), Antonetti, Padovani, Solomenko, Calvet, Pinelli, Chiari (Bastia), Mouyabi, Zaba (Beauvais), Voisin (Brest), Toffolo (Clermont), Kerjean, Lopez, Zgutczynski, Hamon (Dijon), Baron (Grenoble), Calasan (Gueugnon), Caminha, Repcic (Guingamp), Frankowski (Le Havre), Felci, Laigneau, Châtrefoux (Le Puy), Knayer (Martigues), Bellisi, Zaremba, Maatar (Nancy), Desrousseaux (Nimes), Perrier (Niort), Masclaux, Donny (Reims), Éon (Rodez), Hagenbach, Bouchez, Jouanne (Rouen), Krause, Toutain, Alcaraz, Charrier, Passi-Cousset, Brusseau, Lemasson (Sète), Pariset (Tours).

Montceau dépose son bilan

Comme prévu et annoncé, le FC Montceau-Bourgogne, actuellement huitième du groupe A, a déposé son bilan. La décision en a été prise jeudi dernier lors d'une assemblée générale du club, à l'issue de laquelle Alain Ayache, le président, devait préciser : « Nous ne pouvons plus trainer des casseroles. Le passif s'élève à 1,3 MF mais nous déposons le bilan sans crainte pour l'avenir, sans licenciement de joueurs. »
Une nouvelle structure devrait être prochainement mise en place et on prévoit déjà l'arrivée d'un ou deux nouveaux joueurs pour renforcer l'effectif.

▲ Auteur d'une faute bénigne en cours de match, face à Dijon mercredi dernier, l'Audonien Eric Stéfanini a bien cru que l'arbitre l'avertirait, suite à un tir — de dépit — qui fit mouche. Il fallut toute la diplomatie de Polaniok, le capitaine du Red Star, pour apaiser M. Humière, lequel garda quand même la main à sa poche trente bonnes secondes.

▲ Daniel Léopoldès et Laurent Roussey n'ont pas participé à la rencontre Red Star 93-Dijon, mercredi dernier, en raison de problèmes d'adducteurs. Mais tous deux sont en bonne voie de guérison et seront sur pied pour le prochain déplacement des Audoniens à Chaumont.

▲ Le seul blessé de Dunkerque, l'attaquant danois Henryk Agerbeck, a repris l'entraînement cette semaine avec une motivation accrue par les bons résultats de son équipe. Obligera-t-il bientôt Francis Smerecki à changer le visage d'une équipe qui ne perd pas ?

▲ Philippe Schuth, le gardien de but dunkerquois de la seule équipe française invaincue chez les professionnels cette saison, ne compte que deux buts à son passif en huit matches. C'est un autre challenge puisque, à ce jour, seul le gardien bordelais, Joseph-Antoine Bell, n'en a pas encaissé plus.

▲ L'équipe du Red Star 93 est de nouveau sortie du terrain sous les sifflets de son public mercredi dernier. Une triste habitude qui en devient presque malsaine, d'autant que la bonne prestation des Audoniens contre Dijon, certes infructueuse, ne justifiait pas une telle réaction.

▲ Face à Alès, en fin de partie, alors que Montceau poussait un maximum, son gardien, René Szatny, par deux fois a dû effectuer des courses loin au-dehors de sa surface, à la rencontre d'Ekié M'Bolé puis de Chaintreuil lesquels avaient débordé les défenseurs bourguignons.

▲ Au FC Montceau, après Jean Philippe Nallet, c'est Emmanuel Barbier qui a hérité d'un troisième et fatidique carton mercredi dernier contre Alès.

▲ Pascal Coiffier victime d'une entorse à l'entraînement, ne put prendre part à la rencontre face à Chaumont mercredi dernier. Une absence de poids pour le FC Annecy décidément peu épargné par les ennuis.

▲ La carence offensive actuelle du FC Annecy — quatre buts en huit matches — inquiète sérieusement les responsables haut-savoyards. Ils sont actuellement en quête d'un joker. Plusieurs noms sont sur leurs tablettes, mais une chose est sûre, ils n'en feront pas de folie.

▲ Serge Lopez, l'excellent milieu de terrain de Louhans-Cuiseaux 71, victime récemment d'un accident de voiture, va beaucoup mieux. Sorti de clinique il y a une semaine, il a passé un scanner mercredi dernier au centre hospitalier de Lons-le-Saunier, qui a pleinement rassuré sur son état de santé. Lopez devait normalement reprendre du service à l'entraînement hier.

▲ René Le Lamer, l'entraîneur louhannais, était plutôt abattu à l'issue du match nul concédé face à Avignon, mercredi dernier : « Prendre un but sur coup franc devient maintenant une habitude néfaste chez nous. C'est la troisième fois que cela se produit depuis le début de la saison. Voilà un problème qu'il conviendra de corriger au plus vite. »

▲ Patrick Cubaynes, qui fut champion olympique avec l'équipe de France d'Henri Michel, en août 1984 à Los Angeles, signe régulièrement des buts de la tête à Louhans. Naguère, c'était avec les Crocodiles nimois ; mercredi soir, ce fut avec l'Olympique Avignonnais. Il est vrai que Cubaynes excelle dans le jeu aérien.

▲ A la 34e minute de la rencontre Créteil-Beauvais mercredi dernier, dans une lutte aérienne avec Patrick Martet, le capitaine beauvaisien, Franck Dumontel, le Cristolien, s'est vu fendre le cuir chevelu sur plusieurs centimètres. Ceci n'empêcha pas le courageux Val-de-Marnais d'effectuer une bonne seconde période avant d'aller se faire poser sept points de suture. Bref, pas de quoi se mettre « Martet en tête »...

Prédestiné

Cela ne s'invente pas. Le supporter n° 1 du SCO d'Angers dans le nord de la France n'est autre que M... Anger. Notaire à Eu, près d'Abbeville, il était présent au stade Delique, mercredi dernier, pour assister à la victoire de son équipe favorite. M. Anger a d'ailleurs joué au SCO dans le passé et en fut même l'avocat dans certaines affaires.

▲ Si l'ancien Havrais Michel Ettorre a bien tenu sa place, dans les buts quimpérois, face au HAC, mercredi dernier, le capitaine breton, Fabrice Picot, blessé au pied, était particulièrement déçu de n'avoir pu aider ses partenaires à réaliser une bonne performance contre son ancien club.

▲ Le défenseur quimpérois Robert Barraja n'aime pas rester sur un échec. Mercredi dernier après que son premier coup franc, à la vingt-troisième minute, eut été renvoyé par le poteau havrais, l'ancien Strasbourgeois s'est fait justice lui-même quatorze minutes plus tard, toujours sur coup franc, en transperçant en un véritable boulet de canon la défense normande.

▲ Pour préparer leur match contre Annecy, les Chaumontais avaient été s'oxygéner dans la station de ski du Grand- Bornand tout proche. Un séjour qui semble avoir été particulièrement bénéfique puisque les Haut-Marnais ne s'écrouleront pas dans les ultimes minutes comme ce fut très souvent le cas lors de leurs dernières rencontres.

▲ Pas de match amical comme prévu, samedi dernier à Revigny, pour Louhans-Cuiseaux 71 qui devait rencontrer le SC Abbeville. A la suite du match nul face à Avignon, les Bressans essaieront de se refaire une santé avant le derby qui les opposera, samedi prochain au parc des Sports de Dijon, à la formation d'Yves Herbet.

▲ C'est sous la « bronca » de 5 000 spectateurs mécontents, que l'équipe nîmoise a regagné son vestiaire mercredi, après avoir été tenue en échec par Gueugnon, dernier du classement. Puis, un peu plus tard, quelques centaines de supporters particulièrement énervés s'étaient massés à la sortie du stade des Costières, pour huer les joueurs ainsi que l'entraîneur Boissier, au fur et à mesure qu'ils quittaient les lieux dans leurs voitures.

▲ Tout en reconnaissant que l'équipe nîmoise avait fait un match assez peu convaincant face aux Gueugnonnais mercredi dernier, Bernard Boissier et le capitaine René Girard étaient bien d'accord pour regretter l'attitude du public. « Ce n'est pas la solution, précisait l'entraîneur gardois, car lorsqu'on se fait conspuer de la sorte, l'équipe doute et c'est l'engrenage. Cela n'arrange évidemment rien. »

▲ Si Stéphane Gilet a pu tenir sa place face aux Havrais, mercredi dernier, malgré une douleur au péroné, Jean-Luc Sokal, touché aux adducteurs, et Stéphane Solomenko, victime d'une élongation en haut de la cuisse, n'ont pu tenir leur place.

Metsu : « Le maximum »

Les Beauvaisiens ne ménagent pas leurs efforts en ce début de saison. Ce qui n'est pas sans inquiéter leur entraîneur.

« Malgré cette sévère défaite à Créteil (3-0), Beauvais est un peu la bonne surprise de ce début de Championnat.

— Tout à fait, on ne nous attendait pas à cette place-là. Nous avons beaucoup, beaucoup travaillé, en axant d'autre part notre recrutement sur des garçons motivés pour réussir quelque chose.

— Votre calendrier n'était pourtant pas aussi simple que cela ?

— C'est vrai puisque nous nous sommes déplacés trois fois lors des quatre premières journées mais paradoxalement on a bien su les négocier, ce qui nous a propulsé devant. Avec également de bonnes performances à domicile, les joueurs ont pris davantage confiance en eux, Battre Laval 2 à 0 chez soi, moralement, cela stimule.

— C'est un peu le match de référence ?

— Un super-match. On a vu que l'on était capable de réaliser de très bonnes choses. Mais le plus difficile est de confirmer, de durer dans ce Championnat très ouvert et très exigeant.

— Les événements de la saison passée ont-ils encore une influence ?

— L'impact de la Coupe de France est encore présent dans les esprits et crée toujours une dynamique. On a tellement parlé de Beauvais à cette occasion que tout le monde a envie que cela continue. Ça aide dans le travail, les joueurs ont envie de se surpasser. C'est une bonne chose pour le club.

— Autre point positif, la mobilisation du public ?

— Oui, on ne doit pas être loin des quatre mille spectateurs de moyenne en trois rencontres à domicile. Le public voit de bonnes prestations, il repart content et revient. A nous de ne pas prendre trop de casquettes à l'extérieur pour conserver cette ambiance au stade Pierre-Brisson.

— On a cependant l'impression, au regard de vos deux défaites, à Rouen et Créteil, que l'équipe commence à s'essouffler ?

— Nous avons surtout été victimes de deux gros pépins avec, en particulier la blessure de notre meneur de jeu yougoslave, Ante Rakela, touché au ménisque et aux ligaments croisés.

— Il vous manque beaucoup ?

— Oui il est très important. C'est un grand joueur et, à Beauvais, nos moyens ne nous permettent pas d'en avoir plusieurs. Ante est la pièce maîtresse de notre dispositif, tous les ballons passent par lui, il tire tous les coups de pied arrêtés, il est un pion indispensable. On savait qu'on allait souffrir sans lui.

— Cela dénote la faiblesse de votre effectif ?

— En qualité non, mais en quantité tout à fait. Nous sommes limités par un budget qui ne nous permet pas de faire des folies. Le groupe est composé de quinze garçons et quand des joueurs comme Rakela ou Mazerand, lui aussi touché au genou, ne sont plus là, les conséquences sont immédiates.

— Quelle était votre idée de départ, votre ambition ?

— Après l'éprouvante saison que nous avons vécue l'an passé, on se dit qu'une place en milieu de tableau serait satisfaisante. Pour l'instant, nous sommes donc un peu en avance sur notre tableau de marche. On commence à y prendre goût d'ailleurs, on voudrait se maintenir dans le haut du classement le plus longtemps possible.

— Est-ce envisageable ?

— Si nous étions au complet pourquoi pas ? Ce n'est pas le cas. La course en tête est éprouvante physiquement, mentalement, et nous n'avons pas vraiment l'habitude de cette situation qui est nouvelle à assumer. Nerveusement c'est épuisant. On donne le maximum. »

Philippe MAYEN

Les punis

Deux matches ferme : Gerez (Tours).
Un match ferme : Leroux (Lorient), Bertholet (Annecy), Nallet (Monceau), Danio (Reims).

▲ Fin de match houleuse à Annecy mercredi dernier. L'arbitre, M. Anton, ne contenta personne par ses décisions, ni du côté savoyard ni du côté chaumontais. Il dut sortir du stade solidement encadré par huit policiers.

▲ Contre Angers, mercredi dernier, Abbeville avait décidé de changer de tactique, renforçant son milieu de terrain avec le retour d'Haraoui et d'Etamé. Hélas ! ce fut en pure perte, car, une fois encore, les Picards se sont montrés incapables d'inscrire le moindre but.

▲ Fehrat Khirat, l'attaquant tourangeau blessé en début de saison, a repris l'entraînement vendredi dernier. Il va maintenant très bien et il a récupéré toutes ses facultés. Tant mieux pour le FC Tours.

▲ Le FC Tours entretient les meilleures relations avec les autres clubs de la ville et du département. Mercredi dernier, le Tours Basket Club, club de division nationale, était ainsi son invité mercredi dernier pour la venue de Laval, et le président maître Gérard Chautemps, a pu accueillir le président des basketteurs maître Bendjador.

▲ On note avec intérêt le retour en grâce de Gérard Lanthier, auteur de trois bonnes prestations consécutives avec l'USO. Il n'empêche que le milieu de terrain orléanais, toujours sous contrat mais transférable, voudrait bien encore trouver un autre club.

▲ Propos de l'entraîneur strasbourgeois à l'issue de la défaite des Alsaciens à Orléans mercredi dernier : « La vie continue. Les joueurs réagiront en professionnels », déclarait Albert Gemmrich, qui assure l'intérim après le départ surprise de Gérard Banide.

▲ Il faut croire que le 30 août est un mauvais jour pour le RC Strasbourg qui, déjà il y a trois ans exactement à la même date, s'était incliné au stade de la Meinau 2-3 devant l'US Orléans. Rappelons que, mercredi dernier, les Alsaciens ont une nouvelle fois été battus par l'équipe orléanaise, mais au stade de la Source (2-1).

▲ M. Jean-Raphaël Soucaret, le président du Stade Rennais et PDG de Pfizer (produits pharmaceutiques), sponsor du club breton, n'est pas rancunier puisque, après la défaite de son club à Dunkerque, mercredi dernier, il a invité l'équipe nordiste à dîner. Un beau geste.

▲ C'était mercredi dernier l'anniversaire d'Eric Martin. A cause des Grenoblois, l'événement ne fut pas aussi joyeux que le Nancéien l'espérait : « Je voulais fêter mes trente ans, mais je crois que je vais me saouler pour oublier ma déception. » Evidemment, cela coïncidait avec la première défaite de Nancy cette saison.

▲ Le milieu de terrain d'Angers, Najib Mehli, a effectué son grand retour en Championnat à Abbeville mercredi dernier. Il n'avait plus joué depuis un an. En effet, opéré d'une pubalgie, il avait été ensuite victime d'une élongation lors d'un match de Division III.

▲ Pour son déplacement à Abbeville, le SCO d'Angers était privé de son attaquant hollandais Pierre Vermeulen, victime quelques jours plus tôt d'une élongation à l'entraînement. Cela n'a pas empêché les Angevins de l'emporter en Picardie mercredi dernier.

▲ Retrouvailles lors du match Abbeville-Angers mercredi dernier. L'Angevin Christophe Lagrange a revu, avec plaisir, ses anciens coéquipiers de Sedan et de Lens, Patrice Zéré et Olivier Brochard, aujourd'hui abbevillois.

COUPE DU MONDE DE FOOTBALL ITALIE 90

MATCH D'OUVERTURE 8900 frs
MILAN 08 JUIN 90
Voyage du 08 au 10 /06

HUITIEME DE FINALE 12600 frs
NAPLES 23 JUIN
ROME 25 JUIN
Voyage du 22 au 27 /06

QUART DE FINALES 12990 frs
ROME 30 JUIN
NAPLES 01 JUILLET
Voyage du 27 /06 au 02 /07

DEMI FINALE ET FINALE 20450 frs
NAPLES 04 JUILLET
ROME 08 JUILLET
Voyage du 02 au 09 /07

AVION, TRANSFERTS, HOTEL 1ère CATEGORIE, PLACE DE STADE ASSISE, EXCURSION, ASSURANCE.

RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS:
VOYAGES L'EQUIPE-WAGONS LITS TOURISME

4, rue ROUGET DE L'ISLE
92137 ISSY LES MOULINEAUX
Tel: (1) 40 93 23 71

32, rue du 4 SEPTEMBRE
78008 PARIS
Tel: (1) 47 42 58 66

VOYAGES L'EQUIPE
Wagons-lits Tourisme
UC. A. 87

Division 2

Groupe A

8e JOURNÉE — MERCREDI 30 AOUT 1989

	MATCHES													BUTS						
	Terrain				Adverse				Total					Terr.		Adv.		Total		Diff.
Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	p.	c.	p.	c.	p.	c.	
1. Nancy	13	4	3	0	1	4	3	1	0	8	6	1	1	12	1	7	2	19	3	+ 16
2. Alès	12	4	4	0	0	4	1	2	1	8	5	2	1	8	0	4	5	12	5	+ 7
3. Martigues	10	4	2	1	1	4	1	3	0	8	3	4	1	4	2	5	4	9	6	+ 3
4. Strasbourg	9	4	2	2	0	4	0	3	1	8	2	5	1	9	4	3	4	12	8	+ 4
5. Bastia	9	5	2	3	0	3	0	2	1	8	2	5	1	5	1	7	8	12	9	+ 3
6. Nimes	9	4	2	2	0	4	1	1	2	8	3	3	2	6	2	4	6	10	8	+ 2
7. Reims	9	5	3	1	1	3	0	2	1	8	3	3	2	6	5	0	1	6	6	0
8. Montceau	8	5	3	1	1	3	0	1	2	8	3	2	3	10	6	2	4	12	10	+ 2
9. Orléans	7	4	3	1	0	4	0	0	4	8	3	1	4	7	3	2	8	9	11	— 2
10. Grenoble	7	3	0	2	1	5	2	1	2	8	2	3	3	7	0	2	5	5	7	— 2
11. Istres	7	4	2	1	1	4	0	2	2	8	2	3	3	6	5	2	6	8	11	— 3
12. Louhans-Cuis.	7	4	1	3	0	4	0	2	2	8	1	5	2	5	4	2	6	7	10	— 3
13. Avignon	7	5	2	1	0	5	0	2	3	8	2	3	3	5	3	3	10	8	13	— 5
14. Chaumont	7	3	1	2	0	5	1	1	3	8	2	3	3	7	7	5	2	10	9	15	— 6
15. Annecy	6	5	0	5	0	3	0	1	2	8	0	6	2	3	3	1	4	4	7	— 3
16. Red Star 93	6	4	1	3	0	4	0	1	3	8	1	4	3	3	2	1	6	4	8	— 4
17. Dijon	6	4	2	1	1	4	0	1	3	8	2	2	4	5	4	0	6	5	10	— 5
18. Gueugnon	5	3	1	0	2	5	0	3	2	8	1	3	4	3	4	6	9	9	13	— 4

Rendez-vous

9e JOURNÉE

Vendredi 8 septembre, 20 h 30

Istres - Nancy
Alès - Reims
Strasbourg - Montceau

Samedi 9 septembre, 20 h 30

Gueugnon - Orléans
Dijon - Louhans-Cuiseaux
Chaumont - Red Star 93
Martigues - Annecy
Avignon - Bastia
Grenoble - Nimes

NANCY-GRENOBLE (0-1) : première défaite du leader lorrain, battu sur sa pelouse par des Grenoblois opportunistes, malgré les efforts de Bureau face à Guillot.

(Photo **L'Est Républicain)**

Équipe type

D'ANGELO (Grenoble, 5 ét.)

FLOS (Alès, 5 ét.) — GRANGER (Gueugnon, 4 ét.) — POTET (Louhans 71, 5 ét.) — BEASSE (Orléans, 5 ét.)

PASQUALETTI (Alès, 5 ét.) — GAGNEUX (Montceau, 5 ét.) — GOMIS (Avignon, 5 ét.) — LESTRADE (Montceau, 5 ét.)

GERMAIN (Orléans, 5 ét.) — PÉRON (Strasbourg, 5 ét.)

NANCY 0 — GRENOBLE 1 (1)

Sène (43')

MATRISCIANO	3	D'ANGELO	5
BERTRAND	4	PERDRIEAU	3
DEPLANCHE	4	SARRAGAGLIA	3
ZAPPIA	3	PELTIER	4
FISCHER	3	ELMIRA	4
MARTIN	4	S. GARCIA	3
GAVA	3	SÈNE	3
STEPHEN	3	BELLAL	3
NIKOLIC	3	GUILLOT	3
(BOSCHETTI, 74')		C. GARCIA	3
BUREAU	3	(NOUBIA, 70')	
MORGANTE	3	POYET	3
Total	36	Total	37

Entr. : Dewilder — Entr. : Parizon

11 225 spectateurs. Recette : 458 210 F
Arbitrage de M. Swirog.
Avertissements : Martin (59') à Nancy ; S. Garcia (15'), Sarragaglia (67') à Grenoble.

11' : centre de Gava et tête de Stephen au ras du poteau.

15' : débordement de Bureau et reprise instantanée de Stephen, déviée in extremis par Perdrieau.

35' : centre de Bertrand. Stephen remise alors que le but est vide. Mais Bureau, à deux mètres, roule sur le ballon.

41' : centre de Gava, reprise de Morgante. On croit au but, Bureau de la cuisse sort le ballon.

43' : ciseau manqué de Martin et contre de Grenoble. Le ballon file sur le côté gauche pour Elmira qui centre sur la tête de Sène (1-0).

44' : contre mené par Elmira. Centre et reprise manquée de Bellal.

50' : centre de Bertrand et tête de Stephen à côté.

54' : Martin, seul devant d'Angelo, tire au-dessus.

78' : coup franc de Peltier au ras de la transversale.

84' : tir violent de Bureau que D'Angelo sort du bout des doigts.

MONTCEAU 0 — ALÈS 2 (2)

Pasqualetti (20' s.p.)
Flos (24')

SZATNY	3	PALU	4
NALLET		CARPENTIER	4
(ELEZAAR, 37')	3	GIRAUDO	3
BRUYNAERT	3	CRISTOL	4
UDOVTSCH	4	ELIE	3
PRINCE	4	CHAINTREUIL	4
LESTRADE	5	THIAM	4
AMORIN	4	(BLANCHARD, 68°)	
GAGNEUX	5	FLOS	5
MORALÈS	3	EKIE M'BOLE	4
(RAY, 52°)		PASQUALETTI	5
GARCIA	3	FRECHET	4
BARBIER	4		
Total	41	Total	44

Entr. : Lang — Entr. : Lavagne

2 052 spectateurs. Recette : 67 000 F.
Arbitrage de M. Maulandi.
Avertissements : Barbier (80°) à Monteau ; Elie (57°) à Alès.

2' : Thiam devance les défenseurs adverses et tente un lob sur Szatny, avancé. Le ballon échoue sur le petit filet.

5' : une-deux Prince - Gagneux. Ce dernier cherche la tête de Moralès, mais bon réflexe de Palu.

20' : Ekié M'Bolé est stoppé par Nallet à la limite de la surface. M. Maulandi se montre très sévère en accordant le penalty que transforme Pasqualetti (0-1).

24' : sur un corner tiré de la gauche, Flos réussit une tête piquée qui laisse Szatny sans réaction (0-2).

35' : Gagneux obtient un coup franc qu'il tire lui-même. La tête d'Amorin frôle la transversale.

59' : Carpentier commet une faute sur Gagneux, lequel tire un superbe coup franc qui s'écrase sur le montant.

88' : Cristol descend Ray dans la surface, mais l'arbitre laisse jouer.

BASTIA 1 (0) — MARTIGUES 1 (0)

Pantaloni (50')
Vandomele (64')

RODOLPHE	3	SABONNADIERE	4
OTTAVIANI	3	SALOMON	3
SANTINI	4	LOPEZ	3
TRIKI	4	POUNEWATCHY	3
NATIVI	3	SALOU	3
DE BONO	3	CANET	3
FAYE	3	METAIS	3
PANTALONI	3	BENARBIA	4
MORALES	4	MARIINI	3
LIPPINI	3	DELETANG	4
(JOSEPH, 73')		GOMEZ	3
BRACCONI	3	(VANDOMELE, 57')	
Total	36	Total	36

Entr. : Gransart — Entr. : Orsatti

2 500 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Salon.
Avertissement : Pounewatchy (42') à Martigues.

23' : lancé par Canet, Gomez évite Rodolphe. Mais son tir est détourné sur la ligne par Santini.

30' : superbe arrêt de Sabonnadière, sur un coup franc de Bracconi.

37' : reprise de la tête de Bracconi. Arrêt réflexe de Sabonnadière.

50' : Pantaloni bénéficie de deux contres favorables et parvient à ouvrir le score. (1-0)

53' : tir de Moralès qui frôle le poteau.

54' : tir de Faye, le ballon, détourné par un faux rebond, manque de tromper Sabonnadière.

55' : Moralès évite deux défenseurs martégaux, mais sa reprise frôle la transversale.

64' : erreur d'un défenseur bastiais. Triki est contraint de commettre une faute à la limite de la surface de réparation. Rodolphe détourne le coup franc. Mais Vandomele, au deuxième poteau, égalise. (1-1)

84' : Mariini, seul devant le but grand ouvert, rate l'immanquable.

89' : tête de Moralès. Sabonnadière est à la parade.

ORLÉANS 2 (1) — STRASBOURG 1 (1)

Manfredi (30')
Bölöni (71')
Péron (4')

VIOT	4	SANSONE	4
COSTA	4	SOPPO-DIN	3
BOYER	4	(DALL'OGLIO, 49')	
ZAMBELLI	4	BUISINE	3
POUCAN	4	ROLLING	3
BÉASSE	5	J. COBOS	3
BONORA	4	ROLFF	4
(HÉNAULT, 83')		V. COBOS	4
BÖLÖNI	4	DIDAUX	3
LANTHIER	4	(GÉRALDÈS, 73')	
GERMAIN	5	PÉRON	5
MANFREDI	4	MONCZUK	4
(MATRIJAN, 79')		ALLOFS	4
Total	46	Total	40

Entr. : Destrumelle — Entr. : Gemmrich

1 799 spectateurs. Recette : 82 197 F.
Arbitrage de M. De Zayas.
Avertissements : Costa (56'), à Orléans ; Dall'Oglio (85'), à Strasbourg.

4' : remise de la tête d'Allofs pour Péron, dont le tir croisé trompe Viot (0-1).

10' : un centre-tir adressé du côté gauche par Poucan est écarté in extremis par Sansone, sous la menace de Germain.

30' : centre de Béasse et tête de Germain à destination de Manfredi. Celui-ci sollicite d'abord Sansone de la tête puis, aux prises avec Rolling, plonge devant la cage pour y pousser le ballon, de la main semble-t-il (1-1).

41' : Sansone réussit à maîtriser un tir sec de Germain, sur un coup franc de vingt-cinq mètres.

63' : Vincent Cobos expédie des trente mètres un tir puissant. Viot sauve son équipe.

71' : passe latérale de Lanthier à Bölöni. Le Roumain, d'une superbe frappe du gauche à ras de terre, surprend Sansone à près de trente-cinq mètres (2-1).

NIMES 1 (1) — GUEUGNON 1 (0)

Menad (38')
Paniagua (76')

DEBATY	4	DURAND	5
ESPEISSE	4	ACEDO	3
SIRVENT	3	GRANGER	4
GIRARD	4	POLAK	3
GARCIN	3	BOY	3
ZANON	3	(BERNAUD, 56')	
BRACIGLIANO	3	YÉ	3
MENAD	3	PANIAGUA	4
VANDEPUTTE	3	BARTHÉLEMY	4
MAHARZI	3	CAVEGLIA	3
(NINOT, 68')		PERCHE	4
BELLUS	3	LUPIC	3
Total	36	Total	39

Entr. : Boissier — Entr. : Chay

4 438 spectateurs. Recette : 147 085 F.
Arbitrage de M. Baud.
Avertissements : Espeisse (57'), à Nimes ; Granger (43'), Barthélemy (85'), Bernaud (87'), à Gueugnon.

34' : Barthélemy, délaissé par la défense nîmoise, récupère le ballon, s'avance et tire en force. Fort heureusement pour Debaty, la transversale lui sauve la mise car il semblait battu.

38' : Bellus centre de l'aile gauche. Le ballon est repris imparablement de la tête par Menad, démarqué au second poteau (1-0).

65' : Menad, seul devant Durand, semble en mesure de creuser l'écart, mais le gardien de but de Gueugnon sort et fait écran, ce qui lui permet d'écarter le danger.

70' : sur un tir peu dangereux de Caveglia, le ballon est dévié par Girard et Debaty semble pris à contrepied. Heureusement pour Nîmes, le ballon sort de peu en corner.

76' : sur coup franc direct tiré d'environ vingt-cinq mètres par Paniagua, le ballon va se loger dans la lucarne nîmoise (1-1).

REIMS 0 — ISTRES 0

MARY	4	RAVEL	5
CARTELLIER	3	BECKER	2
VALLEAU	2	TRÉFOND	3
TUSSEAU	4	LAVERNY	4
SANTAMARIA	2	L'HOSTE	3
THIEBLEMONT	3	JACQUINOT	3
LERAT	3	BARBERAT	4
DANIO	3	MAHMOUD	4
BOLLINI	4	(AMOUYAL, 88')	
CALDERARO	4	POPOVIC	4
LALANNE	3	MILOSEVIC	4
(GACÉ, 65')		(CHANELET, 88')	
		GUILLOT	3
Total	35	Total	39

Entr. : Lemée — Entr. : Roussel

3 774 spectateurs. Recette : 136 270 F.
Arbitrage de M. Monnier.
Avertissements : Thieblemont (45'), à Reims ; Becker (22'), à Istres.

22' : Bollini récupère un renversement de Cartellier. Le milieu de terrain rémois tente sa chance mais, au prix d'une sortie audacieuse, Ravel repousse sa frappe.

45' : Danio, infiltré dans la surface, tente de servir Calderarc aux six mètres, mais le gardien Ravel anticipe avec brio.

59' : l'arrière Santamaria s'engage résolument dans l'axe mais il est balancé par Tréfond. Le coup franc, botté par Tusseau, est renvoyé par l'arête droite du but de Ravel.

61' : le Yougoslave Milosevic s'offre un brillant slalom dans la surface champenoise mais, heureusement pour Reims, Thiéblemont écarte le danger.

78' : les coéquipiers de Mary peuvent dire merci à leur gardien qui s'interpose devant Popovic d'une manière litigieuse.

89' : Calderaro, dans un ultime coup de reins, échoue de justesse sur un Ravel décidément intraitable.

LOUHANS-C.71 1 (1) — AVIGNON 1 (1)

Hoffer (2')
Cubaynes (35')

MONNOT	3	BOURGES	2
KRUAJITCH	4	GAZIN	3
PHILIPPON	3	(HÉRAUD, 50')	
POTET	5	CERUTTI	4
HÉLY	3	RADOVANOVIC	3
MOREL	3	SESNIAC	3
VANDEPUTTE	3	ESTEVAN	4
BOCQUILLON	3	SANCHEZ	4
(ADAM, 72')		BEN SALAH	3
TOURNAY	4	GOMIS	5
HOFFER	3	LEFÈVRE	3
SCHAER	4	CUBAYNES	4
Total	38	Total	38

Entr. : Le Lamer — Entr. : Exbrayat

1 712 spectateurs. Recette : 73 315 F.
Arbitrage de M. Kaiser.
Avertissements : Tournay (75'), à Louhans-Cuiseaux 71 ; Cerutti (39'), Sanchez (58'), à Avignon.

2' : Tournay déborde Sesniac sur le flanc droit, centre en retrait pour Hoffer qui place le ballon hors de portée de Bourges (1-0).

10' : remarquable action d'Hoffer qui démarque Bocquillon. L'ex-Lensois manque totalement sa frappe.

35' : faute de Vandeputte aux 20 mètres. Lefèvre ajuste son ballon au deuxième poteau sur la tête de Cubaynes, qui trouve la lunette des buts de Monnot. (1-1).

37' : magistrale percée, balle au pied, d'Estevan qui passe en revue toute l'arrière-garde bressane, et décoche des 16 mètres un tir puissant. Le ballon rase la transversale.

46' : corner de la gauche de Tournay sur Hoffer dont la volée parfaitement cadrée trouve Bourges sur la trajectoire.

61' : Schaer se joue de deux défenseurs vauclusiens et ouvre sur Hoffer qui, trop court, ne peut reprendre le ballon à bout portant.

ANNECY 0 — CHAUMONT 0

DESPREZ	4	WANTZ	4
DEHOUCK	3	SIRI	3
SORIANO	3	(GAY, 65')	
MASTROIANNI	4	CONTANT	3
BEZZI	4	DAVID	4
HABAULT	3	MIGNON	3
SIMON	4	CORROYER	3
CONTAT	3	TABTI	3
CHANLOT	4	DEMOULIN	3
CASINO		(KIRMANN, 63')	
(MELLAZA, 30')	3	SOGUE	3
BERTHOLET	3	THIAM	3
		BAUBONNE	3
Total	38	Total	35

Entr. : Stephan — Entr. : Bezaz

1 972 spectateurs. Recette : 66 610 F.
Arbitrage de M. Anton.
Avertissements : Mignon (22'), Contant (55'), Thiam (68'), Wantz (86'), à Chaumont.

47' : violent tir de Bertholet, détourné en corner par Wantz.

40' : première attaque digne d'intérêt de Chaumont, par Sogue, mais Soriano lui souffle in extremis la balle dans la surface de réparation.

59' : sur un contre, Démoulin s'en va seul au but. Desprez plonge dans ses pieds. La balle, qui lui a échappé, revient sur Habault qui dégage en catastrophe.

60' : Chanlot, échappé, place un violent tir sur le gardien venu à sa rencontre, la balle échoue à Mellaza en embuscade, qui la place dans le petit filet.

85' : coup franc. Mellaza marque un but, mais l'arbitre le refuse sur un hors-jeu extrêmement litigieux.

87' : Annecy se rue à l'attaque. Panique dans les seize mètres de Chaumont où la situation est très confuse. Un défenseur touche le ballon de la main : palabres avec l'arbitre qui ne veut rien savoir.

RED STAR 93 0 — DIJON 0

ROCH	3	DEPLAGNE	4
ROSELMAC	4	GOUSSET	3
DIECKET	4	MILLOT	4
BUBNOV	4	ZAGO	4
FIATTE	3	ROBERT	3
FANZEL	3	DI FRAYA	3
(GIRARD, 83')		MANSOURI	4
POLANIOK	4	HENRIOT	3
PEREZ	3	LEFEBVRE	3
STEFANINI	4	(BOUACHRI, 75')	
PAIN	4	TESTA	3
N'DIORO	3	LE VÈVE	3
(OUSFANE, 51')		(LOBÉ, 78')	
Total	39	Total	37

Entr. : Maligorne — Entr. : Herbet

953 spectateurs. Recette : 35 000 F
Arbitrage de M. Humière.
Avertissements : Millot (30'), Mansouri (46'), Gousset (64'), Henriot (80'), à Dijon.

15' : suite à un bon travail sur le côté gauche, Di Fraya centre pour le Vève, qui remise de la tête vers Lefebvre. La tentative du Dijonnais passe au-dessus.

21' : Bubnov relance sur N'Dioro, qui dévie parfaitement vers Fiatte sur l'aile gauche. La frappe du défenseur audonien échoue sur le petit filet de Deplagne.

24' : récupérant un ballon à trente mètres du but dijonnais, Pain embarque deux adversaires sur la droite, avant d'adresser un remarquable tir à mi-hauteur que Deplagne dévie en corner.

26' : contre dijonnais mené par Di Fraya, qui centre pour Le Vève, lequel, d'une subtile déviation, glisse le ballon à Mansouri. La frappe lourde de ce dernier est détournée du bout des doigts par Roch.

71' : Stéfanini récupère un ballon mal dégagé par Dijon, à la hauteur des seize mètres, et tente sa chance instantanément. L'angle gauche du but de Deplagne renvoie son essai.

Les étoiles

1. Martin (Nancy), **37.**
2. Pasqualetti (Alès), Deletang (Martigues), Garcia (Montceau), Stephen (Nancy), **33.**
6. Cubaynes (Avignon), Mahmoud (Istres), Gagneux (Montceau), **32.**
9. Chaintreuil (Alès), Moralès (Bastia), Wantz (Chaumont), Gousset et Millot (Dijon), Elmira (Grenoble), Milosevic (Istres), Deplanche, Gava et Zappia (Nancy), Bölöni et Germain (Orléans), Mary (Reims), Sansone (Strasbourg), **31.**
23. Carpentier et Palu (Alès), De Bono et Santini (Bastia), Demoulin (Chaumont), Durand et Granger (Gueugnon), Monnot (Louhans-Cuiseaux 71), Prince et Szatny (Montceau), Bertrand (Nancy), Debaty (Nîmes), **30.**

Buteurs

1. Moralès (Bastia), **8.**
2. Stephen (Nancy), Monczuk (Strasbourg), **7.**
4. Cubaynes (Avignon), Caveglia (Gueugnon), Mahmoud (Istres), Calderaro (Reims), **4.**
8. Ékié M'Bolé et Pasqualetti (Alès), Chanlot (Annecy), Paniagua (Gueugnon), Deletang (Martigues), Amorin et Garcia (Montceau), Bureau et Zitelli (Nancy), Manfredi (Orléans), **3.**
18. Martinez (Alès), Gottardi (Bastia), Demoulin et Tabti (Chaumont), Le Vève (Dijon), Poyet (Grenoble), Guillot (Istres), Vandeputte, Vokri et Zanon (Nîmes), Bölöni (Orléans), Danio (Reims), Djorkaeff (Strasbourg), **2.**

8e JOURNÉE — 30 AOÛT ET 3 SEPTEMBRE 1989

Groupe B

MATCHES Terrain J.	G.	N.	P.	Adverse J.	G.	N.	P.	Total J.	G.	N.	P.	Classement	Pts	BUTS Terr. p.	c.	Adv. p.	c.	Total p.	c.	Diff.
4	3	0	1	4	3	1	0	8	6	1	1	1. Le Havre	13	9	4	5	2	14	6	+ 8
5	3	2	0	3	0	3	0	8	3	5	0	2. Dunkerque	11	4	0	2	2	6	2	+ 4
4	4	0	0	4	1	1	2	8	5	1	2	3. Valenciennes	11	9	3	5	8	14	11	+ 3
3	3	0	0	5	1	2	2	8	4	2	2	4. Laval	10	5	1	9	9	14	10	+ 4
4	4	0	0	4	0	2	2	8	4	2	2	5. Rouen	10	9	2	3	6	12	8	+ 4
3	3	0	0	5	1	2	2	8	4	2	2	6. Beauvais	10	6	1	5	9	11	10	+ 1
4	2	2	0	4	1	1	2	8	3	3	2	7. Lens	9	7	3	1	2	8	5	+ 3
4	4	0	0	4	0	1	3	8	4	1	3	8. Rennes	9	10	2	1	7	11	9	+ 2
3	1	2	0	5	2	1	2	8	3	3	2	9. Angers	9	5	3	6	7	11	10	+ 1
5	2	3	0	3	0	1	2	8	2	4	2	10. Créteil	8	5	1	1	3	6	4	+ 2
4	2	1	1	4	1	0	3	8	3	1	4	11. Saint-Seurin	7	7	5	2	5	9	10	— 1
4	1	3	0	4	0	1	3	8	1	4	3	12. Niort	6	6	5	2	5	8	10	— 2
5	0	3	2	3	0	3	0	8	0	6	2	13. Quimper	6	2	4	1	1	3	5	— 2
4	1	1	2	4	1	1	2	8	2	2	4	14. Tours	6	3	5	6	7	9	12	— 3
4	0	3	1	4	1	1	2	8	1	4	3	15. Guingamp	6	2	3	3	7	5	10	— 5
5	1	1	3	3	0	2	1	8	1	3	4	16. Abbeville	5	2	4	0	2	2	6	— 4
4	0	2	2	4	1	0	3	8	1	2	5	17. La Roche-s.-Yon	4	2	5	4	7	6	12	— 6
3	1	1	1	5	0	1	4	8	1	2	5	18. Lorient	4	5	7	2	9	7	16	— 9

Équipe type

PAGEAUD (Angers, 4, ét.)

MANDART (Tours, 4 ét.) — CYPRIEN (Le Havre, 4 ét.) — BRANGER (Créteil, 4 ét.) — JOUAN (Guingamp, 4 ét.)

GASTIEN (Niort, 5 ét.) — BERTUCCI (Tours, 5 ét.) — UMPIERREZ (Créteil, 5 ét.) — HUYSMAN (Dunkerque, 5 ét.)

BARATE (Angers, 5 ét.) — BELIERES (Saint-Seurin, 5 ét.)

ABBEVILLE-ANGERS (0-1) : Barate s'apprête à filer sous le nez d'Haraoui pour inscrire le but de la victoire angevine. *(Photo Jackie DELORME)*

Rendez-vous

9e JOURNÉE

Vendredi 8 septembre, 20 h 30
Angers - Lens

Samedi 9 septembre, 20 h 30
Le Havre - Rouen
Rennes - Quimper
Lorient - Tours
Niort - Dunkerque
Laval - Guingamp
La Roche-s.-Yon - Abbeville
Beauvais - Saint-Seurin
Valenciennes - Créteil

QUIMPER 1 (1) LE HAVRE 2 (1)

Barraja (39') — Françoise (25') Roux (89')

ETTORRE	3	CASANOVA	3
VIALA	3	UVENARD	3
MAHUT	4	CYPRIEN	4
ABREU	4	SCIPION	4
GILET	3	LEVASSEUR	3
BARRAJA (FRANCINI, 71')	3	DELAUNAY	4
SENOUSSI	4	FRANCOISE	3
JAFFRES	3	BYRNE	3
RANNOU	3	(MOREAU, 71')	
PRAT	3	ROUX	3
AUDRAIN	4	PRIEUR	4
Total	37	Total	37

Entr. : Garcia — Entr. : Mankowski

2 125 spect. Recette : 82 224 F.
Arbitrage de M. Femenia.
Avertissements : Byrne (8'), Levasseur (18'), Yvenard (52') au Havre.

23' : Casanova est sauvé par son poteau droit sur un terrible coup franc de Barraja.

25' : le juge de touche ne signale pas Byrne en position de hors jeu. La défense quimpéroise s'arrête et Françoise, d'un tir croisi du gauche, bat Ettorre avec la complicité du poteau **(0-1)**.

28' : Levasseur écarte un tir dangereux d'Audrain.

30' : placé en position exceptionnelle à la suite d'une double maladresse de Mahut et d'Abreu, Byrne échoue devant la courageuse sortie d'Ettorre.

34' : Casanova détourne en corner une tête de Rannou servi par Barraja.

39' : Barraja se venge en transformant magistralement un coup franc accordé aux vingt mètres pour une faute sur Audrain. **(1-1)**.

58' : sur un centre tir de Delaunay, Ettorre lâche le ballon. Mais Viala sauve en corner.

89' : au milieu de la défense quimpéroise, Roux reprend de la tête un corner de Prieur pour devancer Ettorre **(1-2)**.

DUNKERQUE 2 (0) RENNES 0

Faucher (46') Zemb (73')

SCHUTH	4	HIARD	4
DEBRU	4	LE DIZET	4
GOFFIN	4	CANO	4
GÉ	4	SORIN	4
ASENCIO	3	MITON	3
ZANKO (ZAGAR, 67')	4	GUIMARD, 78')	
FURIC	3	GOUDET	4
TANNAI	3	RIBAR	4
HUYSMAN (LISE, 77')	5	GUILLOCHON	3
ZEMB	4	P. DELAMONTAGNE	3
FAUCHER	4	VAN DEN BOOGAARD	3
		L. DELAMONTAGNE	4
Total	42	Total	39

Entr. : Smerecki — Entr. : Keruzoré

5 500 spect. Recett : NC
Arbitrage de M. Poulain.
Avertissements : Goffin (62'), Huysman (75') ; Le Dizet (10'), P. Delamontagne (47'), Cano (63') à Rennes.

9' : un coup franc de Zanko est mal repris par la défense rennaise, pressée par Huysman. Le tir de Zemb est intercepté par Hiard, bien placé.

12' : Huysman réussit une reprise spectaculaire aérienne des vingt-cinq mètres. Hiard stoppe la balle près de son poteau droit.

26' : sur un coup franc de Furic, Tannai, gêné par Zemb au deuxième poteau, pique un peu trop sa tête.

46' : lancé par Zanko, Huysman ouvre sur Zemb qui arme son tir, mais trompe tout le monde en passant à Faucher qui marque entre les jambes rennaises. **(1-0)**.

53' : Van den Boogaard, au départ et à l'arrivée d'une action menée avec Patrick Delamontagne, rate sa tête.

73' : un exploit de Huysman ouvre le chemin du but à Zemb, qui marque d'un tir croisé ricochant sur le poteau opposé de Hiard **(2-0)**.

LENS 2 (2) VALENCIENNES 2 (1)

Wallemme (2') Pitura (11') — Corroyer (4', 88')

MOTTET	3	TEMPET	3
DUBOIS	3	FOULON	3
WALLEMME	3	GLASSMAN	3
GILLOT	3	GARRAUD	3
G'BALA	2	RÉGIS	3
MAUFROY	4	GROSSELIN	4
MONTEILH	3	SANTOS	3
STOICA	3	WINIESKI	3
CHEBEL (CANOSI, 65')	2	SLIJEPCEVIC (DEMAIN, 58')	2
PITURCA	3	CORROYER	3
BOLI	4	EKEKE	3
Total	33	Total	33

Entr. : Redon — Entr. : Peyroche

17 000 spect. Recette : NC.
Arbitrage de M. Laine.
Avertissements : Monteilh (60'), Maufroy (62') à Lens. Garraud (22'), Glassmann (80'), Régis (90') à Valenciennes.

2' : coup franc en faveur de Lens pour une faute de Foulon sur Boli. L'attaquant artésien frappe dans le mur, mais Wallemme reprend victorieusement dans la foulée **(1-0)**.

4' : ouverture de Santos pour Corroyer qui prend G'Bala de vitesse et trompe Mottet d'une frappe lobée **(1-1)**.

11' : slalom de Boli sur le flanc gauche ; son centre est mal repoussé par la défense valenciennoise. Pitturca de près trompe Tempet **(2-1)**.

33' : Jean-Pierre Tempet repousse du poing une frappe lourde de Dubois.

34' : jaillissement de Mottet devant Ekéké qui filait au but.

78' : Stoica frappe un corner, reprise de Dubois et Jean-Pierre Tempet dévie en corner.

88' : corner en faveur de Valenciennes, mal repoussé par la défense lensoise, et Ekéké de près trouve l'ouverture **(2-2)**.

TOURS 1 (1) LAVAL 0

Barraud (3')

DUPUIS	4	OSMOND	4
ADJOVI-BOCO	4	REUZEAU	4
LALMAND	4	AUBAME	3
ALBERTO	4	LEBOEUF	4
MANDART	4	OLIVER	3
POPOVIC	4	(GROBOIS, 46')	3
BERTUCCI	5	VIDOT	3
BARRAUD	4	GEFFROY	3
PIETTE (GABRIEL, 71')	3	GAUTIER (PERES, 62')	4
DOMINGUEZ	4	MADAR	3
MANON (LOKULI, 67')	3	KOULINOV	3
		OMAM-BIYIK	3
Total	43	Total	37

Entr. : Serafin — Entr. : Le Milinaire

5 038 spect. Recette : 232 252 F.
Arbitrage de M. Mano.
Avertissements : Alberto (71'), Gabriel (76') à Tours ; Leboeuf (32') à Laval.

3' : faute sur Dominguez aux vingt-cinq mètres. Coup franc de Barraud en pleine lucarne **(1-0)**.

11' : Mandart lance Manon dont le centre est mal utilisé.

18' : centre très dangereux de Madar dévié de justesse en corner par Mandart.

43' : reprise de la tête de Dominguez sur coup franc de Bertucci et Osmond sauve.

48' : débordement puis centre de Gautier et sauvetage de Lalmand.

51' : centre de Madar, Manon au deuxième poteau réussit à tirer malgré la sortie d'Osmond, mais la balle passe à côté du montant.

59' : récupération aux trente mètres, et tir de Bertucci au ras du poteau.

73' : contre-attaque et déboulé de Lokuli qui ne peut terminer efficacement son action.

78' : action exceptionnelle de Popovic dont le tir en finesse prend le gardien Osmond à contre-pied, mais frôle l'extérieur du poteau.

ROUEN 2 (1) LORIENT 1 (0)

Peltier (38') Orb (72' s.p.) — Caron (55' s.p.)

LECHEVALLIER	4	LE GARREC	4
LARUE	3	LE TALLEC	3
RICHARD	3	DIGUINY	3
HAVET	3	LE LAY	3
LOPEZ	3	OBRY	3
LECOMTE	3	LE ROUX	4
GIGUEL	2	MARIN	3
PELTIER	4	CARON	4
(HORLAVILLE, 55')		DAVID	3
STAINROD	2	(DENIZART, 78')	
SOLOY	2	DEZA	3
ORTS	3	(LEBERT, 78') KERHUEL	3
Total	32	Total	36

Entr. : Dos Santos — Entr. : Thibault

4 379 spectateurs. Recette : 129 339 F
Arbitrage de M. Desessart
Avertissements : Le Tallec (87') à Rouen.
Expulsions : Soloy (76') à Rouen ; Le Roux (76') à Lorient.

2' : Le Roux remet bien pour Caron qui tire de peu au-dessus.

10' : corner de Orts. Tête plongeante de Peltier au pied du poteau droit de Le Garrec. Obry détourne sur le même poteau.

24' : David monte sur la droite et centre... pour personne.

29' : Lechevallier doit sortir de sa surface pour dégager au pied devant Deza.

36' : sur coup franc de Lecomte, Havet recentre pour Orts dont la tête frôle la transversale.

38' : remise de Stainrod pour Peltier qui ouvre le score. **(1-0)**.

55' : Le Roux part balle au pied vers le but rouennais. Lopez le « sèche » à l'entrée de la surface. Penalty, que Caron transforme. **(1-1)**.

72' : main de Le Lay dans les dix-huit mètres lorientais. Penalty, transformé par Orts. **(2-1)**.

CRETEIL 3 (1) BEAUVAIS 0

Lemarre (8') Ousfane (61' s.p.) Bridier (69')

SIDAINE	3	CAULLERY	3
OUSFANE	3	PASCUAL	3
RIOU	3	SAXEMARD	3
DUMONTEL	4	DELARGILLIÈRE	3
BRANGER	4	PINOT	3
(DRIEU, 76')		KRAWCZYK	3
VOLPATTI	3	MENDY	4
LEMARRE	4	(DESPORTER, 46')	3
BRIDIER	4	AUJOULAT	3
BEGANOVIC	4	MARTET	3
UMPIERREZ	5	MAGNY	3
HAGEMAN (VUKICEVIC, 77')	3	MOTA	4
Total	40	Total	35

Entr. : Troussier — Entr. : Metsu

1 024 spectateurs. Recette : 41 000 F
Arbitrage de M. Blouet
Avertissement : Delargillière (20') à Beauvais.

8' : après un débordement sur la gauche de Beganovic, le Yougoslave centre et Lemarre, à l'affût dans la surface de réparation beauvaisienne, trompe Caullery à bout portant. **(1-0)**.

44' : Bridier hérite d'un bon ballon suite à une action collective et voit son tir détourné in extremis en corner par Caullery.

55' : centre de la gauche d'Umpierrez. Hageman laisse le ballon passer entre ses jambes pour Ousfane dont le tir de vingt mètres s'écrase sur le coin gauche du but beauvaisien.

61' : Beganovic déborde sur la gauche. Semble-t-il hors de la surface de réparation, Pinot fauche le Cristolien et Ousfane transforme le penalty accordé par M. Blouet. **(2-0)**.

69' : Bridier profite d'une bévue de Pinot pour filer au but et battre Caullery sans problème. (3-0).

83' : Cavalier seul d'Umpierrez sur le flanc gauche. Remise pour Vukicevic qui sert Lemarre dont le tir est détourné en corner par Caullery.

ABBEVILLE 0 ANGERS 1 (1)

Barate (22')

FLUCKLINGER	4	PAGEAUD	4
GEFFRIAUD	3	BACCONNIER	3
MARTINEZ	3	CABANEL	4
ZAJACZKOWSKI	3	CHELLAT	4
BROCHARD	4	ROLLAIN	4
MARLOT	3	MOULIN	4
VANDECASTEELE	3	GNAKO	4
ETAMÉ (ZÉRÉ, 50')	3	VIAUD	3
FALL	3	LEVENARD	3
GOBA	3	(MELHI, 71')	
(MONTIBELLER, 54')		PASCAL	4
HARAOUI	4	BARATE (LAGRANGE, 80')	5
Total	36	Total	42

Entr. : Gonfalone — Entr. : Gauthier

2 050 spectateurs. Recette : 68 244 F
Arbitrage de M. Tellene
Avertissements : Martinez (65') à Abbeville. Rollain (32'), Melhi (86') à Angers.

16' : Goba lance Haraoui qui entre dans la surface et tire au but, mais Pageaud détourne en corner.

22' : Rollain récupère un ballon perdu par Abbeville au milieu du terrain. Alerte Barate qui, des vingt-cinq mètres ajuste Flucklinger. **(0-1)**.

27' : Barate part à la limite du hors-jeu, mais échoue sur Flucklinger.

28' : Fall dribble Pageaud, tire, mais Chellat sauve sur sa ligne.

38' : centre de Fall, tête de Goba au-dessus.

60' : tir de Montibeller au-dessus.

66' : coup franc de Rollain dans la lucarne, mais Flucklinger détourne en corner.

67' : tir de Marlot sur Pageaud.

GUINGAMP 1 (1) NIORT 1 (1)

Rolland (35') — Morice (22')

GARDIÉ	4	SIMONELLA	3
VIDOT	3	BEAUMET	3
LE MAGUERESSE	3	REVELLI	4
PILORGET	3	OOSTERVEER	4
LANDRE (MLADENOV, 81')	3	CERVETTI (VIOLLEAU, 54')	3
JOUAN	4	BOURDONCLE	3
CARNOT	3	MORICE	4
CHRISTEN (LE JOLY, 57')	2	GASTIEN	5
FILES	4	THOLOT	4
GOUDARD	3	GUEGAN	2
ROLLAND	4		
Total	36	Total	38

Entr. : Monbaerts — Entr. : Zvunka

2 300 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Legrain.

22' : faute peu évidente de Pilorget sur Gastien à la limite de la surface. Le pied gauche de Morice ne laisse aucune chance à Gardié qui accompagne le ballon du regard dans sa lucarne. **(0-1)**

35' : belle ouverture de Files vers Rolland qui, des vingt mètres, décoche une frappe à ras de terre qui vient se loger au ras du poteau de Simonella **(1-1)**.

36' : Tholot parti à la limite du hors-jeu échoue sur Gardié, bien sorti.

55' : Beaumet se joue de la défense en ligne guingampaise, tente de lober Gardié, mais le ballon passe de peu au-dessus.

74' : frappe terrible de Tholot, Gardié sauve du poing.

80' : nouveau coup franc de Morice qui s'écrase sur la transversale de Gardié.

90' : cafouillage devant les buts niortais. Sur un coup de tête de Le Joly, le gardien des Chamois est sauvé par sa transversale.

SAINT-SEURIN 2 (2) LA ROCHE-YON 1 (1)

Belieres (4') Gravelaine (34' s.p.) — Meudic (29' s.p)

GOMEZ	3	BATELLI	3
LAFON (DUBOST, 70')	3	XAVIER	3
FURLAN	3	BLANCHARD	3
LE BLAYO	3	ROBERT	3
MORERA	3	MOREAU	3
VILLA	4	PAGAL	4
GALERA (MARCHET, 54')	3	SAINT-GUILLY	3
LUBIN	3	MEUDIC	4
SAMAKE	4	POIREAUD (MAUFAY, 60')	3
BELIÈRES	5	ARSENE	4
GRAVELAINE	4	PASQUEREAU	3
Total		Total	

Entr. : Menaut — Entr. : Marx

2 215 spectateurs. Recette : 83 575 F.
Arbitrage de M. Rideau.
Avertissements : Samake (80'), Le Blayo (84'), Marchet (89') à Saint-Seurin ; Moreau (88') à La Roche-sur-Yon.

4' : centre parfait de Lubin à destination de Belières qui, de la tête, trompe imparablement Batteli, le gardien vendéen. **(1-0)**.

29' : faute peu évidente sur Meudic dans la surface saint-seurinoise. M. Rideau désigne le point de penalty et l'attaquant yonnais transforme lui-même la sentence. **(1-1)**

34' : Moreau est bousculé à son tour dans la surface vendéenne. Même verdict. Et c'est Gravelaine qui redonne l'avantage à son équipe. **(2-1)**

Les étoiles

1. Schuth (Dunkerque), **34.**
2. Bridier (Créteil), Reuzeau (Laval), Cyprien (Le Havre), Boli (Lens), Le Garrec (Lorient), Senoussi (Quimper), Belières (Saint-Seurin), **32.**
9. Prieur (Le Havre), Ettorre (Quimper), Dupuis (Tours), **31.**
12. Fall (Abbeville), Magny (Beauvais), Umpierrez (Créteil), Goffin (Dunkerque), Leboeuf, Omam-Biyik (Laval), Dominguez (Tours), Tempet (Valenciennes), **30.**
20. Chellat, Rollain (Angers), Martet, Mota (Beauvais), Sidaine (Créteil), Zanko, Huysman (Dunkerque), Scipion, Françoise, Byrne, Roux (Le Havre), Gillot (Lens), Obry (Lorient), Morice, Tholot (Niort), Mahut (Quimper), Hiard (Rennes), Lechevallier (Rouen), Furlan (Saint-Seurin), Glassmann, Grosselin, Corroyer, Ekéké, (Valenciennes), **(29).**

Buteurs

1. Roux (Le Havre), **7.**
2. Omam-Biyik (Laval), Van den Boogaard (Rennes), Orts (Rouen) **6.**
5. Lagrange (Angers), Martet (Beauvais), **5.**
7. Boli (Lens), L. Delamontagne (Rennes), Belières (Saint-Seurin), Dominguez (Tours), Corroyer et Ekéké (Valenciennes), **4.**
12. Ousfane (Créteil), Peltier (Rouen), **3.**
15. Fall (Abbeville), Rollain (Angers), Mota (Beauvais), Lemarre (Créteil), Goffin et Faucher (Dunkerque), Goudard (Guingamp), Arsène (La Roche), Koulinov et Madar (Laval), Byrne et Prieur (Le Havre), Pitturca (Lens), Deza (Lorient), Cervetti et Morice (Niort), Dubost (Saint-Seurin), Barraud (Tours), **2.**

Portés disparus

Quand Fabien Debotté a un problème, il s'assoit dessus ! Bordeaux rendant visite à Toulon, samedi, on peut penser que la recrue varoise va avoir l'occasion d'essayer quelques fauteuils.
(Photo PRESSE SPORTS)

PRONOSTICS

Matches	Loïc AMISSE (Nantes)	FRANCE FOOTBALL
N° 1	1	1
N° 2	N	1 et N
N° 3	1	1
N° 4	1	1
N° 5	1	1
N° 6	2	N et 2
N° 7	1	1
N° 8	N	N
N° 9	1	1 et N
N° 10	1	1
N° 11	N	N
N° 12	N	1
N° 13	N	N
Match du jour	LILLE-AUXERRE : 1-1	2-2

Les deux vainqueurs du tirage n° 37 ont désiré conserver l'anonymat. Tentative de recherche...

L'ÉVÉNEMENT a eu lieu dimanche 27 août, quelques minutes avant 20 heures : les gains maigrelets depuis un mois et demi prenaient enfin de l'embonpoint, notamment à treize bons résultats. 1 645 000 francs, une somme jamais atteinte depuis l'ouverture de la saison 1989-1990 (hormis le tirage de ce week-end). Un événement, aussi, dans la mesure où le niveau supérieur (1 860 000 francs) datait du mois d'avril dernier.

Mais un non-événement à la fois, en raison de la décision prise par les deux élus au premier rang de se réfugier dans l'anonymat le plus strict. Des deux gagnants, de leurs projets immédiats, on ignore tout. Reste les hypothèses...

Légèrement ébranlés par une épreuve peu banale, ils se sont donc dirigés vers le siège parisien de France Loto, 21, avenue George-V ; cela après d'infinies précautions, il est vrai. Leur dû en poche, ils ont aussitôt disparu avec la même discrétion...

Ont-ils l'intention d'investir cet argent dans la terre ou la pierre ? Si le sérieux et la prudence constituent leur unique ligne de conduite, c'est envisageable. Tout comme l'achat d'une vingtaine de lingots d'or, par exemple.

La Bourse ? Avec de l'audace et une connaissance approfondie des titres en hausse, c'est possible.

Emules d'Emile Galoisy dit « Milou Maracouda » ? Peut-être. Ce dernier, alors chômeur, n'avait-il pas « subventionné » son ancien patron en lui prêtant la moitié du million de francs gagné en juillet 1988 ?

Le coup de folie, ça existe également : de l'aventure en Papouasie à l'initiation à la lambada sur les plages des Bahamas, le choix apparaît en effet immense.

Portés disparus, aujourd'hui, sauf pour eux-mêmes et leurs familles, on sait toutefois que le premier réside en banlieue parisienne, le second dans le Gard. Qu'ils ont tous deux réussi, en plus, une performance de choix en validant un bulletin à 5 francs !

On sait également que la chance s'est ensuite évanouie lors du tirage au sort du numéro pactole : le chiffre 2 est sorti tandis qu'ils avaient fortement espéré gagner le double avec le 3 et 4.

Ils ont donc empoché 1 645 000 francs, nets d'impôts. Tout juste auraient-ils pu gagner 57 francs supplémentaires en pronostiquant un 2-0 sur Toulon-Monaco, choisi comme match du jour.

A ce propos, les gains de ce jeu indépendant du Loto sportif à treize matches, faut-il le rappeler, s'échelonnent de 13 à 3 091 francs ; et ce sur les huit premiers tirages.

Ce nouveau jeu ne fait donc pas un bide. Les responsables du LS souhaitent toutefois l'apparition fréquente de scores surprises comme ceux enregistrés lors de Nice - Paris-SG (3-3 : 339 francs pour 5 francs) ou Lyon-Sochaux (0-4 : 3 091 francs pour 54 francs).

1 645 000 francs. « C'est peu par rapport aux sept millions de francs empochés par un Guadeloupéen en février dernier », se sont exclamés le Parisien et le Gardois. En murmurant ceci, sans aucun doute : « Auparavant, nous ne vivions pas notre vie, nous la rêvions. »

Depuis dix jours, tout a changé : ils vivent leur rêve. En cachette.

Maurice BROQUET

● Le match Monaco-Marseille a été exclu de la grille. Avancée dans un premier temps au vendredi 8 septembre (l'équipe monégasque joue en Coupe d'Europe au Portugal contre Belenenses, le mardi 12), cette rencontre a finalement été reportée au 21 ou 22 novembre...

MATCH DU JOUR

Souvenir de Zagreb

Depuis l'accession d'Auxerre en Première Division (1980), Lille n'a jamais flambé sur son terrain face aux joueurs de Guy Roux. Tout juste relève-t-on une seule victoire en neuf rencontres.
1 victoire : 1-0 (1988-89)
3 matches nuls : 1-1 à trois reprises
5 défaites : 0-1 ; 0-1 ; 1-2 ; 1-2 ; 2-3.
Grosse cote donc pour les Bourguignons et ce, en dépit de trois défaites subies en quatre matches joués à l'extérieur, cette saison.
Mais depuis, leur exploit réalisé à Zagreb a tout effacé. D'autant que les Nordistes n'ont gagné qu'un seul match (Caen : 1-0) à Grimonprez-Jooris.

LES RAPPORTS DE FORCES

TIRAGE DU SAMEDI

1. SAINT-ETIENNE-LYON
● **Saint-Etienne** : 12e, 7 pts.
J.8 ; G.3 ; N.1 ; P.4 ; p.8 ; c.9.
● **Lyon** : 13e, 7 pts.
J.8 ; G.3 ; N.1 ; P.4 ; p.11 ; c.15.
***Duel 88-89** : Lyon en D II
● Saint-Etienne (dom.) : 67 % de réussite.
● Lyon (ext.) : 33 % de réussite.

2. CAEN - NANTES
● **Caen** : 19e, 5 pts.
J.8 ; G.2 ; N.1 ; P.5 ; p.7 ; c.14.
● **Nantes** : 5e, 10 pts.
J.8 ; G.3 ; N.4 ; P.1 ; p.14 ; c.9.
***Duel 88-89** : 2-3.
● Caen (dom.) : 83 % de réussite.
● Nantes (ext.) : 33 % de réussite.

3. BREST - CANNES
● **Brest** : 20e, 4 pts.
J.8 ; G.2 ; N.0 ; P.6 ; p.3 ; c.12.
● **Cannes** : 16e, 6 pts.
J.8 ; G.2 ; N.2 ; P.4 ; p.9 ; c.12.
***Duel 88-89** : Brest en D II.
● Brest (dom.) : 67 % de réussite.
● Cannes (ext.) : 0 % de réussite.

4. METZ - NICE
● **Metz** : 17e, 5 pts.
J.8 ; G.1 ; N.3 ; P.4 ; p.8 ; c.12.
● **Nice** : 11e, 7 pts.
J.8 ; G.1 ; N.5 ; P.2 ; p.10 ; c.11.
***Duel 88-89** : 1-0.
● Metz (dom.) : 50 % de réussite.
● Nice (ext.) : 17 % de réussite.

5. MONTPELLIER - TOULOUSE
● **Montpellier** : 10e, 7 pts.
J.8 ; G.3 ; N.1 ; P.4 ; p.10 ; c.10.
● **Toulouse** : 6e, 10 pts.
J.8 ; G.3 ; N.4 ; P.1 ; p.11 ; c.8.
***Duel 88-89** : 1-0.
● Montpellier (dom.) : 75 % de réussite.
● Toulouse (ext.) : 33 % de réussite.

6. RP 1 - PARIS-SG
● **RP 1** : 14e, 7 pts.
J.8 ; G.2 ; N.3 ; P.3 ; p.8 ; c.16.
● **Paris-SG** : 3e, 12 pts.
J.8 ; G.5 ; N.2 ; P.1 ; p. 12; c.8.
***Duel 88-89** : 0-2.
● RP 1 (dom.) : 75 % de réussite.
● Paris-SG (ext.) : 62 % de réussite.

7. SOCHAUX - MULHOUSE
● **Sochaux** : 7e, 9 pts.
J.8 ; G.4 ; N.1 ; P.3 ; p.11 ; c.9.
● **Mulhouse** : 15e, 6 pts.
J.8 ; G.2 ; N.2 ; P.4 ; p.11 ; c.12.
***Duel 88-89** : Mulhouse en D II.
● Sochaux (dom.) : 87 % de réussite.
● Mulhouse (ext.) : 12 % de réussite.

8. LILLE - AUXERRE
● **Lille** : 18e, 5 pts.
J.8 ; G.1 ; N.3 ; P.4 ; p.5 ; c.10.
● **Auxerre** : 9e, 8 pts ;
J.8 ; G.3 ; N.2 ; P.3 ; p.10 ; c.7.
***Duel 88-89** : 1-0.
● Lille (dom.) : 50 % de réussite.
● Auxerre (ext.) : 12 % de réussite.

9. TOULON - BORDEAUX
● **Toulon** : 4e, 11 pts.
J.8 ; G.4 ; N.3 ; P.1 ; p.9 ; c.5.
● **Bordeaux** : 1er, 13 pts.
J.8 ; G.6 ; N.1 ; P.1 ; p.12 ; c.2.
***Duel 88-89** : 1-0.
● Toulon (dom.) : 100 % de réussite.
● Bordeaux (ext.) : 62 % de réussite.

10. CHAUMONT - RED STAR
● **Chaumont** : 14e, 7 pts.
J.84 ; G.2 ; N.3 ; P.3 ; p.9 ; c.15.
● **Red Star** : 16e, 6 pts.
J.8 ; G.1 ; N.4 ; P.3 ; p.4 ; c.8.
***Duel 88-89** : en D III.
● Chaumont (dom.) : 67 % de réussite.
● Red Star (ext.) : 12 % de réussite.

11. GRENOBLE - NIMES
● **Grenoble** : 10e, 7 pts.
J.8 ; G.2 ; N.3 ; P.3 ; p.5 ; c.7.
● **Nîmes** : 6e, 9 pts.
J.8 ; G.3 ; N.3 ; P.2 ; p.10 ; c.8.
***Duel 88-89** : 1-0.
● Grenoble (dom.) : 33 % de réussite.
● Nîmes (ext.) : 37 % de réussite.

12. BEAUVAIS - ST-SEURIN
● **Beauvais** : 6e, 10 pts.
J.8 ; G.4 ; N.2 ; P.2 ; p.11 ; c.10.
● **Saint-Seurin** : 11e, 7 pts.
J.8 ; G.3 ; N.1 ; P.4 ; p.9 ; c.10.
***Duel 88-89:** Saint-Seurin en D III.
● Beauvais (dom.) : 100 % de réussite.
● Saint-Seurin (ext.) : 25 % de réussite.

13. LA ROCHE - ABBEVILLE
● **La Roche** : 17e, 4 pts.
J.8 ; G.1 ; N.2 ; P.5 ; p.12 ; c.6.
● **Abbeville** : 16e, 5 pts.
J.8 ; G.1 ; N.3 ; P.4 ; p.2 ; c.6.
***Duel 88-89** : 3-0.
● La Roche (dom.) : 25 % de réussite.
● Abbeville (ext.) : 33 % de réussite.

LA GRILLE DU SAMEDI **N° 40**

1	ST-ETIENNE	LYON	1 N 2	11	GRENOBLE	NIMES	1 N 2
2	CAEN	NANTES	1 N 2	12	BEAUVAIS	ST-SEURIN SUR L'ISLE	1 N 2
3	BREST	CANNES	1 N 2	13	LA ROCHE/YON	ABBEVILLE	1 N 2
4	METZ	NICE	1 N 2				
5	MONTPELLIER	TOULOUSE	1 N 2				
6	RP1	PARIS-S.G.	1 N 2				
7	SOCHAUX	MULHOUSE	1 N 2				
8	LILLE	AUXERRE	1 N 2				
9	TOULON	BORDEAUX	1 N 2				
10	CHAUMONT	RED STAR	1 N 2				

Nouveau ! Après votre Loto sportif pariez sur le match du jour

MATCH DU JOUR

TOULOUSE	METZ
0 1 2 3 4 5 6 +	0 1 2 3 4 5 6 +

COCHEZ LE NOMBRE DE BUTS MARQUES PAR CHAQUE EQUIPE. (UNE SEULE CASE PAR EQUIPE)

CE QU'IL FALLAIT JOUER **N° 39**

1	REAL MADRID	GIJON	X N 2	11	BOLOGNE	INTER MILAN	1 X 2
2	VALLADOLID	F.C. BARCELONE	X N 2	12	MILAN A.C.	LAZIO	1 N X
3	VALENCE	ATLETICO MADRID	1 N X	13	NAPLES	UDINESE	X N 2
4	ATHLETIC BILBAO	REAL SOCIEDAD	X N 2				
5	MALAGA	CELTA VIGO	1 X 2				
6	CADIX	LOGRONES	1 N X				
7	VERONE	JUVENTUS	1 N X				
8	ROMA	ASCOLI	1 X 2				
9	SAMPDORIA	BARI	1 X 2				
10	LECCE	ATALANTA BERGAME	X N 2				

Nouveau ! Après votre Loto sportif pariez sur le match du jour

MATCH DU JOUR

BOLOGNE	INTER MILAN
0 1 X 3 4 5 6 +	0 1 X 3 4 5 6 +

COCHEZ LE NOMBRE DE BUTS MARQUES PAR CHAQUE EQUIPE. (UNE SEULE CASE PAR EQUIPE)

CLUB	ÉQUIPE PROBABLE		VALEUR OFFENSIVE		VALEUR DÉFENSIVE		LES ÉTOILES *FF*		AVANTAGE DU TERRAIN		LEURS DERNIERS RÉSULTATS		TOTAL
SAINT-ÉTIENNE 1	Beaufreton — Deguerville, Swebaek, Geiger, Gros — Pouliquen, Fournier, Chaouch, E. Mendy — Tibeuf, Witschge. Entr. : Herbin.	4	8 buts Moyenne : 1	3	9 buts Moyenne : 1,13	3	287 étoiles Moyenne : 35,88	3	Domicile : J. 3 ; G. 2 ; N. 0 ; P. 1 ; p. 4 ; c. 2	3	*Bordeaux b. Saint-Étienne 1-0 Saint-Étienne b. Cannes 1-0 Saint-Étienne b. *Mulhouse 2-1	4	20 ★
LYON	Lemasson — Corian, Fugier, Bes — Genesio, Lassagne, Garde, Colin — Garcia, Kabongo, Brisson. Entr. : Domenech.	3	11 buts Moyenne : 1,38	4	15 buts Moyenne : 1,88	2	272 étoiles Moyenne : 34	2	Extérieur : J. 3 ; G. 1 ; N. 0 ; P. 2 ; p. 4 ; c. 6	2	Sochaux b. *Lyon 4-0 *Montpellier b. Lyon 2-0 *Lyon et RP 1 1-1	1	14 ☆
CAEN 2	Montanier — Avrillon, Péan, Fournier, Garcia — Dumas, Dewilder, Rix, Rio — Lebourgeois, Divert. Entr. : Nouzaret.	3	7 buts Moyenne : 0,88	3	14 buts Moyenne : 1,75	2	281 étoiles Moyenne : 35,13	2	Domicile : J. 3 ; G. 2 ; N. 1 ; P. 0 ; p. 5 ; c. 3	3	*Cannes b. Caen 3-1 *Caen b. Bordeaux 1-0 *Auxerre b. Caen 3-0	2	15 ★
NANTES	Milani — Lowitz, Kombouaré, Desailly, Bonalair — Deschamps, Burruchaga, Le Guen, Henry — Jacovljevic, Youm. Entr. : Blazevic.	4	14 buts Moyenne : 1,75	5	9 buts Moyenne : 1,13	3	297 étoiles Moyenne : 37,13	4	Extérieur : J. 3 ; G. 0 ; N. 2 ; P. 1 ; p. 2 ; c. 3	3	*Nantes et Nice 2-2 *Metz et Nantes 1-1 *Nantes et Montpellier 1-1	3	22 ☆
BREST 3	Barrabé — Pierre, Rivoal, Van Herpen, Colleter — Robin, Bouquet, Ferrer, Salaün — Buscher, Vandenberge. Entr. : Muslin.	3	3 buts Moyenne : 0,38	2	12 buts Moyenne : 1,50	3	272 étoiles Moyenne : 34	2	Domicile : J. 3 ; G. 2 ; N. 0 ; P. 1 ; p. 3 ; c. 2	3	*Monaco b. Brest 2-0 Paris-SG b. *Brest 1-0 *Bordeaux b. Brest 3-0	1	14 ★
CANNES	Dussuyer — Ferri, Burnier, Dréossi, Nachtweih — Bray, L. Fernandez, Mengual, Mlinaric — Ekström, Bellone. Entr. : J. Fernandez.	3	9 buts Moyenne : 1,13	3	12 buts Moyenne : 1,50	3	269 étoiles Moyenne : 33,63	2	Extérieur : J. 4 ; G. 0 ; N. 0 ; P. 4 ; p. 3 ; c. 11	1	*Cannes b. Caen 3-1 *Saint-Étienne b. Cannes 1-0 *Cannes et Monaco 0-0	3	15 ☆
METZ 4	Lama — Casini, Cartier, Kastendeuch, Gaillot — Oleksiak, Brnovic, Hinschberger, Zénier — Vucicevic, Benédet. Entr. : Depireux.	4	8 buts Moyenne : 1	3	12 buts Moyenne : 1,60	3	308 étoiles Moyenne : 38,50	3	Domicile : J. 4 ; G. 1 ; N. 2 ; P. 1 ; p. 5 ; c. 5	4	*Mulhouse et Metz 2-2 *Metz et Nantes 1-1 *Toulouse b. Metz 2-0	2	19 ★
NICE	Morisseau — Mattio, Bonnevay, Elsner, Soler — Gioria, Roy, Ricort, Mazzuchetti — Bocandé, Langers. Entr. : Alonzo.	3	10 buts Moyenne : 1,25	4	11 buts Moyenne : 1,38	3	284 étoiles Moyenne : 35,50	3	Extérieur : J. 3 ; G. 0 ; N. 1 ; P. 2 ; p. 2 ; c. 5	2	*Nantes et Nice 2-2 *Nice et Toulouse 1-1 *Nice et Lille 1-1	3	18 ☆
MONTPELLIER 5	Rust — Ferhaoui, Der Zakarian, Julio Cesar, Bailly — Suvrijn, Guérin, Cantona, Blanc — Paille, Xuereb. Entr. : Jacquet.	4	10 buts Moyenne : 1,25	4	10 buts Moyenne : 1,25	3	274 étoiles Moyenne : 34,25	2	Domicile : J. 4 ; G. 3 ; N. 0 ; P. 1 ; p. 8 ; c. 3	3	*Marseille b. Montpellier 2-0 *Montpellier b. Lyon 2-0 *Nantes et Montpellier 1-1	3	19 ★
TOULOUSE	Huc — F. Passi, Lestage, Fernandez, Debu — Despeyroux, Paillard, Marcico, G. Passi — Reichert, Pavon. Entr. : Mosca.	3	11 buts Moyenne : 1,38	4	8 buts Moyenne : 1	4	299 étoiles Moyenne : 37,38	4	Extérieur : J. 3 ; G. 0 ; N. 2 ; P. 1 ; p. 3 ; c. 6	2	*Toulouse et Toulon 0-0 *Nice et Toulouse 1-1 *Toulouse b. Metz 2-0	4	21 ☆
RP 1 6	Oimeta — Dangbeto, Rochedreux, Sobrinho, Bade — Blondeau, Irazoqui, Ginola, Fernier — Lima, Placido. Entr. : Kasperczak.	3	8 buts Moyenne : 1	3	16 buts Moyenne : 2	2	269 étoiles Moyenne : 33,63	2	Domicile : J. 4 ; G. 2 ; N. 2 ; P. 0 ; p. 6 ; c. 4	3	*Auxerre b. RP 1 2-0 *RP 1 et Marseille 1-1 *Lyon et RP 1 1-1	3	16 ★
P-SG	Bats — Bibard, Le Roux, Jeannol, Tanasi — Bosser, Charbonnier, Calderon, Perez — Susic, Vujovic. Entr. : Ivic.	4	12 buts Moyenne : 1,50	4	8 buts Moyenne : 1	4	279 étoiles Moyenne : 34,88	2	Extérieur : J. 4 ; G. 2 ; N. 1 ; P. 1 ; p. 6 ; c. 5	4	*P-SG b. Lille 2-1 P-SG b. *Brest 1-0 *P-SG et Toulon 1-1	3	21 ☆
SOCHAUX 7	Rousset — Croci, Silvestre, Hadzibegic, Tihy — Lucas, Henry, Bazdarevic, Thomas — Carrasco, Lada. Entr. : Takac.	4	11 buts Moyenne : 1,22	4	9 buts Moyenne : 1,13	3	283 étoiles Moyenne : 35,38	3	Domicile : J. 4 ; G. 3 ; N. 1 ; P. 0 ; p. 5 ; c. 0	4	Sochaux b. *Lyon 4-0 *Sochaux et Auxerre 0-0 *Marseille b. Sochaux 6-1	3	21 ★
MULHOUSE	Sence — Jenner, Fichaux, Stojkovic, Diringer — Peuget, Keller, N'Diaye, Lemoine — Subiat, Krncevic. Entr. : Notheaux.	3	11 buts Moyenne : 1,38	4	12 buts Moyenne : 1,50	3	300 étoiles Moyenne : 37,50	4	Extérieur : J. 4 ; G. 0 ; N. 1 ; P. 3 ; p. 2 ; c. 8	2	*Mulhouse et Metz 2-2 *Lille et Mulhouse 1-1 St-Étienne b. *Mulhouse 2-1	3	19 ☆
LILLE 8	Nadon — Galtier, Guion, Decroix, Thomas — Périlleux, Fiard, Pelé, Hansen — Vandenbergh, Sauvaget. Entr. : Santini.	4	5 buts Moyenne : 0,63	2	10 buts Moyenne : 1,25	3	269 étoiles Moyenne : 33,63	2	Domicile : J. 4 ; G. 1 ; N. 2 ; P. 1 ; p. 3 ; c. 3	3	*P-SG b. Lille 2-1 *Lille et Mulhouse 1-1 *Nice et Lille 1-1	2	16 ★
AUXERRE	Martini — Catalano, Darras, Boli, Mazzolini — Matysik, Otokoré, Guerreiro, Scifo — Kovacs, Yahirua. Entr. : Roux.	3	10 buts Moyenne : 1,25	4	7 buts Moyenne : 0,88	4	279 étoiles Moyenne : 34,88	2	Extérieur : J. 4 ; G. 0 ; N. 1 ; P. 3 ; p. 2 ; c. 5	2	*Auxerre b. RP 1 2-0 *Sochaux et Auxerre 0-0 *Auxerre b. Caen 3-0	4	19 ☆
TOULON 9	Borrelli — Bérenguier, Casoni, Dosz, Pons — Debotté, Couriol, Marquet — Pister, Anziani, Zahoui. Entr. : Courbis.	4	9 buts Moyenne : 1,13	3	5 buts Moyenne : 0,63	4	315 étoiles Moyenne : 39,38	5	Domicile : J. 4 ; G. 4 ; N. 0 ; P. 0 ; p. 8 ; c. 0	5	*Toulouse et Toulon 0-0 *Toulon b. Monaco 2-0 *Paris-SG et Toulon 1-1	4	25 ★
BORDEAUX	Bell — Thouvenel, Sénac, Battiston, Lizarazu — Pardo, Durand, Dogon, Olsen — Den Boer, Ferreri. Entr. : Goethals.	4	12 buts Moyenne : 1,50	4	2 buts Moyenne : 0,25	5	297 étoiles Moyenne : 37,13	4	Extérieur : J. 4 ; G. 2 ; N. 1 ; P. 1 ; p. 3 ; c. 2	3	*Bordeaux b. Saint-Étienne 1-0 *Caen b. Bordeaux 1-0 *Bordeaux b. Brest 3-0	4	24 ☆
CHAUMONT 10	Wantz — Siri, Mignon, Contant, David — Corroyer, Baubonne, Demoulin, Tabti — Thiam, Sogne. Entr. : Bezaz.	4	9 buts Moyenne : 1,13	3	15 buts Moyenne : 1,88	2	306 étoiles Moyenne : 38,25	4	Domicile : J. 3 ; G. 1 ; N. 2 ; P. 0 ; p. 7 ; c. 5	3	*Nancy b. Chaumont 5-0 *Chaumont et Louhans-Cuiseaux 2-2 *Annecy et Chaumont 0-0	2	18 ★
RED STAR	Roch — Fiatte, Diecket, Bubnov, Fanzel — Polaniok, Perez, Stéfanini, Ousfane — Pain, N'Dioro. Entr. : Maligorne.	4	4 buts Moyenne : 0,50	2	8 buts Moyenne : 1	4	300 étoiles Moyenne : 37,50	4	Extérieur : J. 4 ; G. 0 ; N. 1 ; P. 3 ; p. 1 ; c. 6	2	*Red Star et Martigues 0-0 *Strasbourg b. Red Star 1-0 *Red Star et Dijon 0-0	2	18 ☆
GRENOBLE 11	D'Angelo — Sposito, Sarragaglia, Pelletier, Elmira — Perdrieau, Guillot, S. Garcia, Markov — G. Garcia, Poyet. Entr. : Parizon.	4	5 buts Moyenne : 0,63	2	7 buts Moyenne : 0,88	4	295 étoiles Moyenne : 36,88	3	Domicile : J. 3 ; G. 0 ; N. 2 ; P. 1 ; p. 0 ; c. 2	2	*Grenoble et Gueugnon 0-0 *Avignon b. Grenoble 3-2 Grenoble b. *Nancy 1-0	3	18 ★
NIMES	Debaty — Squaglia, Sirvent, Girard, Ninot — Garcin, Zanon, Bracigliano — Vandeputte, Menad, Bellus. Entr. : Boissier.	4	10 buts Moyenne : 1,25	4	8 buts Moyenne : 1	4	296 étoiles Moyenne : 37	4	Extérieur : J. 4 ; G. 1 ; N. 1 ; P. 2 ; p. 4 ; c. 6	3	*Nîmes b. Dijon 1-0 *Martigues b. Nîmes 1-0 *Nîmes et Gueugnon 1-1	3	22 ☆
BEAUVAIS 12	Caullery — Pascual, Delargillière, Pinot, Saxemard — Krawczyk, Mendy, Aujoulat, Magny — Martet, Mota. Entr. : Metsu.	4	11 buts Moyenne : 1,38	4	10 buts Moyenne : 1,25	3	306 étoiles Moyenne : 38,25	4	Domicile : J. 3 ; G. 3 ; N. 0 ; P. 0 ; p. 6 ; c. 1	5	*Rouen b. Beauvais 2-0 *Beauvais b. Abbeville 2-0 *Créteil b. Beauvais 3-0	2	22 ★
SAINT-SEURIN	Gomes — Lafon, Furlan, Le Blayo, Morera — Marchet, Villa, Monate, Lubin — Bellières, Samaké. Entr. : Menaut.	4	9 buts Moyenne : 1,13	3	10 buts Moyenne : 1,25	3	296 étoiles Moyenne : 37	4	Extérieur : J. 4 ; G. 1 ; N. 0 ; P. 3 ; p. 2 ; c. 5	2	*Saint-Seurin b. Valenciennes 3-1 *Niort b. Saint-Seurin 2-1 *Saint-Seurin b. La Roche 2-1	3	19 ☆
LA ROCHE 13	Batelli — Xavier, Moreau, Blanchard, Robert — Pagal, Saint-Guilly, Meudic, Arsène — Pasquereau, C. Marx. Entr. : J. Marx.	4	6 buts Moyenne : 0,75	2	12 buts Moyenne : 1,50	3	277 étoiles Moyenne : 34,63	2	Domicile : J. 4 ; G. 0 ; N. 2 ; P. 2 ; p. 2 ; c. 5	3	La Roche b. *Tours 2-0 *La Roche et Lens 0-0 *Saint-Seurin b. La Roche 2-1	3	17 ★
ABBEVILLE	Flucklinger — Geffriaud, Martinez, Zajaczkowski, Brochard — Marlot, Vandecasteele, Haraoui, Etamé — Goba, Fall. Entr. : Gonfalone.	4	2 buts Moyenne : 0,25	2	6 buts Moyenne : 0,75	4	309 étoiles Moyenne : 38,63	4	Extérieur : J. 3 ; G. 0 ; N. 2 ; P. 1 ; p. 0 ; c. 2	2	*Abbeville b. Niort 1-0 *Beauvais b. Abbeville 2-0 Angers b. *Abbeville 1-0	2	18 ☆

Dans ce tableau, chaque équipe est passée au crible et notée selon le barème des étoiles de *France Football*

1 étoile : mauvaise ; **2 étoiles** : médiocre ; **3 étoiles** : moyenne ; **4 étoiles** : bonne ; **5 étoiles** : très bonne ; **6 étoiles** : exceptionnelle.

Voici la définition des différentes rubriques :

ÉQUIPE PROBABLE : note basée sur le potentiel de l'équipe.

VALEUR OFFENSIVE : nous avons noté la force de frappe de chaque équipe.

VALEUR DÉFENSIVE : nous avons noté l'imperméabilité, la rigueur défensive de chaque équipe.

ÉTOILES DE *FF* : nous avons établi une note à partir du total des étoiles obtenues par chaque équipe lors de chacun des matches.

AVANTAGE DU TERRAIN : performances à domicile de l'équipe qui reçoit et performances à l'extérieur de l'équipe visiteuse au cours de la saison.

LEURS DERNIERS RÉSULTATS : nous avons noté dans cette colonne les dernières performances de chaque équipe.

LES RAPPORTS DU TIRAGE N° 39

Numéro du pactole : 0	NOMBRE DE JEUX GAGNANTS	RAPPORT PAR JEU GAGNANT (pour 5 F)
● **13 bons résultats** ..	—	
● **12 bons résultats** ..	2	769 407 F
● **11 bons résultats** ..	42	39 588 F
● **10 bons résultats** ..	674	2 580 F
● **Le match du jour** ..	22 537	61 F

● **Nombre de bulletins validés** : 1 203 288 (dont 366 003 au match du jour).

● **Montant des enjeux** : 14 045 935 F (dont 2 551 300 F au match du jour).

CE QU'IL FALLAIT JOUER N° 38

1	LYON	RP1	1 X 2	11	BASTIA	MARTIGUES	1 X 2
2	NANTES	MONTPELLIER	1 X 2	12	CRETEIL	BEAUVAIS	X N 2
3	TOULOUSE	METZ	X N 2	13	LENS	VALENCIENNES	1 X 2
4	NICE	LILLE	1 X 2				
5	CANNES	MONACO	1 X 2				
6	BORDEAUX	BREST	X N 2				
7	PARIS-S.G.	TOULON	1 X 2				
8	AUXERRE	CAEN	X N 2				
9	MARSEILLE	SOCHAUX	X N 2				
10	LOUHANS-CUISEAUX	AVIGNON	1 X 2				

Nouveau ! Après votre Loto sportif pariez sur le match du jour

MATCH DU JOUR

TOULOUSE	METZ
0 1 X 3 4 5 6 +	X 1 2 3 4 5 6 +

COCHEZ LE NOMBRE DE BUTS MARQUES PAR CHAQUE EQUIPE. (UNE SEULE CASE PAR EQUIPE)

LES RAPPORTS DU TIRAGE N° 38

Numéro du pactole : 3	NOMBRE DE JEUX GAGNANTS	RAPPORT PAR JEU GAGNANT (pour 5 F)
● **13 bons résultats** ..	22	132 696 F
● **12 bons résultats** ..	634	4 913 F
● **11 bons résultats** ..	6 035	516 F
● **Le match du jour** ..	124 496	19 F

● **Nombre de bulletins validés** : 2 000 000 environ.

● **Montant des enjeux** : 22 millions de francs environ.

Le rapport du match du jour est calculé pour 5 F (avec une mise de 20 F, vous gagnez 4 fois plus, soit 76 F). Le tout multiplié par 2 avec le numéro pactole, éventuellement.

Ben Sassi n'a pas marqué cette fois. Le capitaine Robert Llorens non plus. Mais les deux hommes ont fortement contribué au succès catalan.
(Photos Jean ROIG)

L'année des Catalans

Perpignan se doit de réussir cette saison. Le club est bien parti avec quatre victoires en quatre matches.

Il restait sept minutes à jouer samedi soir, au stade Laffont de Perpignan, lorsque Maurious et l'Ajaccien Muselli eurent la désagréale idée de se chatouiller les chevilles et même plus haut. Résultat ? Expulsions des deux joueurs par l'arbitre, M. Ufrasi, et début de bagarre générale, dans laquelle le sieur Casimiri se distingua. Le poing et le verbe au-dessus de la mêlée. Il fut donc logiquement invité à rejoindre son petit copain corse, qui s'ennuyait peut-être, au vestiaire.

Dès lors, il n'y eut plus de match, le score passant rapidement de 1 à 3 à 0 (2 buts de Lemonnier et 1 de Desrutins). Un résultat qui ne reflète pas la différence entre les deux équipes. Juste avant les incidents, les Ajacciens avaient montré de jolies choses et auraient pu égaliser si Blino n'avait sauvé sur sa ligne et si la barre transversale n'avait frémi sur un boulet du Brésilien Barros... Bref, les spectateurs ont vu à l'œuvre samedi une belle équipe ajaccienne jusqu'à la 83e minute...

Ils ont vu également le Perpignan Football Club marquer trois beaux buts, ajouter deux nouveaux points et garder, seul, la tête du classement. Et c'est bien là l'essentiel. Les Catalans ont l'intention de monter et ne veulent pas musarder en chemin. Quatre matches, quatre victoires (Grenoble, Toulon, Bastia et Ajaccio). Treize buts marqués, trois encaissés. Qui fait mieux ? Personne.

Les Catalans avaient raté l'accession en D II de justesse il y a deux ans, devancé par Rodez. Avant de se faire distancer, la saison suivante, par le duo infernal : Avignon-Vallauris. Aujourd'hui, les choses ont changé. Finis les bouts de rien pour arriver à rien au bout. Perpignan s'est donné les moyens. Le président Jean Lafont témoigne : « Le football attire beaucoup plus la nouvelle génération. Et va prendre progressivement la place du rugby dans l'esprit des jeunes. Une place en Division II nous paraît indispensable pour concrétiser cet engouement. Le budget est de 4,7 millions, tout le passif a été résorbé, et la mairie se sent concernée. Nous avons, de plus, deux sponsors haut de gamme : Bolloré Technologie et Axa Assurances. Le seul problème vient du Canet. Il n'y a pas la place pour deux clubs de haut niveau dans la région. Ils sont à 8 kilomètres d'ici et ne veulent pas fusionner. Dommage. »

Simple et sain

Un léger couac ne remettant pas en cause les ambitions catalanes. Le recrutement a été impressionnant à l'intersaison. Et l'équipe sent la D II à pleines narines, avec des joueurs aussi expérimentés. L'ancien Lavallois Blino était déjà là. Gilles Brisson (ex-Sochaux), Lemonnier du Mans et Robert Llorens (Lens, Rennes, Le Havre, Valenciennes) sont venus étoffer l'effectif ainsi que le Sétois Jacky Charrier, pas encore qualifié. De quoi se retrouver rapidement un étage plus haut ?

« Rapidement, je ne sais pas, souligne de sa voix posée le capitaine Llorens. Je pense que nous avons une bonne petite équipe. Le niveau de la Division III n'est pas impressionnant. A chaque pressing, on est sûr que l'adversaire va perdre le ballon. C'est systématique. On ne voit pas ça en D II. Il faudra attendre les rencontres contre Vallauris et Valence (samedi prochain) pour mieux se jauger. En attendant, tout marche bien. Même si je ne « prends pas mon pied » sur le terrain. Il y a trop d'accrocs et de déchets dans le jeu et le rythme est lent. Mais je ne regrette pas mon choix. Après la galère de Valenciennes et mes problèmes avec Peyroche, j'ai saisi cette opportunité. Il y avait trop de haine là bas ! Ici, je suis bien. C'est simple. Sain. Jean-Pierre Carayon m'a convaincu et m'a fait signer pour deux ans. Je ne savais pas ce qu'était la D III. Je découvre tous les jours. Je pense qu'il y a ici un potentiel intéressant. La ville est peuplée de 120 000 habitants, le public peut venir nombreux (800 de moyenne l'an dernier). Et puis, nous avons un bon entraîneur. »

Jean-Pierre Carayon est au club depuis cinq ans. Sans lui mettre la pression, le président a clairement défini les objectifs. Il sait qu'il doit réussir : « Cela fait trois ans que nous sommes en D III. J'estime que nous avons des bases assez solides pour aller au-dessus. Nous n'avons jamais eu une équipe aussi forte. Toutefois, en cas d'échec, la Terre continuera de tourner. »

Oui, mais on commencera à s'impatienter. Les Perpignanais se mettent à apprécier le ballon rond. Après tout, l'Espagne, où le foot est roi, n'est qu'à une vingtaine de kilomètres, et Barcelone à 200.

Les jeunes Catalans, comme les Corses, ont le football dans le sang. Lequel est naturellement chaud...

Hervé GALAND, à Perpignan

MATCH EN RETARD

MONTPELLIER et MARSEILLE : 3-3 (1-1). Terrain bon. Arb. : M. Renaudin. 230 spect. Recette : 6 900 F. Buts pour Montpellier : Bentoumi (30e, 50e), Rioust (68e). Pour Marseille : Basile (6e), Micciche (61e, 83e).

MONTPELLIER : Palatsi — Abbes, Dupin, Nono, Bonnafous — Minguet, ***RIZZETTO,** Bentoumi, Rioust — Scala, Navarro (Djaffo, 70e). Entr. : J.-L. Gasset.

MARSEILLE : Castaneda — Padovani, Mura (Tatarian, 13e), Lerda (Courrent, 74e), Durand — Lepide, Cauet, Basile, Baghossian — Micciche, ***DIALLO.** Entr. : Stambouli.

Archives : 4e journée (2, 3 septembre 1989)

CLASSEMENT DES BUTEURS

■ CENTRE
4 buts : Garande (Saint-Etienne).
3 buts : Courtet (Auxerre), Collomb (FC Grenoble).
2 buts : Flores (Bourges), Omajic (Clermont-Ferrand), Chedly (Cluses-Scionzier), N'Jok (Dijon, Popov (Evry), Dellal (FC Grenoble), Tristan (INF), Frèchet, Sutter (Lyon), Chillet (Melun), Ibanez, Charvillat (Montluçon), Petit (Saint-Priest).

■ CENTRE-OUEST
3 buts : Dallin (Castets), Lopez (Pau), Rodor (Toulouse FC).
2 buts : Moulin, Hoffmann (Châtellerault), Cassola (Libourne), Sourisseau (Mont-de-Marsan), Azzopardi (Niort), Ricard, Bralley (Rodez), Cisse (Sète), Sauvage (Thouars), Bancarel (Toulouse FC).

■ EST
3 buts : Fuckala (Charleville).
2 but : Viktorin (Baume-Isle), Sene, Mouslim (Epinal), Fantauzzo (FC Metz), Djordjevic, Le Moine, Lipka, Perion (Mulhouse), Marques (Paris FC), Gale (Reims), Peris (Saint-Dié), Fortey (Sochaux), Guerra, Bernauer (Vauban-Strasbourg).

■ NORD
5 buts : Cabezas (Le Havre).
3 buts : Darnault (Lens).
2 buts : Calesse, José (Arques), Pickeu (Caen), Beaugrand (Calais), Gaudry (Fécamp), Halle, (Le Touquet), Delavigne, Guikoune (Lille), Enanga (Saint-Omer), Leduc, Brodel (Saint-Quentin), Suyvens (Valenciennes), Dufour (Villecresnes).

■ OUEST
4 buts : Bargain (Saint-Malo).
3 buts : Discolle (Angers), Vanderbergh, Le Blan (Brest), Thomas, Toulc'Hoat (Concarneau), Nicolo (UCK Vannes),

■ SUD
5 buts : Ben Sassi (Perpignan).
4 buts : Sebastian (Le Puy), Basile (Marseille).
3 buts : Lemonier (Perpignan).
2 buts : Armand, Milosiajevic (FC Valence), Authie (Le Puy), Bentoumi (Montpellier), Buffat (Nice), Desrutin, Llorens (Perpignan), Zif Dos Santos (Saint-Raphaël), Fejic (USJOA Valence), Micciche (Marseille), Crax (Vallauris).

CLASSEMENT DES ÉTOILES

■ CENTRE
2 étoiles : Boudouen (Bourges). Hunon ; Popou (Évry). Garande (Saint-Étienne).

■ CENTRE-OUEST
3 étoiles : Kusmirski (Châteauroux). Valadier (Sète).

■ EST
2 étoiles : Viktorin (Baume-Isle). Fuckala (Charleville). Sène (Épinal). Boncœur (FC Metz). Johansen (Mulhouse). Bennoui (Paris FC). Gnemmi (PTT Metz). Vernet (Reims). Peignois (Saint-Dizier). Groutsch (Sarreguemines).

■ NORD
3 étoiles : Makengo (Calais).
2 étoiles : Attinault (Fécamp). Dubois, Darnault (Lens). Arricastres (Saint-Leu). Sauval (Saint-Omer). Bonnet (Versailles).

■ OUEST
2 étoiles : Makita (Ancenis). Mottin (Angers). Ollivier (Concarneau). Coulibaly ; Geoffroy (Laval). Bossis (Le Mans) ; Chauvel (Rennes). Tison (US Montagnarde).

■ SUD
3 étoiles : Guagenti (Grenoble Norcap).
2 étoiles : Muselli (Ajaccio). Raymondon (Cagnes). Carpegiani (Canet). Masic (Le Puy). Ben Sassi (Perpignan). Frappa (USJOA Valence). Bocchi (Vallauris).

MEILLEURES AFFLUENCES

1 798	spect. à Angoulême
1 523	spect. à Sarreguemines
1 407	spect. à Nevers
1 362	spect. à Epinal
1 200	spect. à Perpignan
1 200	spect. à Sète
1 032	spect. à Concarneau
1 000	spect. à Montluçon
805	spect. à Saint-Lô
735	spect. à Baume-Isle

CENTRE

*Nevers b. **Gueugnon** 1-0
St-Etienne b. ***Auxerre** 1-0
***INF** b. Châteaudun 2-1
*Evry b. Dijon 1-0
***Lyon** et St-Priest 2-2
*Montluçon et **Grenoble** 1-1
*Cluses-Scionz. b. Clermont-Fd 1-0
*Melun b. Bourges 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **ST-ÉTIENNE**	8	4	4	0	0	9	3
2. Nevers	6	4	2	2	0	5	3
3. Bourges	5	4	2	1	1	7	5
4. **Auxerre**	5	4	2	1	1	6	4
5. St-Priest	5	4	1	3	0	6	5
6. Montluçon	5	4	2	1	1	5	4
7. **Grenoble**	4	4	1	2	1	9	7
8. Melun	4	4	1	2	1	4	4
9. **INF**	4	4	1	2	1	4	5
10. Evry	4	4	1	2	1	2	3
11. Dijon	3	4	1	1	2	3	3
12. **Lyon**	3	4	1	1	2	5	7
13. Clermont-Fd	3	4	1	1	2	2	4
14. Cluses-Scionz.	3	4	1	1	2	4	7
15. **Gueugnon**	1	4	0	1	3	2	5
16. Châteaudun	1	4	0	1	3	4	8

SAINT-ETIENNE b. AUXERRE : 1-0 (1-0). — Bon terrain. Recette : n.c. Arbitre : M. Boudin. Spect. : 800. But : Chicharo (11' s.p.). Expulsions : Mermet-Maréchal (79') pour Saint-Etienne. Dutuel (79') pour Auxerre.

AUXERRE : **CHARBONNIER*** — Delbarre, Rabaravony, Messager, Mahé — Dutuel, Meilley, Cocard (Aschouri, 74'), Soler, Courtet, Vignola. Entr. : Rolland.

SAINT-ETIENNE : Ceccarelli — E. Clavelloux (Placide, 61'), Giuliano, **HAON***, Pignol — Courault, Mermet-Maréchal, B. Mendy — J. Clavelloux, Garande, Chicharo (Musquère, 36'). Entr. : Repellini.

NEVERS b. GUEUGNON : 1-0 (1-0). — Bon terrain. Recette : n.c. Arbitre : M. Lesage. Spect. : 1 407. But : Bourdin (9'). Expulsions : Lagrue (84') pour Nevers. Soulier (84') pour Gueugnon.

NEVERS : Gaudron — Abrassart, Theulin, Scipion, Grégoris — Lagrue, Debinski, **BOURDIN*** — Rossin, Szymanek, Savre (Cherasse, 78'). Entr. : Bocquet.

GUEUGNON : Boumnijel — Buisson, Thévenin, Borgna, Bret — Royer, Stropoli, Mazzeo — Soulier, Rodriguez, **CONSTANTINIAN***. Entr. : Dessoly.

MELUN b. BOURGES : 1-0 (1-0). — Bon terrain. Recette : 13 482 F. Arbitre : M. Bourgeois. Spect. : 579 payants + 300 invités. But : Chillet (25*).

MELUN : Bied — Alonzi, Amouroux, Turinay, Gacem — Ferpe, Chillet, Poirier — Montier (Moisan, 85'), Pesenti (Loiseau, 60'), **ZEHRINGER***. Entr. : Choquier.

BOURGES : Dobrage — **BOUOUDEN***, Dricci, Hojnatzki, Fiala, Quillan, Flores, Herda — Jacquet, Gorman (Labonne, 17'), Souvigne. Entr. : Michel.

LYON et SAINT-PRIEST : 2-2 (1-1). — Pelouse en bon état. Recette : n.c. Arbitre : M. Chebel. Spect. : 350. Buts pour Lyon : J. Sutter (37'), Planes (90'). Buts pour Saint-Priest : Bandera (33'), Scheiwe (87'). Expulsion : Coulilloud (89').

LYON : Forêt — Debrosse, B. Sutter, Planes, Anselmini — Deplace, Billong (Chavrondier 82'), **VENDITELLI***, Durix — Ferez, J. Sutter. Entr. : Broissart.

SAINT-PRIEST : Marah — Pélissier, **RODIER***, Cadillat, Couilloud — Olio (Peaud, 71'), Goutard, Villegas — Petschi (Scheiwe, 46'), Bandera, Petit. Entr. : Capaldini.

MONTLUÇON et GRENOBLE : 1-1 (1-0). — Recette : n.c. Arbitre : M. Georges. Spect. : 1 000. But pour Montluçon : Charvillat (10'). But pour Grenoble : Collomb (86'). Expulsion : Gayon (86') pour Montluçon.

MONTLUÇON : Bonnaud — Gayon, Gauge, Debaut, **KESUROVIC*** — Stann, Charvillat (Lespinasse, 53'), Berthelier — Kutermak, Pokee. Entr. : Pfertzel.

GRENOBLE : Caillet — Sposito, Scrozinski, Carteyrade, Laplace — Bouhazama, **BONADEI***, Lafrancheschina — Correnti, Séchet (Venacio, 75'). Entr. : Tozzi.

I.N.F. b. CHÂTEAUDUN : 2-1 (2-0). — Pelouse en bon état. Recette : n.c. Arbitre : M. Lebailler. Spect. : 300. Buts pour INF : Tristan (34'), Chrétiennot (45'). But pour Châteaudun : Harel (51'). Avertissement : Léoture (52') pour Châteaudun.

INF : Buatois — Llort, Konate, Daniel, Weber, Rival, Montil, Chrétiennot, Lorand, Tristan (Bondier, 49'), **MONTEILLET***. Entr. : Mérelle.

CHÂTEAUDUN : Duvigneau (cap.), Léoture, Lechat, Blin, Lasne, **HAREL***, Terrien, Chéteau, Dames, Cetotut, Bouhaja (Auzou, 60'). Entr. : Coustillet.

EVRY b. DIJON : 1-0 (1-0). — Bon terrain. Recette : 13 365 F. Arbitre : M. Gaillochon. Spect. : 419. But : Popov (46').

EVRY : Trognon — Cocot, Rouillon, Renaud, Cange — Nelson, Depauw, Abiven, **POPOV*** — Hunou, Daix (Sardin, 69'). Entr. : Mercadal.

DIJON : Jeault — Yanelli (Dagosto, 76'), Patalin, Popard, Herbet — Villars (Letondor, 80'), Zivkovic, Benstiti, **WELFERINGER***, N'Jok Yanga, Dia. Entr. : Sbouai.

CLUSES-SCIONZIER. b. CLERMONT-FERRAND. : 1-0 (0-0). — Bon terrain. Recette : 15 067 F. Arbitre : M. Anton. Spect. : 500. But : Mesa (60').

CLUSES-SCIONZIER : Morin — Dalla Vecchia, Quilez, Pozzo, Winter — Place (Selmi, 60'), **MESA*** (Gentile, 7'), Mancini, Fraga — Milanese, Chedly. Entr. : Pelletier.

CLERMONT-FERRAND : **NAUCHE*** — Labre, Finotto, N'Dioro, Warlop — Bielici. Bru (Bonin, 39'), Grumelon, Bellime — Smajic, Cangini. Entr. : Korac.

CENTRE-OUEST

*Pau b. Libourne 3-1
*Sète et Rodez 1-1
Châtellerault b. ***Niort** 1-0
*Angoulême et **Toulouse FC** 0-0
Castets b. *Toulouse-Font. 3-1
*Thouars b. Villenave 3-1
Bordeaux et Châteauroux 1-1
Muret b. *Mt-de-Marsan 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CHÂTELLERAULT	8	4	4	0	0	5	1
2. Rodez	7	4	3	1	0	8	2
3. Muret	7	4	3	1	0	4	1
4. **Toulouse FC**	6	4	2	2	0	7	3
5. **Bordeaux**	5	4	2	1	1	6	3
6. Pau	5	4	2	1	1	5	2
7. Castets	5	4	2	1	1	5	4
8. Mt-de-Marsan	4	4	2	0	2	6	6
9. Sète	4	4	0	4	0	2	2
10. **Niort**	3	4	1	1	2	4	4
11. Thouars	3	4	1	1	2	4	5
12. Angoulême	3	4	1	1	2	3	7
13. Libourne	2	4	0	2	2	2	5
14. Châteauroux	1	4	0	1	3	2	5
15. Toulouse-Font.	1	4	0	1	3	2	7
16. Villenave	0	4	0	0	4	1	8

CHATELLERAULT b. NIORT : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arb. : M. Ricoux. Recette : n.c. Spect. : 170. But : Hoffmann (32*).

NIORT : Chevalerau — Leclerc, Colombo (Guérit, 15'), Audebrand, Cadu — Huriez, Peycelon, Azzopardi — **MARLY** (Tourenne, 60'), Bennij, Léoletti. Entr. : Duvoid.

CHATELLERAULT : Thomas — Billy, Pain, Bordier, Piault (Prouvost, 53'), Andry, Carabelli, Garcia — **HAFFMANN**, Moulin, Gnagore (Asdrubal, 27'). Entr. : Carlier.

SETE et RODEZ : 1-1 (0-0). — Pelouse bonne. 1 200 spect. Recette : n.c. Arb. : M. Benchamane. Buts : Cissé (78') pour Sète ; Verdier (50') pour Rodez.

SETE : Vignol — Chaverot, Isola, **SABATIER**, Burgio — Rodriguez, Valadier, Miramond, Catarina (Lemaire, 80') — Soares (Villalonga, 72'), Cissé. Entr. : Calabuig.

RODEZ : Geniez — Guitard, Bobeck, Pasturel, Aurejac — Verdier, Brouard, Ricard, **NENEZIK*** — Basic, Bralley. Entr. : M. Poisson.

MURET b. MONT-DE-MARSAN : 2-1 (0-0). Pelouse en bon état. Arb. : M. Barrière. 20 000 F. 570 spect. Buts : Bessard (48'), Armand (74') pour Muret ; Romac (72') pour Mont-de-Marsan.

MURET : **HIPPOLYTE** —, Verdié, Barthe, Rogé, Bessard — Solacroup, Lecomte, Corominas (Armand, 49'), Calvel — Ch. Dabin (Serrano, 74'), M. Dabin. Entr. : G. Rabier.

MONT-DE-MARSAN : ***PILATI** — Saint-Martin, Joyeux, Darribeau, Gaucher — Ona (Romac, 57'), Miguel (Ducourneau, 75'), Sourisseau, Lamaison — Marquet, Turcius. Entr. : Ch. Letord.

ANGOULÊME b. TOULOUSE FC : 0-0. Terrain : bon. Arb. : M. Cholet. Recette : 56 068 F. Spect. : 1 798.

ANGOULÊME : Chemier — Maurin, Roy, ***HENRIKSEN**, Vergne — Alcaraz, Lacassagne, Pelletier (Guicheteau, 80') — Pattery, Lalevée, Hruska. Entr. : Bargas.

TOULOUSE FC : ***PEDEMAS.** — Foucasse, Hernandez, Liachenko, Frapoli — Almendoz (Sibra, 58'), Debene, Rodor, Gurtler — Assadourian, Atrian (Novaillet, 71'). Entr. : Delmas.

BORDEAUX et CHATEAUROUX : 1-1 (0-1). Terrain : moyen. Arb. : M. Greaud. Recette : 8 288 F. Spect. : 375. Buts : Penalva (50') pour Bordeaux ; Camus (41') pour Châteauroux.

BORDEAUX : Dropsy — Lagaronne, Durand, Penalva, ***MUJICA**, Gimenez, Dehillotte, Meyrieu, Dugarry (Dinis, 76'), Genghini (Bouguet, 67'), Monbrun. Entr. : Rohr.

CHATEAUROUX : Fourbon — Floquet, Da Costa, Depuille, Tinmar — Fidanzi, Garnier (De Kergret, 73'), ***CAMUS**, Lobe (Pillot, 82'). Luczak, Kusmierski. Entr. : Szarmach.

PAU b. LIBOURNE : 3-1 (3-0). Terrain : bon. 494 spect. Recette : 17 980 F. Arb. : M. De Zayas. Buts : Lopez (17'), Zahi (21'), Colin (28') pour Pau ; Cassola (56') pour Libourne.

PAU : Levy — Kingue, Agon, Mamoula, Commenay — Zaidi, Colin, ***ZAHI** — Lopez, Loustaunau (Santin, 56'), Pascual (Lehman, 88'). Entr. : Escudé.

LIBOURNE : Testas — Guilhem, Salgues, Miralliès, Allemandou — ***FERRI**, Manchon, Sauvage (Vitry, 70', Coly, 84'), Maricamp — Phénix, Cassola. Entr. : Ferri.

CASTETS b. TOULOUSE-FONTAINES : 3-1 (2-0). Terrain : bon. Arb. : M. Ramos. Recette et spectateurs non communiqués. Buts : Dulac (2'), Galera (13'), Dalcin (68') pour Castets ; Malavelle (75') pour Toulouse-Fontaines.

CASTETS. — Dubedat — Garnier, Fernandez, Balavi, Salor — Romero, Célérier, (Sachetti, 63'), Galera, Dalcin — Petitbois (Vart, 89'), ***DULAC**. Entr. : Petitbois.

TOULOUSE-FONTAINES : Kalfon — Ouvert, Jean, Domenech, Joffre — Bloqué (Malavelle, 48'), ***AUDOIN**, Lavaur, Audebert — Petit, Barres. Entr. : Roge.

THOUARS b. VILLENAVE : 3-1 (2-0). Terrain : bon. Arb. : M. Caron. Recette : 17 730 F. Spect. : 562. Buts : Sauvage (3'), Lippini (13'), Roon (75') pour Thouars ; Boutal (68') pour Villenave.

THOUARS. — Rabier — Gibus, Voyer (Badji, 73'), Brottier, ***SALE** — Rambault, Lippini, Sauvage (Kermouch, 88'') — Bideau, Roux, Grégoire. Entr. : Marchand.

VILLENAVE — Aymon — Deleporte, Sayo (Buche, 20'), Augustin, Maté — Belkaïd, Boutal, Bennouna, Le Bolch — Dodre, ***SANZ**. Entr. : Augustin.

EST

*Vauban Str. b. **Reims** 1-0
***RP 1** et Sedan 0-0
***FC Metz** b. Saint-Dié 5-0
Sochaux b. *Sarreguemines 1-0
*Baume-Isle b. **Mulhouse** 1-0
*Épinal b. Paris FC 2-0
*Charleville b. **RC Strasbourg** 4-1
*Saint-Dizier b. PTT Metz 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **MULHOUSE**	6	4	3	0	1	13	2
2. Épinal	6	4	3	0	1	7	4
3. **Sochaux**	6	4	3	0	1	5	3
4. Vauban Str.	5	4	2	1	1	6	1
5. Baume-Isle	5	4	2	1	1	5	4
6. **FC Metz**	4	4	1	2	1	5	2
7. Sarreguemines	4	4	1	2	1	4	3
8. Sedan	4	4	1	2	1	3	2
9. Paris FC	4	4	2	0	2	5	5
10. **Reims**	4	4	1	2	1	5	5
11. **RP 1**	4	4	1	2	1	1	1
12. PTT Metz	3	4	1	1	2	3	7
13. **RC Strasbourg**	3	4	1	1	2	4	9
14. Saint-Dizier	2	4	1	0	3	4	7
15. Charleville	2	4	1	0	3	5	10
16. Saint-Dié	2	4	1	0	3	3	13

BAUME-ISLE b. FC MULHOUSE : 1-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Glochon. Recette : 18 175 F. 735 spectateurs. But de Zurlïden (11').

BAUME-ISLE : Gay — ***MANTAUX**, Lotzer, Locatelli, Roboam — Zurlinden, Petitot, Barraux — Hakkar, Viktorin, Gauthier. Entr. : Marthey.

FC MULHOUSE : Rohn — Colling, Duvernois, Perion, Hoy — Haennel, ***JOHANSEN**, Djordjevic — Skubiszewski, Zimmermann (Henna, 65'), Lipka (Horace, 55'). Entr. : Prost.

EPINAL b. PARIS FC : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Wurtz. 1 362 spectateurs. Recette : n.c. Buts : Mouslim (52'), Séne (64'). EPINAL : Singla — Blamart, Kkada, Poirot — Rouani, Didierlaurent, ***BENMERIOUMA**, Séne, Etienne — Mouslim, Weiss. Entr. : Pleimelding.

PARIS FC : Vaast — Dufrêne, Adamski, Nugent, Wetzler — Corsand, Warques, Deltrez, M'Bock — Khirat, ***BENNOUI**. Entr. : Lechantre.

SOCHAUX b. SARREGUEMINES : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Tondeur. Recette : 47 000 F. Spectateurs : 1 523. Buts : Frotey (55').

SARREGUEMINES : Solignac — Paulin, Trautman, Comte (Jacquel, 66'), ***GROUTSCH** — Usai, Fischer (Hoth, 75'), Djogou — Mangione, Philippe, Karajcic. Entr. : Tripp.

SOCHAUX : Ferrand — Boniface, Garcia (Sosa, 7'), Dufournet, Bricon — Gaonac'h, Malloyer, Avril — ***FROTEY**, Robert, Crocet. Entr. : Cédolin.

VAUBAN b. REIMS : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Vasseur. Recette : n.c. Spectateurs : 100. Buts : Guerra (55').

VAUBAN-STRASBOURG : Th. Froeliger — Mouakit, Schmitt, P. Froeliger, Conrath — Marx, Daino (Brunnenstein, 24'), Drohnele, Steinmetz — ***GUERRA**, Bernauer. Entr. : Dugueypéroux.

REIMS : Bompart — Larchet, Gunia, Koeberlé, Wolff — ***VERNET**, Giannetta, Cochaux, Pedreiro (Diop, 81') — Daury, Sarre. Entr. : Defferrez.

FC METZ b. SAINT-DIÉ : 5-0 (2-0). — Pelouse : bonne. Aribtre : M. Guidez. Recette : n.c. Spectateurs : 76. Buts : Fantauzzo (27' et 87'), A. Durand (34'), Kana-Biyik (53') et Scheiwe (78').

FC METZ : Clément — Miedico, Serredszum, Romano, Carnevale — Lang, ***KANA-BIYIK** (Masurel, 62'), Ichoua (Scheiwe, 75'), A. Durand — Pirrone, Fantauzzo. Entr. : Muller.

SAINT-DIÉ : Michel — Stiedel, Guerandel, Taruffi, Locatelli (Kouame, 46') — ***MAURER**, Di Rocco, Peris (Colle, 62'), Tonnin — Cruz, Perlato. Entr. : Schramm.

RP 1 et SEDAN : 0-0. — Terrain : excellent. Arbitre : M. Citerne. Recette : 3 590 F. Spectateurs : 180.

RP 1 : Darcy — Sylla, Thimel, Albertier, Pequignot (Lima, 45') — Gohi, Touri, ***JUMEL**, Baclet — Diawara, Dedebant. Entr. : Bruder.

SEDAN : Pourchaux — Hallou, Fouzari, Jacquier, Lefebvre — Louvard, ***PINHO**, Badji, Tochel — Songne (Siegmann, 85'), Iovino. Entr. : Leflochmoan.

SAINT-DIZIER b. METZ : 2-1 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Waibel. Recette : n.c. Spectateurs : 590. Buts : Trompette (3'), Cabartier (12'), pour Saint-Dizier ; Kierren (55'), pour Metz.

SAINT-DIZIER : Martin — Fauconnier, Peignois, F. Natale, Chandler — Mairet (Princet, 67'), Butin, ***CABARTIER** — Cailteux, M. Natale, Trompette. Entr. : Fromboltz.

PTT METZ : ***GNEMMI** — Rey, Hamen, Lionnard, Galli — Holler, Lequy (Faderne, 22'), Ravenel, Mellal — Rudinski (Bornemann, 64'), Kierren. Entr. : Humbert.

CHARLEVILLE b. STRASBOURG : 4-1 (3-1). — Terrain : glissant. Arbitre : M. Duboc. Recette : 18 045 F. Spectateurs : 570. Buts : Szulc (5' s. p.), Fuckala (42', 51'), Kacem (44') pour Charleville ; Banide (36'), pour Strasbourg.

CHARLEVILLE : Claude — Ottato, Toullec, Schaller, Andry — Clesse, David (N. Poulet, 80'), ***DZIECIOL**, Szulc — D. Poulet (Breny, 73'), Fuckala, Kacem. Entr. : Compère.

STRASBOURG : Kientz — Jérôme, Davico, Ebodo, Hutteau — Kempfer (Bader, 45'), ***BANIDE**, Grava (Weber, 52') — Vogel, Stavinoski, Seck. Entr. : Specht.

NORD

*Le Touquet et **Caen** 1-1
Le Havre b. *Versailles 3-1
***Lille et Valenciennes** 1-1
*Saint-Omer et Saint-Quentin 1-1
***Paris-SG** b. Villecresnes 1-0
***Lens** b. Arques 2-0
*Fécamp et Calais 0-0
*Maubeuge b. Saint-Leu 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **LILLE**	6	4	2	2	0	8	4
2. **Le Havre**	6	4	3	0	1	7	3
3. **Lens**	6	4	3	0	1	5	1
4. **Caen**	6	4	2	2	0	5	2
5. Saint-Quentin	6	4	2	2	0	5	2
6. Maubeuge	5	4	2	1	1	4	2
7. Calais	5	4	1	3	0	3	1
8. Le Touquet	5	4	1	3	0	4	3
9. Villecresnes	4	4	1	2	1	3	2
10. Fécamp	3	4	1	1	2	4	5
11. **Valenciennes**	3	4	1	1	2	3	4
12. Saint-Omer	2	4	0	2	2	3	6
13. Saint-Leu	2	4	0	2	2	1	4
14. **Paris-SG**	2	4	1	0	3	2	6
15. Arques	2	4	1	0	3	4	10
16. Versailles	1	4	0	1	3	2	8

LILLE et VALENCIENNES : 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Recette : n.c. Spectateurs : 30. Arbitre : M. Boulanger. Buts : Guikoune (51'), pour Lille ; Allais (3'), pour Valenciennes.

LILLE : ***LAURICELLA** — Martin, Persoon, Dieng, Leclerc — Angloma, Gomes, Guikoune — Goutaudier, Soudani, Delavigne, Martin (Gasquez, 72'). Entr. : Michelin.

VALENCIENNES : Caby — Desportes, Chiarrello, Plateel, Nérière — Duncker, Suywens (Peyroche, 55'), Fradin, ***LOLLIA** — Allais, Clabault. Entr. : Fleury.

LE HAVRE b. VERSAILLES : 3-1 (1-1). — Terrain : bon. Recette : 3 952 F. Spectateurs : 140. Arbitre : M. Mignon. Buts : Cabezas (2', 71'), Tiehy (84'), pour Le Havre ; Asso (35'), pour Versailles.

VERSAILLES : Bonnet — Blankeship (Goma, 46'), Sigot, ***ZAOUI**, Foncel — Riva, Meal, Di Folco, Menahbi (Boukada, 65') — Asso, Burini. Entr. : Taraud.

LE HAVRE : Revault — Piffre, Savoy, Castets, Malbeaux — Lelong, Faye, Guenni (Chaganou, 58'), Clapson — Cabezas, ***TIEHY**. Entr. : Djaadaoui.

SAINT-OMER et SAINT-QUENTIN : 1-1 (0-1). — Terrain : glissant. Recette : 15 370 F. Spectateurs : 617. Arbitre : M. Ferret. Buts : Enanga (75'), pour Saint-Omer ; Brodel (42'), pour Saint-Quentin.

SAINT-OMER : Devos — Rogé (Deaubois, 70'), Sauval, Mecquion, Masure — Duval, Fontaine, ***ENANGA** — Daussy, Théry, Do Rego. Entr. : Lozano.

SAINT-QUENTIN : Barbet — Pirès, ***HOUTCH**, Boittel, Devaux — Leduc, Den Maroneo, Nagy — El Mountacir, Gury, Brodel. Entr. : Masciet.

MAUBEUGE b. SAINT-LEU : 1-0 (1-0). — Terrain : glissant. Recette : 14 478 F. Spectateurs : 600. Arbitre : M. Lafillé. Expulsion : Escaffres (82'), à Saint-Leu. But : Ply (16').

MAUBEUGE : Peteyrens — Denquin, Touré, Pavard, Bramme — Fiévet, Blanchet, Romke, Hot (Rodriguez, 65') — ***LACHAAB**, Ply (Moreira, 82'). Entr. : Varnier.

SAINT-LEU : Dorée — Méziane, Béal, Daclinat, Renard — Jean, Escaffres, ***BOUZIDI**, Dalbart — Kirsch, Guillaume. Entr. : Pascalou.

FÉCAMP et CALAIS : 0-0. — Terrain : bon. Recette : 12 500 F. Spectateurs : 474. Arbitre : M. Burton.

FÉCAMP : Mabjar — ***ATTINAULT**, Boucher, Clapson, Asseloos — Dallet, Droniau, M'Goma, Gaudry — Richaud, Clément-Demenge. Entr. : Corbeau.

CALAIS : Hochart — Daens, Gérard, ***WARMEZ**, Fortunato — Westelynck, Dufresnes (Delannoy, 75'), Rohart, Beaugrand — Makengo, Devorsine. Entr. : Ellena.

LE TOUQUET et CAEN : 1-1 (0-0). — Terrain : excellent. Recette : n.c. Spectateurs : 500. Arbitre : M. Perrette. Expulsion : Point (72'), à Caen. Buts : Lefeuvre (90'), pour Le Touquet ; Point (53'), pour Caen.

LE TOUQUET : Leroy — Barde, Sanchez, Elliott, Frappart — Canu, Festor, Hassouna (Gressier, 76') — Leclerc, Hallé, ***LEFEUVRE**. Entr. : Dupuis.

CAEN : Hours — Philippe, Malherbe, Bala, Panzardo (Audra, 70') — Lehouelleur, ***STEIN**, Pichard — Pickeu (Hainssenin, 87'), Gauthier, Point. Entr. : Brown.

PARIS-SG b. VILLECRESNES : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 6 700 F. Spectateurs : 266. Arbitre : M. Blanchard. But : D. Rabat (82*).

PARIS-SG : Kokkinis — De Percin, Cordier, Calenda (Fernandez, 72'), Persol — De Vasconcelos, ***VASSEUR**, D. Rabat, Perez — Coquoin (Fournier, 75'), Stevant. Entr. : Collat.

VILLECRESNES : Maire — Cazelles (Gisors, 65'), Serre, ***CÉLESTINE**, Préfaci — Chanut, Laversenne, De Georgi, Pimond — Dufour (Omrane, 78'), Boskovic. Entr. : Samoyeau.

LENS b. ARQUES : 2-0 (0-0). — Terrain : Souple. Recette : n.c. Spectateurs : 80. Arbitre : M. Cassassus. Buts : Baudry (70'), Darnault (88').

LENS : Robbe — Sausse (Larrieu, 46'), Magnier, Toffart, Leroy — Rosset, Laigle, Caugier (Lassalle, 72') — Bourabaa, ***DARNAULT**, Baudry. Entr. : Dombrowski.

ARQUES : Verneau — Vasset, Pogorzelczyk, Delattre, Decool — Betourné, Krawczyk, Germain (Dupurge, 50'), Calesse — ***DURAND**, José. Entr. : Ostrowski.

OUEST

*Saint-Lô et UCK Vannes 1-1
***Guingamp** et **Laval** 1-1
*US Montagnarde et **Brest** 2-2
La Rochelle b. ***Nantes** 1-0
*Concarneau b. Ancenis 6-1
*Saint-Malo et **Rennes** 2-2
***Angers** et Le Mans 1-1
Cherbourg b. *Véloce Vannes 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CONCARNEAU	6	4	3	0	1	12	7
2. Le Mans	6	4	2	2	0	6	2
3. **Angers**	6	4	2	2	0	4	2
4. **Laval**	5	4	2	1	1	8	4
5. Montagnarde	5	4	1	3	0	7	5
6. **Guingamp**	5	4	1	3	0	4	3
7. **Rennes**	5	4	1	3	0	3	2
8. **Brest**	4	4	1	2	1	7	5
9. UCK Vannes	4	4	1	2	1	5	3
10. Cherbourg	4	4	1	2	1	2	2
11. Saint-Lô	4	4	0	4	0	2	2
12. La Rochelle	3	4	1	1	2	4	7
13. Saint-Malo	3	4	1	1	2	7	12
14. Ancenis	2	4	1	0	3	5	11
15. Arques	1	4	0	1	3	2	6
16. Véloce Vannes	1	4	0	1	3	0	5

CONCARNEAU b. ANCENIS : 6-1 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 26 394 F. Arbitre : M. Guillou. Spectateurs : 1 032. Buts : Salaün (36'), Thomas (48', 58'), Legendre (66'), Millour (75'), Toulc'Hoat (80* s.p.) pour Concarneau ; Allard (52*) pour Ancenis.

CONCARNEAU : Ollivier — Le Guernic, Perrot, Toulc'Hoat, Le Garrec — Prado, ***PIRIOU**, Salaün — Thomas, Legendre (Jeannes, 83'), Millour. Entr. : Guillou.

ANCENIS : Verian — Coillier (Patouiller, 57'), Lepin, Leye, Sureau — Serre, Beinier, Bouyer — Fichet, Allard, ***MAKITA**. Entr. : Beres.

ANGERS et LE MANS : 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 14 625 F. Arbitre : M. Le Poetvin. Spectateurs : 511. Buts : Filnambu (11') ; Girard (88') pour Le Mans.

ANGERS : Aubry — Rivière, Perrocheau, Buin, Gehra — Gauvrit, Filnambu, Thibault (Duval, 86'), ***CANTONA**, Discole. Entr. : Guesdon.

LE MANS : Jacotin — Jarno, Froger (Rémy, 45'), Dostanic, Penaud — Eschbach, Beunardeau, ***BOSSIS**, Garraud (Girard, 73'), Affaire, Papillon. Entr. : Letard.

GUINGAMP et LAVAL : 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 4 480 F. Arbitre : M. Duvail. Spectateurs : 190. Buts : Malle (2') pour Guingamp ; Peres (75') pour Laval.

GUINGAMP : Corbel — Houzé (Roze, 77') ; Le Foll, Jacques, Guerlesquin — S. Carnot, Goregues, Lestrade — ***AMANALLAH**, Rouxel, Malle. Entr. : Schmitt.

LAVAL : Troussier — Ferron, Braud, Steck, Bouvier (Métivier, 65') — ***GEOFFROY**, Romero (Bellanger, 82'), Gautier — Coulibaly, Peres, Bouzaiene. Entr. : Hudaniki.

US MONTAGNARDE et BREST : 2-2 (0-0). — Terrain : sec. Recette : 16 619 F. Arbitre : M. Boderé. Spectateurs : 665. Buts : Chamaillard (5'), Tison (53') pour US Montagnarde ; Le Blanc (63', 75') pour Brest.

US MONTAGNARDE : Dussouchet — Le Roux, Chamaillard, Pourrère, Kersusan — Stephant, Rouzo, Cartwright, Jegouzo (Kermorvant, 76') — ***TISON**, Boche (Le Breton, 73'). Entr. : Segre.

BREST : Mate — Danielou (Le Formal, 61'), Manach, Alexis, Kerriou — Pabois, Boulouard, J.Bel (Guyvarch, 61'), David — ***LEBLANC**, Cloarec. Entr. : Jambou.

SAINT-MALO et RENNES : 2-2 (1-1). — Terrain : bon. Recette : 22 150 F. Arbitre : M. Meslet. Spectateurs : 790. Buts : Grimbert (30'), Bargain (56* s.p.) pour Saint-Malo ; David (16'), Viot (84') pour Rennes.

SAINT-MALO : Demski — Lebaillif, Amis, Delbourg, Barbou — Tamouh, Leroy, Pineda — Bargain, Grimbert (Hyacinthe, 70'), ***TOURE**. Entr. : Brander.

RENNES : Mantaux — Fouillit, Le Lann, Morin, Cormier (Freleau, 73') — Gorgues, Viot, Chiron (Chauvel, 61') — Turban, David, ***FAUVEL**. Entr. : Rampillon.

SAINT-LO et UCK VANNES : 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 18 600 F. Arbitre : M. Laly. Spectateurs : 805. Buts : Kumbundu (13') pour Saint-Lô ; Nicolo (90') pour UCK Vannes. Expulsions : Monnier (67'), Leturnier (76') à UCK Vannes.

SAINT-LO : Hellouin — Chardonnet, Canton, Jauvela, Amouret — ***DANGELO**, Debu, Croci, Papeau (Piguet, 61') — Pejovic (Lopez, 85'), Kumbundu. Entr. : Merchadier.

UCK VANNES : ***CHARRIAU** — Guillou (Ledorze, 72'), Leturnier, André, Maugan — Monnier, Mahé, Le Gourriérec, Nicolo — Picard, Papin. Entr. : Bonnet.

CHERBOURG b. VELOCE VANNES : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 12 748 F. Arbitre : M. Lainé. Spectateurs : 450. Buts : M'Bemba (32* s.p.).

VÉLOCE VANNES : Layec — Le Bourlout, Duveau, Le Baron (Drean, 63'), Linares — Mauxion, Péru, Dorso (Simon, 45') — ***LEGUEN** — Joubrel, Surzur. Entr. : Le Calloch.

CHERBOURG : Chaslerie — M'Bemba, Vignet, Le Goff, Kostrzwa — Eyquem, ***FUCSEK**, Lousse — Bacher, Foquier, Delœuvre (Hermann, 65'). Entr. : Eyquem.

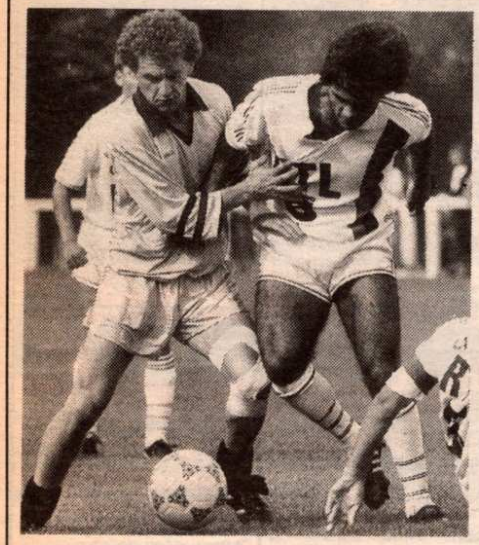
LA ROCHELLE b. NANTES : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette :

Division 3

Fronde strasbourgeoise

Emile Stahl, « patron » de Vauban, met les pieds dans le plat. Comparant le montant de sa subvention municipale avec celle du Racing de Strasbourg, il s'interroge : « Serions-nous soixante-quatre fois moins forts que notre grand voisin ? » La petite question a fait « tilt » en Alsace.

clin d'œil



Halte-là !

« Halte-là ! Halte-là ! Halte-là ! Cette balle-là est à moi ! » Si Villecresnes n'est pas le point culminant de la région parisienne, cela n'empêche pas qu'on y connaisse parfaitement cette chanson de montagnards. Chanut l'a bien démontré face au Parisien De Vasconcelos.

(Photo Jean-Claude LAMY

★ Nevers a étoffé son effectif en recrutant le stagiaire pro de Monaco, Richard Stangabino (vingt ans) qui fut international cadets et juniors. Il sera qualifié pour la venue de Dijon au stade de la Baratte le 16 septembre.

★ L'entraîneur général de Gueugnon, Jean-Yves Chay, était présent, samedi, à Nevers, sur le banc de touche aux côtés de son adjoint, Alain Dessoly. A la pause, il eut ce jugement sévère sur son équipe : « Nous avons une bonne réserve sur le papier, mais mauvaise sur le terrain. »

★ Le Strasbourgeois Léonard Specht craignait le réveil de Charleville après un mauvais début de saison. Les événements lui ont donné raison et les Ardennais ont obtenu, du même coup, leur première victoire en Championnat depuis le... 22 avril !

★ Dans les vestiaires de Gueugnon, deux anciens joueurs du club « Forgeron » sont venus s'entretenir à la fin du match avec Alain Dessoly : le Decizois Jean-Marc Tuffin, et Christophe Leclercq qui a terminé sa carrière professionnelle à Montceau, avant d'embrasser celle d'entraîneur avec le club nivernais.

★ L'arrivée de l'entraîneur Thierry Bocquet a été bénéfique à Nevers qui reste invaincu. A son actif, deux victoires et deux nuls dont l'un en déplacement à Clairefontaine et l'autre devant l'un des favoris du groupe, Auxerre.

★ Devant les Gueugnonnais entreprenants et emmenés par Stropoli et Constantinian, Nevers dut se contenter de la plus mince des victoires inscrivant pourtant cinq buts dont un seul fut validé, le premier.

★ Le défenseur brestois Danielou, prié de céder sa place à Le Formol en deuxième mi-temps, n'eut pas l'air d'apprécier la décision de son entraîneur et ne manqua pas de le lui faire savoir sur le banc de touche. M. Jambou avait pourtant vu juste puisque Brest, mené alors 2-0, réussit à égaliser contre l'US Montagnarde.

★ Yhuel, le jeune attaquant de l'US Montagnarde convolait en justes noces, samedi soir, à Clohars-Carnoët. L'entraîneur Pascal Segré et ses joueurs espéraient bien déposer dans la corbeille de la mariée la victoire contre Brest. Yhuel et son épouse devront se contenter du nul...

★ Les Niortais ont débuté à dix, samedi : Laurent Cadu a été renvoyé par le délégué pour changer de crampons. Le défenseur des Chamois manqua ainsi la première minute contre Châtellerault.

★ Quatre victoires d'affilée avec celle contre Niort. Châtelleraut continue. « Nous mangeons notre pain blanc », dit cependant Dominique Carlier. L'entraîneur du SOC a demandé à ses joueurs de soigner la manière en prévision des jours difficiles.

★ La prestation de M. Laly, arbitre du match Saint-Lô - Vannes, restera mémorable : 126 coups de sifflet en 90 minutes, 10 cartons jaunes, 2 cartons rouges et un sourire de satisfaction à la rentrée aux vestiaires dans une rencontre où il n'y eut aucune brutalité flagrante.

★ Priés de rejoindre leurs vestiaires avant la fin de la rencontre, Monnier et Leturnier, de l'UCK Vannes, reçurent une tape amicale de deux joueurs de Saint-Lô et les applaudissements du public, qui trouvait la sanction vraiment imméritée.

★ Maubeuge - Saint-leu : première apparition de Dominique Ply et premier but de la saison. L'avant-centre maubeugeois tenait également à fêter comme il se doit ses vingt-sept ans.

★ Autre anniversaire arrosé dans les vestiaires maubeugeois, samedi soir après le match contre Saint-Leu, celui de David Denguin qui fêtait ses vingt et un ans.

Match par élimination

Les joueurs de l'équipe de Saint-Etienne qui sont allés s'imposer à Auxerre au cours d'un match chaud, chaud, chaud, ont terminé la rencontre à 9 : Mermet a été expulsé en compagnie de Dutuel, alors que Chicharo et Garande ont été blessés. Toutefois, les Verts affichent toujours de légitimes ambitions pour le titre.

★ Lors du match Saint-Omer – Saint-Quentin, la pelouse du stade Gaston-Bonnet, très glissante, ne facilita pas la tâche des vingt-deux acteurs provoquant de multiples glissades. Tout cela n'a pas empêché les deux équipes de fournir un spectacle digne d'intérêt.

★ Pour avoir obtenu l'égalisation à la 75e minute, face à l'équipe de Saint-Quentin, Joseph Enanga n'aura pas besoin de payer le champagne à sa formation, celle-ci ayant reçu le Kriter *France Football* dans la semaine.

★ L'entraîneur du Vélocе-Vannes a dû puiser dans ses réserves pour former son équipe, puisque trois attaquants, blessés ou suspendus, sont sur la touche, ce qui explique en partie la carence totale du compartiment offensif depuis l'ouverture.

★ Henry Atamaniuk, titulaire du troisième degré d'entraîneur, de retour du Gabon, est à la recherche d'un club. Il avait obtenu, il y a peu, d'excellents résultats à Angers et Sens. Tél. : 86-64-33-17.

★ Jean-Yves Gayon, le défenseur latéral de Montluçon, a été exclu à quatre minutes de la fin du match contre Grenoble. C'est la première fois de sa carrière qu'une telle mésaventure arrive au Creusois de l'Etoile, un garçon qui, en toute circonstance, s'était fait connaître et estimé pour son fair-play.

★ Evry-Dijon, c'était la rencontre de l'attaque la plus faible du groupe Centre, celle d'Evry (1 but en 3 matches) et de la défense la moins perméable, celle de Dijon (2 buts encaissés). On s'attendait donc logiquement à un 0-0. Evry finit par l'emporter, il est vrai sur la plus courte des victoires.

Bourges en danger

Le FC Bourges risque de perdre un ou plusieurs points sur tapis vert pour avoir dépassé le nombre maximum de joueurs mutés autorisés par la FFF. L'article 96 des Règlements généraux stipule qu'un club a droit, outre trois mutations normales, à une mutation supplémentaire pour deux joueurs partants. Or, Bourges a perdu neuf joueurs à l'intersaison. Les dirigeants ont alors fait un calcul simple. Explications de l'entraîneur Alain Michel : « Puisque deux partants = une mutation supplémentaire ; huit partants = quatre mutations supplémentaires. Il n'y a pas de limitation dans le texte. Il y a un vide juridique. »

Quatre nouvelles recrues sont donc arrivées en compagnie des trois autres autorisées. Cela faisait beaucoup aux yeux des dirigeants de Grenoble, Clermont et Saint-Priest, qui ont posé des réserves sur les feuilles de match.

Le Conseil fédéral a pris position vendredi dernier : le FC Bourges par dérogation a droit à trois mutations supplémentaires et non quatre. Sur les réserves formulées, seule celle de Saint-Priest devrait être prise en compte, les autres étant entachées par un vice de forme. Bourges pourrait donc perdre le point du match nul de Saint-Priest. Un moindre mal pour les Berruyers, qui feront appel dans tous les cas.

SOS Télex

Les Argentins du FC Sète étaient effondrés. Tout est en règle, leur qualification ne tient plus qu'à la réception de la lettre de sortie. Deux communications téléphoniques avec l'Argentine précisaient que ces lettres avaient été envoyées par télex, vendredi à deux heures du matin (heure française). Samedi, rien n'était encore parvenu à la FFF avant le match contre Rodez.

★ Yves Herbet, l'entraîneur de l'équipe fanion de Dijon, se trouvait à Evry, samedi sur le banc de touche, aux côtés de son adjoint, Sbouai. Le fils de l'ex-international était, lui, sur la pelouse et il fut à deux doigts d'égaliser, à cinq minutes de la fin.

★ Samedi, à Evry, il y avait un Yougoslave dans chaque camp : Zivkovic, côté Dijon et Popov, côté Evry. Ce dernier fut beaucoup plus en vue que l'ancien joueur du Partizan de Belgrade qui, il est vrai, revient de blessure.

★ L'arbitre de la rencontre Evry-Dijon, M. Gaillochon, n'a laissé passer aucune faute. Il a même appelé les deux capitaines en fin de match pour que ceux-ci calment leurs troupes. Mais il n'a distribué aucun carton.

★ Semaine riche de souvenirs pour le néo Casteriot Christophe Dulac, titulaire pour la première fois de la saison, samedi, à Toulouse-Fontaines. Demain, mercredi à 19 heures, il participera à un match de bienfaisance contre la D II des Girondins sur le terrain de Saint-Pierre d'Aurillac, club de ses débuts, et, samedi, en Championnat, il affrontera ses anciens coéquipiers du Stade Montois.

★ Touché à la cheville il y a huit jours à Niort, Hervé Loustaunau a bénéficié des soins intensifs de Marcel Lassus, le kiné palois, pour tenir sa place devant Libourne : un petit miracle.

★ Profitant de la mini-trêve résultant de Norvège-France, le Grenoblois Armand Sène, auteur du but de l'étonnant succès grenoblois sur l'AS Nancy-Lorraine, était venu à Valence encourager ses anciens partenaires. En vain, car les Arméniens de Valence durent concéder un point à Saint-Raphaël.

★ Alors que l'affaire paraissait bien engagée, le néo-Valentinois Hamlet Mekhatarian a été une nouvelle fois réduit au rôle de simple spectateur pour le match contre Saint-Raphaël. La Fédération française n'a toujours pas reçu le fameux télex de son homologue soviétique.

★ Jean-Louis Romanet blessé, l'ex-gardois Michaël Tourre (La Grand-Combe) a effectué ses grands débuts sous ses nouvelles couleurs valentinoises au poste de latéral gauche contre Saint-Raphaël.

★ Saint-Raphaël se présentait à Valence sans deux titulaires, en l'occurrence Geva et Mekideche, restés dans le Var en raison de leurs obligations professionnelles.

★ Le gardien brestois Gueguen est indisponible, pour deux mois. Au jeune Maté junior, 1re année, la charge de garder les buts de son équipe avec culot et autorité — selon l'avis même de son entraîneur Jambou.

★ Le petit numéro 10 de Dijon (dix-neuf ans, ex-stagiaire à Nantes), originaire de la Réunion, a fait très bonne impression par sa vivacité et sa technique. Nul doute qu'Yves Herbet ait apprécié la prestation de ce joueur contre Evry.

Soviétique en attente

Hamlet Mekhitarian, le Soviétique de l'USJOA Valence, a bien signé un contrat la semaine dernière. Il n'a malheureusement pas pu jouer contre Saint-Raphaël. La fameuse lettre de sortie se fait toujours attendre.

★ Supervisé par l'ancien arbitre international Lucien Barde, M. Chebel a vécu une difficile fin de match, samedi à Lyon. Les San-Priaux de Capaldini trouvèrent notamment à redire sur sa sévérité dans les dix dernières minutes, avec l'expulsion de Couilloud et le coup franc aux 25 mètres qui permit au libero lyonnais Planes d'égaliser dans les trente dernières secondes du match.

★ Pour ses retrouvailles avec la pelouse de Gerland qu'il foula durant plusieurs saisons avec les pros de l'OL, le capitaine de Saint-Priest, Alain Olio n'a pas été à la fête. Il a vu son seul tir de la partie renvoyé par la transversale, puis a été obligé de sortir en milieu de seconde mi-temps, à cause d'une blessure à un bras.

★ L'Angoumoisin Didier Paulhac, victime d'un arrachement des ligaments du genou au début du mois d'août, est sorti de l'hôpital il y a quelques jours. Il est venu assister au match contre Toulouse, avec béquilles et plâtre. Il gardera ce plâtre jusqu'au 22 septembre.

★ Bernard Tischner, qui a quitté l'AS Angoulême à la fin de la saison dernière, est venu rendre visite à ses anciens coéquipiers, samedi soir pour le match contre Toulouse. Tischner a repris le chemin de son Alsace natale où il doit signer cette semaine un contrat avec l'AS Mulhouse en D IV.

★ L'AS Angoulême a innové, samedi, en invitant le petit club voisin de l'ES Linars pour assurer le ramassage des balles. Les petits Rouge et Blanc se sont acquittés de leur tâche avec sérieux, lors du match contre Toulouse.

★ Le Norvégien Hans Henriksen a parfaitement réussi ses débuts sous le maillot d'Angoulême contre Toulouse. Chacune de ses interventions, claires, nettes et précises, a soulevé des applaudissements admiratifs. Il n'a manqué que la victoire.

★ Le Neversois Philippe Stchiember est toujours indisponible pour cause de blessure. Il a subi une échographie de la cuisse et ne pourra être utilisé contre Saint-Étienne samedi prochain.

Périlleuse imitation

Un junior montois, venu de Montpellier, Ona, après chaque réalisation de son équipe essaie d'imiter le prestigieux Madrilène Sanchez en faisant un saut périlleux. Beaucoup de travail et de progrès à accomplir pour le jeune Pierre Ona avant d'égaler le maître.

Bargas : « Rendez-vous en mai »

« Comment expliquez-vous votre mauvais départ ?

— Deux matches perdus à l'extérieur ne reflètent pas la valeur de mon équipe. A Niort, même si on a fait un mauvais match, tout a basculé sur deux coups de pied arrêtés. A Rodez, c'était un match carrément à notre portée, surtout en première période.

— Le manque de cohésion est-il en cause ?

— C'est possible, car je n'ai jamais pu aligner la même équipe. Mais ce n'est pas un excuse, car les joueurs doivent pouvoir s'adapter très rapidement.

— Pour une équipe qui a terminé première ex aequo la saison dernière, huit recrues, ce n'est pas trop ?

— On peut dire cela parce qu'à l'heure actuelle ça ne marche pas, mais je pense que tous les joueurs que l'on a recrutés vont faire parler d'eux. L'année dernière, c'est vrai, on a bien tourné, mais on avait un effectif assez pauvre en quantité. Alors, on a essayé de l'élargir. Bientôt, ça marchera !

— Un effectif plus riche, cela va être aussi plus dur à gérer ?

— C'est inévitable, mais cela oblige les gars à se battre à l'entraînement et à montrer leur valeur à chaque match.

— Cinq points de retard sur Rodez, ça fait beaucoup déjà !

— C'est vrai qu'à partir de maintenant il ne va plus falloir faire de faux pas. Cela va nous obliger à chaque match à montrer que l'on a une équipe qui joue la montée. Il y a encore vingt-sept matches et Rodez peut se casser la figure.

(Photo La Charente libre)

Toujours prétendant à la montée, l'AS Angoulême a pris un très mauvais départ avec deux défaites et un match nul à domicile. Hugo Bargas, qui débute sa troisième saison en Charente, reste confiant malgré tout.

— Cela fait deux années que vous êtes à Angoulême, le public devient logiquement de plus en plus exigeant.

— Je pense qu'il a raison. On s'est donné à peu près trois ans pour la montée. Mais il y a toujours des obstacles. Pourquoi Rodez et Sète dans ce groupe ? On peut se poser des questions. Comme la saison dernière, c'est le groupe le plus difficile.

— On vous a reproché votre nervosité à Rodez. Y aurait-il déjà trop de pression ?

— Depuis que je suis arrivé ici, l'équipe a le couteau sous la gorge. On n'a pas le droit à l'erreur. Les gens se souviennent du passé, ils veulent revoir Angoulême en D II. A Rodez, je me suis énervé parce qu'un joueur m'avait manqué de respect.

— Cela va devenir de plus en plus difficile pour Angoulême en Troisième Division.

— Bien sûr. C'est cette année ou jamais. Je pense qu'il y a une équipe pour monter. Il y a cette année des joueurs chevronnés et il faut maintenant redresser la barre. Rendez-vous au même endroit au mois de mai !

Christophe ESNARD

★ Le stade de la Blies à Sarreguemines, pour la venue de Sochaux, a connu une affluence de deux mille personnes environ, identique à celle connue pour Reims. Mais, grâce à la surveillance d'une société de vigiles qui contrôle désormais les caisses, les entrées payantes sont passées miraculeusement de 1 083 spectateurs à 1 523 samedi soir.

★ Innovation samedi au stade de la Blies. A l'issue de la rencontre, Sarreguemines-Sochaux, une réception a été organisée, par l'un des sponsors du club. Cent vingt invités et les deux équipes ont ainsi participé à ce buffet qui sera désormais renouvelé à chaque match des Sarregueminois à domicile.

Amende pour ivresse

Pour tenter de mettre un frein à la pluie de cartons qui s'abat sur le Véloce Vannes — trois de plus samedi soir contre Cherbourg — les dirigeants du club ont décidé de faire payer une amende aux joueurs pénalisés lorsque la sanction ne sera pas le fait d'une action de jeu.

★ L'attaquant châtelleraudais Gnagore, blessé à Niort, souffre d'une entorse ligamentaire. Il ne sera pas opérationnel contre Angoulême.

★ Après une saison passée en Gironde (SBUC), Jean Pascual a effectué un retour prometteur au sein du FC Palois contre Libourne.

Cumul de diplômes

Peu de clubs en France peuvent compter dans leurs rangs quatre entraîneurs possédant le brevet d'Etat 2e degré. C'est pourtant le cas à l'association Baume-L'Isle avec Claude Dupré, responsable des jeunes, Claude Marthey, entraîneur de la D II, Daniel De Furia, entraîneur de l'équipe réserve et Jacky Crevoisier, directeur sportif. Ajoutons que le vice-président Roland Coquard possède également ce diplôme.

★ On ne pourra plus dire comme depuis des lustres : les « Rouge et Noir » de Thouars ; en effet, les joueurs de B. Marchand viennent d'étrenner une nouvelle tenue fort seyante entièrement rouge.

★ Jean-Michel Rabier a retrouvé sa place dans les buts de Thouars où il fit d'ailleurs bonne figure après que Laurent Majchrazack se fut blessé samedi soir face à Villenave.

★ Avec Badji et Kermouch, qui entrèrent samedi dernier au cours de la rencontre Thouars-Villenave, tout l'effectif thouarsais a désormais été passé en revue, et il semble que l'entraîneur B. Marchand puisse disposer cette saison d'un plus grand nombre de joueurs aptes à évoluer en équipe fanion.

★ Insuffisamment remis d'une angine, Marek Hamerlik, le deuxième Polonais de Maubeuge, ne jouait pas, samedi soir, face à Saint-Leu. C'est Omar Touré qui faisait sa rentrée au poste de libero.

★ Mantaux, le gardien rennais, n'avait pas encore encaissé le moindre but avant de venir à Saint-Malo. Les Malouins Grimbert et Bargain ont comblé cette lacune. Il s'en est même fallu de l'épaisseur d'un poteau que Pineda ne mette fin à l'invincibilité rennaise.

★ Vague sosie d'Arsène Wenger, M. Meslet, l'arbitre de Saint-Malo - Rennes, était supervisé lors de ce match. Un très bon point pour l'affable M. Meslet, qui sut tenir en respect les deux équipes.

★ Signe des temps, le public retrouve le chemin du stade de la Colombière à Épinal. Ils étaient près de mille cinq cents, samedi soir, à l'occasion de la venue du Paris FC. Les excellents résultats obtenus par la formation spinalienne ne sont évidemment pas étrangers à cet état de fait. Plus que jamais, à Épinal, on vient voir une équipe qui gagne...

★ Après deux sorties infructueuses à domicile, le FC Pau a rassuré son public en obtenant de brillante manière le succès face à Libourne.

★ Jacky Dugueypéroux, retenu pour obligations professionnelles à Paris, a cédé provisoirement sa place à Raymond Kaelbel, son prédécesseur à la tête de l'AS Vauban. Celui-ci a assuré l'entraînement la semaine dernière. Mais, samedi soir, « Dugué » était de retour.

★ Au CSC Thouars, Brottier, Lippini et Voyer remplacent désormais Caizergues, Gaucher et Lucas. Cela devrait donner à l'équipe un visage plus offensif.

★ Le manager général de l'AS Vauban, Raymond Kaelbel, a été cruellement éprouvé cet été. Deux mois après la mort de sa mère, il vient de perdre son père, décédé à Châteauneuf-lès-Martigues, où les parents de l'ancien international s'étaient retirés.

★ Le Brésilien du FC Pau, Mitsu Alves, attend toujours sa lettre de sortie en provenance du Brésil.

★ Bonne nouvelle pour le Stade Montois, dont les effectifs ne sont pas pléthoriques, surtout après les cartons du match de samedi soir contre Muret ; Patrice Dupin a repris l'entraînement et François Départ entrevoit le bout du tunnel.

ANNONCES CLASSEES

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen
Tél. 40.11.17.00
Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.
Elles sont payables au comptant par chèque bancaire, postal ou mandat à l'ordre de **Manchette Publicité** ou directement à notre guichet.
Utiliser la grille ci-dessous :

Nom ..... **Prénom** .....
Adresse .....
.....
.....
..... **Tél.** .....
Dates de parution .....
.....

TARIF T.T.C.
30 F la ligne de 21 lettres ou espaces
Minimum par annonce : 5 lignes
Annonces encadrées : supplément 50 F

DOMICILIATION : Supplément de 120 F (cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN. », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

OFFRES

Eq. de copains II D District (Paris) ch. goal + 3 joueurs de champ. Sérieux et b. esprit. Tél. après 19 h : 30-21-22-04

Club foot sérieux, 93 champ. Samedi matin ch. gardien n° 6, 10. Tél. : 48-58-79-37 Tél. : 45-28-89-18 à 20 h.

Club PL Nièvre cherche joueur min. DH offre emploi stable. Tél. après 20 h : 86-70-38-22.

Club DH 130 km Paris offre emplois à 2, 3, 4 et 10, niv. D III, D IV, 25 ans. BTS action commerce, BTS mécanique et BTS bureau d'étude. Tél. après 20 h 30 23-20-68-46.

Argelès-sur-Mer cité baln. club DHR rech. joueur 22-24 ans D III ou IV. 5-6-8-10. Ayant des bases de l'électricité et courant faibles. Emploi ass. Tél. 68-82-28-78 bur. ou 68-81-18-38 (dom.)

Club promo D I (84) ch. défenseur, poss. travail élect. bât. OQ3-commerc. Poss. de formation. Tél. : 90-74-18-41 (HB)

Club région parisienne cherche joueurs cadets nationaux. Possibilité sport-études. Rens. : PH Vaujeois Tél. : 30-91-49-00.

Sporting Melun Dammarie cherche GARDIEN cadet pr Nation. ou DH. Tél. : 64-37-20-30.

Club District Centre Bretagne cherche joueur niveau Ligue attaquant. Emploi ouvrier entret., sérieux, bonnes connaissances électricité. Le soir tél. 96-25-52-91.

Grande ville Sud-Est club Prom. Honn. ambit. cherche 1 joueur niv. D IV/D III obligatoire non muté (licence moniteur). De préf. attaquant. Possibilité emploi. Faire offre + CV + Prêt, à Manchette Pub. Réf. R 741 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen.

Sporting Melun Dammarie recherche Défenseur central niv. D III expérimenté. Tél. : 64-37-20-30.

Club Promo 1re Div. Essonne ch. attaquant non muté ou licence techn. bon niv. Poss. travail. 69-25-85-95 8 h 30/18 heures.

Club Sud niveau PH cherche joueurs D IV div. Emploi assuré. Poste 496 Tél. : 90-31-26-58, soir.

Club PL CO mettrait en relation joueur ou ex-joueur bon niveau, pour reprise fonds et murs, Bar des Sports. Écr. : Moreau René 87310 Cognac-la-Forêt.

Centre de formation cherche gardien de but. Junior 1 ou 2. Très haut niveau. Écr. ss Réf. 213 A Manchette Pub. 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen.

DEMANDES

Prof EPS BE 2 cherche club pour entraîner ou dir. techn. Rég. Bourgogne et départem. limit. Tél : 85-86-16-66

Joueur 21 a. n° 7, 8, 10, 11 Sit. D III 6 ans cent. form. ch. club ambit. D III, D IV, DH Nat. Corpo, France ou étr. Tél. : 44-78-97-28 ou 33-58-43-65

Titulaire du 2e degré complet, étudie ttes prop. Également prête-nom. Tél : 46-39-37-60 (HR)

DIVERS

Vd collection France Football de 1977 à 1987. Tél. 22-87-10-35

Feuilleton

Diego Maradona a enfin quitté l'Argentine dimanche soir. Dernier épisode d'un feuilleton aux multiples rebondissements...

Pour Diego Maradona, les vacances semblent finies. L'Argentine n'est plus qu'un souvenir, mais où se trouvait l'aéroport d'arrivée ?
(Photo Daniel LUNA - AFP)

Chronique d'une rébellion pathétique

BUENOS AIRES, lundi 28 août, 20 heures. *Grafico* sort en kiosque avec une interview exclusive de Maradona. Le scoop du magazine argentin est titré : « Diego voyage pour signer la paix. » Mais au côté d'une déclaration de bonne volonté — « Je vais rejouer, par respect pour mes coéquipiers, pour le public et le nouvel entraîneur de Naples », l'Argentin annonce entre les lignes les prochains épisodes de la guerre froide. Entre autres : des relations difficiles avec Ferlaino, et sa traditionnelle cure en mars, alors que la course au scudetto et (peut-être) la Coupe d'Europe battra son plein à Naples.

Un peu plus loin, *Grafico* publie un reportage de son envoyé spécial à Naples. Qui raconte la fureur des supporters dans les quartiers chauds contrôlés par la Camorra et fait allusion au fait que Diego consommerait de la cocaïne (fait démenti par un chef de la police napolitaine), entre autres « joyeusetés ». Cet article va précipiter les choses...

Mardi 29 août. Maradona a lu *Grafico*. Il craque. A la RAI, il déclare : « Je rentre à Naples pour annoncer une décision drastique. » Il laisse entendre qu'il va demander la rupture de son contrat. Qu'il ne s'entraînera plus. Puis il se terre et refuse toute nouvelle interview.

Le même jour, *Pagina 12*, quotidien de Buenos Aires, publie une autre interview de Maradona, réalisé le dimanche 27 août. Dans laquelle il affirme totalement : « Je n'ai rien à voir avec la mafia. »

Jeudi 31 août. De France, arrivent les déclarations de Tapie et de Basilevitch concernant la reprise des négociations pour le transfert de Diego à Marseille. L'Argentin ne pipe mot.

Vendredi 1er septembre. Au courrier, le magazine chilien *Deporte Total*. Dans un article intitulé « Divorce à l'Italienne », il raconte en substance un vieil épisode de la vie de Maradona, quelques semaines après son arrivée à Naples. Résumé de l'histoire : Diego raconte à Ferlaino qu'on lui a volé sa voiture. Ce dernier lui conseille d'aller à une « invitation » de « gens très importants ». Le soir, Diego se retrouve dans une superbe villa gardée par des hommes en armes, devant une vingtaine de personnes élégamment vêtues qui regardent respectueusement le personnage présidant la table. L'homme en question remercie Maradona de ce qu'il fait pour Naples. Mais il lui réclame son « aide » afin d'aider beaucoup de Napolitains « à sortir de la pauvreté ». Il lui demande d'écarter son impresario Cysterpiler, qui gère l'exploitation de l'image de Diego sur tous les produits « commercialisables ». En contrepartie, le « personnage » assure Diego de sa « protection ». « Le lamentable épisode du vol de votre voiture ne se reproduira plus. »

Toujours selon *Deporte Total*, Diego, d'abord incrédule, se convainc le lendemain qu'il a bien affaire à la Camorra. Quand il reçoit une superbe montre sertie de diamants. Quand un « mafioso » lui sussure à l'oreille que le prix de sa protection sera de 500 000 dollars. Et quand sa magnifique Mercedes Benz noire réapparaît mystérieusement devant son domicile deux jours plus tard.

L'article du magazine chilien n'est pas signé. Mais on sait que Maradona, quelque temps après son arrivée à Naples, s'est séparé de Cysterpiler. Son impresario devint alors — et demeure depuis — Guillermo Coppola.

Samedi 2 septembre. 13 heures. Rue Correa, domicile de l'artiste. Par l'interphone, Maradona nous envoie balader. De son appartement du troisième étage, il lance un sceau d'eau sur le groupe de journalistes qui « planque » pour obtenir une déclaration. Plus tard, il explique : « C'était pour faire rire ma fille. » On dit qu'il est furieux contre Ferlaino, parce que celui-ci aurait « monté » toute l'affaire afin de lui porter tort. A 16 heures, Diego arrive à l'aéroport. Au milieu d'une cohue indescriptible, il commence par échanger des insultes et des coups de pieds avec un journaliste. Puis il parle : « Je rentre à Naples pour éclaircir toute cette histoire de mafia et de drogue avec Ferlaino. Si je n'obtiens pas d'explication satisfaisante, je rentre dès dimanche. S'il le faut, je suis même prêt à arrêter ma carrière. Je tiens avant tout à protéger ma famille. Tant pis si je ne peux pas jouer la Coupe du monde... »

Dans le même temps, Coppola dément tout nouveau contact avec Marseille : « Ce type qui raconte tout ça en France, comment s'appelle-t-il, Basi quelque chose, je ne sais même pas son nom (NDR : Basilevitch), nous ne le connaissons même pas. Il ne travaille pas pour nous. Il ne peut donc pas parler au nom de Diego. En plus, ce monsieur a déjà fait capoter le transfert il y a deux mois... »

Diego passe la douane. Accrochés aux grillages qui bordent la piste, des centaines de personnes saluent l'avion qui décolle : « Ciao, Diego, ciao ! » Les reporters rangent leurs micros, leurs caméras, leurs magnétos et leurs stylos. Ils plient bagages. Mais quelques instants plus tard, stupeur : Maradona réapparaît dans le hall de l'aéroport : il n'y avait qu'une place en première classe, Diego tenait à voyager aux côtés de Guillermo Coppola, il a donc quitté l'avion ! « Je prendrai celui de demain. »

Samedi 3 septembre. Pas de place dans l'avion. Les journalistes attendent Diego en vain à l'aéroport.

Dimanche 4 septembre. Diego, enfin, s'envole. Sans déclaration tapageuse (il devait arriver à Naples hier).

A Buenos Aires, après tous les épisodes d'un feuilleton qui a terni son image, il a laissé une opinion publique partagée. La presse locale le critique. Mais ceux qui ont suivi sa trace ont aussi ressenti qu'il est fortement perturbé. On souligne ses voltes-faces, ses contradictions, mais on n'oublie pas que Diego est un fils du peuple, qu'il a grandi dans une ville-misère, et qu'il n'est pas diplômé en sciences de la communication.

Maradona irrite, c'est vrai. Mais ses caprices de nouveau riche sont tellement infantiles qu'ils cachent mal son désarroi. Il bombe le torse et élève la voix, mais sa rebellion et son arrogance ont quelque chose de pathétique. Comme s'il se sentait piégé, otage d'un roman noir dans lequel il serait entré par innoncence, par imprudence ou par fureur de vivre.

L'Argentine, du coup, hésite entre un Maradona coupable et un Diego victime. Elle ne peut s'empêcher de penser que, au fond, il ressemble à un homme qui a peur. Alors : simple guerre froide pour obtenir le transfert à Marseille ? Ou véritable guerre des clans ? Caprice ou « complot », comme il disait dans son communiqué ? Si seulement il parlait... Mais peut-il encore parler ?

Correspondance Francis HUERTAS

L'idole évanouie

Sans Diego, Naples gagne. C'est le début de l'oubli. Entre quelques phrases, l'Argentin s'éteint.

MARIGLIDRO, Maddaloni, Maria a Vico... Elles commencent bien par « Ma » ces quelques banderoles bleues. Mais aucune ne va jusqu'à Maradona. Des noms de ville, de sections de supporters, simplement. Mais les huit lettres de l'ex-idole des foules ont disparu des travées du stade San Paolo. Effacées, enfouies, évanouies. Peut-être pour toujours. Maradona n'a jamais mis ses pieds d'or à Naples. Pas un mot. Ni bon ni mauvais. Même pas d'insulte comme l'autre soir à Avellino, où Maradona rima avec « figlio de putina ». Naples gagne : deux victoires en Coupe, deux en Championnat. Careca et Alemao, les deux Brésiliens, rentrent vendredi. Tutto bene...

Maradona est ailleurs. A deux rues du stade, à peine bedonnant, plus grand que nature, peint avec application sur un mur pouilleux. Avec un millésime : 87. L'année du premier et unique scudetto. L'année de la Coupe d'Italie. Mais il y a une tache rouge grosse comme un cœur, avec une flèche. Cœur touché hier, cœur brisé aujourd'hui.

« Tous les Napolitains, du premier au dernier supporter, veulent Maradona », clame Luciano Moggi, le directeur sportif du club. « Il reviendra. Il marquera deux ou trois buts superbes et les supporters l'aduleront de nouveau », assure Andrea Carnevale, l'avant aux cheveux longs. Voix officielles. Celles de la rue, de Forcela, de Vomero ont arrêté de chanter.

« Marseille le veut, mais Naples le donne avec plaisir », lâche ce tifosi excédé par les mots à maux de Diego Armando Maradona.

Le fils peut-être illégitime, les deux filles faciles et payantes, les lignes blanches, les deux Ferrari, les entraînements snobés, les whiskys à gogo, les relations compromettantes et voyantes... Peu importe. Naples acceptait. Parce que le pied gauche ne tremblait pas. Parce que la Coupe d'Europe est arrivée. « Mais dès le milieu de la saison, l'année dernière, Maradona a commencé à beaucoup moins bien jouer », constate Giuseppe Pacileo, du quotidien local *Il Mattino*, « et il était peut-être devenu moins populaire qu'on ne le pensait. Lors de son conflit avec Bianchi, l'entraîneur, une télévision avait fait un sondage pour savoir qui avait raison. Le résultat m'avait étonné : Maradona n'avait recueilli que 60 p. cent. »

Naples la pauvre, Naples l'oubliée des réformes de 1960, mais pas du choléra de 1972 ni de l'éruption de 1946, ni encore du tremblement de terre de 1980, a toujours appris à faire avec ce que la vie lui laisse. C'était Maradona. Ce sera un autre : Futre, Bebeto, Hagi, Silas résonnent déjà dans les cœurs.

Longtemps Ferlaino a martelé les mêmes mots : « Maradona reviendra. » Au fil des réservations, le président a perdu la face puis la parole. Il ne s'exprime plus qu'en formules de politesse. Il préfère passer son temps à faire des procès qui rapporteront sûrement de l'argent, et peut-être Diego.

Le premier c'était voilà deux semaines. Devant les autorités sportives de la Fédération, pour récupérer 40 p. cent du salaire de Diego. Verdict, peut-être, le 22 septembre.

Le second est lancé depuis vendredi soir, devant le tribunal civil, contre la DIARMA (pour Diego Armando Maradona), une boîte implantée au Liechstenstein qui chérit les intérêts extrasportifs de Maradona. La Societa exige 15 millions de lires qui correspondraient aux avances versées par le club, plus 30 p. cent pour l'image salie. « Notre position ne varie pas d'une virgule », serine Moggi, « Maradona devra respecter son contrat. »

Stéfan L'HERMITTE, à Naples

BRÉSIL - CHILI : 1-0

Soudain, un fumigène...

Après que leur gardien Rojas eut été blessé à la face par un fumigène, les Chiliens ont refusé de reprendre la partie. Les mesures de sécurité n'ont servi à rien.

Roberto Rojas, le gardien chilien, atteint par une fusée fumigène, est transporté hors du terrain par ses partenaires. De quoi être atteint au moral.

(Photos REUTER)

«BRÉSIL - CHILI, match à haut risque», avait décrété la FIFA, représentée par deux délégués spéciaux, l'Argentin Augustin Dominguez et l'Uruguayen Rocca Couture. «Qui sème le vent récolte l'ouragan!» avait dit le sélectionneur brésilien Lazaroni. Les Chiliens ont débarqué samedi soir vers 21 heures, entre chien et loup, de l'avion prêté par le général Pinochet. L'hôtel Atlantico Do Sul a accepté la délégation chilienne à condition que cinquante soldats protègent l'établissement. On ne peut s'approcher à moins de 200 mètres sans montrer patte blanche. «Ces macacos (singes) ont cassé notre programme de réception aux Chiliens», lance un supporter exalté. «Maracana, c'est Beyrouth!» Toutes les places sont vendues, on attend 150 000 personnes. Les revendeurs de billets au marché noir font de l'or.

«Aravena est en train de parler une dernière fois à ses joueurs, mais, comme il a été suspendu par la FIFA, je vais l'emmener assister au match depuis le sixième étage», explique Carlos Alberto Pinheiro, l'un des hommes de la FIFA. «Si les joueurs brésiliens restent calmes, ils peuvent gagner par 3-0», me dit Pelé avant d'entrer dans la cabine de TV Globo. «Les Chiliens auraient dû arriver vingt-quatre heures plus tôt; quand le climat est hostile, il faut s'y habituer», nous déclare Elias Figueroa, ancien capitaine du Chili, aujourd'hui à la TV nationale de Santiago.

«Quel que soit le résultat, je donne ma démission en début de semaine!», lance Stoppel, médecin à Calama (Cobreloa) et président de la Fédération chilienne. «Je pense que tout va bien se passer», déclare Nicola Leoz, président de la Confédération sud-américaine. «Renforts de sécurité accordés : 1 607 policiers présents», clame une radio.

Telles sont quelques-unes des phrases à l'emporte-pièce cueillies sur le vif avant le début des hostilités. Ambiance étrange. Dans cette marmite du diable flottent cependant les drapeaux pacifiques de Flamengo et de Fluminense sur un fond de joyeux airs de carnaval. Les supporters, les vrais, sont venus malgré tout pour assister, si possible, à un beau match de football.

Le record de public n'a pas été battu (174 000 spectateurs pour Brésil-Paraguay en 1969) car la CBF avait tenu à limiter à 150 000 le nombre de places à vendre...

Côté brésilien, l'arrière central Aldaïr était présent, son genou gauche paraissant guéri. Dans l'équipe chilienne, Aravena avait renforcé sa défense en confiant le poste d'arrière droit à Reyes et en faisant monter Hisis d'un cran.

Seuls deux coups de tête de Careca (20e et 21e) et un tir brossé de Branco peu avant la mi-temps obligèrent le gardien Rojas à des parades difficiles. Le reste du temps, les Brésiliens se montrèrent trop personnels et shootèrent sans être en bonne position. Ce fut le cas pour Valdo, Jorginho et Branco même si un tir de Silas frôla le montant droit.

Mais changement de décor à la reprise. Nouvelle attaque des Vert et Or, et Bebeto glissa un bon ballon à Careca. L'avant-centre de Naples évita un Chilien et plaça un tir imparable. Maracana parut exploser de joie.

On pensait que les Chiliens partiraient à l'attaque immédiatement mais rien ne changea. Maître de son sujet, le Brésil continua de donner le ton. Sans cependant chercher à accroître son avantage. Il est vrai que les coéquipiers de Bebeto n'avaient besoin que d'un match nul afin de se qualifier pour le Mondiale 90.

Le Brésil paraissait s'acheminer vers une victoire sans problème et sa domination était totale. Cependant, alors que l'on atteignait la 70e minute de jeu, le goal Rojas stoppa une fois encore le ballon. C'est à ce moment exact qu'une fusée verdâtre atterrit sur lui. Rojas, ensanglanté, fut emmené au vestiaire et son équipe, affirmant ne pas être en sécurité, quitta le terrain à son tour.

L'arbitre Loustau attendit patiemment au centre du terrain durant vingt minutes pendant que l'équipe brésilienne échangeait des ballons. Le délégué du match alla parlementer avec les responsables de l'équipe chilienne, mais ceux-ci continuèrent dans leur refus de revenir sur le terrain. La rencontre ne put donc reprendre. A présent, la décision appartient à la FIFA.

Correspondance Alain FONTAN

BOLIVIE-URUGUAY : 2-1

Les surprises de l'Altiplano

LA PAZ. — La Bolivie peut encore une fois dire merci à l'Altiplano et aux 3 600 mètres d'altitude de leur capitale, La Paz. Comme deux semaines plus tôt les Péruviens, les Uruguayens n'ont pas réussi à déjouer le piège d'une atmosphère raréfiée, où seuls ces diables de Boliviens arrivent à tenir pendant quatre-vingt-dix minutes.

Reste que la Bolivie a abordé habilement cette rencontre, avec un pressing permanent en milieu de terrain et un marquage individuel qui a beaucoup gêné les attaquants uruguayens, notamment Sosa et Alzamendi.

Libérés après vingt minutes d'observation, les locaux se lançaient donc à l'assaut des buts de Pereyra, qui devait intervenir sur quelques bons tirs de Perez. Et à sept minutes de la pause, les Boliviens ouvraient logiquement la marque à la suite d'une action individuelle de Pena, dont le tir, aux limites de la surface, était détourné par Dominguez, qui trompait son gardien.

Forts de cet avantage, les locaux réussissaient le break dès la reprise, grâce à un superbe but de Pena, qui trompait Pereyra d'un tir puissant. Mais l'Uruguay revenait aussitôt dans la partie, puisque Sosa profitait deux minutes plus tard d'une erreur de Romero en défense pour marquer.

Malgré cela, il était déjà trop tard pour des Uruguayens qui commençaient à souffrir du manque d'oxygène. Ainsi, c'est la Bolivie qui continuait à se créer les meilleures occasions, notamment sur une tête de Ramallo renvoyée par le poteau.

Cette victoire est d'autant plus satisfaisante pour la Bolivie que la qualité de son jeu est en net progrès par rapport au premier match contre le Pérou.

Après avoir fait le plein des points à domicile, les Boliviens tenteront de battre dimanche des Péruviens hors course. Et en cas de réussite, le match prévu dans deux semaines contre l'Uruguay sera la véritable finale de ce groupe 1.

Malheureusement pour eux, ce sera cette fois à Montevideo, au niveau de la mer!

Correspondance Eduardo AREVALO

EQUATEUR-COLOMBIE : 0-0

Un nul fatidique

C'ÉTAIT véritablement un match à 4 points. Pour la Colombie, favorite de ce groupe 2, tout autre résultat qu'une victoire devait gravement compromettre sa qualification pour le Mondiale. Battue une semaine plus tôt par le Paraguay, la Colombie se devait de vaincre.

Tâche difficile devant une équipe d'Equateur considérée comme un sérieux outsider et qui jouait devant son public ses dernières chances de rester dans la course. Les Equatoriens, qui s'étaient inclinés lors du match aller contre la Colombie (2-0), s'étaient juré de prendre leur revanche.

Pour le sélectionneur colombien, Francisco Maturana, la première question à résoudre était la composition de son milieu de terrain, privé pour ce match de deux de ses meilleurs hommes : Leonel Alvarez, expulsé face au Paraguay, devait laisser sa place à Jaime Gomez. Quant au meneur Bernardo Redin, suspendu à cause de deux cartons jaunes, il était remplacé par Luis Fajardo, qui allait être le meilleur joueur de son équipe.

Dans ce contexte, les deux équipes se lançaient dès le début dans l'offensive, la Colombie se créant la première occasion très nette à la sixième minute, lorsqu'une combinaison sur la gauche entre Fajardo et Iguaran permettait à ce dernier de centrer sur Hernandez, qui, seul devant le gardien Morales, enlevait trop son tir. Le même Morales se distinguait encore vingt minutes plus tard sur un coup franc bien tiré par Wilson Perez de 30 mètres, qu'il envoyait en corner au prix d'un bel effort.

Mais l'Equateur n'était pas disposé à subir la pression et, mené par un Hamilton Cuvi très brillant, portait souvent le danger devant les buts du gardien colombien Higuita. A une minute de la pause, ledit Higuita sauvait son équipe à deux reprises, dans un mano a mano avec l'attaquant Aviles.

Dès la reprise, les deux équipes allaient multiplier les attaques. La Colombie rate sa meilleure occasion à la 52e minute lorsqu'une passe de Cuvi pour son gardien est interceptée par Iguaran, qui, après un une-deux avec Hernandez, tire à quelques centimètres des buts de Morales.

Il ne reste que quinze minutes à jouer lorsque les Colombiens laissent passer leur dernière occasion, Hernandez tirant à côté après avoir évité une faute du gardien Morales.

Dès lors, la crainte de se faire surprendre par un contre conduit les hommes de Maturana à se replier, laissant la balle aux Equatoriens qui, grâce notamment à keur jeu aérien, créent souvent le danger.

Finalement, ce match nul, logique au vu de la rencontre, ne satisfait personne, si ce n'est les Paraguayens, qui ont désormais les meilleures chances de se qualifier. Les Colombiens ont une nouvelle fois déçu, à commencer par un Valderrama très en dessous de sa réputation.

Pour la Colombie, il ne reste plus qu'à battre le Paraguay à Barranquilla, dans deux semaines, et à prier pour que les Equatoriens accrochent les Paraguayens dimanche prochain à Guayaquil. Ce ne sera pas évident.

Correspondance Gerardo SANTAMARIA

C'était le 19 octobre 1988. Ce soir-là, Srecko Katanec et le reste de la sélection yougoslave avaient donné des sueurs froides à des Écossais un peu trop sûrs d'eux...
(Photo PRESSE SPORTS)

Les cauchemars d'Osim

Zagreb sera demain le théâtre d'un Yougoslavie-Écosse qui intéresse encore un peu les Français. Le vainqueur ira certainement en Italie, mais Osim, le sélectionneur yougoslave, est très réservé. Comme d'habitude...

LA situation en tête du groupe 5 éliminatoire de la Coupe du monde est claire : l'Ecosse, leader avec neuf points et la Yougoslavie, qui suit à un point, ont fait le break et ont désormais les chances les plus sérieuses d'être toutes deux présentes en Italie en juin prochain.

En tout cas, le vainqueur de la rencontre de demain au stade Maximir de Zagreb pourra déjà boucler sans crainte ses valises pour le Mondiale. Ivica Osim, le sélectionneur yougoslave, espère bien évidemment qu'il sera l'heureux élu. Mais l'homme reste prudent, observant même une certaine réserve, malgré les excellents résultats obtenus jusqu'ici par sa sélection, invaincue dans ces éliminatoires, il faut le rappeler. Objectivement, la Yougoslavie, qui était allée faire match nul à Glasgow 1-1, devrait l'emporter à domicile face à l'équipe d'Andy Roxburgh. Mais Osim fait des cauchemars depuis qu'Auxerre, sur cette même pelouse du stade Maximir, a éliminé de la Coupe de l'UEFA, le Dinamo Zagreb, leader du Championnat de Yougoslavie et qui n'avait pas encaissé le moindre but depuis le début de la saison.

Qu'Osim craigne les Écossais, cela fait partie de son jeu, bien sûr. Et même si la performance d'Auxerre le rend méfiant, il a confiance en son groupe. Un groupe sans grandes innovations, si ce n'est qu'Osim a dû pourvoir au remplacement de Jozic, suspendu par la FIFA. Le onze qu'il alignera contre l'Écosse est sans mystère, le Messin Brnovic ayant gagné sa place de titulaire depuis l'excellent match qu'il a fourni en amical devant la Finlande (2-2), le 23 août dernier : Ivkovic — Stanojkovic, Katanec, Hadzibegic, Spasic — Brnovic, Bazdarevic, Susic, Stojkovic — Savicevic, Zlatko Vujovic. Belle allure, n'est-ce pas ?

Comme on peut le constater, cette sélection comportera de nouveau de nombreux joueurs évoluant en France. Les « légionnaires » d'Osim savent qu'une victoire sur l'Écosse entretiendrait un soupçon d'espoir pour leurs amis français, qui doivent à leur tour recevoir les Écossais, après avoir effectué un baroud d'honneur, ce soir à Oslo, devant la Norvège.

Les suppositions de Roxburgh

Pendant qu'Ivica Osim fait de mauvais rêves, Andy Roxburgh suppute. Le sélectionneur écossais pense que Yougoslavie et Écosse aborderont leur rencontre de Zagreb, l'esprit bien dégagé par le résultat de Norvège-France.

Roxburgh est convaincu que si cette rencontre se termine par un nul, ses Écossais auront un match beaucoup plus facile à disputer : « C'est très clair, dit-il, dans ce cas, la Yougoslavie et l'Écosse pourraient se contenter d'un point chacune. Je suis sûr que le résultat d'Oslo influencera les Yougoslaves et leur tactique. De notre côté, nous préférerions que les Yougoslaves se trouvent dans l'obligation de gagner. J'ai toujours dit qu'ils étaient les joueurs les plus talentueux du groupe 5, mais que leur tempérament n'est pas toujours à la hauteur. C'est aussi une bonne chose pour nous que cette rencontre ait lieu à Zagreb. Ils n'y ont pas joué de match international depuis huit ans, ils manqueront donc de repères dans ce stade. »

Roxburgh a appelé vingt joueurs et ils iront tous en Yougoslavie. Mais il devra se passer du défenseur des Rangers Richard Gough, et il pense que c'est un désavantage certain pour son équipe. Il sait aussi que Gary Gillespie n'est pas titulaire à part entière à Liverpool et qu'il a pris un petit risque en sélectionnant le vétéran d'Aberdeen Willie Miller pour jouer en défense centrale.

Mais Andy a le moral. Les choses se sont bien passées jusqu'ici, et il possède un groupe de joueurs dont la force est l'harmonie. Il est certain de prendre au moins un point demain à Zagreb.

Jovan VELICHKOVIC et Glenn GIBBONS

Les présélections

Yougoslavie

Gardiens : Ivkovic (Sporting Portugal), Omerovic (Partizan Belgrade). **Défenseurs** : Hadzibegic (Sochaux), Stanojkovic et Spasic (Partizan Belgrade), Pancev (Étoile Rouge Belgrade). **Milieux** : Katanec (Sampdoria Gênes), Bazdarevic (Sochaux), Brnovic (Metz), Susic (Paris-Saint-Germain), Stojkovic et Savicevic (Étoile Rouge Belgrade). **Attaquants** : Zlatko Vujovic (Paris-Saint-Germain), Jacovljevic (Nantes).

Écosse

Gardiens : Leighton (Manchester United), Goram (Hibernian), Money (Saint-Mirren). **Défenseurs** : Clarke (Chelsea), Malpas (Dundee United), Miller et McLeish (Aberdeen), Gillespie (Liverpool), Aitken (Celtic). **Milieux** : Nicol (Liverpool), Grant et McStay (Celtic), McLeod (Dortmund). **Attaquants** : McClair (Manchester United), McCoist (Rangers), McInally (Bayern), Durie (Chelsea).

Suède

Gardiens : Andersson (Oergryte), T. Ravelli (IFK Göteborg). **Défenseurs** : Hysen (Liverpool), P. Larsson (Ajax), N. Larsson (Malmö FF), Ljung (Young Boys), R. Nilsson (IFK Göteborg), Schwarz (Malmö FF). **Milieux** : Engqvist (Malmö FF), Strömberg (Atlanta), Thern (Benfica). **Attaquants** : Ekström (Cannes), Hellström (Norrköping), Lindqvist (Halmstad), Magnusson (Benfica).

Angleterre

Gardiens : Shilton (Derby), Seaman (QPR), Beasant (Chelsea). **Défenseurs** : Stevens et Butcher (Glasgow Rangers), Walker (Nottingham F.), Adams (Arsenal), Parker (QPR), Dorigo (Chelsea), Pearce (Nottingham F.). **Milieux** : Webb et B. Robson (Manchester U.), Hodge (Nottingham F.), McMahon (Liverpool), Rocastle (Arsenal), Gascoigne (Tottenham). **Attaquants** : Lineker (Tottenham), Clough (Nottingham F.), Smith (Arsenal), Beardsley et Barnes (Liverpool), Waddle (Marseille).

Autriche

Gardiens : Lindenberger (Tirol), Konsel (Rapid). **Défenseurs** : Aigner et Pfeffer (Austria), Pecel (Rapid), Russ (Vienna), Streiter (Tirol), Weber (Salzbourg). **Milieux** : Artner (Admira), Herzog (Rapid), Hörtnagel et Linzmaier (Tirol), Zsak (Austria). **Attaquants** : Ogris (Austria), Pfeiffenberger (Tirol), Polster (Séville), Rodax (Admira).

URSS

Gardiens : Tchanov (Dinamo Kiev), Kharine (Dinamo Moscou). **Défenseurs** : Gorlukovitch (Lokomotiv Moscou), Loujni, Kouznetsov et Bessonov (Dinamo Kiev), Khidiatouline (Toulouse), Zigmantovitch (Dinamo Minsk). **Milieux** : Dobrovolski et Kiriakov (Dinamo Moscou), Tcherenkov (Spartak Moscou), Mikhaïlitchenko (Dinamo Kiev), Alelnikov (Juventus Turin). **Attaquants** : Protassov (Dinamo Kiev), Zavarov (Juventus Turin), Rodionov (Spartak Moscou), Y. Savitchev (Torpedo Moscou).

Islande

Gardiens : Sigurdsson, Fridriksson. **Défenseurs** : A. Jonsson, Bergsson, Gislasson, Arnorsson, Thorkelsson. **Milieux** : S. Jonsson, Sigurvinsson, Sigurvonsson, O. Thorfasson, Margeirsson, Kristinsson. **Attaquants** : Gudjohnsen, G. Thorfasson, Gretarsson.

RDA

Gardiens : Heyne (Magdebourg), Brautigam (Iéna). **Défenseurs** : Stahmann (Magdebourg), Lindner et Kreer (Lokomotiv Leipzig), Reich (Dinamo Berlin), Döschner et Trautmann (Dynamo Dresde). **Milieux** : Steinmann (Karl-Marx-Stadt), Ernst (Dynamo Berlin), Sammer et Stübner (Dynamo Dresde). **Attaquants** : Kirsten (Dynamo Dresde), Thom et doll (Dynamo Berlin).

Un choc sous haute surveillance...

Le choc capital du groupe 2, demain soir, a mis la capitale sur les dents. Trois cents policiers ont été mobilisés...

OLLE Nordin, le sélectionneur suédois, n'a pas fait dans l'originalité pour recevoir l'Angleterre, demain soir, à Stockholm. Malgré la sévère défaite subie en amical devant la France à Malmö (2-4), le 16 août, il a conservé sa confiance au même groupe, à un élément près, Joakim Nilsson laissant sa place à Leif Engqvist.

Bien placée dans le groupe 2, deuxième à deux points de l'Angleterre, qui n'aura plus qu'un match à disputer, en Pologne, la Suède se retrouve devant l'opportunité de rejoindre son adversaire du jour en cas de victoire. Il lui restera ensuite à recevoir l'Albanie avant d'achever ces éliminatoires, elle aussi en Pologne.

Même si Nordin sait que son équipe peut encore figurer parmi les deux meilleurs deuxièmes des groupes de quatre, il espère bien la voir empocher les deux points du match contre l'Angleterre. Le coach suédois sait aussi que sa défense devra se montrer beaucoup plus rigoureuse devant les attaquants anglais qu'elle ne l'a été face aux Danois, vainqueurs 6-0 et devant les Français. « Contre la France, je voulais tester de nouveau ma charnière centrale Hysen-Peter Larsson, explique Nordin. Les deux joueurs n'étaient pas encore au top de leur condition. Ce ne sera pas le cas mercredi, les Championnats d'Angleterre et de Hollande ayant maintenant repris depuis trois semaines ».

On pensait aussi que Nordin rappellerait Robert Prytz, de Vérone, aux côtés de Strömberg et du prometteur Jonas Thern, au milieu du terrain. Il ne l'a pas fait, n'appelant d'ailleurs dans ce secteur de jeu que trois joueurs. Autant dire que les Suédois joueront la carte de l'attaque, avec probablement un trio Hellstrom-Lindqvist-Magnusson aux avant-postes. Depuis le nul réussi à Wembley au match aller, la Suède rêve de faire toucher les épaules à la sélection de Bobby Robson...

Match à hauts risques ?

La fédération suédoise, elle, appréhende ce choc et elle a demandé aux autorités de Stockholm de mettre en place un gros dispositif de sécurité. Ainsi, trois cents policiers ont été mobilisés pour assurer l'ordre dans le stade et aux alentours. Selon des informations parvenues au siège de la fédération, en effet, des faux billets auraient été mis en vente en Grande-Bretagne depuis quelques jours. La fédération anglaise avait demandé à ce qu'aucun billet ne soit vendu sur son sol pour éviter tout incident. A Londres, on n'excluait d'ailleurs pas la présence au Rasunda stadion de membres du fameux Scotland Yard, chargés d'identifier les éventuels fauteurs de troubles...

Bobby Robson, lui, reste imperturbable avant ce sommet du groupe 2. Il n'a changé qu'un joueur dans sa sélection, le gardien des Rangers, Chris Woods, blessé, étant remplacé par Dave Beasant, de Chelsea, actuel leader du Championnat, et qui évoluait en équipe nationale B la saison dernière.

Le sélectionneur anglais a ainsi maintenu toute sa confiance en attaque à Gary Lineker qui n'a pourtant pas inscrit le moindre but depuis son arrivée à Tottenham et qu'il associera à Peter Beardsley. « C'est le match le plus important de ces éliminatoires, estime Robson. Mais si nous faisons preuve en Suède d'un excès de prudence, ce pourrait être très dangereux. Nous sommes à Stockholm pour gagner ». Robson sait pertinemment qu'un succès assurerait définitivement l'Angleterre d'une place en Italie. Le coach anglais se méfie pourtant des Suédois et notamment de Glenn Hysen : « Depuis qu'il est à Liverpool, il a pu étudier le jeu de plusieurs de mes sélectionnés... ». Hysen a déjà affronté, en effet, trois joueurs d'Arsenal, Tony Adams, David Rocastle et Alan Smith et connaît parfaitement les qualités et les défauts de ses coéquipiers de Liverpool, Steve McMahon, Beardsley et John Barnes.

Pourtant, depuis qu'il a assisté à Suède-France, Robson manifeste un certain optimisme. Il espère simplement que le tandem Lineker-Beardsley sera aussi inspiré que le duo Cantona-Papin...

Correspondance Jack ROLLIN

Ne vous fiez pas à l'air dubitatif d'Olle Nordin. Malgré les quatre buts qu'elle a concédés à la France, le sélectionneur suédois maintient sa confiance à sa défense. *(Photo PRESSE SPORTS)*

BELGIQUE – PORTUGAL

L'héritage de Thys

Guy Thys ne mâchouillera plus son éternel cigare sur le banc de touche des Diables Rouges. Il a discrètement laissé la place à Walter Meeuws. Auquel il laisse un bel héritage, puisque la Belgique, sauf catastrophe, devrait se qualifier pour le Mondiale dès demain face au Portugal. Meeuws a débuté fort brillamment par une victoire 3-0 sur le Danemark voilà quinze jours. Ce jour-là, Meeuws avait testé, avec succès, les jeunes Broeckaert, Houben et Boffin. Il les a d'ailleurs conservés pour affronter le Portugal.

Par ailleurs, Gerets, Preud'Homme, Emmers et Versavel, absents contre les Danois, sont de retour. Meeuws n'a qu'un problème : il devra choisir entre Gerets et Grun pour le poste d'arrière droit. Mis à part Gerets, un seul mercenaire fait partie de la sélection, le libero de Porto, Stéphane Demol. « Scifo n'est évidemment pas éliminé, affirme Meeuws. S'il persévère dans sa nouvelle carrière (sic), je le sélectionnerai avec plaisir. »

Un qui n'a pas apprécié sa non-sélection, c'est le libero malinois Léo Clijsters : « Je suis profondément déçu, voire choqué. Je suis en état de jouer, mais je crois être victime d'un ostracisme de la part du sélectionneur. » Meeuws se passerait bien de cette polémique. Mais d'aucuns disent qu'il n'a pas oublié que Clijsters lui avait été préféré par De Mos il y a quatre ans, à l'aube de l'avènement du FC Malines.

L'entraîneur portugais Juca, de son côté, a demandé qu'on le laisse travailler en paix. Une tranquillité dont les internationaux portugais vont avoir grandement besoin dans les semaines à venir. Du 6 septembre au 15 novembre, ils joueront en effet cinq matches de Coupe du monde, dont quatre à l'extérieur (!), mais ils seront aussi pris par leurs clubs pour le Championnat et, pour la plupart, pour la Coupe d'Europe.

Ce qui fait planer un doute certain sur les performances de l'équipe nationale. Jusqu'à présent, elle n'a encore joué à l'extérieur en éliminatoires du Mondiale 1990, et sa tenue loin de ses bases est la plus forte question posée au Portugal.

Cependant, la sélection conserve des atouts importants. Si la pénurie en attaquants s'aggrave d'année en année, le Portugal peut encore compter sur les jeunes Paneira et Cesar Brito. Mais aussi sur des joueurs déjà réputés comme Rui Barros, Rui Aguas, Futre, Joao Pinto et Veloso. Des hommes qui pourraient valoir au Portugal une bonne performance demain à Bruxelles.

Michel DUBOIS et Fernando COUTO e SANTOS

AUTRICHE-URSS

Revenants contre éclopés

LEUR récente victoire contre l'Islande a remonté le moral des Autrichiens. Au point que 20 000 places étaient déjà vendues une semaine avant Autriche-URSS. Hickersberger a conservé les vainqueurs de l'Islande ; mais seuls pour l'instant, Lindenberger dans les buts, Weber en défense et Ogris en attaque semblent assurés de jouer. A ce trio devrait se joindre Peter Artner, auteur d'une excellente prestation contre Zavarov à Kiev en octobre dernier.

Au Prater, Hickersberger, misera sur la contre-attaque : « Il faut laisser le moins d'espace possible à l'URSS. Chaque fois qu'elle récupère le ballon, l'équipe la plus rapide du monde est dangereuse. »

Aux côtés d'Ogris, on pourrait retrouver Polster, Pfeiffenberger ou Rodax, qui empile les buts en Championnat. Le sélectionneur autrichien « flaire » sa chance contre une équipe qui compte plusieurs convalescents et qui n'a pas encore retrouvé sa forme de l'Euro 88. Une seule inconnue, mais de taille : Hickersberger pourra-t-il utiliser Herzog ? Régisseur indispensable au milieu de terrain, il se remet à peine d'une blessure.

Les Soviétiques en profiteront peut-être. Depuis jeudi, la bande à Loba s'est mise au vert à Novogorsk, dans les environs de Moscou. Ce stage de (relativement) longue durée entre parfaitement dans les habitudes du sélectionneur soviétique avant les grands événements.

Et ce match Autriche-URSS est effectivement un événement important pour la sélection soviétique, car demain, à Vienne, elle joue pratiquement sa qualification pour le Mondiale 90. C'est l'objectif prioritaire de Lobanovski, surtout après les déboires de son club

Dans la liste des dix-huit joueurs convoqués, on remarque la présence de Protassov et Mikhailitchenko, blessés depuis un certain temps. Mais tout le travail des médecins et des kinésithérapeutes a été axé sur le rétablissement de ces deux stars de la sélection

Il y a dix jours, Protassov et Mikhaïlitchenko ont fait leur rentrée avec l'équipe réserve du Dynamo Kiev. Oleg réussit à marquer deux buts sur des tirs remarquables. Quant à Alexei, il réalisa un hat-trick en cinq minutes ! Dans la semaine, il put jouer toute la partie de l'équipe première contre le Torpedo Moscou, se montrant en assez bonne condition. Pourvu que celle-ci soit suffisante pour affronter l'Autriche.

Christian FILLITZ et Avdey PINALOFF

Rendez-vous

GROUPE 2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Angleterre	7	4	3	1	0	10	0
2. Suède	5	3	2	1	0	4	2
3. Pologne	2	3	1	0	2	2	5
4. Albanie	0	4	0	0	4	1	10

Reste à jouer
6- 9-1989 : Suède-Angleterre
8-10-1989 : Suède-Albanie
11-10-1989 : Pologne-Angleterre
25-10-1989 : Pologne-Suède
15-11-1989 : Albanie-Pologne

GROUPE 3

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. URSS	8	5	3	2	0	8	2
2. Autriche	6	5	2	2	1	6	6
3. Turquie	5	5	2	1	2	8	6
4. Islande	4	6	0	4	2	6	9
5. RDA	3	5	1	1	3	4	9

Reste à jouer
6- 9-1989 : Autriche-URSS
6- 9-1989 : Islande-RDA
20- 9-1989 : Islande-Turquie
7-10-1989 : RDA-URSS
25-10-1989 : Turquie-Autriche
8-11-1989 : URSS-Turquie
15-11-1989 : Autriche-RDA

GROUPE 4

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pays-Bas	6	4	2	2	0	3	1
2. RFA	5	4	1	3	0	5	1
3. Pays de Galles	2	3	0	2	1	2	3
4. Finlande	1	3	0	1	2	2	7

Reste à jouer
6- 9-1989 : Finlande-Pays de Galles
4-10-1989 : RFA-Finlande
11-10-1989 : Pays de Galles-Pays-Bas
15-11-1989 : RFA-Pays de Galles
15-11-1989 : Pays-Bas-Finlande

GROUPE 6

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Espagne	10	6	5	0	1	14	1
2. Eire	8	6	3	2	1	5	2
3. Hongrie	5	5	1	3	1	4	5
4. Irl. Nord	5	6	2	1	3	5	7
5. Malte	2	7	0	2	5	3	16

Reste à jouer
6- 9-1989 : Irlande du Nord-Hongrie
11-10-1989 : Hongrie-Espagne
11-10-1989 : Eire-Irlande du Nord
15-11-1989 : Espagne-Hongrie
15-11-1989 : Malte-Eire

GROUPE 7

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Belgique	8	5	3	2	0	9	2
2. Tchécosl.	7	5	3	1	1	8	2
3. Portugal	5	3	2	1	0	5	2
4. Suisse	2	4	1	0	3	5	6
5. Luxemb.	0	5	0	0	5	1	16

Reste à jouer
6- 9-1989 : Belgique-Portugal
20- 9-1989 : Suisse-Portugal
6-10-1989 : Tchécoslovaquie-Portugal
11-10-1989 : Suisse-Belgique
11-10-1989 : Luxembourg-Portugal
25-10-1989 : Belgique-Luxembourg
25-10-1989 : Tchécoslovaquie-Suisse
15-11-1989 : Suisse-Luxembourg
16-11-1989 : Portugal-Tchécoslovaquie

* *Le point du groupe 5 se trouve en page 9.*

Finlande

Gardiens : Laukanen (Kickers Stuttgart), Huttunen (Haka Valkeakoski). **Défenseurs** : Holmgren (GAIS), Europaeus (RoPS), Heikkinen (TPS), Kanerva (HJK), Lahtinen (OTP), Myyry (Lokeren), Ikaeläinen (Kirona FF). **Milieux** : Tornvall (IFK Norrköping), Ukkonen (Anderlecht), Tarkkio (Hamarby), Lipponen (FC Twente). **Attaquants** : Lius (Kuusysi (Lahti), Paatelainen (Dundee United), Tauriainen (RoPS), Petaja (Oesters IS).

Pays de Galles

Gardiens : Southall (Everton), Norman (Sunderland). **Défenseurs** : Bowen (Norwich), Ratcliffe (Everton), Aizlewood et Davies (Bradford), Holden (Oldham). **Milieux** : Allen (Norwich), Nicholas (Chelsea), Blackmore (Manchester United), Williams (Derby), Pascoe (Sunderland). **Attaquants** : Phillips (Norwich), Saunders (Derby), Hughes (Manchester United), Rush (Liverpool).

Irlande du Nord

Gardiens : Wright (Newcastle), McKnight (West Ham). **Défenseurs** : Fleming (Manchester City), Morrow (Arsenal), McDonald (Queens Park Rangers), Rogan (Celtic), Worthington (Sheffield Wednesday). **Milieux** : McNally (West Bromwich Albion), McCreery (Newcastle), M. O'Neill (Dundee United), C. O'Neill (Motherwell), M. Wilson (Luton), Whiteside (Everton). **Attaquants** : Dennison (Wolverhampton Wanderers), Black (Luton), Clarke (Queens Park Rangers), Quinn (Bradford), K. Wilson (Chelsea).

Hongrie

Gardiens : P. Disztl (Honved), Gulyas (Bekescsaba). **Défenseurs** : Sallai (Honved), Pinter, Limperger et Keller (Ferencvaros), L. Disztl (FC Bruges), Z. Bognar (Haladas). **Milieux** : E. Kovacs (Ujpest), Detari (Olympiakos), G. Bognar (Toulon), Duro (Vasas), Sass et Fodor (Honved). **Attaquants** : Kiprich (Feyenoord), Fischer (Ajax), Petres (Videoton), K. Kovacs (Auxerre), Hajszan (Raba).

Belgique

Gardiens : Bodart (Standard), Preud'Homme (FC Malines). **Défenseurs** : Boffin (FC Liège), Broeckaert (Antwerp), Demol (FC Porto), Dewolf (Courtrai), Gerets (PSV Eindhoven), Grun (Anderlecht). **Milieux** : Houben (FC Liège), Ceulemans et Van der Elst (FC Bruges), Emmers et B. Versavel (FC Malines). **Attaquants** : Degryse, Vervoort, Nilis et Van der Linden (Anderlecht).

Portugal

Gardiens : Silvino (Benfica), Neno (Guimaraes). **Défenseurs** : Joao Pinto (FC Porto), Venancio et Miguel (Sporting), Fonseca et Veloso (Benfica), Sobrinho (RP 1), Ferrara (Setubal). **Milieux** : André et Magalhaes (FC Porto), Carlos Xavier (Sporting), Paneira (Benfica), Vado (Portimonense), Rui Barros (Juventus Turin). **Attaquants** : Futre (Atletico Madrid), Rui Aguas (FC Porto), Cesar Brito (Benfica).

La surprise Napolitalia

Sans Maradona ni ses deux Brésiliens, Naples est la seule équipe à totaliser le maximum de points après deux journées. Et les nouvelles recrues italiennes ne sont pas loin d'éclipser les vedettes sud-américaines.

Sans les Brésiliens et, évidemment, sans Maradona, Naples et Crippa n'ont pas perdu la « grinta ». (Photo PRESSE SPORTS)

DEUX journées et seulement une équipe totalisant le maximum de points, à savoir quatre, c'est déjà une surprise en soi. Et quelle surprise, puisque le lauréat en question n'est autre que Napoli, secoué depuis de longues semaines par une affaire dont on n'a que trop parlé. L'affaire Maradona, vous l'avez bien compris.

Donc, ce Naples nouvelle formule, avec des nouveaux venus répondant aux noms de Mauro, Baroni et Zola (retenez bien ce dernier), s'est porté seul en tête grâce à deux victoires d'affilée, l'une le dimanche précédent à Ascoli (but de Crippa), la seconde pour la réouverture officielle à San Paolo au détriment de l'Udinese (but superbe du pied gauche signé Renica, l'un des nouveaux promus de la saison).

Après une journée particulièrement maussade, le soleil était revenu sur le plus beau golfe du monde et la fête n'en fut que plus appréciée par les 46 000 tifosi (dont 36 000 abonnés) accourus à San Paolo, dont un virage est interdit au public à cause des travaux relatifs à la Coupe du monde.

Ce fut un match très divertissant en ce sens que Naples attaqua souvent et que l'Udinese, avec l'Argentin Balbo et surtout l'ancienne vedette du Real Gallego, se défendit bec et ongles. Mais la grande satisfaction du jour, pour le public le plus enflammé du monde, vint du fait que ce « Napolitalia » s'imposa sans aucun de ses étrangers, puisque indépendamment de Maradona, Careca et Alemao étaient retenus par la sélection nationale du Brésil, qui jouait un match de Coupe du monde contre le Chili.

Sur le plan individuel, et même si l'on n'eut évidemment pas un numéro dans le style de qui vous savez, satisfaction avec Mauro, transfuge de la Juve, qui travailla avec beaucoup d'habileté (il fut à l'origine du but) et surtout avec le petit Zola qui n'est pas sans rappeler Maradona par son petit gabarit et par ses prouesses techniques. Maurizio Zola, vingt-deux ans, qui arrive en droite ligne de Sassari, en Sardaigne, et que les supporters Napolitains semblent avoir déjà adopté puisqu'ils scandèrent plusieurs fois son nom en ces termes qui en disent long : Zola, Mara-Zola...

Tout baigne par conséquent à Naples en ce début de saison, en attendant bien sûr d'être fixé sur le sort de son illustre numéro 10, lequel est attendu de pied ferme, on peut vous l'assurer, par « l'ingeniere » Corrado Ferlaino, un homme qui n'a pas l'habitude de transiger dans ce genre d'affaires. Pour preuve, le repos forcé que va devoir observer tout au long de la saison l'ancien entraîneur de l'équipe, Ottavio Bianchi, sommé de rester chez lui moyennant 800 millions de lires !...

Sensation à San Siro

En marge de ce Napoli toujours aussi vaillant, la sensation du jour est évidemment venue de San Siro où le Milan AC est tombé contre toute attente face à la modeste Lazio de Rome, que les « Rossoneri » semblaient devoir liquider rapidement. Il est vrai que les champions d'Europe sortants ont connu bien des malheurs : ils vont devoir jouer jusqu'au mois de novembre sans Gullit blessé, ni Van Basten qui a dû être opéré du ménisque. Ces blessures en cascade font d'ailleurs jaser les critiques, qui accusent l'entraîneur Sacchi d'imposer un entraînement trop dur, pas moins de huit titulaires ayant connu des malheurs prolongés au cours de la dernière année. Toujours est-il que sans ces deux illustres attaquants néerlandais, l'équipe chère à Silvio Berlusconi a connu une singulière mésaventure ce dimanche. Figurez-vous en effet qu'à la 41e minute, Paolo Maldini, en voulant offrir le ballon à son gardien Giovanni Galli, signa un auto-goal de la plus belle eau, un but contre son camp dont l'équipe ne se releva jamais ! Voilà un fâcheux coup d'arrêt pour le Milan, grand favori de ce Championnat, qui a subi en l'occurrence sa première défaite officielle depuis le mois de janvier 1989 !

Autre demi-surprise, le match nul concédé par l'autre géant milanais, l'Inter pour ne pas le nommer, qui fut bienheureux de pouvoir rétablir deux fois l'équilibre sur le terrain d'un Bologne déchaîné. Et dire qu'il y a quelques mois à peine l'Inter l'avait emporté par 6 à 0 sur ce même terrain. Mais cette fois, avec ses trois Allemands, l'équipe de Trapattoni a considérablement souffert et elle faillit bel et bien sombrer sous les coups d'un vétéran que les Italiens en général et les Napolitains en particulier connaissent bien, l'ex-international Bruno Giordano, auteur d'un joli coup de deux. Heureusement pour l'Inter, Clinsmanne, le nouveau canonnier germanique, était là qui remit de l'ordre, après quoi Mandorlini monta à point nommé pour obtenir à nouveau l'égalisation. Mais le moins que l'on puisse dire est que le champion 1989, si formidable pendant des mois et des mois, commence difficilement la saison. Ce qui revient à se demander d'ores et déjà si les deux super-grands de la capitale lombarde, toujours favoris de la compétition, ne vont pas au-devant d'autres désillusions...

La Juventus effectuait un véritable cavalier seul sous la conduite de son nouvel attaquant sicilien Salvatore Schillaci. Vingt-quatre ans, meilleur buteur de la série B la saison dernière, ce puissant avant-centre, qui est né à Palerme et qui arrive de Messine, ressemble assez au Sicilien qui fit naguère les beaux jours de la formation bianconera, Pietro Anastasi. Dimanche, donc, Schillaci réalisa presque d'entrée de jeu deux buts superbes, après quoi Fortunato et Marocchi doublèrent la mise. Et la Juve, par-dessus le marché, assura le spectacle sous la conduite de ses deux étoiles rouges, Zavarov et Aleinikov. Inutile de vous dire que le président Boniperti était tout sourire et que l'entraîneur Dino Zoff respirait beaucoup mieux : « Je crois bien, observait l'ancien gardien de la Squadra, que la Juve va jouer un rôle essentiel cette saison. »

Une pimpante Juve

Les autres résultats de cette journée, qui s'est soldée comme la précédente par dix-sept buts (dont quatre seulement à l'actif des étrangers), il faut mentionner la victoire méritoire de Lecce sur l'Atalanta et celle réussie en déplacement par l'inattendue Cesena sur le terrain de la Cremonese. Cesena dut beaucoup au talent de son nouveau Yougoslave Dukic et tout porte à croire que l'on reparlera de cette équipe fort méritante.

Il y eut d'autre part trois 0-0, dont deux sur un terrain neutre à Pescara entre la Roma et Ascoli et à Pistoia entre la Fiorentina et Genoa. Et pourtant, dans ce dernier match, l'équipe génoise promue de fraîche date se retrouva pour finir à neuf contre onze, deux de ses joueurs ayant été expulsés. Quant à la Roma, elle paie actuellement ses écarts de la saison dernière, son match d'appui « européen » contre la Fiorentina en juin dernier lui ayant coûté trois matches de suspension de terrain... qu'elle doit évidemment purger loin de la capitale.

A signaler enfin le décevant match nul (0-0) concédé chez elle par la Sampdoria au nouveau promu Bari. Il est vrai que la Samp sortait d'une terrible bataille de Coupe contre son voisin Genoa, match qui avait engendré de sérieux incidents le mercredi précédent, la grande cité ligure ayant été privée de derby de ce genre pendant cinq ans.

Les qualifiés pour la Coupe d'Italie sont : Milan, l'Inter, Naples, Juventus, Sampdoria, Roma, Bologne, Messine, Ascoli et Lecce. Prochain tour courant janvier. Mais, demain soir, il y aura une nouveauté dans le Championnat. En effet, compte tenu du calendrier très serré en cette saison « mondiale », la troisième journée se jouera en nocturne, à partir de 20 h 15 avec les matches Atalanta-Milan, Juventus-Fiorentina et Cesena-Napoli en tête d'affiche !

Victor SINET, à Naples

Pays-Bas

Feyenoord s'enfonce

CE week-end, un grand nombre de matches en Hollande : trois matches de retard en Championnat, et 26 matches de Coupe, entre 26 clubs amateurs, 19 clubs de Deuxième Division et 7 clubs de Première Division.

Samedi, deux clubs amateurs ont éliminé une formation de Deuxième Division. Les amateurs de Spakenbrug battaient Herakles par 2-0. Ces deux buts sont tombés dans les sept dernières minutes. Par ailleurs, DS 79 perdait à l'extérieur conte le club amateurs Halsteren par 1-3.

Dimanche, deux clubs amateurs se sont qualifiés pour le second tour en Coupe. Achilles éliminait, après une série de penalties, la formation de Deuxième Division Cambuur. Les amateurs de Venray, après un retard de 2-0 contre AZ, réalisaient l'égalisation dans la dernière minute du temps régulier. Les amateurs battaient dans la prolongation l'équipe de Deuxième Division. La plus grande victoire en Coupe était celle d'Utrecht chez les amateurs de Dosk. Score final : 1-10 ! Le remplaçant Willaarts, qui jouait seulement en seconde mi-temps, fut le meilleur buteur avec cinq buts.

En Championnat, les trois matches de retard ont tous eu un résultat inattendu. La situation de Feyenoord devient de plus en plus difficile. Après cinq matches, cette équipe est toujours sans victoire et reste à la dernière place. En visitant le Vitesse, l'équipe qui vient de monter en Première Division, et également un club du bas du tableau, le Feyenoord vient de nouveau de se faire battre. A la mi-temps, les locaux menaient déjà par 2-0, buts de Hilgers et Van Arum. En seconde période, le Feyenoord se rapprocha par un but de Blinker, mais de nouveau la formation devait accepter une défaite.

L'équipe de PSV est toujours à la recherche de son équilibre. Jusqu'à présent, aucun match n'a été joué avec la même formation. Une équipe possédant tant de vedettes coûteuses aurait dû gagner le derby à domicile sans problème, contre Den Bosch. Mais le champion sortant devait se contenter d'un match nul. Les visiteurs prenaient le large par Barendse, et Koot réalisait heureusement l'égalisation.

Ajax s'est de nouveau fait surprendre par Twente. Au cours des saisons passées, l'Ajax n'a pas pu battre ce club à l'extérieur. Déjà après deux minutes, le Twente ouvrait le score, dans un match spectaculaire, par Lipponen. Après le repos, Huistra augmenta le score sur penalty et Fischer sauva l'honneur d'Ajax.

Correspondance Annemieke HOS

Portugal

La grande inconnue

LE match amical Portugal-Roumanie (0-0) disputé le 31 août à Setubal, nous a laissé sur notre faim. Certes, un match amical n'est qu'un test qui ne peut pas évaluer l'état d'esprit d'une équipe à la veille d'engagements plus sérieux. De toute façon, la stratégie ourdie par Juca a jeté le doute parmi les observateurs portugais qui s'interrogent sur le réel dessein de l'entraîneur national.

C'est que nous avons gardé l'impression, surtout en première mi-temps, que le Portugal ne cherchait pas à venir à bout de l'équipe nationale roumaine : ses actions offensives étaient peu incisives et le jeu développé ne renfermait aucune conviction. Tout en sachant que ce match ne visait que la préparation en vue de la confrontation de demain soir devant la Belgique pour la phase de qualification de la Coupe du monde (groupe 7), nous pensons que le Portugal se devait d'être plus agresif et plus imaginatif, des lacunes ayant été étalées au grand jour, surtout dans le secteur défensif.

Tout de même, il n'y a pas lieu de désespérer. Ce match, au bout du compte, ne fait que prolonger l'incertitude et le doute où nous sommes plongés face aux performances de l'équipe nationale, comme nous vous l'expliquons ailleurs dans cette édition, dans l'article de présentation de l'équipe du Portugal.

D'autre part, il se peut qu'avec l'apport de Rui Barros, Futre et Sobrinho, les trois « immigrés » portugais qui n'ont pas été de la partie contre la Roumanie, le Portugal se montre plus ambitieux et puisse réussir un résultat positif face à la Belgique, ce qui le placerait en bonne posture pour obtenir la qualification pour le Mondiale 90.

Correspondance Fernando COUTO e SANTOS

Espagne

Futre transcende l'Atletico

Le Portugais, auteur de deux buts à Valence, permet à son club de prendre la tête du Championnat, alors que le Barça déçoit à Valladolid.

DEUX résultats particulièrement surprenants sont venus marquer cette première journée du Championnat d'Espagne : la victoire de l'Atletico de Madrid (3-1) à Valence et la défaite de Barcelone à Valladolid (2-0).

Le Barça, après des matches amicaux médiocres, n'a pu rectifier le tir lors de son match de rentrée face à Valladolid. De quoi inquiéter les supporters du club catalan, d'autant que Cruyff a complètement bouleversé la composition de son équipe et personne n'y comprend plus rien.

Le Hollandais Ronald Koeman, acheté au PSV Eindhoven à prix d'or, n'a guère convaincu en jouant la rencontre au milieu du terrain.

La crise paraît donc déjà ouverte au Barça, avec de très fortes critiques sur le système de jeu employé par Johan Cruyff et l'utilisation de Koeman sur le terrain.

Du côté de Valladolid, c'était au contraire la joie qui régnait. Alors qu'une semaine auparavant le président Perez Herranz avait songé remercier l'entraîneur Josip Skoblar, pour le remplacer par l'ancienne gloire du Real de Madrid Juan Gomez « Juanito ». Mais le Yougoslave, qui en a déjà vu d'autres, sauva sa tête et à l'issue de la rencontre, son président n'hésita pas à déclarer qu'il disposait d'un très grand entraîneur.

Pour l'Atletico de Madrid, l'un des outsiders de la compétition, c'est bien parti avec un succès sans discussion, trois buts à un à Valence.

L'équipe de Javier Clemente, emmenée par un Paolo Futre des grands jours, a fait forte impression devant des Valencianos pourtant loin d'être maladroits. Mais l'Atletico, très bien organisé sur le terrain, s'imposa grâce à deux buts de Futre et un de Baltazar, le dernier vainqueur du classement des buteurs espagnols.

Quant au champion en titre, le Real Madrid, il s'est logiquement imposé deux buts à zéro sur son terrain face au Sporting de Gijon, affaibli par l'absence de nombreux joueurs blessés. Pourtant, Jorge Valdano, l'ancien joueur du club, déclarait que « désormais, Madrid ne chercherait plus à faire le spectacle comme avec Leo Beenhakker, l'année passée, mais penserait surtout à resserrer sa défense en vue de la Coupe d'Europe ».

Correspondance Paco AGUILAR

Angleterre

Le monde à l'envers

Les petites équipes au haut du classement, Coventry premier alors qu'Arsenal est seulement douzième, les vedettes multipliant les « toiles » ou incapables de marquer : début de saison sans mode d'emploi.

0-0 entre Queens Park Rangers et Luton, « grâce » entre autres à l'acharnement défensif de David Preece (Luton) face à Mark Stein.

(Photo AP)

RIEN ne va plus pour les équipes vedettes du Championnat d'Angleterre. A la fin de la dernière saison, deux équipes habituées depuis des lustres à la Première Division, West Ham et Newcastle, n'ont pu échapper à la relégation. Cette année, c'est Sheffield Wednesday qui est au bas de la liste.

Après seulement quatre matches, Everton et Liverpool sont dans la première moitié du classement, mais des équipes aussi prestigieuses que Manchester United, Tottenham, Arsenal, Aston Villa et Nottingham Forest n'arrivent pas à décoller de la seconde moitié. Manchester United, qui a déboursé 4,6 millions de livres pour quatre nouveaux joueurs, n'a plus connu la victoire depuis la première journée (où elle a certes écrasé Arsenal 4-1).

Gary Pallister, le dernier joueur acheté par Manchester (2,3 millions de livres à Middlesbrough), a eu un début cauchemardesque contre Norwich : il est directement responsable de deux buts encaissés, l'un sur un mauvais placement, l'autre sur penalty. Pallister est un ancien « tea-boy » qui travaillait sur une plate-forme pétrolière. Il y a quatre ans, son salaire était payé par un homme d'affaires local parce que le club de Middlesbrough était en faillite. Actuellement, c'est le joueur le plus cher d'Angleterre. Pour l'instant, le moins que l'on puisse dire, c'est que ce n'est pas un cadeau pour son nouveau club !

Les petits profitent temporairement du désarroi des grands : l'inattendu Coventry est leader de Division I, pour la première fois depuis la naissance du club... il y a cent six ans. Norwich est deuxième, Millwall troisième. Mais la plus grosse surprise vient de Chelsea, premier leader du Championnat cette saison. Curieusement, Chelsea est la seule équipe qui joue avec un libero. Ce qui lui a bien réussi, jusqu'au match contre Charlton, qui n'a eu aucune difficulté à faire éclater cette défense de cinq joueurs immobiles, et a gagné 3-0. Parmi les équipes nouvellement promues, Crystal Palace et Manchester City ont comme prévu de sérieuses difficultés.

Le nombre de spectateurs est en baisse par rapport à la dernière saison, et surtout le nombre de buts marqués est très bas, ces deux chiffres n'étant peut-être pas sans relation : on a marqué seulement quatre-vingt-trois buts alors qu'il y en avait déjà cent deux, l'année dernière, à la même période. Des joueurs tels que Gary Lineker, Ian Rush et Alan Smith n'ont pas encore trouvé le chemin des filets.

Correspondance Jack ROLLIN

Archives

MONDIALE 90

AMSUD

GROUPE 1

Le 3-9-1989, à La Paz (Bolivie).
BOLIVIE b. URUGUAY : 2-1 (1-0). — Stade : Hernando Siles. Spectateurs : 41 000. Arbitre : José Vergara (Venezuela). Buts : Pena (38e et 47e), pour la Bolivie ; Sosa (49e), pour l'Uruguay.
BOLIVIE : Galarza — Fontana, Martinez, Ferrufino, Perez — Soria, Melgar, Borja, Romero — Pena (Sanchez, 61e), Ramallo. Entr. : Habberger.
URUGUAY : Pereyra — Herrera (Bengoechea, 82e), Gutierrez, De Leon, Dominguez — Ostolaza, Perdomo, Paz — Alzamendi, Francescoli, Sosa. Entr. : Tabarez.

Classement

	Pts	J	G	N	P	p	c
1. Bolivie	4	2	2	0	0	4	2
2. Uruguay	2	2	1	0	1	3	2
3. Pérou	0	2	0	0	2	1	4

Restent à jouer :
10-9-1989 : Pérou-Bolivie
17-9-1989 : Uruguay-Bolivie
24-9-1989 : Uruguay-Pérou

GROUPE 2

Le 3-9, à Guayaquil (Équateur).
ÉQUATEUR et COLOMBIE : 0-0. — Stade : Modelo. Spectateurs : 55 000. Arbitre : Ricardo Calabria (Argentine).
ÉQUATEUR : Morales — Izquierdo, Quinonez, Quintero, Capurro — Fajardo, Rosero (Benitez, 65e), Cuvi (Verduga, 72e), Aguinaga — Tenorio, Avilés. Entr. : Draskovic.
COLOMBIE : Higuita — W. Perez, Escobar, Perea, Hoyos — Gomez, R. Perez, Valderrama, Fajardo (Uzuriaga, 82e) — Iguaran, Hernandez (Galeano, 87e). Entr. : Maturana.

Classement

	Pts	J	G	N	P	p	c
1. Colombie	3	3	1	1	1	3	2
2. Paraguay	2	1	1	0	0	2	1
3. Équateur	1	2	0	1	1	0	2

GROUPE 3

Le 3-9-1989, à Rio.
BRÉSIL b. CHILI : 1-0 (0-0). — 150 000 spect. Arb. : M. Juan Carlos Loustau (Argentine). But : Careca (47e), pour le Brésil.
BRÉSIL : Taffarel — Ricardo, Aldair, Mauro Galvao — Jorginho, Dunga, Silas, Valdo, Branco — Bebeto, Careca. Entr. : Lazaroni
CHILI : Rojas — Reyes, Gonzalez, Astengo, Puebla — Pizarro, Hisis, Vera, J. Aravena — Yanez, Letellier. Entr. : O. Aravena.

* Le gardien chilien Rojas ayant été blessé par un fumigène fut évacué par ses coéquipiers, qui refusèrent de reprendre la rencontre.

CONCACAF

Le 3-9-1989 à Port of Spain (Trinidad et Tobago).
TRINIDAD ET TOBAGO b. GUATEMALA : 2-1 (1-1). Buts : Jones (10e), Jamerson (89e), pour Trinidad et Tobago ; Ortega (6e), pour le Guatemala.

Classement final

	Pts	J	G	N	P	p	c
1. Costa Rica	11	8	5	1	2	10	6
2. Trinidad et Tobago	9	7	3	3	1	7	4
3. Etats-Unis	5	4	2	1	1	4	3
4. Guatemala	2	5	1	0	4	4	7
5. Salvador	1	4	0	1	3	2	7

AMICAL

Le 31-8-1989 à Setubal

PORTUGAL et ROUMANIE : 0-0. Arb. : M. Ramos Marcos (Espagne).

PORTUGAL : Silvino — Joao Pinto, Miguel, Venancio, Veloso — Andre, J. Magalhaes (Jorge Ferrera, 70e), Paneira, Carlos Xavier — Rui Aguas, Cesar Brito. Entr. : Juca.
ROUMANIE : Lung — Petrescu, Rednic, Iovan, Andone, Rotariu — Sabau, Popescu, Dumitrescu (Mateut, 46e) — Lacatus, Hagi (Vaiscovici, 77e). Entr. : Jenei.

COUPE DES VAINQUEURS DE COUPES

(Tour préliminaire match retour)

Le 30-8 à Tirana.

DINAMO TIRANA (Albanie) b. (TCHERNOMORETZ BOURGAS (Bulgarie) : 4-0 (0-0). 15 000 spectateurs. Buts : Zanay (46e), Abazi (62e), Jantshe (68e), Demolari (71e), pour Tirana.
Battu 1-3 à l'aller, Dinamo Tirana est qualifié pour le premier tour où il rencontrera le Dinamo Bucarest (Roumanie).

COUPE AFRO-ASIATIQUE

(Match aller)

Le 2-9 à Tokyo.

NATIONAL AL AHLY (Egypte) b. YUMIURI (Japon) : 3-1 (1-1). 15 000 spectateurs. Arb. : Gamal Cherif Souri (Arabie Saoudite). Buts : Takida (3e), pour Yumiuri ; H. Hassan (20e, 70e), Abd El-Rahman (62e), pour National Al Ahly.

● Le match retour aura lieu au Caire le 22 septembre.

BRÉSIL

Coupe (finale retour)

GREMIO PORTO ALEGRE b. SPORT RECIFE : 2-1 (1-1). 65 000 spectateurs. Arb. : M. Assis Aragao. Buts : Assis (9e), Cuca (51e), pour Gremio ; Mazoroti (31e, c.s.c), pour Sport.

LE CHALLENGE EUROPÉEN

France Football adidas

LES ÉVÉNEMENTS DE LA SEMAINE

ANGLETERRE (4e journée) : 1 point à Norwich, qui s'impose (0-2) sur le terrain de Manchester United.

BELGIQUE : (3e journée) : pas de point cette semaine.

ESPAGNE (1re journée) : 1 point à Valladolid, qui crée la sensation de la journée en disposant de Barcelone (2-0) ; 1 point à Logrones et à l'Atletico Madrid, respectivement vainqueurs sur les terrains de Cadix (0-1) et de Valence (1-3).

FRANCE : (8e journée) : 1 point à Marseille, qui inflige une très lourde punition à Sochaux (6-1) ; 1 point à Saint-Étienne pour sa victoire à Mulhouse (1-2).

Rectification : Auxerre a bien éliminé le Dinamo Zagreb et non pas le Partizan Belgrade, comme ce fut indiqué par erreur la semaine dernière.

ITALIE : (2e journée) : 2 points à la Juventus pour sa très belle victoire obtenue sur le terrain de Vérone (1-4) ; 2 points à la Lazio Roma, qui réalise l'exploit de la journée en battant le champion d'Europe, Milan AC, sur son terrain (0-1) ; enfin, 1 point à Cesena, qui gagne à Cremonese (1-2).

PAYS-BAS (matches en retard) : pas de point cette semaine.

ALLEMAGNE DE L'OUEST (7e journée) : 1 point à Kaiserslautern pour sa victoire sur le leader, Francfort (2-1), et qui, de ce fait, lui inflige sa première défaite de la saison.

Classement

1. Juventus	(+ 2)	2 pts
Lazio Roma	(+ 2)	2 pts
Norwich	(+ 1)	2 pts
Marseille	(+ 1)	2 pts
Auxerre		2 pts
Caen		2 pts
Roda		2 pts
Mannheim		2 pts
Paris-SG		2 pts
PSV Eindhoven		2 pts
Ajax		2 pts
Servette		2 pts
Bordeaux		2 pts
Lyon		2 pts
Mulhouse		2 pts
Sparta Rotterdam		2 pts
FC Cologne		2 pts
Neuchâtel Xamax		2 pts
Sion		2 pts
Grasshopper		2 pts
Aarau		2 pts

ET LA COURSE AU SOULIER D'OR

CHAMPIONNATS ÉTÉ-ÉTÉ

1. Rodax (Admira Wacker)	(+ 4)	15 9
2. R. Warzycha (Ruch Chorzow)	(+ 2)	10 7
3. Papin (Marseille)	(+ 4)	7 8
Kuntz (Kaiserslautern)	(+ 2)	7 7
Penev (Sredets)	(+ 1)	7 4
Baltic (Sion)		7 9
Zsar (Austria Vienne)		7 9
8. Ronald de Boer (Ajax)	(+ 1)	6 5
Leifeld (Bochum)	(+ 1)	6 7
Fernier (RP 1)	(+ 1)	6 8
Fgörtoft (Rapid)	(+ 1)	6 9
Mengual (Cannes)		6 8
Kranjcar (Rapid)		6 9
Hoekstra (RK Waarwick)		6 5
15. Stanichev (Vratza)	(+ 2)	5 4
Stoianov (Tchernomorets)	(+ 2)	5 4
E. Mendy (St-Étienne)	(+ 2)	5 8
G. Passi (Toulouse)	(+ 2)	5 8
Krings (Beggen)	(+ 1)	5 3
Thon (Bayern)	(+ 1)	5 7
Den Boer (Bordeaux)	(+ 1)	5 8
Corosito (FCS Tirol)	(+ 1)	5 9
Ocris (Austria)	(+ 1)	5 9
Westerthaler (FCS Tirol)		5 9

CHAMPIONNATS AUTOMNE-HIVER 1989-90

(Pays nordiques, URSS, Islande, Iles Féroe)

1. Rodionov (Sp. Moscou)		15 23
2. Hellström (IFK Norrkopping Suède)		13 16
3. Steinthorsson (VR/Iles Féroé)	(+ 2)	12 12
4. Ismo Lius (Kuusysi/Finl.)	(+ 1)	11 22
M. Belfied (Reispas/Finlande)	(+ 1)	11 22
Marko Rajamaki (TPS Finl.)		11 22
7. Dobrovolski (Din. Moscou)		10 23
8. Jyrki Huhtamaki (MP/Finl.)	(+ 2)	9 22
Tero Fors (Reipas/Finl.)		9 22
Juha Annunen (Kuusysi/Finl.)		9 22
Jakobsen (Rosenborg/Norvège)		9 17
Kolyvanov (Din. Moscou)		9 23
Chmarov (Spartak)		9 23

Eire

Derry démarre fort

DUBLIN. — Une belle victoire à l'extérieur pour Derry City, le champion sortant. Une victoire étriquée, à la maison, pour Dundalk, le dauphin de la saison écoulée. Une victoire très significative pour St. Patrick's Athletic en déplacement à Limerick City, dans le choc du jour. Voilà les principaux résultats de la première journée de la 69e édition du Championnat de la République d'Irlande.

Onze buts seulement marqués ce dimanche, dont trois à l'actif de Derry City. Healy, Hegarty et Nivelle ont fait mouche lors du succès du champion sur le terrain d'Athlone Town. Dundalk a connu pas mal de problèmes à Shamrock Rovers avant de marquer son unique but à Shelley.

Le match capital de cette première journée opposait Limerick City, le troisième du classement la saison passée, à St. Patrick's, en Championnat la saison passée, a obtenu une grande victoire pour son équipe en inscrivant le seul but du match sur penalty à la 15e minute.

Côté international, l'Irlande du Nord sera privée de deux défenseurs expérimentés pour affronter la Hongrie, dans le groupe 6 éliminatoire de la Coupe du monde, à Belfast, demain soir. John McClelland et Mell Donaghy étant tout deux blessés, le sélectionneur Bingham a fait appel à Stephen Morrow, un arrière de dix-neuf ans, qui joue dans l'équipe d'Arsenal et qui attend toujours sa première sélection. A Dublin, cependant, Ray Houghton est toujours blessé et il ne pourra disputer le match amical opposant la République d'Irlande à la RFA.

Correspondance Paul KELLY

Allemagne de l'Est

Leipzig la locomotive

BERLIN-EST. — Le leader, LOK Leipzig, a démontré sa solidité en battant justement 2-1 Erfurt à domicile devant 7 000 spectateurs. Un but de Marschall, dès la deuxième minute, avait donné l'avantage aux locaux.

La victoire finale, pourtant, n'était assurée qu'à cinq minutes de la fin du match par Lindner alors que Weidemann avait égalisé à la 47e.

Le champion, Dynamo Dresde, a cédé son premier point de la saison à Karl-Marx-Stadt où il ne réalisa qu'un nul 1-1. Le niveau de la rencontre, devant 20 000 spectateurs, fut médiocre, surtout que Dresde se contenta de ne pas perdre. Gütschow, le meilleur buteur de la saison passée, avait ouvert le score à la 39e, Heidrich égalisant à la 71e.

Dynamo Berlin, le vainqueur de la Coupe, a remporté avec beaucoup de bonheur sa première victoire (2-1). Devant 11 000 spectateurs, chez lui, contre Magdebourg. Le but décisif a été marqué à une minute du coup de sifflet final par Thom. Magdebourg avait fait bonne figure et avait égalisé par Reesler, répliquant dans la minute à un but de Bonan. L'équipe berlinoise, avec son seul entraîneur Jaischke, pose encore beaucoup d'énigmes en ce début de saison.

Rostock, équipe surprise de la saison dernière confirme, cette année, en l'emportant largement contre Cottbus (3-0). Première victoire de Iena devant Halle (2-0). A signaler encore les victoires des deux promus : Eisenbuttenstadt et Bischofswerda. Le premier nommé n'a pas encore connu la défaite.

Correspondance Horst BRAUNLICH

Luxembourg

Les erreurs de Jeunesse

LUXEMBOURG. — Les footballeurs luxembourgeois n'ont guère été ménagés en ce début de saison : trois journées de Championnat en huit jours pour des amateurs, ce n'est pas de la tarte ! A l'issue de cette difficile semaine anglaise, seulement deux des cinq favoris de la nouvelle campagne restent installés en tête du classement : l'Avenir de Beggen, favori N° 1, et le Spora, champion en titre.

En dominant les Red Boys de la tête et des épaules (2-0), l'Avenir a manifesté, mercredi dernier, de bonnes dispositions collectives et, avant-hier, les Canaris ont eu le mérite de refaire en seconde mi-temps un but de retard sur la pelouse de l'Union (1-1). Ou nous nous trompons complètement, ou Beggen jouera un rôle important cette saison.

Le Spora, lui, avait donné l'impression d'avoir retrouvé tout son jeu de l'année dernière en allant s'imposer au milieu de la semaine à Grevenmacher (3-1), sur les bords de la Moselle, où les raisins n'ont jamais été faciles à cueillir. Mais, en ce dimanche, les partenaires de Benny Reiter ont dû se contenter d'un match nul très décevant (0-0) devant le nouveau promu, l'Aris de Bonnevoie.

Derrière les deux équipes de la capitale, se trouvent, à un point, les deux représentants d'Esch, la Jeunesse et le Fola. Incapable de battre sur sa pelouse des formations telles que le Fola et Grevenmacher, qui ne sont pas des foudres de guerre, il semble bien que la Jeunesse connaisse des problèmes cette année-ci.

Le second club de la métropole du sud-est, en revanche, sans contestation aucune l'équipe la plus étonnante du début de Championnat. Retrouvant la Division nationale après treize années d'absence et considéré un peu partout comme l'un des principaux candidats à la relégation, le Fola reste invaincu.

Correspondance Pilo FONCK

URSS

Un suspense désormais absent

KIEV. — A sept journées de la fin du Championnat, presque tout semble acquis. Le titre, sans aucun doute, reviendra au Spartak Moscou, lequel devance ses poursuivants les plus proches de sept points.

Lokomotiv Moscou et Zenith Leningrad ne pourront, pas sauf miracle, éviter la relégation. La seule interrogation qui reste posée concerne l'attribution des deux places européennes. Mais, là aussi, la liste des candidats à l'Europe est très restreinte : Jalguiris Vilnius, Dniepr Dniepropetrosk, Dynamo Kiev, et sait-on jamais, Dinamo Moscou et Metallist Kharkov.

Donc, seul l'enjeu conservé pour ces cinq équipes ravive encore la flamme de la compétition. Mais pas trop. La 23e journée jouée la semaine dernière en fait une nouvelle fois la preuve. Un seul match sur sept se solda par une victoire, Metallist allant battre le Dinamo Minsk en Biélorussie par un but à zéro. Cinq (!) rencontres se sont terminées sur un score vierge. Et, à Kiev, le Dinamo a finalement arraché le nul au Torpedo Moscou (2-2). On soupçonnait depuis bien longtemps déjà que cette saison n'était pas celle du Dinamo Kiev. Durant le match contre le Torpedo, ce soupçon est devenu une certitude. Après une heure de jeu passée dans le camp adverse, Kiev était mené 2 buts à 0 et aurait pu en encaisser un troisième. Mais Tchanov réalisait des arrêts prodigieux. Le public de Kiev sifflait copieusement son équipe et lorsqu'à la 58e minute Gretchlev doubla la marque pour Torpedo, les supporters ukrainiens commencèrent à déserter les tribunes.

Mais cet exode fut rapidement interrompu par Bessonov qui, d'une tête plongeante de 11 mètres, réduisit l'écart (66e). Quatre minutes plus tard, Mikhaïlitchenko et Zaets jouaient rapidement un coup franc à la limite de la surface adverse, et le jeune milieu défensif de Kiev égalisait d'un tir à ras de terre (70e). Durant les vingt dernières minutes de la partie, Kiev essayait de prendre l'avantage mais le Torpedo dégageait dans tous les sens.

Et le public, qui allait partir, revenait dans les gradins pour saluer la combativité et le spectacle offert par les deux équipes. Ce retour est fort encourageant pour le Dinamo Kiev. Pour le match contre le Torpedo, 35 000 spectateurs étaient présents dans les tribunes du Respublikanski Stadion. Pour le prochain match — le samedi 9 septembre — contre le Dinamo Minsk, les organisateurs espèrent la venue de 50 000 spectateurs. Les dirigeants du Dinamo veulent absolument renouer avec leur public avant les matches européens, le soutien populaire ayant toujours tenu une place importante dans les succès du grand club ukrainien.

Correspondance Avdey PINALOFF

Autriche

Le FC Tirol s'envole

VIENNE. — La 47e seconde de chaque mi-temps fut fatale à l'Austria dans le match vedette de la neuvième journée contre le FCS Tirol : c'étaient les moments où les Tyroliens devaient marquer des buts décisifs grâce à Lainer. Après le premier but du FCS Tirol, l'Austria encaisse le choc, mais égalise un petit quart d'heure plus tard, et quatre minutes avant la mi-temps un but d'Hasenhüttl donne l'avantage aux Viennois. Pas pour longtemps, car, à peine sorti des vestiaires, Gorosito loge un superbe tir dans le but de l'Austria. A partir de ce moment-là, le champion en titre se déchaîne. L'Austria tient tête mais, finalement, les Tyroliens marqueront deux fois encore. Une victoire très nette de 4 à 2 dans un match décisif.

Ernst Happel a fait décidément du beau travail à Innsbrück. Techniquement brillant, l'Austria a finalement dû céder à un FCS Tirol combatif qui ne voulait pas laisser échapper cette occasion pour se détacher au classement. Il mène désormais avec 3 points d'avance sur le Rapid, qui a célébré une victoire aisée (3-0) contre Vorwärts Steyr.

Parmi les poursuivants, l'Admira Wacker souffle le chaud et le froid. Quelques jours après une cuisante défaite 6 à 0 contre l'Austria, l'Admira a écrasé Krems 4 à 0. De nouveau deux buts de Rodax, qui en totalise désormais quinze en neuf journées de Championnat. Dans l'équipe nationale, il a eu moins de chance contre l'Islande, mais peut-être en aura-t-il demain contre l'URSS.

Quant au nouveau promu, l'Austria Salzbourg, il s'accroche. Le club de la ville de Mozart semble abonné aux matches nuls : 1-1 à l'extérieur contre Sahkt Pölten. C'est le sixième depuis le début du Championnat.

Correspondance Christian FILLITZ

Bulgarie

Premier faux pas

SOFIA. — La Bulgarie est le seul pays qui n'aura que deux représentants en Coupe d'Europe. La série noire des clubs bulgares au cours de ces dernières années l'ayant déjà laissé avec un seul représentant en Coupe d'UEFA, le pays des roses et du yaourt vient de se faire sortir aussi de la C2.

En tant que finaliste de la Coupe de Bulgarie, Tchernomorets, le promu et surprenant leader en D I avait été désigné par le sort pour affronter Dinamo Tirana en tour préliminaire. Pour sa première participation en Coupe d'Europe, Tchernomorets remportait 3-1 le match aller, et ne cachait pas son intention de s'imposer aussi à Tirana. Il s'avéra pourtant que ses bonnes intentions n'avaient rien à voir avec la réalité. A Tirana, les Bulgares se retranchèrent dans leur camp, et s'ils résistèrent pendant la première période, le but marqué par les Albanais à la 46e les affola à tel point que peu de temps après, entre la 62e et la 71e minute (c'est-à-dire en l'espace de dix minutes) ils encaissèrent encore trois buts.

Pour tout commentaire, il suffit de citer les paroles de Mircea Lucescu, le coach du Dinamo Bucarest, prochain adversaire de Tirana : « Ce Tchernomorets-là n'était pas l'équipe que j'ai vue lors du match aller ! » Il a certes raison, Lucescu, puisque trois jours plus tard, Tchernomorets en Championnat de Bulgarie contre son voisin de Varna et presque homonyme Tcherno More, et s'imposait sur le score de 4-1, remportant ainsi sa quatrième victoire en quatre matches.

Correspondance Ivan AVOUSKI

Pologne

Coupe : les têtes tombent

VARSOVIE. — Nombreuses surprises pour ces seizièmes de finale de Coupe de Pologne : pas moins de quatre clubs de l'élite ont été éliminés par des formations de Division II ou III.

Gornik Zabrze a pris congé de la Coupe en s'inclinant à Hutnik Cracovie, club de Division II. Personne ne s'attendait à un pareil résultat, surtout après la 27e minute, lorsque les joueurs de Zabrze prirent l'avantage grâce à un but de Zagorski. Malgré la lourde absence d'Urban, transféré à Osasuna, les mineurs de Zabrze contrôlaient le jeu tranquillement et semblaient s'acheminer vers une victoire facile. Certes, les locaux attaquaient avec un acharnement exceptionnel, mais ce qui fit pencher la balance fut la sortie du gardien de Gornik Wandzik, blessé à une cuisse dans un choc aérien.

Son remplaçant Sulski montra un manque d'expérience évident : Sermak, l'attaquant d'Hutnik, sut tromper par deux fois sa vigilance, à la 64e minute puis, il était temps, à la 89e minute d'un magnifique tir de 30 mètres.

Autre grosse surprise : le vainqueur de la Coupe en 1977, Slask Wroclaw, est tombé face à Miezko, formation de Division III. Dès le début de la rencontre, on voyait bien que les militaires de Wroclaw jouaient beaucoup trop décontractés, espérant gagner sans trop se fatiguer. Résultat : deux buts encaissés presque d'entrée de jeu, aux 13e et 27e minutes. « Rien ne sert de courir... » malgré un pressing forcené durant tout le reste du match, les joueurs du Slask ne purent que réduire le score.

Exit aussi l'Olimpia Poznam, qui s'est inclinée 1-3 face à la très bonne formation de GKS Belchakow (D III), déjà vainqueur de Motor Lubin en trente-deuxièmes de finale. Enfin, Zaglebie Sosnowiec a battu sur son terrain Jagiellonia Bialystok : 4-1. Tous les autres matches de seizièmes se sont terminés sans surprise.

Correspondance Czeslaw LUDWICZEK

Hongrie

Ujpest impérial

BUDAPEST. — La sélection nationale jouant à Belfast demain soir, dans le cadre des éliminatoires pour le Mondiale, la quatrième journée de Championnat a été avancée à mercredi dernier.

Le match qui opposait les deux invaincus a vu Ujpest s'imposer à l'extérieur devant Vasas 2-0, Ujpest prenant du même coup largement le fauteuil de leader avec trois points d'avance sur ses poursuivants.

Les deux dauphins, en l'occurrence les deux équipes budapestiennes, Ferencvaros et le MTK, restaient au coude à coude après leurs succès respectifs à domicile devant Haladas 3-1 et Siofok 2-0. Le Pecs, en surclassant sans pitié l'un des représentants hongrois en Coupe UEFA, Vidéoton (4-0), en profite pour se hisser à la quatrième place. Le champion en titre, Honved, après un départ difficile, vient de s'imposer une nouvelle fois à l'extérieur, à Tatabanya (1-0).

Correspondance Yvan HEGYI

Turquie

Le champion déchu

ISTANBUL. — Le Championnat turc s'est ouvert avec des résultats surprenants. Le champion de l'année dernière, Fenerbahce, a subi une défaite qu'on n'attendait pas contre Altay. Cette dernière avait perdu ses trois meilleurs joueurs pendant le temps des transferts et n'avait pas d'argent pour les remplacer. Dans les tribunes, il y avait 40 000 spectateurs, dont seulement 2 000 supporters d'Altay. Mais, grâce aux buts d'Ahmet et du jeune attaquant Ramadan, Altay l'emportait.

Autre surprise, celle fois-ci à Samsun : après huit mois d'arrêt à cause du tragique accident d'avion qui avait coûté la vie à la plupart de ses joueurs et à son entraîneur, Samsunsport faisait sa rentrée face à Galatasaray, privé de Colak, Prekazi et Hasan, sa nouvelle recrue. Samsunsport a dû jouer à dix durant les trente dernières minutes, son libero Burhamattin ayant été expulsé. Malgré cela et une faiblesse évidente dans l'organisation du jeu, elle réussit à l'emporter

Correspondance Selcuk MANAV

Tunisie

Sérieuse préparation

TUNIS. — Après la nuit folle de dimanche passée dans les rues du pays, après les différentes manifestations de joie pour célébrer la qualification aux demi-finales des éliminatoires de la Coupe du monde, les amateurs de football tunisien furent plongés dans les préparatifs du match contre le Cameroun.

L'idée du report du Championnat a retenu un moment l'attention, mais la Fédération tunisienne de football a décidé de maintenir la date du 17 septembre pour le démarrage de la compétition. Le remaniement touchera donc la troisième journée et la Coupe de Tunisie.

Le programme de la double confrontation avec le Cameroun est arrêté par l'entraîneur national : huit rassemblements sont prévus, dont trois à l'étranger, ce qui fait 50 jours de stage entrecoupés de matches-tests.

Correspondance HAKIM

Israël

Une saison historique

TEL-AVIV. — La saison s'est ouverte en Israël ce week-end avec la première journée du Championnat. Une saison d'ores et déjà historique. Pour la première fois, en effet, les frontières ont été ouvertes aux joueurs étrangers à concurrence de deux par équipe, et le nombre de clubs de Première Division, fixé pendant plus de trente ans à seize (avec des essais à dix-huit et à quatorze) a été ramené à douze.

Douze équipes parmi lesquelles on ne retrouve plus Hapoël Tel-Aviv, relégué pour la première fois de son histoire en Deuxième Division (le Maccabi Tel-Aviv est désormais le seul club à n'avoir jamais quitté le D. I). Un an seulement après son titre de champion, avec un déficit de 40 millions de francs et d'énormes difficultés pour verser les salaires, Hapoël Tel-Aviv a un avenir bien sombre.

A la tête de la nouvelle délégation étrangère se trouve le défenseur argentin Oscar Garre, membre du groupe champion du monde au Mexique. C'est le club Hapoël Kfar Saba qui est allé le dénicher à Ferro-Carril Oeste, réussissant dans le même temps à s'attacher les services de l'ex-sélectionneur polonais Lazarek. Il devrait également obtenir la signature de l'arrière de Katowice, Jerzy Kapais.

De son côté, Maccabi Tel-Aviv a engagé le buteur urugayen Walkir Silva, l'homme qui marque le but vainqueur de Penarol face à Aston Villa à Tokyo en finale de la Coupe Intercontinentale 1982 (2-1). Deux internationaux israéliens du Beitar Jérusalem complètent ce recrutement, le meneur de jeu Uri Malmillian et l'arrière droit Avi Cohen.

Le champion de Deuxième Division, Hapoël Ramat Gan, a, lui, opté pour deux Bulgares : Lalov du Lokomotiv Sofia et Velev du Vitosha Sofia. En revanche, le champion sortant, Maccabi Haïfa, a laissé partir son buteur vedette Zahi Armeli à l'Hapoël Jérusalem et n'a toujours pas recruté d'étranger. On dit pourtant qu'il est en contact avec un ex-joueur de l'OM, le Danois Kennet Bryle.

Le Championnat 1989-1990 marque également le retour au pays de David Pizanty. Après quatre années passées en Europe (Cologne, QPR), il revient au Maccabi Natanya. Pizanty « croise » l'avant-centre Nir Levin qui fait le chemin inverse en signant à Gent en Belgique, un pays où il rejoint Ohana (Malines), Tikva et Rosenthal (Standard). Bonni Ginsburg, le gardien de l'équipe nationale, a lui aussi émigré en Europe. Il jouera aux Glasgow Rangers pour 220 000 dollars.

Une pause est prévue dans ce Championnat à l'occasion de la double confrontation décisive de l'équipe d'Israël sur la route du Mondiale 1990. Les Israéliens affronteront le vainqueur du Groupe 2 sud-américain (Paraguay ou Colombie) et la FIFA a déjà fixé les dates : aller le 29 octore en Amérique, retour le 12 novembre en Israël.

Pour se préparer à un éventuel match en altitude (Bogota est à 2 600 m, Quito à 2 800), la sélection a effectué en juillet un stage de quinze jours dans les Alpes suisses.

Les deux sélectionneurs, Yitzhak Shneor et Yaacov Grundman, se sont relayés pour espionner leurs adversaires potentiels, en Copa America pour le premier et lors des éliminatoires pour le second. Enfin, deux rencontres amicales sont prévues, contre le Standard de Liège le 12 septembre et face à Mönchengladbach le 26.

Correspondance spéciale

Algérie

L'arbitrage maison

ALGER.— C'est reparti pour une nouvelle saison, celle qu'on espère être du renouveau, aussi bien celui de la compétition que celui des structures chargées de la gérer.

On a donc joué la première journée sous une surprenante pluie torrentielle. Ce qui, évidemment, ne manqua pas de perturber le niveau de jeu, qui n'en avait pas besoin. Pourtant, il y eut quelques exceptions.

A commencer par celle de la JSK qui étrilla sans bavure une formation relizanaise encore à court de compétition. Cette victoire des hommes de Khalef, actuel détenteur du titre national, leur permettra d'aborder cette semaine à Tunis la Coupe arabe des clubs champions dans de bonnes conditions psychologiques.

Ce qui risque de ne pas être le cas des Usmistes algérois battus chez eux par Constantine. Or, ils doivent accueillir en quarts de finale aller de la Coupe d'Afrique des vainqueurs de coupe, le représentant malgache. C'est également le cas du MC Oran qui a dû se contenter d'un peu glorieux nul dans son derby avec l'ASM Oran.

Et, le moins que l'on puisse dire est que Belloumi, Maroc, Meziane, Mecheri et autres Sebbah n'ont guère convaincu à quelques jours de leur déplacement au Soudan, où ils affronteront en quart de finale de la Coupe d'Afrique des clubs champions l'équipe de Mourada, à Oumdurman.

Des autres résultats de ce jeudi, de surcroît peu prolifique en buts, puisqu'il n'y en eut que neuf d'inscrits, nous retiendrons les « nuls » de Sétif et du Mouloudia d'Alger à Aïn-M'lila et Bel-Abbès.

Egalement à signaler, la grogne de nombreuses formations face à la nouvelle décision prise par la Fédération algérienne qui a fait officier des arbitres locaux pour les rencontres de la Première Division. D'où cet air de partialité, qu'il ait été justifié ou non, qui a plané sur plusieurs rencontres. Et de se demander si cette nouvelle formule sera encore longtemps maintenue...

Correspondance Mokhtar BOUDRAR

Maroc

Un sommet Raja-Inter Congo

RABAT. — Le public marocain renouera avec l'ambiance des grands chocs très prochainement. C'est ainsi qu'il sera particulièrement gâté samedi prochain avec le sommet Raja-Inter Congo, comptant pour le match aller des quarts de finale de la Coupe d'Afrique des clubs champions. Le Raja de Casablanca, qui n'en finit pas avec ses crises internes qui n'ont que trop duré, n'en reste pas moins l'une des meilleures formations du pays.

Elle pense pouvoir néanmoins s'imposer, quels que soient les problèmes qui lui seront posés par son prochain rival. Il est vrai que le Raja est sans doute la formation marocaine la plus préoccupée par la notion spectacle. Il démontre à chaque occasion que le mot spectacle peut fort bien s'accorder avec le mot efficacité. C'est d'ailleurs bien dans l'esprit des « verts » : football bien construit, intelligent, mais un jeu pas aveugle et piétinant.

Grâce à la grande majorité de ces éléments, le Raja possède un fonds de jeu technique sans concurrence dans le pays. Le Raja misait beaucoup sur son rythme fou, fou, fou. Il subit parfois le contrecoup de ses généreux efforts. On ne peut impunément, en effet, jouer à cadence accélérée toute la saison sans subir quelque baisse de régime.

Il manque donc au club casablancais un peu de sang-froid et un peu de sens de l'économie. Mais les joueurs s'aguérissent de plus en plus et il n'est pas loin le temps où les « verts » vont faire mal, très mal même, d'autant que sans rien perdre de leurs qualités techniques foncières, ils améliorent, petit à petit, leurs qualités proprement physiques.

Dommage pour les Casablancais qu'ils aient été brutalement privés des services de leur meneur de jeu Abderrahim qui donnait à l'ensemble une certaine note fantaisiste, mais aussi efficace. Quant aux Congolais qui ont sensiblement progressé, ils entendent profiter de l'occasion pour confirmer la bonne santé de leur football. Et ce ne sont ni les joueurs ni la cohésion qui font défaut à cette équipe dont les Casablancais auraient tort de prendre à la légère et qui leur posera sûrement de sérieux problèmes samedi prochain.

Correspondance Kebir ARSALANE

Argentine

Le « futbol » dans la rue...

BUENOS AIRES. — D'abord, il y a la voix. Chaude, puissante, rythmée. La voix incomparable de Victor Hugo Morales, le « relator » vedette de radio Continental, ou celle du « Gordo » Munoz, celui de radio Rivadavia. C'est le rendez-vous du dimanche après-midi, quand les « goooool » interminables, soudain, annoncent un but de Boca Juniors ou de River Plate. Ensuite, il y a les expressions qui ont fait la célébrité du premier : « Ne demandez à personne comment Alfaro Moreno a raté ce but, ne demandez à personne... ! »

Ou le bon goût du second pour le jeu spectaculaire. A l'autre bout, le spectacle est insolite. Devant les entrées des immeubles, collée à l'oreille des portiers, dans les jardins publics, dans la rue où les passants déambulent face aux vitrines, dans les bars, dans les taxis, partout, la radio est présente. Impossible d'échapper au « futbol », un dimanche après-midi à Buenos Aires. Impossible de ne pas savoir que Boca, dimanche passé, a été tenu en échec sur sa pelouse par Velez Sarsfield (1-1), que Coloccini a glacé « la Bombonera » en répondant à un but de Gutierrez.

Impossible de ne pas savoir qu'Independiente, malgré un beau but d'Insua, n'a pas gagné non plus à Santa Fe sur le terrain d'Union (1-1). Que San Lorenzo en a pris deux (à zéro) contre Rosario Central. Et que la bonne affaire du jour est finalement à mettre au compte de River, vainqueur de Platense (1-0) grâce à un petit but de Batistuta.

Ce fut une triste journée. Avec dix petits buts au total en dix matches. Et pas grand monde dans les stades. Mais plus que jamais, en ces temps de crise (voir encadré), il reste aux Argentins la magie du foot à la radio, sur les trottoirs de Buenos Aires, où les « goools » emplissent l'air à chaque coin de rue...

Correspondance Francis HUERTAS

Tribunes vides

BUENOS AIRES. — Entre l'exode des meilleurs joueurs et les effets de la crise, le foot argentin ne fait plus recette. Depuis le début du Championnat, les stades sont vides. Il y a une semaine, le derby River Plate Argentinos Juniors s'est joué devant à peine 10 000 personnes dans un stade « Monumental » pouvant en contenir 80 000.

Lors de la troisième journée du Championnat 1988-1989, 5 205 entrées payantes par match avaient été vendues en moyenne (précisons que cela ne représente pas l'ensemble du public présent, les clubs argentins les plus importants, comme Boca Juniors, River Plate, Independiente, San Lorenzo ou Racing, comptant de nombreux socios). Lors de cette même troisième journée du Championnat 1989-1990, cette moyenne est tombée à 3 686.

Une étude portant sur les possibilités financières des supporters, publiée par le quotidien argentin *Clarin*, établit que, depuis 1985, celles-ci n'ont cessé de décroître. En 1985, un salaire minimum permettait d'acheter quarante tickets de populaire. Quatre ans plus tard, il ne permet plus de s'en offrir que seize.

En l'espace de quatre ans, l'inflation argentine a été de... 61 875,7 pour cent. Alors que le prix des places au stade a augmenté de 80 000 pour cent !

En Argentine comme en Europe, les recettes au guichet ne représentent plus qu'un pourcentage réduit des budgets des clubs. En Europe, la publicité ou les droits de télévision font la différence. En Argentine, c'est la vente des joueurs. Près de 130 footballeurs ont quitté le pays depuis le début de l'année. Le foot est le sport des couches populaires ; mais aujourd'hui, 10 des 30 millions de personnes que compte le pays vivent en « état de pauvreté ». Le foot argentin aussi.

Heureusement, cette saison, il lui reste encore le génie de Bochini et les dribbles de Diego Latorre.

F.H.

Brésil

La Coupe à Gremio

RIO DE JANEIRO. — « Plus dur que prévu ! », lança l'entraîneur Claudio Duarte, à l'issue d'un difficile tournoi. Le favori a cependant gagné. Aucune surprise à noter donc dans cette finale de la Coupe du Brésil 1989 : à l'issue d'une campagne bien menée, Gremio de Porto Alegre, la formation brésilienne la plus solide du moment, a décroché la timbale.

Le match nul (1-1) obtenu face à son rival Sport Recife, l'autre samedi, lors du match aller, avait fait des « gauchos » les grandissimes favoris de la rencontre décisive à disputer chez eux. Devant 65 000 spectateurs et un océan de drapeaux, les locaux ont mis samedi la pression d'entrée. Dès la deuxième minute, l'avant-centre Nando, en possession du ballon, alerta Paulo Egidio dont le tir surprit le goal Rafael. L'arbitre, Assis Aragao, suivit son juge de touche et siffla un hors-jeu.

Qu'importe, le ton était donné. Les échanges rapides et l'intelligence de jeu du jeune Assis, présent sur tous les fronts de l'attaque, allaient plonger la défense adverse dans de délicates situations. A la 9e minute, Lino alerta Assis, dont le tir aboutit dans le coin gauche des buts de Rafael. La victoire s'annonçait facile. Cependant, l'équipe de Pernambouc laissa passer l'orage et contre-attaqua par l'intermédiaire de Barbosa.

A la 31e minute, l'imprévu se poursuivit. Bousculé sur corner, le goal Mazoroti boxa le ballon à l'envers et l'expédia dans ses propres filets.

Gremio passa alors la vitesse supérieure. En seconde mi-temps, à la 51e minute, profitant d'une hésitation de la défense centrale adverse, Cuca battit Rafael de près.

La messe était dite. Gremio venait également de gagner sa place dans la Coupe Libertadores.

Correspondance Alain FONTAN

Canada

Le grand record de Vancouver

MONTRÉAL. — A trois journées de la fin du calendrier régulier, les places pour les éliminatoires du Championnat canadien sont déjà presque distribuées. Dans la Division Est, North York, Toronto et Hamilton composeront le trio qui se débattra pour arracher le ticket pour la grande finale canadienne.

Classés troisième, les Rockets sont assurés de disputer la singulière demi-finale de division sur le terrain de celui qui, entre Hamilton de Toronto, finira au second ran. Le titre de champion régulier dans l'Est, que revendiquent les Steelers et le Blizzard, constitue d'ailleurs la seule interrogation de l'heure. Son détenteur aura le privilège de recevoir directement le vainqueur de la demi-finale régionale.

Dans l'Ouest, les « 86ers » de Vancouver ont depuis longtemps dissipé les doutes concernant le nom du champion régulier. Ils ont, par la même occasion, prolongé leur série de matches sans défaite jusqu'à 44 pour enlever le records des sports professionnels nord-américains à ce chapitre.

Dans cette division, la dernière place qualificative pour les séries se jouera entre le Fury de Winnipeg et les Strikers de Calgary. Seule une victoire de ces derniers dans leur ultime face-à-face de la saison, demain soir à Calgary, pourrait leur permettre de rejoindre les Brick Men d'Edmonton pour une demi-finale sous forme de derby Albertain.

Pour finir ce tour d'horizon, soulignons que les lanternes rouges de deux groupes géographiques ont changé d'entraîneur. Les Vistas de Victoria ont nommé à la place de Bruce Wilson, le glorieux capitaine des Tuniques Rouges, qui a pris sa retraite après le Mundial mexicain, Brian Hugues. Le Supra de Montréal, lui, a procédé au remplacement d'Andy Onorato par Pierre Mindru, l'ex-entraîneur du Hassania d'Agadir. Jusqu'à présent, le premier n'a fait qu'accélérer la série de revers des siens, tandis que le second, sans réussir à obtenir la moindre victoire, a tout de même nettement amélioré le fonds de jeu des Québécois pour leur permettre de stopper l'hémorragie de défaites.

Correspondance Viktor PETKOV

Notre publication contrôle les annonces commerciales avant insertion pour qu'elles soient parfaitement loyales. Elle suit les Recommandations du Bureau de Vérification de la Publicité. Si, malgré ces précautions, vous aviez une remarque à faire, vous nous rendriez service en écrivant au BVP, BP 45.08, 75362 PARIS CEDEX 08.

BVP
Bureau de Vérification de la Publicité.

Cependant, les Petites Annonces Classées relèvent de la seule responsabilité de notre publication. Vos remarques à leur sujet doivent donc nous être adressées directement.

Monde

Allemagne de l'Ouest

(7e journée)

ST-PAULI HAMBOURG-FC COLOGNE : 1-1 (0-0)
20 000 spect. Buts : Manzi (83e) pour St-Pauli ; Götz (70e) pour Cologne.

BAYER LEVERKUSEN-WALDHOF MANNHEIM : 3-0 (1-0)
7 000 spect. Buts : Buncol (2e, 67e), Demandt (75e) ; 27e : Demandt (Leverkusen) met un penalty contre le poteau ; 60e : carton rouge pour Haun (Mannheim).

BAYERN MUNICH-HAMBOURG SV : 4-0 (2-0)
28 000 spect. Buts : Thon (29e), Wohlfarth (31e, 90e), Kastenmeier (69e).

FC KAISERSLAUTERN-EINTRACHT FRANCFORT : 2-1 (1-0).

25 500 spect. Buts : Kuntz (18e sur penalty, 48e) pour Kaiserslautern ; Dinz (90e) pour Francfort.

BAYER UERDINGEN-VFL BOCHUM : 3-1 (2-0).
11 500 spect. Buts : Fach (20e, 38e), Laudrup pour Uerdingen-Leifeld (79e) pour Bochum ; 31e : carton rouge pour Heinemann (Bochum).

FC NUREMBERG-BORUSSIA MÖNCHENGLADBACH : 2-0 (0-0)
25 500 spect. Buts : Wirsching (53e), Hausmann (63e).

BORUSSIA DORTMUND-FC HOMBOURG : 3-0 (1-0)
28 603 spect. Buts : Rummenigge (7e), Helmer (61e), Zorc (89e).

WERDER BRÊME-KARLSRUHE SC : 4-0 (2-0)
15 000 spect. Buts : Bratseth (34e), Bockenteld (36e), Rufer, (46e, 48e) ; 17e : Dratseth (Brême) met un penalty contre la barre transversale.

FORTUNA DÜSSELDORF-VfB STUTTGART : 4-2 (2-0)
13 500 spect. Buts : Schütz (12e, 62e), Rada (45e, 65e) pour Düsseldorf ; Klotz (81e csc), Walter (8e) pour Stuttgart.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern Munich	10	7	4	2	1	16	7
2. Francfort	10	7	4	2	1	14	7
3. Werder Brême	9	7	2	5	0	10	4
4. Dortmund	9	7	4	1	2	9	5
5. Cologne	9	7	3	3	1	11	9
6. Uerdingen	8	7	3	2	2	15	9
7. Nuremberg	8	7	3	2	2	12	8
8. Leverkusen	8	7	2	4	1	9	6
9. Kaiserslautern	7	7	3	1	3	13	15
10. Mannheim	7	7	3	1	3	9	12
11. M'Gladbach	6	7	1	4	2	5	5
12. Stuttgart	6	7	2	2	3	6	8
13. Hambourg	6	7	2	2	3	9	14
14. Düsseldorf	5	7	1	3	3	10	13
15. Bochum	5	7	2	1	4	10	14
16. Homburg	5	7	1	3	3	6	12
17. St. Pauli	4	7	0	4	3	4	10
18. Karlsruhe	4	7	0	4	3	5	15

BUTEURS

1. Kuntz (Kaiserslautern)	(+ 2) 7
2. Lieleld (Bochum)	(+ 1) 6
3. Thon (Bayern)	(+ 1) 5
4. Fach (Uerdingen)	(+ 2) 4
Rufer (Werder)	(+ 2) 4
Wirsching (Nuremberg)	(+ 1) 4
Andersen (Francfort)	4
8. Wohlfart (Bayern)	(+ 2) 3
Schutz (Düsseldorf)	(+ 2) 3
Laudrup (Uerdingen)	(+ 1) 3

Rendez-vous

(9 septembre, 8e journée)
M'Gladbach - Fort. Düsseldorf
Homburg - Nuremberg
Stuttgart - Bayern Munich
Karlsruhe - Dortmund
Bochum - Kaiserslautern
Cologne - Werder Brême
Francfort - Verdingern
Mannheim - St. Pauli
Hambourg - Leverkusen

Allemagne de l'Est

(3e journée)

*Karl-Marx-Stadt et Dyn. Dresde	1-1
*Carl Zeiss Iéna b. Chemie Halle	2-0
*Hansa Rostock b. Cottbus	3-0
*Dynamo Berlin b. FC Magdebourg	2-1
*St. Eisenhüttenstadt b. Brandebourg	3-1
*Lok. Leipzig b. Rot Weiss Erfurt	2-1
*Bischofswerda b. Wismut Aue	1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lok. Leipzig	6	3	3	0	0	6	2
2. Dyn. Dresde	5	3	2	1	0	4	1
3. Hansa Rostock	4	3	2	0	1	5	2
4. Magdeb.	4	3	2	0	1	5	3
5. St. Eisenh.	4	3	1	2	0	3	1
6. Dynamo Berlin	4	3	1	2	0	5	4
7. Cottbus	3	3	1	1	1	1	3
8. Chemie Halle	2	3	1	0	2	4	4
9. Rot W. Erf.	2	3	0	2	1	3	4
10. Carl Zeiss Iéna	2	3	1	0	2	2	3
11. Bischofswerda	2	3	1	0	2	2	4
12. Karl-Marx-St.	2	3	0	2	1	1	5
13. Wismut Aue	1	3	0	1	2	0	2
14. Brandebourg	1	3	0	1	2	2	5

Angleterre

(4e journée)

COVENTRY - MANCHESTER CITY : 2-1 (0-1)
Buts : Gynn, Smith pour Coventry ; White pour Manchester City.

MANCHESTER-NORWICH : 0-2 (0-1)
Buts : Gordon, Fleck (s.p.).

NOTTINGHAM FOREST - DERBY : 2-1 (0-1)
Buts : Crosby, Pearce pour Nottingham ; Hodge (c.s.c) pour Derby.

QPR-LUTON : 0-0

SHEFFIELD WEDNESDAY - EVERTON : 1-1 (0-1)
Buts : Atkinson pour Sheffield ; Everton pour Everton.

CHARLTON - CHELSEA : 3-0 (2-0)
Buts : Williams (2), Mortimer.

SOUTHAMPTON - ASTON VILLA : 2-1 (0-0)
Buts : Cockerill, Case pour Southampton ; Platt pour Aston Villa.

WIMBLEDON - MILLWALL : 2-2 (1-1)
Buts : Fairweather, Corn pour Wimbledon ; Anthrobus, Cascarino pour Millwall.

LIVERPOOL-CRYSTAL PALACE .....remis
TOTTENHAM-ARSENAL .....remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Coventry	9	4	3	0	1	5	3
2. Norwich	8	4	2	2	0	5	1
3. Millwall	8	4	2	2	0	7	5
4. Everton	7	4	2	1	1	6	4
5. Chelsea	7	4	2	1	1	6	4
6. Charlton	6	4	1	3	0	6	3
7. QPR	6	4	1	3	0	3	1
8. Southampton	6	4	2	0	2	5	7
9. Liverpool	5	3	1	2	0	4	2
10. Derby C.	5	4	1	2	1	4	3
11. Luton	5	4	1	2	1	3	2
12. Nottingham F.	5	4	1	2	1	4	4
13. Tottenham	4	3	1	1	1	4	4
14. Manchester U.	4	4	1	1	2	5	6
15. Arsenal	4	3	1	1	1	3	4
16. Aston Villa	3	4	0	3	1	4	5
17. Wimbledon	3	4	0	3	1	3	4
18. Crystal Palace	1	3	0	1	2	1	4
19. Manchester C.	1	4	0	1	3	4	8
20. Sheffield W.	1	4	0	1	3	1	9

BUTEURS

1. Williams (Charlton)	(+2) 3
2. Platt (Aston Villa)	(+1) 2
Mortimer (Charlton)	(+1) 2
Sheedy (Everton)	(+1) 2
White (Manchester City)	(+1) 2
Cascarino (Millwall)	(+1) 2
Fleck (Norwich)	(+1) 2
Cork (Wimbledon)	(+1) 2

Rendez-vous

(9 septembre, 4e journée)
*Derby C. et Liverpool
*Everton et Manchester Utd
*Manchester City et QPR
*Arsenal et Sheffield W.
*Aston Villa et Tottenham
*Crystal Palace et Wimbledon
*Norwich et Southampton
*Millwall et Coventry
*Luton et Charlton
*Chelsea et Nottingham F.

Belgique

(3e journée)

ANDERLECHT-RC MALINES : 1-0 (1-0)
15 000 spect. Buts : Degryse (15e).

STANDARD-BEVEREN : 1-1 (0-0)
13 000 spect. Buts : Sikuet (86e) pour Standard ; Kusto (79e) pour Beveren.

FC MALINES-FC BRUGES : 3-1 (0-0)
14 500 spect. Buts : Versavel (78e), Emmers (87e), Severeyns (89e) pour Malines.

Christians (61e) pour Bruges.
SAINT-TROND-WAREGEM : 1-1 (1-1)
6 000 spect. Buts : Cnops (18e) pour Saint-Trond ; M'Buyu (44e) pour Waregem.

LA GANTOISE-EKEREN : 2-1 (2-0)
10 000 spect. Buts : Porte (3e), Balenga (43e) pour La Gantoise ; Abeels (65e) pour Ekeren.

BEERSCHOT-FC LIÉGE : 1-0 (1-0)
4 000 spect. Buts : Balan (43e).

COURTRAI-LIERSE : 5-0 (3-0).
6 000 spect. Buts : Verspaille (8e, 37e), Alexandrov (12e), Desmet (47e), Kruzen (52e).

CERCLE BRUGES-ANTWERP : 2-0 (1-0)
4 000 spect. Buts : De Buyser (2e, 50e).

CHARLEROI-LOKEREN : 3-1 (2-0)
8 000 spect. Buts : Gorez (28e), Beugnies (33e), Hurtado (79e) pour Charleroi ; Etim (72e) pour Lokeren.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Malines	6	3	3	0	0	7	1
2. Anderlecht	5	3	2	1	0	9	2
3. Courtrai	5	3	2	1	0	9	2
4. Standard	4	3	1	2	0	6	2
5. Charleroi	4	3	2	0	1	7	4
6. CS Bruges	4	3	2	0	1	4	2
7. Beerschot	4	3	1	2	0	1	0
8. La Gantoise	4	3	2	0	1	5	5
9. Beveren	3	3	0	3	0	2	2
10. Lokeren	3	3	1	1	1	5	6
11. Waregem	3	3	1	1	1	3	8
12. FC Liège	2	3	1	0	2	2	2
13. FC Bruges	2	3	0	2	1	3	5
14. Antwerp	2	3	0	2	1	2	4
15. Saint-Trond	2	3	0	2	1	2	4
16. Lierse	1	3	0	1	2	0	9
17. Ekeren	0	3	0	0	3	2	6
18. RC Malines	0	3	0	0	3	3	8

BUTEURS

1. Rosenthal (Standard)	3
Van der Linden (Anderlecht)	3
3. Verspaille (Courtrai)	(+ 2) 2
Debuyser (C. Bruges)	(+ 2) 2
Degryse (Anderlecht)	(+ 1) 2
Severeyns (FC Malines)	(+ 1) 2
Hurtado (Charleroi)	(+ 1) 2
Bosman (FC Malines)	2
Janssen (Lokeren)	2
Krohm (RC Malines)	2

Rendez-vous

(10 septembre, 4e journée)
Lokeren - Anderlecht
Antwerp - Saint-Trond
Waregem - Beerschot
FC Liège - Standard
Beveren - Courtrai
Lierse - FC Malines
FC Bruges - La Gantoise
Ekeren - Charleroi
RC Malines - CS Bruges

Espagne

(1re journée)

VALENCE - ATLETICO MADRID : 1-3 (0-1)
47 000 spect. Buts : Fernando (86e s. pen.) pour Valence ; Futre (30e, 63e), Manolo (92e) pour Atletico.

VALLADOLID - BARCELONE : 2-0 (1-0)
20 000 spect. Buts : Jankovic (17e), Damien (66e).

ATLETICO BILBAO - REAL SOCIEDAD : 1-0 (1-0)
32 000 spect. But : Gantano (28e)

MALAGA - CELTA : 1-1 (1-1)
18 000 spect. Buts : Paquito (30e) pour Malaga ; Zambrano (38e) pour Celta.

OSSASUNA - MALLORCA : 1-0 (1-0)
14 000 spect. But : Sola (34e)

REAL MADRID - GIJON : 2-0 (2-0)
70 000 spect. Buts : Michel (5e), H. Sanchez (26e)

SARAGOSSE - RAVO VALLECANO : 3-0 (0-0)
32 000 spect. Buts : P. Sallinas (60e), Villaroya (70e), Pardeza (85e).

OVIEDO - CASTELLON : 1-1 (0-1)
20 000 spect. Buts : Vinyals (63e) pour Oviedo ; Moises (35e) pour Castellon.

Cadix - Logrones : 0-1 (0-1)
20 000 spect. But : Maniela (73e).

SEVILLE - TENERIFE : 1-0 (0-0)
37 000 spect. But : Poister (88e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saragosse	2	1	1	0	0	3	0
2. Atl. Madrid	2	1	1	0	0	3	1
3. Valladolid	2	1	1	0	0	2	0
4. Real Madrid	2	1	1	0	0	2	0
5. Séville	2	1	1	0	0	1	0
6. Logrones	2	1	1	0	0	1	0
7. Ossasuna	2	1	1	0	0	1	0
8. Athl. Bilbao	2	1	1	0	0	1	0
9. Celta	1	1	0	1	0	1	1
10. Castellon	1	1	0	1	0	1	1
11. Oviedo	1	1	0	1	0	1	1
12. Malaga	1	1	0	1	0	1	1
13. Cadix	0	1	0	0	1	0	1
14. Tenerife	0	1	0	0	1	0	1
15. Real Sociedad	0	1	0	0	1	0	1
16. Majorque	0	1	0	0	1	0	1
17. Valence	0	1	0	0	1	1	3
18. Barcelone	0	1	0	0	1	0	2
19. Gijon	0	1	0	0	1	0	2
20. Rayo Vallecano	0	1	0	0	1	0	3

BUTEURS

1. Futre (Atletico Madrid)	2
2. Manolo (Atletico Madrid)	1
Jankovic (Barcelone)	1
Michel (Real Madrid)	1
H. Sanchez (Real Madrid)	1

Rendez-vous

(10 septembre, 2e journée)
Castellon - Real Madrid
Majorque - Oviedo
Barcelone - Ossauna
Rayo Vallecano - Valladolid
Real Sociedad - Saragosse
Tenerife - Athl. Bilbao
Celta - Séville
Logrones - Malaga
Atl. Madrid - Cadix
Gijon - Valence

Italie

(2e journée)

BOLOGNE - INTER DE MILAN : 2-2 (1-1)
Buts : Giordano (28e et 60e s.p.) pour Bologne ; Klinsmann (40e) et Mandorlini (72e) pour l'Inter.

CREMONENSE-CESENA : 1-2 (0-1)
Buts : Limpar (65e) pour Cremonense ; Dunic (42e), Agostini (70e) pour Cesena.

FIORENTINA-GENES : 0-0

VERONE-JUVENTUS : 1-4 (0-2)
Buts : Iorio (80e) pour Vérone ; Schillaci (4e et 11e), Fortunato (49e), Marocchi (58e) pour la Juventus.

LECCE-ATALANTA : 2-1 (1-0)
Buts : Moriero (30e), Pasculli (74e) pour Lecce ; Madonna (65e s.p.) pour Atalanta.

MILAN AC-LAZIO : 0-1 (0-1)
But : Maldini (42e c.s.c)

AS ROMA-ASCOLI : 0-0

SAMPDORIA-BARI : 0-0

NAPLES-UDINESE : 1-0 (0-0)
Buts : Renica (48e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Naples	4	2	2	0	0	2	0
2. Juventus	3	2	1	1	0	5	2
3. Sampdoria	3	2	1	1	0	2	0
4. Inter Milan	3	2	1	1	0	4	3
5. Bari	3	2	1	1	0	2	1
6. Genoa	3	2	1	1	0	1	0
7. Milan AC	2	2	1	0	1	3	1
8. Bologne	2	2	0	2	0	3	3
9. At. Bergame	2	2	1	0	1	2	2
10. Lecce	2	2	1	0	1	2	2
11. AS Roma	2	2	0	2	0	1	1
12. Lazio Rome	2	2	1	0	1	1	2
13. Cesena	2	2	1	0	1	2	4
14. Udinese	1	2	0	1	1	1	2
15. Fiorentina	1	2	0	1	1	1	2
16. Ascoli	1	2	0	1	1	0	1
17. Cremonese	0	2	0	0	2	2	4
18. Vérone	0	2	0	0	2	1	5

BUTEURS

1. Giordano (Bologne)	(+2) 2
Schillaci (Juventus)	(+2) 2
Morocchi (Juventus)	(+1) 2
4. Klinsmann (Inter)	(+1) 1
Renica (Naples)	(+1) 1
Baggio (Fiorentina)	1
Borgonovo (Milan AC)	1
Brehme (Inter)	1
Vialli (Sampdoria)	1

Rendez-vous

(6 septembre, 3e journée)
Ascoli - Sampdoria
At. Bergame - Milan AC
Bari - Vérone
Cesena - Naples
Genoa - AS Roma
Inter Milan - Lecce
Juventus - Fiorentina
Lazio Rome - Cremonese
Udinese - Bologne

(10 septembre, 4e journée)
Vérone - Naples
Fiorentina - Lazio Rome
Milan AC - Udinese
Lecce - Cesena
Cremonese - Genoa
Juventus - Ascoli
Bologne - Bari
Sampdoria - Inter Milan
AS Roma - At. Bergame

Suisse

(Match en retard)

Lucerne - Grasshoppers 4-2

COUPE
(3e tour, principaux résultats)

Carouge-Neuchâtel	0-4
Montreux-Sion	0-2
Baden-Wettingen	1-3
Schaffhouse-Lugano	2-1
Colombier-Lausanne	0-5
Kriens-Young Boys	1-7
Brühl - Saint-Gall	2-6
Morat-Servette	0-7
Effretikon-Bellinzona	0-5
Gunzwil-Aarau	0-2

● Granges-Lucerne et Ascona-Grasshoppers auront lieu le 23 septembre.

Rendez-vous

(9 septembre, 10e journée)
Wettingen - Grasshopper
Lugano - Servette
Lucerne - Aarau
Lausanne - Bellinzona
Neuchâtel X. - Saint-Gall
Sion - Young Boys

Rendez-vous

PORTUGAL

(10 septembre, 3e journée)
Tirsense - Est. Amadora
Boavista - Uniao Madeira
Feirense - Belenenses
Braga - Setubal
Maritimo - Guimaraes
Benfica - Beira Mar
Sporting - Nacional
Portimonense - Penafiel
Chaves - FC Porto

Rendez-vous

MONDIALE 90

AMSUD
GROUPE 1
10/9 : Pérou-Bolivie
GROUPE 2
10/9 : Paraguay-Equateur
AMICAL
6/9 : Eire-RFA
6/9 : Pays-Bas-Danemark

Pays-Bas

(Matches en retard)

*PSV - Den Bosch	1-1
*FC Twente et Ajax	2-1
*Vitesse b. Feyenoord	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RKC Waalwijk	7	4	3	1	0	9	4
2. Maastricht VV	6	4	3	0	1	9	4
3. FC Utrecht	6	3	3	0	0	6	1
4. Roda JC	6	4	2	2	0	9	7
5. Ajax	5	4	2	1	1	11	5
6. Fort. Sittard	5	3	2	1	0	4	1
7. Volendam	5	4	2	1	1	5	4
8. FC Twente	4	4	0	4	0	4	4
9. PSV Eindhoven	3	3	1	1	1	8	8
10. Sp. Rotterdam	3	3	1	1	1	4	4
11. Nec	3	3	1	1	1	4	5
12. Vitesse	3	4	1	1	2	6	9
13. Groningen	2	3	1	0	2	4	4
14. Willem II	2	4	0	2	2	6	8
15. FC La Haye	2	2	1	0	1	2	5
16. Feyenoord	1	4	0	1	3	2	8
17. Den Bosch	1	4	0	1	3	2	9
18. Haarlem	0	4	0	0	4	1	6

BUTEURS

1. Ronald De Boer (Ajax)	(+1) 6
Hoekstra (RKC)	6
3. Kieft (PSV)	5
4. Winter (Ajax)	4

COUPE
(Principaux résultats)

Babberick (Am.) - MVV	1-2
Isselmervogels (Am.) - La Haye	1-5
Rheden (Am.) - Sparta	0-6
Dosk (Am.) - Utrecht	1-10
ASC N° 121 (Am.) - Willem II	0-2
Blaow wt (Am.) - NEC	1-2
DAC (Am.) - RKC	0-4

Rendez-vous

(9/10 septembre, 6e journée)
FC Utrecht - Willem II
Feyenoord - Groningen
Volendam - Roda JC
RKC Waalwijk - Nec
PSV Eindhoven - Ajax
Maastricht VV - FC La Haye
FC Twente - Sp. Rotterdam
Vitesse - Haarlem
Fort. Sittard - Den Bosch

Tchécoslovaquie

(4e journée)

*Spartak Trnava b. Zbrojovka Brno	1-0
*I. Bratislava b. Dukla Prague	1-0
*Bohemians b. Povaszka Bystrica	4-2
*Pl. Nitra b. Vitkovice	2-1
*B. Ostrava b. RH Cheb	2-1
*Dukla Bystrica b. DAC Dunajska	2-0
*S. Olomouc b. Sl. Bratislava	2-0
*Sparta Prague b. Slavia Prague	3-0

(5e journée)

*Slavia Prague b. Dukla Prague	3-1
*Zbrojovka Brno et I. Bratislava	1-1
Spartak Trnava b. *Povaszka Bystrica	2-1
*Vitkovice b. Bohemians	3-0
*RH Cheb b. Pl. Nitra	3-1
*Sparta Prague b. S. Olomouc	1-0
*DAC Dunajska et B. Ostrava	3-3
*Sl. Bratislava et Dukla Bystrica	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sparta Prague	9	5	4	1	0	10	3
2. B. Ostrava	8	5	3	2	0	9	5
3. Bohemians	7	5	3	1	1	12	7
4. Vitkovice	6	5	3	0	2	9	6
5. I. Bratislava	6	5	1	4	0	5	4
6. Sl. Bratislava	6	5	2	2	1	4	3
7. Spartak Trnava	6	5	2	2	1	4	5
8. Slavia Prague	5	5	2	1	2	8	8
9. Pov. Bystrica	4	5	2	0	3	7	8
10. S. Olomouc	4	5	2	0	3	7	8
11. RH Cheb	4	5	2	0	3	7	9
12. Pl. Nitra	4	5	2	0	3	6	9
13. Zbrojovka Brno	4	5	1	2	2	5	9
14. Dukla Bystrica	3	5	1	1	3	3	4
15. DAC Dunajska	3	5	1	1	3	7	9
16. Dukla Prague	1	5	0	1	4	2	8

BUTEURS

1. Vins (Bohemians)	4
Kadlec (Vitkovice)	4
Hyravy (Ostrava)	4
Bertalan (Cheb)	4

Autriche

(9e journée)

*GAK b. Vienne	1-0
*Admira Wacker b. Krems SC	4-0
*Rapid Vienne b. Vorwaerts	3-0
*St. Pölten et A. Salzbourg	1-1
*FCS Tirol b. Austria Vienne	4-2
*Sport. Vienne et Sturm Graz	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FCS Tirol	15	9	6	3	0	24	11
2. Rapid Vienne	12	9	5	2	2	23	14
3. Austria Vienne	11	9	5	1	3	21	13
4. Admira Wacker	10	9	4	2	3	23	22
5. A. Salzbourg	10	9	2	6	1	11	10
6. Vienne	8	9	2	4	3	19	19
7. Sturm Graz	8	9	1	6	2	8	8
8. Vorwaerts	8	9	2	4	3	14	16
9. GAK	8	9	3	2	4	9	14
10. St. Pölten	7	9	2	3	4	10	16
11. Krems SC	6	9	2	2	5	9	17
12. Sport. Vienne	5	9	2	1	6	8	19

BUTEURS

1. Rodax (Admira)	(+ 4) 15
2. Zsak (Austria)	7
3. Fgortoft	(+ 1) 6
Nranjcar (Rapid)	6
5. Gorosito (Tyrol)	(+ 1) 5
Ogris (Austria)	(+ 1) 5
Westerthaler (Tyrol)	5

Rendez-vous

ECOSSE

(9 septembre, 4e journée)
Hibernian - Dundee Utd
Dunfermline - Motherwell
Dundee - Heart of Mid.
Rangers - Aberdeen
St. Mirren - Celtic

Bayern Munich-Hambourg, 4-0 : le Hambourgeois Jakobs (à gauche) n'a pas supporté bien longtemps les débordements de l'Ecossais du Bayern de Munich, Alan McInally, ce qui n'a pas empêché les Bavarois de faire exploser l'équipe du port hanséatique.
(Photo AP)

Luxembourg

(2e journée)

Spora b. *Grevenmacher	3-1
Jeunesse b. *Alliance	2-1
*Fola b. Hesperange	1-0
*Beggen b. Red Boys	2-0
*Union b. Aris	1-0

(3e journée)

*Spora et Aris	0-0
*Jeunesse et Grevenmacher	1-1
*Hesperange et Alliance	2-2
*Red Boys et Fola	1-1
*Union et Beggen	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Beggen	5	3	2	1	0	8	2
2. Spora	5	3	2	1	0	4	1
3. Jeunesse	4	3	1	2	0	3	2
4. Fola	4	3	1	2	0	2	1
5. Reds Boys	3	3	1	1	1	5	3
6. Aris	3	3	1	1	1	1	1
7. Union	3	3	1	1	1	2	5
8. Alliance	1	3	0	1	2	3	5
9. Grevenmacher	1	3	0	1	2	2	5
10. Hesperange	1	3	0	1	2	3	8

BUTEURS

1. Krings (Beggen)	(+ 1) 5
2. Reiter (Spora)	(+ 1) 2
Marinelli (Red Boys)	(+ 1) 2
Klein(Red Boys)	2

Bulgarie

(4e journée)

*Trakia et Lok. Plovdiv	0-0
*Etar et CFCA Sredets	1-1
*Beroe b. Vratza	3-2
*Sliven b. Slavia	2-0
*Tchernomoretz b. Cherno More	4-1
*Lok. Sofia b. Lokomotiv GO	1-0
*Vitocha et Pirin	1-1
*Dounav Russe et Hebar	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Tchernomoretz	8	4	4	0	0	10	4
2. CFCA Sredets	7	4	3	1	0	11	2
3. Etar	5	4	2	1	1	6	4
4. Lok. Plovdiv	5	4	2	1	1	5	4
5. Beroe	5	4	2	1	1	6	8
6. Vitocha	4	4	1	2	1	5	4
7. Lok. Sofia	4	4	2	0	2	5	5
8. Sliven	4	4	2	0	2	4	5
9. Pirin	3	4	1	1	2	7	7
10. Trakia	3	4	1	1	2	3	4
11. Hebar	3	4	1	1	2	4	6
12. Slavia	3	4	1	1	2	3	5
13. Lokomotiv GO	3	4	1	1	2	1	3
14. Cherno More	3	4	1	1	2	3	7
15. Vratza	2	4	1	0	3	5	7
16. Dounav Russe	2	4	0	2	2	4	7

BUTEURS

1. Penev (Sredets)	(+ 1) 7
2. Stantchev (Vratza)	(+ 2) 5
Stoianov (Tchernomorets)	(+ 2) 5

URSS

(23e journée)

*P. Douchanbe et Spartak Moscou	0-0
*Ch. Donetsk et Dniepr	0-0
*Lokomotiv M. et R. Volgograd	0-0
*Ararat Erevan et Dinamo Moscou	0-0
Metal. Kharkov b. *Dinamo Minsk	1-0
*Dinamo Tbilissi et Tchernomorets	0-0
*Dinamo Kiev et Torpedo Moscou	2-2
*Jalguiris V. b. Zenith Leningrad	4-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Spart. Moscou	36	23	14	8	1	39	14
2. Dniepr	29	23	12	5	6	30	23
3. Jalguiris V.	26	21	11	4	6	29	18
4. Dynamo Kiev	26	21	9	8	4	26	16
5. Torp. Moscou	26	22	8	10	4	24	16
6. Metal. Kharkov	24	21	9	6	6	23	19
7. Dyn. Moscou	23	23	7	9	7	26	21
8. Dynamo Minsk	23	23	9	5	9	27	24
9. Tchernomorets	23	22	8	7	7	25	26
10. P. Douchanbe	20	23	6	8	9	18	27
11. R. Volgograd	19	22	6	7	9	18	23
12. Ararat Erevan	19	23	7	5	11	21	31
13. D. Tbilissi	18	22	4	10	8	17	22
14. Ch. Donetsk	18	23	7	4	12	16	23
15. Lok. Moscou	14	23	4	6	13	12	26
16. Zenith Len.	14	23	3	8	12	15	37

BUTEURS

1. Rodionov (Spartak)	15
2. Dobrovolski (D. Moscou)	10
3. Chmarov (Spartak)	9
Kolivanov (D. Moscou)	9

Norvège

(16e journée)

Kongsvinger - Lillestrøm	0-1
Mjölner - Start	1-2
Molde - Viking	2-0
Rosenborg - Tromso	2-1
Sogndal - Brann	2-2
Valerengen - Moss	1-5

(17e journée)

Brann - Molde	4-1
Lillestrøm - Rosenborg	0-0
Moss - Sogndal	2-3
Start - Kongsvinger	0-1
Tromso - Valerengen	4-1
Viking - Mjölner	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lillestrøm	39	17	12	3	2	23	9
2. Rosenborg	34	17	10	4	3	37	21
3. Tromsö	30	17	9	3	5	28	16
4. Molde	27	17	8	3	6	30	23
5. Brann	27	17	8	3	6	24	23
Viking	24	17	7	3	7	26	22
7. Valerengen	23	17	7	2	8	24	31
8. Kongsvinger	22	17	6	4	8	20	22
9. Moss	20	17	5	5	7	27	27
10. Start	17	17	4	5	8	20	27
11. Sogndal	11	17	2	4	11	21	33
12. Mjölner	11	17	3	2	12	17	34

BUTEURS :

1. Jakobsen (Rosenborg)	9 buts
2. Johansson (Mjölner)	8 buts
Loken (Rosenborg)	8 buts

Eire

(1re journée)

Athlone - Derry	0-3
Bohemians - UCD	3-0
Cork - Drogheda	1-1
Dundalk - Shamrock	1-0
Limerick - St Patrick's	0-1
Shelbourne - Galways	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Derry City	2	1	1	0	0	3	0
2. Bohemians	2	1	1	0	0	3	0
3. St Patrick's	2	1	1	0	0	1	0
4. Dundalk	2	1	1	0	0	1	0
5. Shelbourne	2	1	1	0	0	1	0
6. Drogheda	1	1	0	1	0	1	1
7. Cork	1	1	0	1	0	1	1
8. Shamrock	0	1	0	0	1	0	1
9. Galways	0	1	0	0	1	0	1
10. Limerick	0	1	0	0	1	0	1
11. UCD	0	1	0	0	1	0	3
12. Athlone	0	1	0	0	1	0	3

T g

Danemark

(16e journée)

*Silkeborg et AGF	0-0
*Vejle b. Bronshoj	6-0
*Lyngby b. Naestved	3-1
*B 1913 b. Ikast	4-2
*Bröndby b. Frem	4-1
*AAB et OB	3-3
B 1903 b. *Herfolge	3-0

(17e journée)

*Naestved b. B 1913	4-0
Lyngby b. *Bronshoj	1-0
*OB b. Herfolge	3-0
Bröndby b. *B 1903	1-0
*Frem b. Silkeborg	2-1
*AGF et Vejle	2-2
*Ikast b. AAB	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bröndby	27	17	12	3	2	36	15
2. Vejle	26	17	11	4	2	31	13
3. OB	26	17	10	6	1	29	13
4. Lyngby	24	17	9	6	2	28	14
5. AGF	20	17	5	10	2	20	13
6. B 1903	18	17	5	8	4	19	15
7. Silkeborg	16	17	5	6	6	24	21
8. Frem	15	17	5	5	7	20	23
9. AAB	14	17	3	8	6	19	24
10. Naestved	12	17	3	6	8	19	25
11. Ikast	12	17	2	8	7	18	28
12. Herfolge	11	17	3	5	9	10	30
13. Bronshoj	9	17	3	3	11	17	40
14. B 1913	8	17	2	4	11	20	36

COUPE
(16e de finale)

*AGF b. Ikast	1-0
*Brondby b. Espergaerde	10-3
*B 1913 b. Aabenraa	1-0
*Bronshoi b. Viking	4-0
*Holtstyke b. Frem	2-1
*Svendborg b. B 1903	3-2
*Naestved b. B 1909	3-1
*Aab b. B 1893	3-1
*Vejle b. Viborg	3-0
*Silkeborg b. Hobro	3-0
Lyngby b. Holstebrö	7-1

* L'astérisque désigne les clubs qualifiés.

Finlande

(22e et dernière journée)

Ilves - Jaro	5-1
Kuusysi - KuPS	3-0
MP - KePS	3-6
OTP - Reipas	2-3
RoPS - HJK	2-1
TPS - Haka	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Kuusysi	32	22	13	6	3	44	22
TPS	32	22	12	8	2	37	17
3. RoPS	30	22	11	8	3	42	20
4. Haka	27	22	11	5	6	34	22
5. HJK	25	22	10	5	7	28	20
6. Ilves	23	22	9	5	8	36	31
KuPS	23	22	9	5	8	30	30
8. Reipas	20	22	8	4	10	44	42
9. MP	16	22	5	6	11	27	44
10. OTP	15	22	4	7	11	19	38
11. KePS	11	22	1	9	12	20	53
12. Jaro	10	22	3	4	15	25	47

BUTEURS

1. Marko Rajamäki (TPS)	11
Ismo Lius (Kuusysi)	11
Michael Belfield (Reipas)	11
4. Juha Annunen (Kuusysi)	9
Tero Forss (Reipas)	9
Jyrki Huhtamaki (MP)	9
7. Ari Tegelberg (RoPS)	8
Malcolm Dunkley (RoPS)	8
Jari Niinimäki (Ilves)	(+ 1) 8
Jukka Turunen (KuPS)	(+ 2) 8
Pasi Tauriainen (RoPS)	8
Kalle Lehtinen (Kuusysi)	8

Iles Féroé

(11e journée)

IF - LIF	1-1
SIF - HB	2-2
FI - B 68	1-3
B 71 - KI	2-1
B 36 - VB	2-1

(12e journée)

VB - B 71	1-2
HB - IF	4-0
B 68 - SIF	2-1
KI - GI	5-2
LIF - B 36	0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. B 71	20	12	8	4	0	21	8
2. HB	16	12	6	4	2	32	17
3. B 68	16	12	6	4	2	17	13
4. B 36	14	12	7	0	5	22	19
5. VB	13	12	6	1	5	22	13
6. KI	12	12	5	2	5	20	22
7. GI	10	12	4	2	6	17	24
SIF	10	12	3	4	5	13	18
9. IF	7	12	2	3	7	9	21
10. LIF	2	12	0	2	10	5	23

BUTEURS :

1. Steinthorsson (VB)	(+ 2) 12 buts

Pologne

(7e journée)

*Z. Bydgoszcz et Widzew Lodz	-
*S. Wroclaw et Stal Mielec	0-0
*Z. Sosnowiec et Motor Lublin	0-0
*J. Bialystok et Lech Poznan	1-1
*Ol. Poznan b. Ruch Chorzow	2-0
*Zag. Lublin et L. Varsovie	2-2
Gornik Zabrze b. *LKS Lodz	2-0
*Katowice b. W. Cracovie	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Katowice	13	7	5	1	1	13	4
2. Zag. Lublin	11	7	4	2	1	10	5
3. Ruch Chorzow	10	7	4	1	2	13	7
4. Gornik Zabrze	10	7	4	2	1	10	5
5. Z. Bydgoszcz	9	6	4	0	2	10	5
6. L. Varsovie	8	7	1	6	0	9	7
7. Z. Sosnowiec	8	7	2	4	1	9	7
8. Ol. Poznan	7	7	1	5	1	7	7
9. LKS Lodz	7	7	3	1	3	7	8
10. J. Bialystok	6	7	1	5	1	6	7
11. Lech Poznan	5	7	1	3	3	8	12
12. Stal Mielec	5	7	1	3	3	4	8
13. W. Cracovie	4	7	1	2	4	7	12
14. S. Wroclaw	3	7	1	2	4	5	9
15. Motor Lublin	3	7	1	3	3	2	9
16. Widzew Lodz	1	6	0	2	4	3	11

BUTEURS

1. Warzycha (Ruch Chorzow)	(+ 2) 8
2. Kot (Zamisza)	5
3. Urban (Gornik Zabrze)	3

COUPE DE POLOGNE
(16e de finale)
*Les résultats des matches des équipes de Première Division

Hutnik Cracovie - Gornik Zabrze	2-1
Z. Sosnowiec - J. Bialystok	4-1
Belchatow - Olimpia Poznan	3-1
Mieszko Gniezno - Slask Wroclaw	2-1
Gornik Knurow - Katowice	1-4
Wisla Pulany - Widzem *	0-1
Polonia Bytom - Wisla Cracovie	0-2
Stilon Gorzow - Ruch Chorzow	0-2
Radomiak - LKS Lodz	1-2
Lublinianka - Stal Mielec	2-3
Stal Sta Lowa Wola - Legia Varsovie	0-1

Islande

(11e journée)

Valeur - IA	2-0
FH - IOK	2-1
KR - Vikingur	2-2
KA - Fram	3-1
Thor - Filkyr	1-3

(12e journée)

FH - Valur	1-0
KR - Fylkir	2-1
Fram - IBK	1-0
KA - Thor	1-1
Vikingur - IA	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FH	22	12	6	4	2	17	11
2. Fram	22	12	7	1	4	17	11
3. Valur	21	12	6	3	9	14	7
4. KA	20	12	5	5	2	18	12
5. KR	13	12	5	4	3	19	16
6. IA	17	12	5	2	5	13	15
7. Vikingur	11	12	2	5	5	17	17
8. Thor	11	12	2	5	5	12	18
9. IBK	10	12	2	4	6	12	19
10. Filkyr	10	12	3	1	8	11	24

Hongrie

(4e journée)

Honved b. *Tatabanya	1-0
*Raba ETO b. Bekescsaba	2-0
*Ferencvaros b. Haladas	3-1
*MTK-VM b. Siofok	2-0
*Vac b. Debrecen	2-1
*Pecs b. Videoton	4-0
*Veszprem et Csepel	0-0
Dozsa Ujpest b. *Vasas	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	Ng	Np	P.	p.	c.
1. Ujpest	12	4	4	0		0	7	0
2. Ferencv.	9	4	3	0		1	9	4
3. MTK-VM	9	4	3	0		1	5	4
4. Pecs	7	4	2	1		1	9	4
5. Honved	7	4	2	1		1	5	2
6. Tatabanya	6	4	2	0		2	3	2
7. Bekescs.	6	4	2	0		2	4	6
8. Vac	5	4	1	2		1	5	5
9. Vasas	5	4	1	2		1	3	4
10. Raba ETO	4	4	1	1		2	3	3
11. Debrecen	4	4	1	1		2	3	5
12. Siofok	4	4	1	1		2	2	4
13. Videoton	4	4	1	1		2	1	5
14. Csepel	3	4	0	3		1	1	2
15. Veszprem	2	4	0	2		2	0	4
16. Haladas	1	4	0	1		3	3	9

BUTEURS

1. Dzurjak (Ferencvaros)	(+ 2) 4
2. Fodor (Honved)	2

AIDEZ
le Secours
Populaire
Français

Comité du livre
94, Bd A. Blanqui Paris 13e
CCP 31 711 09 Y La Source

INSTRUIRE — SOIGNER
VAINCRE LA FAIM
C'est possible

Turquie

(1re journée)

*Sariyer b. A. Demirspor	3-2
*Samsunspor b. Galatasaray	1-0
*Altay b. Fenerbahce	2-1
*Adana b. Malatya	3-1
*Bursaspor et Ankaragucu	0-0
*Besiktas b. Bolusppr	3-0
*Genclerbirligi b. Sakarya	3-2
*Trabzonspor b. Karsiyaka	1-0
*Konyaspor b. Zeytinburnu	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Besiktas	3	1	1	0	0	3	0
2. Adana	3	1	1	0	0	3	1
3. Sariyer	3	1	1	0	0	3	2
4. Genclerbirligi	3	1	1	0	0	3	2
5. Altay	3	1	1	0	0	2	1
6. Konyaspor	3	1	1	0	0	2	1
7. Trabzonspor	3	1	1	0	0	1	0
8. Samsunspor	3	1	1	0	0	1	0
9. Bursaspor	1	1	0	1	0	0	0
10. Ankaragucu	1	1	0	1	0	0	0
11. A. Demirspor	0	1	0	0	1	2	3
12. Sakarya	0	1	0	0	1	2	3
13. Fenerbahce	0	1	0	0	1	1	2
14. Zeytinburnu	0	1	0	0	1	1	2
15. Galatasaray	0	1	0	0	1	0	1
16. Karsiyaka	0	1	0	0	1	0	1
17. Malatya	0	1	0	0	1	1	3
18. Bolusppr	0	1	0	0	1	0	3

BUTEURS

1. Walsh (Besiktas)	2
Sabotic (Adana)	2

Algérie

(1re journée)

Mouloudia d'Oran - Association d'Oran	1-1
Bordj-Ménaiel - El Harrach	1-0
J.S. Kabylie - Relizane	3-0
Sidi-bel-Abbès - Mouloudia d'Alger	0-0
Aïn-M'Lila - Sétif	0-0
Union d'Alger - Constantine	0-1
Tiaret - Kouba	1-0
Belcourt - Annaba	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. J.S. Kabylie	2	1	1	0	0	3	0
Constantine	2	1	1	0	0	1	0
Bordj Menaiel	2	1	1	0	0	1	0
Belcourt	2	1	1	0	0	1	0
Tiaret	2	1	1	0	0	1	0
6. Moul. d'Oran	1	1	0	1	0	1	1
Ass. d'Oran	1	1	0	1	0	1	1
Moul. d'Alger	1	1	0	1	0	0	0
Sidi-bel-Abbès	1	1	0	1	0	0	0
Sétif	1	1	0	1	0	0	0
Aïn M'Lila	1	1	0	1	0	0	0
12. Annaba	0	1	0	0	1	0	1
Kouba	0	1	0	0	1	0	1
El-Harrach	0	1	0	0	1	0	1
Union d'Alger	0	1	0	0	1	0	1
Relizane	0	1	0	0	1	0	3

BUTEURS :

1. Meodane (Kabylie)	1
Mellala (Constantine)	1
Zouati (Belcourt)	1

Israël

(1re journée)

Maccabi Nat. - Hapoël Beer-Sheba	3-2
Hapoël Ramat Gan - Betar Tel-Aviv	1-0
Bnei Yeh. Tel-Aviv - Betar Jérusalem	1-1
Hapoël Petah Tikvah- Hapoël Kfar Sabah	1-1
Maccabi Tel-Aviv - Shimshon Tel-Aviv	0-2
Hapoël Jérusalem - Maccabi Haifa	0-4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. M. Haifa	2	1	1	0	0	4	0
2. Shimshon	2	1	1	0	0	2	0
3. M. Nathanyah	2	1	1	0	0	3	2
4. M. P. Tikvan	2	1	1	0	0	2	1
5. H. Ramat Gan	2	1	1	0	0	1	0
6. B. Jérusalem	1	1	0	1	0	1	1
7. Bnei Yeh.	1	1	0	1	0	1	1
8. H. Beer Sheba	0	1	0	0	1	2	3
9. M. Kfar Sabah	0	1	0	0	1	1	2
10. B. Tel-Aviv	0	1	0	0	1	0	1
11. M. Tel-Aviv	0	1	0	0	1	0	2
12. M. Jérusalem	0	1	0	0	1	0	4

Brésil

COUPE
(Finale)

Gremio Porto Alegre - Recife (aller : 0-0)	2-1

*Gremio qualifié pour la Coupe Libertadores 1990.

Argentine

Match en retard
(4e journée)

Dep. Espanol-Union S.F.	1-1
Gimnasia-Instituto	0-0
Racing-Chaco	0-0
Talleres-Racing Cba	2-0
San Lorenzo-Rosario Central	0-2
Platense-River	0-1
Argentinos-Dep. Espanol	0-1
Boca-Velez	1-1
Newell's-Ferro	1-0
Union S.F.-Independiente	1-1
Dep. Mandiyu-Estudiantes	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dep. Mandiyu	6	4	2	2	0	2	0
2. Independiente	5	4	1	3	0	6	3
3. Rosario C.	5	3	2	1	0	4	1
4. River Plate	5	3	2	1	0	*2	0
5. Dep. Espanol	5	4	2	1	1	4	3
6. Newell's OB	5	4	2	1	1	3	2
7. Gimnasia	5	4	2	1	1	3	2
8. Chaco F. Ever	4	4	1	2	1	4	3
9. Talleères	4	4	1	2	1	4	4
10. Racing Club	4	4	1	2	1	2	2
11 Estudiantes	4	4	0	4	0	1	1
12. San Lorenzo	4	4	2	0	2	2	3
13. Vel. Sansfield	3	3	1	1	1	2	2
14. Ferro Carrio	3	4	1	1	2	2	3
15. Rac. Cordoba	3	4	1	1	2	2	4
16. Union	2	3	0	2	1	3	4
17. Platense	2	4	1	0	3	4	6
18. Argentinos	2	4	0	2	2	0	2
19. Instituto	2	4	0	2	2	2	6
20. Boca Juniors	1	2	0	1	1	1	2

Colombie

TROISIÈME TOUR
(8e journée)

Dep. Cali - Ind. Santa Fe	1-1
Millonarios - Junior	3-2
Tolima - America Cali	0-1
D.I. Medellin - Bucaramanga	2-1
C. Caldas - Quindio	1-0
Atl. Nacional - Cucuta	1-1
Sporting - U. Magdalena	2-0

(9e journée)

U. Magdalena - Millonarios	0-1
Junior - America Cali	1-1
Quindio - D.I. Medellin	1-2
Atl. Nacional - Dep. Pereira	2-1
Bucaramanga - Tolima	2-0
C. Caldas - Sporting	1-0
Cucuta - Ind. Santa Fe	0-0

(10e journée)

Ind. Santa Fe - Millonarios	0-0
D.I. Medellin - C. Caldas	3-1
America Cali - Atl. Nacional	1-1
Sporting - Dep. Cali	1-1
Dep. Pereira - Bucaramanga	4-0
Cucuta - Quindio	remis
Tolima - Union Magdalena	0-0

GROUPE 1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Millonarios	15	9	7	1	1	16	8
2. D.I. Medellin	15	10	7	1	2	17	11
3. America Cali	13	9	5	3	1	15	7
4. Dep. Cali	13	9	4	5	0	11	5
5. Atl. Nacional	12	10	3	6	1	6	4
6. Dep. Pereira	9	9	4	1	4	15	16
7. Bucaramanga	9	10	3	3	4	13	15
8. Quindio	8	8	3	2	3	12	10
9. Junior	8	9	2	4	3	9	10
10. U. Magdalena	8	9	2	4	3	3	5
11. Cristal Caldas	8	9	2	4	3	7	12
12. Ind. Santa Fe	7	9	1	5	3	7	7
13. Cucuta	5	9	0	5	4	4	8
14. Sporting	4	10	1	2	7	8	16
15. Tolima	4	9	0	4	5	2	11

BUTEURS

1. Angulo (America)	5
- Juarez (Millonarios)	5
- De Avila (America)	5

Canada

LIGUE DU CANADA

Calgary - Hamilton	0-2
Montréal - Toronto	0-0
North York - Victoria	1-0
Ottawa - Winnipeg	0-1
Edmonton - Hamilton	0-4
Montréal - Victoria	1-2
North York - Winnipeg	1-0
Ottawa - Toronto	2-3
Calgary - Edmonton	3-2

Classement
DIVISION EST

	Pts	J	G	N	P	p	c
1. Toronto	35	23	15	5	3	43	21
2. Hamilton	34	23	14	6	3	52	23
3. North York	30	23	11	8	4	30	19
4. Ottawa	22	24	7	8	9	39	40
5. Montréal	12	23	2	8	13	20	41

Classement
DIVISION OUEST

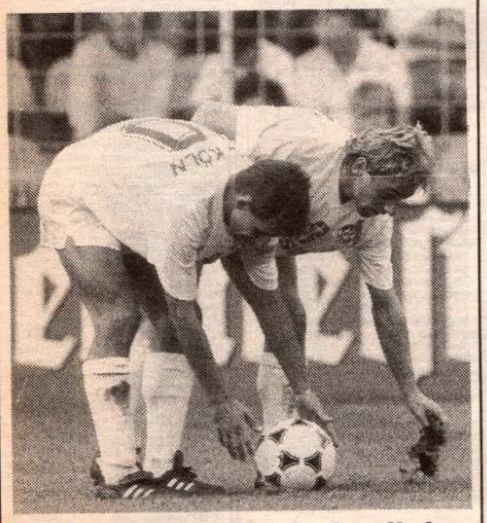
	Pts	J	G	N	P	p	c
1. Vancouver	37	23	16	5	2	56	28

Monde

■ Cri du cœur de Nigel Spink, gardien de but à Aston Villa : « Je veux rester au club et le seul moyen que j'aie, pour convaincre mon entraîneur que mes plus belles années sont encore devant moi, est de bien jouer durant les mois à venir. » Le contrat de Spink expire en effet l'été prochain. Et pour l'heure, les dirigeants n'ont pas bronché.

■ A 28 ans, Emilio Butragueno a décidé de prolonger son contrat au Real Madrid de cinq années. « El Buitre » est donc bien parti pour y terminer sa carrière.

clin d'œil



Le footballeur et le jardinier

A Cologne, la compétence de Pierre Littbarski en matière de ballon ne se discute pas. Celle, en revanche, de son partenaire Thomas Hässler reste à démontrer dans le domaine de l'entretien.

(Photo Sven SIMON)

■ Le sélectionneur anglais Bobby Robson est inquiet. A la veille de rencontrer les Suédois, son équipe pourrait connaître un sérieux problème d'efficacité devant le but adverse. Les petites prestations en Championnat de Lineker et de Beardsley ne l'incitant guère à l'optimisme.

■ Un moment reculée à 20 heures, la rencontre Servette-Sion (11e journée) sera finalement disputée à 17 h 30, samedi 16 septembre. Les Genevois espèrent en effet profiter de la fatigue supposée de leurs adversaires — qui rentreront le jeudi soir de Salonique après leur match de Coupe d'Europe — pour s'imposer plus facilement. Bel exemple de sportivité !

■ L'équipe de Tchécoslovaquie championne d'Europe 1976 a fait match nul (2-2) avec une sélection européenne composée notamment de Jeandupeux, Eusebio, Van Kraay, Kubala, Rep et des frères Van de Kerkhoff.

■ Les supporters d'Everton et de Manchester United peuvent se targuer de figurer parmi ceux qui déboursseront le moins d'argent cette saison (la place debout vaut environ 40 F contre 60 F à Crystal Palace). La palme des entrées les plus onéreuses dans la catégorie « places assises » revient à Chelsea et Tottenham (155 et 145 F).

■ Les trois premiers matches à domicile que la Fiorentina devait disputer contre Genoa, la Lazio et Udine se joueront finalement à Pistoia. Seul inconvénient : les 9 000 abonnés ne pourront assister aux rencontres de leur équipe. La faute aux supporters du club local qui ont déjà réservé leur place pour la saison.

■ L'international écossais Alan McInally réclame l'indulgence des supporters du Bayern Munich et de la presse allemande : « La Bundesliga possède un jeu rapide et dur physiquement. Donnez-moi suffisamment de temps pour m'adapter et je vous montrerai bientôt de quoi je suis capable. »

■ Sept « exilés » suédois figurent parmi les quinze joueurs retenus en sélection par Olle Nordin pour affronter l'Angleterre demain soir : Hysen (Liverpool), Larsson (Ajax Amsterdam), Ljung (Young Boys de Berne), Stroemberg (Atalanta Bergame), Magnusson et Thern (Benfica Lisbonne) et Ekstroem (Cannes).

■ Andreas Brehme s'exprime sans détour à propos du début de saison préoccupant de l'Inter : « En l'absence de Lothar Matthaus, l'équipe perd complètement la boule. Sans lui, nous courons au désastre. »

■ L'attaquant des Rangers Kevin Drinkell souhaite quitter Glasgow. Pour aller où ? Probablement à Coventry, qui serait prêt à aligner les 650 000 livres réclamées par les Ecossais.

Le combat des arbitres anglais

Sous la pression de la FIFA, la Football Association a interdit aux arbitres anglais d'être sponsorisés. La firme industrielle Seiko s'était montrée intéressée et souhaitait voir son logo étalé sur la tenue des hommes en noir. « No », ont répondu les hauts responsables britanniques. Du côté de l'association des arbitres anglais, Gordon Harrhy, le secrétaire, ne se laisse pas abattre : « Notre première démarche va être de faire appel auprès de la FIFA, et de porter ensuite l'affaire devant la Cour européenne de justice. » Le débat est ouvert.

Objectif 1996

La Belgique et les Pays-Bas ont décidé de présenter une candidature commune pour l'organisation du Championnat d'Europe des nations 1996. Les deux fédérations ont établi la liste des stades susceptibles d'accueillir les rencontres, en y incluant celui du Heysel qui sera remis à neuf pour l'occasion. A noter cependant que l'UEFA n'a jamais apprécié ce type de candidature puisqu'elle en refusa une, par le passé, à la Suède et au Danemark.

■ Ron Atkinson, le manager de Sheffield Wednesday, s'est déclaré très intéressé par Neil McDonald, l'arrière droit d'Everton, lequel songe justement à changer d'air.

■ 90 % des clubs et des spectateurs allemands interrogés lors d'un sondage se sont élevés contre l'idée d'un recul des journées de Bundesliga du samedi au dimanche après-midi. Argument majeur : le dimanche est consacré aux plaisirs de la famille.

■ Les Rangers ont obtenu d'Aberdeen le transfert de l'attaquant David Dodds, pour la somme de 100 000 livres.

■ Walter Meeuws a fait appel à dix-sept joueurs dans l'optique du Belgique-Portugal de demain soir. Les changements suivants sont intervenus par rapport au groupe qui disposa du Danemark (3-0), voilà deux semaines : Vervoort, Gerets, Preud'homme, Emmers et Versavel remplacent Dewilde, Staelens, Borkelmans et De Sart.

■ Attilio Gregori, le gardien de Genoa, a été arrêté dix jours en raison d'un traumatisme cranien. Peu après le derby contre la Sampdoria, en Coupe d'Italie, il fut pris de nausées et de vertiges, conséquences d'un choc avec Vierchowod en cours de partie.

■ A près de 31 ans, la cote de John Aldridge atteint la barre de 1 500 000 livres sterling. Ce qui n'a pas l'air de rebuter la Real Sociedad de San Sebastian, laquelle lorgne à la fois vers Liverpool, mais également vers Tottenham pour l'attaquant des Spurs Paul Walsh.

■ Les sélections nationales qui participeront au prochain tournoi olympique de Barcelone, en 1992, compteront désormais vingt-trois joueurs.

■ Le football belge pleure aujourd'hui un des siens. La disparition tragique, dans un accident de la circulation, de Silvano Goretti (27 ans) laissera un grand vide chez tous ceux qui le côtoyèrent à Charleroi, Malines, Bruxelles et Namur.

■ Billy Bingham, le sélectionneur d'Irlande du Nord, voit d'un très bon œil l'arrivée de Norman Whiteside à Everton. « Norman a opté pour un club ambitieux et ce changement d'air devrait donner un nouvel élan à sa carrière. Je suis sûr que la sélection peut profiter de son immense talent durant de longues années encore. »

■ Le « banni » de Manchester United Alan Davies, qui passa par Swansea avant de signer cette saison à Bradford City, a été rappelé pour la rencontre Finlande-Pays de Galles comptant pour le Mondial 90. Profitant de la suspension de Barry Horne, Davies effectuera son grand retour, demain à Helsinki.

■ A l'occasion du match Suède-Angleterre, Glenn Hysen sera opposé à quelques-uns de ses partenaires du Liverpool FC. Le défenseur central des Reds défendant, pour un soir, les couleurs suédoises.

■ Le Celtic de Glasgow participera, ce mois-ci à Rome, à un tournoi international réunissant de prestigieuses formations comme celles du Milan AC, de l'Inter, de Manchester United ou de la Juventus.

■ Après avoir affronté la Bolivie avec la sélection uruguayenne, Perdomo et Ruben Paz se sont envolés directement pour l'Italie où les attend avec impatience l'entraîneur de Genoa, Francesco Scoglio. Les deux Sud-Américains pourraient effectuer leur rentrée, dès demain soir, contre l'AS Rome.

■ L'ancien buteur de Newcastle Rob McDonald et le vétéran de Bristol City Alan Walsh ont été contactés par le club turc de Besiktas.

■ Gustavo Neffa, le jeune Paraguayen révélé par la dernière Copa America, pourrait être acheté par la Juventus de Turin. Qui le prêterait un an à Bologne. Neffa jouait à Olimpia, finaliste de la dernière Copa Libertadores. Il intéressait aussi le Real Madrid.

■ Yvan Vichenvski, de Dniepr (le seul international soviétique à recevoir la médaille d'argent de l'Euro 1988 sans jouer une seule minute), vient de signer à Fenerbahce.

■ Après mille remous, Oleg Blokhine a signé un contrat d'un an avec Aris Limassol. Il sera donc le premier footballeur soviétique à Chypre.

Retour aux sources

« Les quinze derniers mois ont été un véritable enfer. » Adrian Heath revient de loin. De l'Espanol de Barcelone tout d'abord, où son séjour fut parsemé d'embûches. « Je me suis aperçu que mon adresse devant le but avait disparu là-bas. Et les choses ne se sont pas améliorées avec le temps », confie-t-il à présent. L'attaquant britannique connut même les affres de la relégation. « J'ai quitté le club dans une confusion totale. Certains dirigeants avaient été limogés et tout le monde ignorait à l'époque de quoi l'avenir serait fait. » Heath est aujourd'hui heureux. En regagnant l'Angleterre et Aston Villa où il signa à l'intersaison, il a désormais retrouvé toutes ses sensations.

■ La rencontre Eire-Irlande du Nord du 11 octobre a été avancée à 13 heures afin d'éviter tout excès de boisson de la part des spectateurs. Par mesure de sécurité, la fédération n'enverra d'ailleurs que six cents places aux supporters nord-irlandais. Le stade de Lansdowne Road peut accueillir 50 000 personnes.

■ Jacky Charlton a assisté aux débuts de Jim Beglin au sein de l'équipe de Leeds qui se déplaçait à Newcastle (D II anglaise). Mais le sélectionneur irlandais a surtout découvert le talent de Mick Quinn, auteur de quatre buts. Ce dernier, dont la grand-mère est irlandaise, portera-t-il prochainement le maillot vert ?

■ Blessé au tendon d'Achille, il y a cinq semaines, Staunton a néanmoins été réintégré dans la sélection de l'Eire, en vue du match amical de demain soir contre la RFA. En revanche, Hughton, opéré d'une hernie en début de saison, a déclaré forfait.

■ L'Argentin Borghi, qui défendait les couleurs de River Plate après son fiasco dans le Calcio, vient d'arriver à Flamengo. Il aura la lourde tâche de remplacer Bebeto.

■ Le défenseur irlandais Kevin Moran (Sporting de Gijon) est forfait pour le match amical de demain à Dublin entre l'Eire à Lansdowne Road). En effet, il disputera un match de Coupe d'Espagne.

■ Mal Donaghy, le défenseur central de Manchester United, est forfait pour le match Irlande du Nord-Hongrie, en groupe 6 de la phase qualificative de la Coupe du monde à Belfast demain soir, pour cause de blessure à un genou.

■ Le président de Belenenses (l'adversaire des Monégasques en Coupe des Coupes) Mario Rosa Freire devrait bientôt abandonner ses fonctions. La semaine dernière, lors de l'assemblée générale du club, il a annoncé qu'il ne souhaitait pas briguer un nouveau mandat.

Anniversaire macabre

Etonnant : la semaine passée, les journaux argentins ont consacré des pages entières à l'anniversaire... de l'élimination de l'Argentine par le Pérou lors des éliminatoires du Mundial 1970, le 31 août 1969. Le jour noir de l'histoire du football local.

■ Steve McMahon n'ira pas en Italie. Une insistante rumeur faisait état de son départ pour la Sampdoria. En fait, le meneur de jeu de Liverpool semble se sentir au mieux sur les bords de la Mersey, puisqu'il vient de signer à nouveau avec les « Reds » pour six ans...

■ Sergio Almiron, attaquant de Newell's Old Boys, a été transféré à Universitario de Mexico. Juan Jose Rossi, excellent numéro 10 du même club, pourrait suivre sa trace. En Argentine, l'exode continue...

■ L'ancien avant-centre danois de l'OM Kenneth Brylle, qui jouait l'an dernier au Cercle de Bruges, n'entre pas dans les plans de l'entraîneur Georges Leekens. Pour l'instant, il s'entraîne avec l'équipe réserve.

■ Le Bolivien Milton Melgar rentre au pays. L'ex-joueur du club argentin River Plate a passé contrat avec Bolivar de La Paz.

■ Quatrième ville d'Angleterre, Sheffield compte deux clubs célèbres : les Owls de Wednesday et les Blades de United, lesquels, curieusement, n'ont pas réussi à décrocher un seul titre majeur depuis un demi-siècle.

■ La Football League compte seulement deux entraîneurs sud-américains dans ses rangs : l'Argentin Oswaldo Ardiles à Swindon (D II anglaise) et l'Urugayen Danny Bergera à Stockport (D IV).

■ Tony Daley, un moment pressenti à Brest, demeure à Aston Villa. Sous contrat pour une année encore, l'ailier anglais a déclaré vouloir aider son club à retrouver une grande équipe.

■ « L'Italie, pour moi, ce n'était pas l'idéal. » Témoignage de Brian Laudrup — frère de Michael (FC Barcelone) — après ses débuts encourageants en Bundesliga. Le Danois ne regrette absolument pas d'avoir repoussé les offres italiennes durant l'été. Il a par ailleurs retrouvé son compatriote Jan Bartram au Bayer Uerdingen.

Aldridge veut rester

Malgré l'offre de la Real Sociedad, John Aldridge ne veut pas quitter Liverpool : « Ça me ferait mal au cœur de quitter mon club, a-t-il expliqué. C'est ma vie. » Conscient que son départ est néanmoins proche, il a ajouté : « J'ai l'impression que Liverpool souhaite me vendre et que les négociations sont très avancées. J'ai presque trente et un ans, et l'offre espagnole de onze millions de francs pour un joueur de mon âge représente beaucoup d'argent. » Triste, non ?

■ Le Sporting a perdu tout espoir de garder dans ses rangs le milieu international brésilien Silas, convoité par Flamengo et Vasco de Gama. Silas a porté la saison dernière les couleurs du Sporting, mais son contrat n'est plus valable (par décision de la Fédération portugaise de football) en raison du non-paiement de salaires de la part du club.

■ Le milieu international brésilien Elzo devrait abandonner Benfica dans les prochains jours, et rentrer au Brésil, où Guarani serait sur les rangs pour s'attacher ses services.

■ Le groupe électronique japonais Sharp a renouvelé pour deux ans son contrat avec le Hambourg SV. Il s'est engagé à verser 8 millions de francs environ au club par saison ainsi qu'une importante prime en cas de victoire en Coupe de l'UEFA.

■ L'élimination du Pérou de la course au Mondiale n'a laissé personne indifférent du côté de Lima. Ainsi, le Premier ministre, Luis Sanchez, a déploré le manque d'initiative des joueurs péruviens, qui, selon lui, préfèrent « le salaire à la victoire ».

■ L'ancien international portugais José Manuel Delgado, ex-gardien de but de Belenenses et de Benfica, s'est reconverti dans le journalisme. Il est, depuis le mois dernier, le chef d'édition de la rubrique sportive de l'hebdomadaire *Sabado*.

■ Pour Toni, l'entraîneur adjoint de Benfica, la qualification contre les Irlandais de Derry City, en Coupe des champions, n'est pas acquise. Il s'est récemment rendu en Irlande pour les voir à l'œuvre, appréciant particulièrement le jeu du Yougoslave Krstic.

■ Luduena, le milieu de terrain d'Independiente, pourrait être sanctionné par son club. Le joueur a, en effet, abandonné la concentration de l'équipe la semaine passée, les dirigeants ne lui ayant toujours pas réglé une vieille dette. Sera-t-il mis à l'amende du montant de la dette ?

■ Liverpool et Everton ont décidé de réduire la capacité de leur stade. Anfield Road n'accueillera plus que 39 000 spectateurs, au lieu de 44 000 la saison dernière. Et Goodison Park ne comptera plus que 42 000 places au lieu de 50 000.

une-deux

Bingham : « Notre dernière chance »

« Billy Bingham, si l'Irlande du Nord s'impose devant la Hongrie demain soir, puis face à l'Eire à Dublin, elle totalisera neuf points. Peut-être se qualifiera-t-elle ? »

— Je suis un réaliste qui aime rêver. Pour arracher notre billet il y a quatre ans, nous avons dû empocher trois points sur quatre en déplacement à Bucarest et à Londres. Cette fois-ci, mon équipe fera son maximum pour remporter deux victoires à la fin de son programme. Après, qui sait ?

— Le choc avec la Hongrie est donc votre dernière chance ?

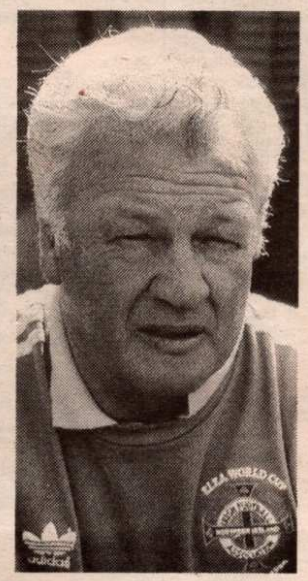
— En effet. Mais nous jouons à domicile, mon équipe sera déchaînée, et une victoire serait un joli coup pour le voyage à Dublin. L'Eire n'est pas encore qualifiée !

— Vous avez gagné à Malte en fin de saison passée ?

— Je suis reconnaissant pour chaque victoire, devant n'importe quel adversaire ! Face aux Maltais, mon équipe fut plus soudée qu'auparavant. Actuellement, je suis encouragé par les bonnes nouvelles de buteurs comme Kevin Wilson, et Colin Clarke, alors que Michael O'Neill marche fort avec Dundee United.

— Avez-vous assisté à la défaite hongroise à Dublin ?

— Oui, et les Magyars m'ont semblé moins motivés que l'Eire. Cela dit, Garaba frôla le 1-1 juste avant le but du 2-0 marqué par Cascarino.



L'Irlande du Nord a besoin d'une victoire demain contre la Hongrie pour croire encore en ses chances de qualification au Mondiale 90.

— Vous comptez sur le retour de Whiteside ?

— Norman nous apporte beaucoup sur les plans physique et psychologique contre une défense serrée. Mais je ne veux pas citer seulement un joueur de la formation. Je cherche surtout la constance dans la performance de mon équipe, y compris l'élaboration du jeu et la finition.

Pendant l'intersaison, six éléments de votre effectif ont été transférés : Fleming, McClellard, McNally, O'Neill, Whiteside et Quinn. Cela vous pose un problème de plus ?

— Pas vraiment. Les enrôleurs de ces joueurs et moi sommes d'accord sur les rôles qu'ils occupent dans leurs nouvelles équipes. J'ai suivi Whiteside à trois reprises depuis le début de la saison. Quand Sheffield Wednesday a reçu Everton, la semaine passée, j'ai fait d'une pierre deux coups, vu que Worthington disputait le match pour Sheffield.

— A cinquante-huit ans, quel est votre avenir ?

— Mon contrat me lie à la fédération nord-irlandaise juqu'à 1992. Les jeunes qui montent — des Rogan, Fleming, O'Neill et Black — peuvent assurer l'avenir de l'Irlande du Nord au niveau international. Donc, je veux rester à la tête de la sélection lors de la phase qualificative de l'Euro-92. »

Paul KELLY

Salvador-Etats-Unis au Honduras

Initialement prévu le 9 juillet à San Salvador, Salvador-Etats-Unis aura finalement lieu le 17 septembre à Tegucigalpa, capitale du Honduras. Le Salvador avait d'abord proposé aux Etats-Unis de les rencontrer à Los Angeles, mais le Costa Rica et le Guatemala s'y étaient opposés. La FIFA avait décidé que le Salvador ne jouerait plus ses matches à domicile chez lui suite aux incidents survenus lors du Salvador-Costa Rica (2-4), le 25 juin dernier.

■ Pour le match Equateur-Colombie, dimanche dernier à Guayaquil, les Colombiens pouvaient compter sur un groupe de 200 supporters qui avaient fait le déplacement en charter.

■ A la suite du match Paraguay-Colombie, dans le groupe 2 d'Amsud, un défenseur colombien a été gardé à vue par la police paraguayenne. Luis Perea était accusé d'avoir agressé un radio-reporter lors des incidents enregistrés à la fin de la rencontre. Mais Perea a pu finalement rentrer chez lui avec ses coéquipiers.

Loco et pathétique...

Hugo Gatti, l'ancien gardien de Boca (quarante-cinq ans), ne jouera finalement pas en Division II à Nuevo Chicago. La période des transferts étant désormais close, « El Loco », qui ne joue plus depuis un an, est donc condamné à une nouvelle saison d'inactivité. Mais cela ne lui fait pas peur : « Un an, ce n'est rien. Je reviendrai la saison prochaine. Parce que je suis le meilleur. » Pathétique...

■ Un mois avant la fin des éliminatoires du groupe 3 sud-américain, la Confédération brésilienne avait déjà réservé un hôtel en Italie pour le prochain Mondiale. Il s'agit du club Desportivo Policassino à Lazio, entre Rome et Naples.

■ Durant le match amical qu'ils disputaient vendredi contre Atlas, au Mexique, les joueurs de Botafogo se sont faits voler argent et montres restés dans les vestiaires pourtant fermés à clef.

■ Après la seconde défaite de son équipe (battue 2-0 par l'Uruguay) en éliminatoires du Mondiale 90, l'entraîneur Pépé, l'ex-canonnier de Santos, a présenté sa démission à la Fédération péruvienne.

■ Mikhail Mikhailov, l'ex-gardien international d'URSS et du Dinamo de Kiev, rejoindra son compère et ami Sergueï Baltacha à Ipswich Town. Le club anglais a engagé le joueur soviétique pour un an.

■ Le climat de guerre qui a précédé le match Brésil-Chili avait même conduit les gouvernements des deux pays à établir un contact diplomatique permanent, ainsi qu'à renforcer le dispositif de sécurité autour de leurs ambassades.

Chasseurs de primes

Le magazine chilien *Deporte Total* a donné des précisions sur le montant de la « prime d'incitation » que les Brésiliens avaient promise aux Vénézuéliens en cas de « bon résultat » lors du match Chili-Venezuela joué sur terrain neutre à Mendoza (Argentine), et finalement perdu 0-5 par les joueurs de Caracas.

Selon *Deporte Total*, le barème était le suivant :

- **cent mille dollars pour une victoire.**
- **cinquante mille dollars pour un match nul.**
- **quarante mille dollars pour une défaite 0-1.**
- **trente mille dollars pour une défaite 0-2.**
- **Vingt mille dollars pour une défaite 0-3.**
- **Rien pour une défaite supérieure à 0-3.**

■ Le sélectionneur uruguayen Tabarez s'est livré au jeu des pronostics avant le match Brésil-Chili. Ainsi, il a affirmé qu'une victoire chilienne au Maracana n'était pas impossible, et que le Brésil n'est pas invincible.

■ Le défenseur de River Plate, Carlos Enrique, a été « séparé » de l'effectif pro par l'entraîneur Merlo. Enrique avait critiqué le « tecnico », lui reprochant notamment ses options défensives.

■ Suspendu pour trois matches par la FIFA à la suite des événements de Santiago, au cours de Chili-Brésil, Romario, l'avant-centre du PSC Eindhoven a regagné les Pays-Bas dès mercredi dernier.

■ Avant le match de dimanche contre l'Uruguay, la sélection bolivienne avait affronté en match amical une équipe paraguayenne, Guarani. Le résultat était flatteur pour les Boliviens, qui s'imposèrent 9-0.

■ L'équipe brésilienne de Sao Paulo vient de remporter le Tournoi de Guadalajara, au Mexique. Les Brésiliens ont battu en finale l'équipe locale d'Universidad de Guadalajara.

■ Le Costa Rica, pratiquement qualifié pour la première fois de son histoire pour la Coupe du monde, connaît son nouveau champion. Il s'agit du Deportivo Saprissa, l'un des grands clubs du pays, qui remporte ainsi pour la dix-septième fois le titre.

Inspecteurs ? mon œil !

Mardi, la commission d'inspection de la FIFA exprimait sa totale satisfaction sur l'état des travaux des stades de Rome et Palerme, en rénovation en vue du Mondiale 90. Mercredi, une structure métallique du stade La Favorita de Palerme s'effondrait, tuant quatre ouvriers et en blessant un autre. Y a-t-il un ingénieur des travaux publics dans la commission d'inspection ?

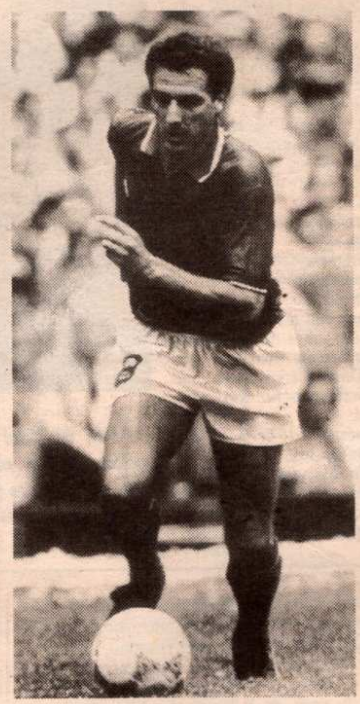
C'était en 1982. Paolo Rossi, Marco Tardelli, Antonio Cabrini, Gaetano Scirea et leur équipier de la Juve Michel Platini préparaient avec le sourire un Mundial qui allait voir le sacre des Italiens et de leur capitaine Scirea.
(Photos PRESSE SPORTS)

Scirea, la mort d'un géant

Gaetano Scirea, le libero historique de la Juventus et de l'équipe d'Italie s'est tué dimanche dans un accident de la route. Deux jours seulement après le Polonais Deyna...

STUPEUR dimanche soir en Italie. Les tifosi regardent religieusement leur émission préférée, « Domenica Sportiva », sur la RAI, quand tombe la terrible nouvelle : « Gaetano Scirea est mort ». Emotion sur le plateau comme dans tout le pays. C'est un géant du football qui s'est éteint tout là-bas en Pologne, à Katowice, où il se trouvait pour superviser le prochain adversaire de la Juventus en Coupe d'Europe, Gornik. C'est un homme discret, à la gentillesse légendaire, qui a disparu dans cet accident de voiture aux causes encore indéterminées.

Gaetano Scirea avait trente-six ans depuis le 25 mai dernier. Libero élégant et racé, il débuta à l'Atalanta Bergame avec qui il disputa son premier match en série A, le 24 septembre 1972. C'était à Cagliari, Bergame obtint le match nul (0-0) et Scirea commençait une carrière tout à fait exceptionnelle. Exceptionnelle parce que le garçon possédait un talent, un calme et une classe hors du commun. Exceptionnelle aussi grâce aux deux maillots célèbres que Scirea a si bien servi. Celui de la Juventus tout d'abord. Deux ans après ses débuts, en 1974, Gaetano a signé à Turin. Il ne quittera plus ce club qu'il a fini, avec quelques autres, par symboliser. En quatorze saisons au plus haut niveau, Scirea et la Juve ont gagné tout ce qu'il est possible de gagner en Europe : sept « scudetti », la Coupe de l'UEFA en 1977, la Coupe des Coupes en 1983 et enfin la Coupe des Champions en 1985 au Heysel. La même année, c'est l'apothéose avec le triomphe en Coupe Intercontinentale, à Tokyo, dans la foulée de Michel Platini. Mais la plus grande fierté personnelle de Gaetano résidait dans les vingt-trois buts qu'il a inscrit durant sa carrière en série A, un total étonnant dans un Championnat où les buts sont rares, surtout quand on joue libero et que l'on évolue vingt mètres derrière la défense...



Le mieux titré d'Europe

L'autre maillot qui fit le bonheur de Scirea, c'est bien sûr celui de la Squadra Azzura. Là encore, après des débuts à vingt-deux ans en amical contre la Grèce à Florence (3-2), Scirea a accumulé les exploits et les sélections, disputant notamment trois Coupes du monde. La deuxième fut la plus belle : en 1982, à Madrid, Gaetano Scirea est devenu champion du monde. Ce titre, ajouté à tous les autres, fait de Scirea le footballeur européen le mieux titré de tous les temps.

C'est en 1988 qu'il mit un terme à sa carrière de joueur. Mais il ne quitta ni le football ni la Juve dont il devint l'entraîneur adjoint aux côtés de Dino Zoff. Chacun se doutait qu'il en serait un jour le technicien en chef.

C'est en mission, au service d'un club auquel il a toujours tout donné, que Gaetano a disparu. Sa mort est un coup très rude porté à la Juventus et à tout le Calcio. C'est surtout un choc pour tous ceux qui, comme les lecteurs de *France Football*, aiment le football.

Pierre-Marie DESCAMPS

(Photo PRESSE SPORTS)

Deyna aussi...

L'ancien international polonais Kasimierz Deyna, quarante et un ans, est mort vendredi à San Diego, à la suite d'un accident de la circulation. Son véhicule a percuté un camion en stationnement sur une autoroute californienne. Deyna avait été un des meilleurs joueurs de l'histoire du football de son pays. Plus de cent fois international, il fut le stratège des champions olympiques de 1972, termina troisième du WM 74 et fut vice-champion olympique en 1976. Après le Legia Varsovie, il avait joué à Manchester City, puis s'était établi aux Etats-Unis. Il joua aux San Diego Sockers de 1981 à 1987.

L'instinct du tueur

Lorsque les sloppeurs de l'Hexagone voient Piet Den Boer foncer balle au pied ou s'élancer sur un centre ou un corner, ils savent qu'un sale moment les attend. Le nouveau colosse girondin venu des polders via Malines (1,90 m et 89 kg !) possède en plus l'instinct du tueur. Quand Bordeaux peine pour trouver l'ouverture, Den Boer se charge d'exécuter le contrat. Cinq fois déjà, il a fait claquer les filets adverses et ce n'est sans doute pas fini ! Rarement joueur étranger se sera aussi vite intégré dans un club français.

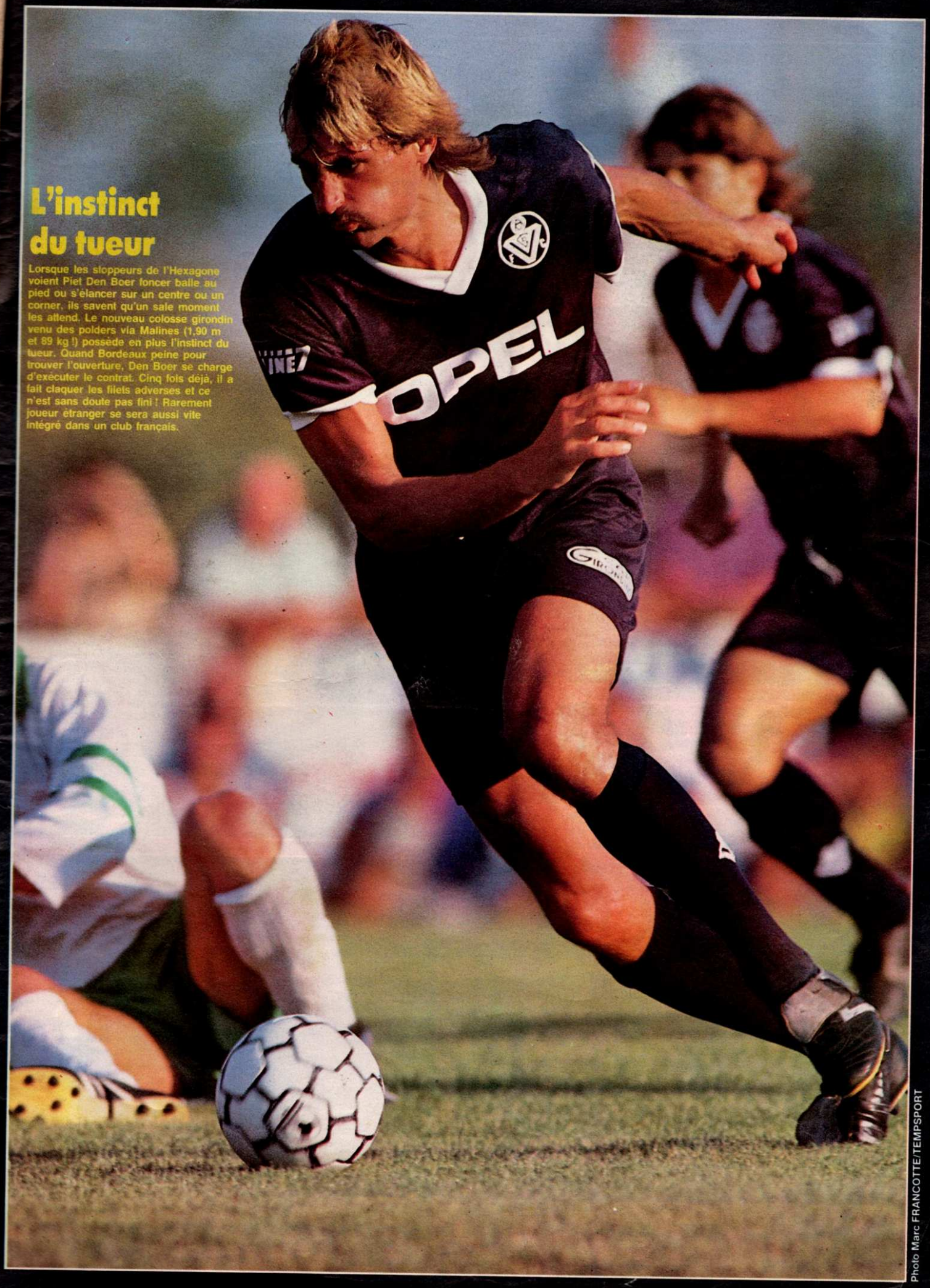
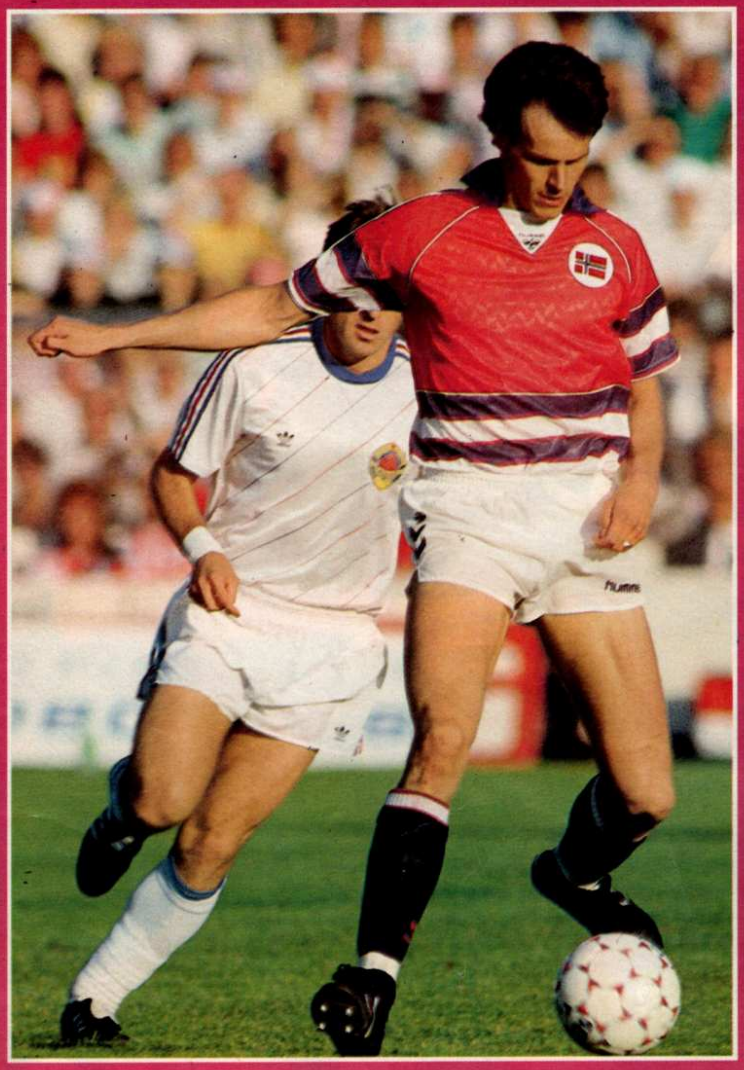
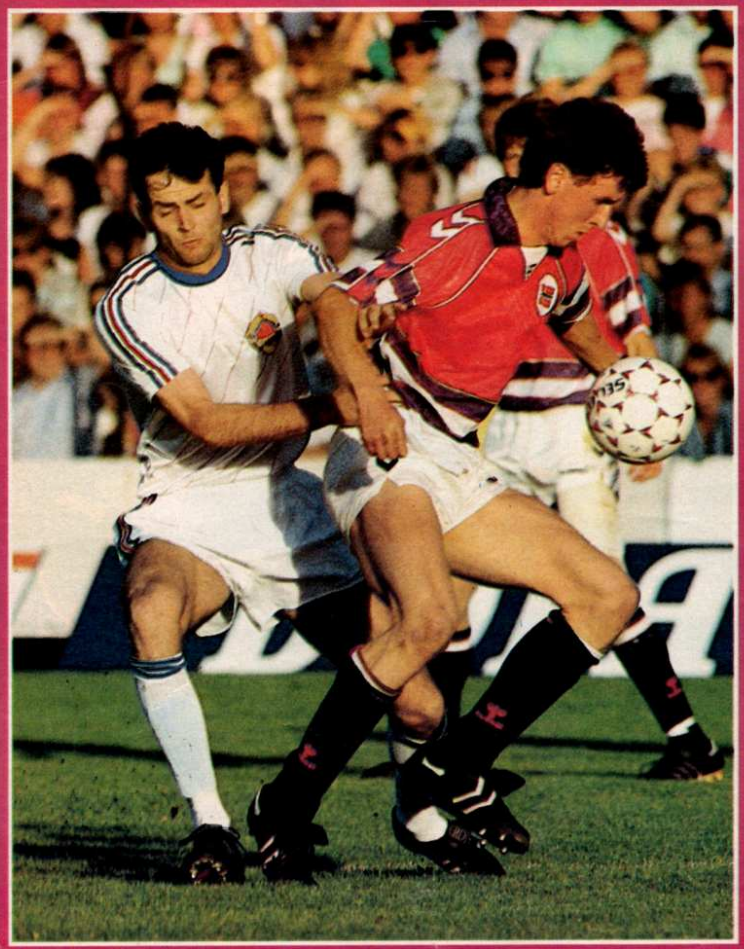


Photo Marc FRANCOTTE/TEMPSPORT





(Photos Guy JEFFROY)

(Photo Michel DESCHAMPS)

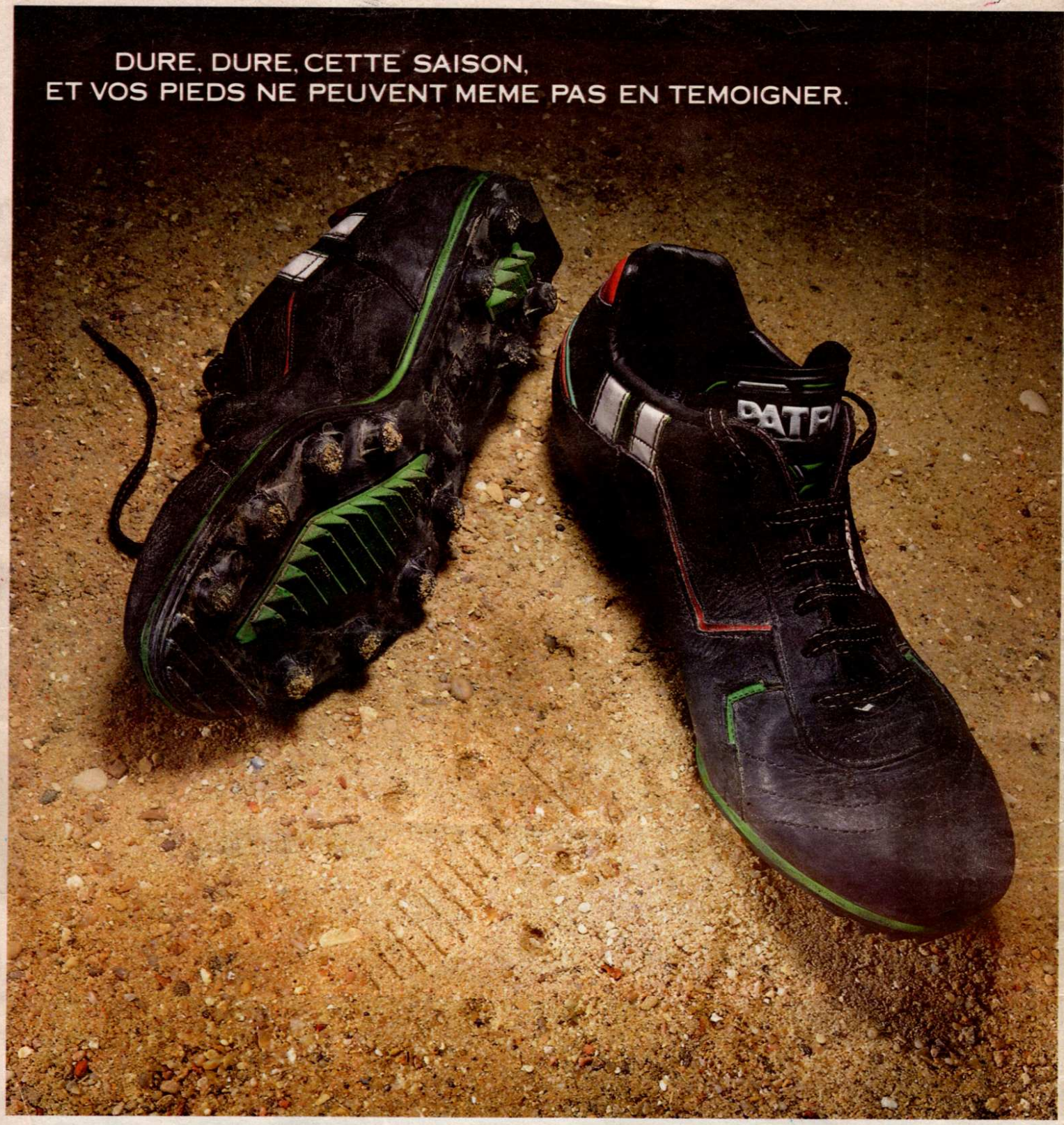
(Photo Jean-Claude PICHON)

Attention, Vikings blessés...

Depuis sa défaite du match aller au Parc des Princes, la Norvège attend la France de pied ferme. Un penalty tiré par Jean-Pierre Papin (ci-dessous) en fin de match lui avait coûté le point du nul, et les joueurs d'Ingvar Stadheim ne l'ont pas digéré. Malgré deux défaites à domicile (devant l'Ecosse et la Yougoslavie) qui les écartent, comme leurs adversaires de ce soir, du Mondiale 90, les Norvégiens veulent rester la bête noire des Français. Du jeune Fjortoft, un super-attaquant que l'on voit (ci-contre au centre) tenter d'échapper au Yougoslave Spasic, et que Franck Sauzée et sa défense devront surveiller de près, aux expérimentés Rune Bratseth (en haut à gauche) ou Sverre Brandhaug (ci-dessus), pris dans la tenaille écossaise, voire au nouveau venu en attaque, Simen Agdestein (en bas à gauche), très remuant, tous sont fermement déterminés à faire chuter la nouvelle équipe de Platini. Un Viking blessé est toujours très dangereux...

(Photo Patrick BOUTROUX)

DURE, DURE, CETTE SAISON, ET VOS PIEDS NE PEUVENT MEME PAS EN TEMOIGNER.



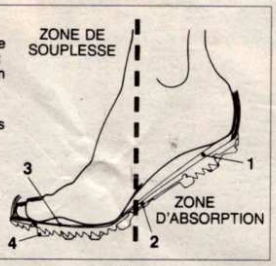
C'EST SUR TERRAINS DURS ET SECS QU'ELLE FAIT TOUTE LA DIFFÉRENCE. AVEC UN COEFFICIENT DE TRANSMISSION DE 0.7, ELLE BAT TOUS LES RECORDS D'ABSORPTION DES CHOCS. MAIS LA BIOTIX NE SE CONTENTE PAS DE VOUS PROTÉGER DES TRAUMATISMES, ELLE POSSÈDE ÉGALEMENT LA PREMIÈRE SEMELLE QUI RESPECTE L'ANATOMIE DU PIED, LUI ASSURANT UN PARFAIT MAINTIEN ET LUI RESTITUANT TOUTE SON ÉNERGIE AU MOMENT DE LA "FRAPPE." LA SEMELLE EXTÉRIEURE OFFRE DE PLUS UNE RÉSISTANCE EXCEPTIONNELLE A L'ABRASION. AVEC LA BIOTIX DE PATRICK, LE FOOTBALL FAIT UN PAS DE GÉANT.

1. Première de montage rigidifiée offrant une meilleure répartition des contraintes et donc une meilleure absorption des chocs.

2. Injection polyuréthane optimisant l'amortissement des chocs.

3. Première de montage souple respectant la zone naturelle de flexion du pied.

4. Semelle caoutchouc offrant une résistance exceptionnelle à l'abrasion.



PATRICK

L'AVANCE TECHNIQUE.